

Manuel pour les anciens

Préparé par

Paulin Bédard

www.ressourceschretiennes.com



Novembre 2021. Utilisé avec permission. Ce document est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))
Sauf les quatre derniers articles qui ont un copyright.

Table des matières

| | | |
|-----|--|-----|
| 1. | Suggestion d'un plan de cours pour la formation d'anciens | 4 |
| 2. | Suggestion d'un examen de candidats au ministère d'ancien | 8 |
| 3. | Notre responsabilité mutuelle de diriger | 12 |
| 4. | La direction | 15 |
| 5. | Le travail de berger | 18 |
| 6. | Pourquoi et comment servir comme bergers? | 20 |
| 7. | Les rôles et les responsabilités des anciens | 23 |
| 8. | Nous avons besoin d'anciens possédant les qualités requises | 27 |
| 9. | Les qualités requises pour être anciens (1) | 31 |
| 10. | Les qualités requises pour être anciens (2) | 38 |
| 11. | Les qualités requises de l'épouse d'un ancien, d'un diacre ou d'un pasteur | 41 |
| 12. | L'appel à devenir pasteur, ancien ou diacre | 43 |
| 13. | Exemple de règles pour l'élection des diacres et des anciens | 48 |
| 14. | Liturgie d'ordination au ministère d'ancien | 49 |
| 15. | Principes de base du gouvernement réformé de l'Église | 53 |
| 16. | Le gouvernement de l'Église (1) | 55 |
| 17. | Le gouvernement de l'Église (2) | 58 |
| 18. | Exemple de règles des réunions du conseil des anciens | 61 |
| 19. | L'auto-évaluation des diacres, des anciens et des pasteurs | 68 |
| 20. | Le conseil des anciens et la prière | 71 |
| 21. | Différents besoins à présenter dans la prière | 73 |
| 22. | La visite pastorale | 76 |
| 23. | Les buts pastoraux des visites d'anciens | 80 |
| 24. | Des objections aux visites pastorales | 82 |
| 25. | Conseils sur les visites pastorales | 85 |
| 26. | Se préparer à recevoir une visite pastorale | 87 |
| 27. | Besoins à considérer par les anciens (1) | 90 |
| 28. | Besoins à considérer par les anciens (2) | 92 |
| 29. | Accompagnement pastoral – Poser les bonnes questions | 94 |
| 30. | La confidentialité | 96 |
| 31. | Rapport d'une visite pastorale | 100 |
| 32. | Rapport d'une visite pastorale de la part du conseil des anciens | 101 |
| 33. | Le culte d'adoration | 102 |
| 34. | La supervision de la prédication | 106 |
| 35. | L'évaluation des prédications (1) | 108 |
| 36. | L'évaluation des prédications (2) | 111 |
| 37. | L'évaluation des prédications (3) | 113 |
| 38. | Savoir écouter une prédication | 116 |
| 39. | Questionnaire pour l'étude d'un texte biblique | 118 |
| 40. | À propos de la sainte cène | 119 |
| 41. | Mieux connaître nos confessions de foi | 122 |
| 42. | Les femmes peuvent-elles enseigner dans l'Église? | 127 |
| 43. | L'instruction catéchétique de nos enfants | 130 |
| 44. | Examen des candidats à la profession de foi publique | 133 |

| | | |
|--|--|-----|
| 45. | La profession de foi publique | 137 |
| 46. | La discipline des enfants de l'alliance | 141 |
| 47. | Développer la confiance mutuelle | 147 |
| 48. | La résolution des conflits dans l'Église | 150 |
| 49. | La visite d'une Église Questions posées au conseil local | 153 |
| 50. | Principes d'implantation d'Églises | 158 |
| Thèmes pour visites pastorales : | | |
| 51. | Une première visite | 163 |
| 52. | Questions générales | 164 |
| 53. | Grandir en maturité | 166 |
| 54. | Le combat spirituel | 167 |
| 55. | Face à la souffrance | 168 |
| 56. | Les bénédictions et les défis des célibataires | 169 |
| 57. | La sanctification | 170 |
| 58. | L'évangélisation | 172 |
| 59. | Sanctifier le jour du Seigneur | 173 |
| 60. | Vivre les uns pour les autres (1) | 175 |
| 61. | Vivre les uns pour les autres (2) | 177 |
| 62. | Vivre selon les doctrines de la Parole de Dieu | 180 |
| 63. | La discipline | 184 |
| 64. | L'adoration | 187 |
| 65. | La fidélité à nos vœux | 190 |
| 66. | La prière | 193 |
| 67. | Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur | 196 |
| 68. | Questions aux enfants et aux jeunes | 200 |
| Prédications au sujet des anciens : | | |
| 69. | Jésus au ciel prend soin de son Église et la fait grandir sur terre – Éphés 4.1-16 | 202 |
| 70. | Une belle activité – 1 Timothée 3.1-7 | 208 |
| 71. | Un bon serviteur du Christ-Jésus – 1 Timothée 4.6-10 | 216 |
| 72. | Le métier le plus important du monde – 1 Timothée 4.11-16 | 222 |
| 73. | Investir dans l'ancien – 1 Timothée 5.17-25 | 229 |

(Note : Certains sujets pertinents n'ont pas encore été incorporés à ce manuel et seront préparés ultérieurement; par exemple : l'administration et la supervision des sacrements, l'exercice de la discipline, la célébration du mariage, les finances de l'Église, etc.)

Suggestion d'un plan de cours pour la formation d'anciens

Ce cours de formation au ministère d'ancien est offert à ceux qui se préparent à devenir anciens dans l'Église. Il est divisé en deux volets intitulés « Attaché à la saine doctrine » et « Se préparer à servir comme ancien ». La durée du premier volet variera en fonction du degré de connaissances bibliques et doctrinales des candidats. Le deuxième volet se donne en sept sessions de deux heures chacune par un pasteur ou un enseignant compétent. Il s'accompagne de lectures d'articles pendant et après les sessions. Les titres de ces articles sont indiqués dans le plan de cours et sont disponibles dans la bibliothèque *Formation* de *Ressources chrétiennes* sous la catégorie *Pour anciens et pasteurs*. On pourra également utiliser le *Manuel pour les anciens* qui contient tous ces articles et davantage. Ces deux volets peuvent être donnés séparément ou durant les mêmes sessions. S'ils sont donnés en même temps, l'horaire proposé sera modifié au besoin, en échelonnant le deuxième volet sur un plus grand nombre de sessions et en traitant de moins de sujets à la fois afin d'inclure la discussion doctrinale.

1^{er} volet – Attaché à la saine doctrine

Étude et discussion de l'ensemble des doctrines chrétiennes confessées par les Églises réformées. L'enseignant pourra utiliser comme guide l'article *Attaché à la saine doctrine* qui contient une liste de questions sur ces doctrines. Le nombre et la durée des sessions seront déterminés par l'enseignant selon les besoins et le niveau de connaissance de chaque candidat. L'enseignant s'assurera que l'ensemble du contenu des confessions de foi est suffisamment compris et accepté par les candidats.

2^e volet – Se préparer à servir comme ancien

1^{er} cours

1. La direction de l'Église

Lire ensemble et discuter les articles de Peter Feenstra *Notre responsabilité mutuelle de diriger* ainsi que *La direction*.

2. Une description des rôles et des responsabilités des anciens

Lire ensemble et discuter l'article de Paulin Bédard *Les rôles et les responsabilités des anciens*.

3. Devoir à la maison

a. Lisez l'article de James Visscher *Pourquoi et comment servir comme bergers*.

Identifiez un domaine où votre Église a davantage besoin de grandir et pensez à des façons dont vous pouvez contribuer à son perfectionnement dans ce domaine.

b. Lisez l'article de John Sittema *Les buts pastoraux des visites d'anciens*.

2^e cours

1. Une description plus détaillée des responsabilités des anciens

Lire ensemble et discuter l'explication du ministère d'ancien qui se trouve dans l'article intitulé Liturgie d'ordination au ministère d'ancien.

Inclure une brève discussion du devoir fait à la maison sur le perfectionnement des saints.

2. Les visites pastorales

Lire ensemble et discuter l'article de Paulin Bédard La visite pastorale et compléter avec l'article de Peter Feenstra Conseils sur les visites pastorales.

Inclure une brève discussion du devoir qui a été fait à la maison sur les buts des visites.

3. Devoir à la maison

a. Lisez les articles de Peter Feenstra Le conseil des anciens et la prière ainsi que Différents besoins à présenter dans la prière.

b. Évaluez les prières publiques faites dans votre Église (culte d'adoration, études, réunions). Notez les besoins qui devraient être plus souvent présentés dans la prière.

3^e cours

1. Les personnes dans le besoin

Lire ensemble et discuter l'article Besoins à considérer par les anciens (1).

2. Les réunions du conseil

Lire ensemble et discuter l'article de Peter Feenstra Exemple de règles des réunions du conseil des anciens. Adapter le contenu de l'article aux pratiques de votre conseil.

3. Retour sur le devoir à la maison concernant la prière

4. Devoir à la maison

a. Lisez 1 Timothée 3.1-7 et discutez avec votre épouse de vos forces et faiblesses à la lumière des qualités requises aux anciens et aux épouses des anciens.

b. Identifiez quelques besoins principaux dans votre Église, en particulier pastoraux. Comment le ministère d'ancien devrait-il aider à combler ces besoins?

4^e cours

1. Les qualités requises pour être ancien

Lire ensemble et discuter l'article de Archibald Allison Les qualités requises pour être ancien.

Voir aussi les articles de Peter Feenstra Nous avons besoin d'anciens possédant les qualités requises et de Paulin Bédard Les qualités requises pour être ancien.

2. Les qualités requises de l'épouse d'un ancien

Pour cette session, la présence des épouses des candidats est requise. Lire ensemble et discuter l'article de Archibald Allison Les qualités requises de l'épouse d'un ancien, d'un diacre ou d'un pasteur.

3. **Retour sur le devoir à la maison concernant les besoins de votre Église**
4. **Devoir à la maison**
 - a. Lisez l'article de Peter Feenstra *La supervision de la prédication*.
 - b. Faites une brève évaluation d'une récente prédication entendue à votre Église en notant quelques critères employés pour votre évaluation.

5^e cours

1. **L'évaluation des prédications**

Lire ensemble et discuter l'article de Peter Feenstra *L'évaluation des prédications (1)*.
Inclure une discussion du devoir qui a été fait à la maison.
2. **La supervision de la sainte Cène**

Lire ensemble et discuter l'article de Paulin Bédard *À propos de la sainte cène*.
Voir aussi ses articles *La responsabilité commune de superviser la sainte Cène* et *La manière de célébrer la sainte cène – la responsabilité communautaire*, ainsi que l'article de Riemer Faber *L'admission à la sainte Cène selon Jean Calvin*.
3. **Devoir à la maison**
 - a. Lisez les articles de Peter Feenstra *Le travail de berger* ainsi que *Développer la confiance mutuelle*.
 - b. Évaluez comment vous pourrez travailler dans une bonne coopération avec les anciens et des diacres actuels de votre Église et comment vos dons peuvent être complémentaires.

6^e cours

1. **Retour sur le devoir à la maison concernant la coopération et la complémentarité des dons**
2. **Principes de gouvernement de l'Église**

Lire ensemble et discuter l'article *Principes de base du gouvernement réformé de l'Église*.
Voir aussi les articles d'Aaron Kayayan *Le gouvernement de l'Église (1)* et *Le gouvernement de l'Église (2)*.
3. **La discipline ecclésiale**

Lire ensemble et discuter l'article de Paulin Bédard *La discipline des enfants de l'alliance*.
Porter une attention particulière à la nature, au but et aux étapes de la discipline.
4. **Devoir à la maison**
 - a. Lisez les articles de Peter Feenstra *Le conseil local et les jeunes* ainsi que *Le conseil local et l'enseignement catéchétique*.
 - b. Faites une brève évaluation de la manière dont votre Église prend soin des jeunes et de la qualité de l'enseignement catéchétique qu'ils reçoivent.

7^e cours

1. **Retour sur le devoir à la maison concernant le soin pastoral aux jeunes**
2. **La confidentialité**
Lire ensemble et discuter l'article de Peter Feenstra *La confidentialité*.
3. **Les vœux d'ordination**
Lire ensemble et discuter les vœux d'ordination (questions posées au candidat) dans l'article *Liturgie d'ordination au ministère d'ancien*. S'assurer que chaque candidat comprend bien ces vœux et qu'il n'aura pas d'hésitation à les prononcer le jour de son ordination.
4. **Autres sujets**
Prendre quelques instants pour discuter de questions qui auraient besoin de clarification.
5. **Devoir à la maison**
Révisez vos notes et préparez-vous à votre examen. Les questions porteront sur :
 - a. Votre vie chrétienne et vos qualités spirituelles (voir 1 Tm 3.1-7 et Tt 1.5-9).
 - b. Votre appel au ministère d'ancien (voir les vœux d'ordination).
 - c. Le ministère d'ancien dans la Bible (voir l'explication dans la liturgie d'ordination).
 - d. L'exercice du ministère d'ancien (voir les principaux textes lus durant le cours).
 - e. Les doctrines que nous confessons (revoir nos confessions de foi et se servir de l'article *Attaché à la saine doctrine*).Voir les questions dans l'article *Suggestion d'examen de candidats au ministère d'ancien*.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2018. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Suggestion d'un examen de candidats au ministère d'ancien

1. La vie chrétienne et les qualités spirituelles (voir les qualités en 1 Tm 3.1-7 et Tt 1.5-9)
2. L'appel au ministère d'ancien (voir les vœux d'ordination)
3. Le ministère d'ancien dans la Bible (voir une liturgie d'ordination)
4. L'exercice du ministère d'ancien (voir les principaux textes vus durant le cours)
5. Les doctrines que nous confessons (les questions de cette section ne sont pas incluses)

Les candidats au ministère d'ancien doivent répondre de façon satisfaisante devant le conseil des anciens aux questions suivantes touchant leur vie chrétienne et leurs qualités spirituelles, leur appel à ce ministère, leurs connaissances bibliques sur le ministère d'ancien, l'exercice de ce ministère, ainsi que les doctrines chrétiennes que nous confessons.

1. La vie chrétienne et les qualités spirituelles (voir les qualités en 1 Tm 3.1-7 et Tt 1.5-9)

1. Quel témoignage vos proches, vos frères et sœurs dans l'Église et votre entourage professionnel rendent-ils de vous?
2. Donnez des exemples qui montrent que vous êtes en mesure de veiller sur vous-même et sur d'autres personnes.
3. Quel usage faites-vous de l'alcool? Êtes-vous libre par rapport à l'alcool ou à d'autres substances qui pourraient nuire à votre jugement?
4. Donnez des exemples d'occasions où vous avez fait preuve d'un bon jugement.
5. Décrivez vos habiletés sociales et relationnelles.
6. Comment le Seigneur vous a-t-il fait grandir dans la foi au cours des dernières années?
7. Que faites-vous pour progresser dans la foi et la connaissance de sa Parole?
8. Quels sont les principaux dons que le Seigneur vous a confiés et qui peuvent être utiles à l'Église?
9. Quels genres de services avez-vous déjà accomplis de manière utile et fructueuse dans l'Église?
10. Comment évaluez-vous votre aptitude à l'enseignement? En public? En privé?
11. Quelle est votre principale faiblesse de caractère? Quel genre de reproche peut-on vous faire?
12. Quels sont vos points forts et vos points faibles en tant que mari chrétien?

13. Quels sont vos points forts et vos points faibles en tant que père de famille?

2. L'appel au ministère d'ancien (voir les vœux d'ordination)

14. Avez-vous la conviction dans votre cœur que Dieu vous a appelé à ce ministère?

15. Expliquez-nous brièvement comment vous avez reçu cet appel.

16. Qu'est-ce qui vous motive à accepter ce ministère dans l'Église?

17. Quelle place la Parole de Dieu occupe-t-elle dans votre vie?

18. Acceptez-vous avec joie les doctrines réformées? Êtes-vous en désaccord avec certaines d'entre elles?

19. Pourquoi devrait-on s'attendre à ce que votre ministère soit béni par Dieu?

20. Qu'est-ce que votre épouse pense de cet appel?

21. Comment voyez-vous qu'elle peut vous aider dans ce ministère?

22. Parmi les vœux d'ordination, y en a-t-il que vous ne comprenez pas bien ou que vous ne semblez pas en mesure de prononcer?

23. Lequel de ces vœux vous donne le plus d'élan à entreprendre ce nouveau ministère?

24. Lequel de ces vœux représente un plus grand défi pour vous?

3. Le ministère d'ancien dans la Bible (voir une liturgie d'ordination)

25. Que signifie le mot ancien? Le mot évêque? De quelle manière ces mots sont-ils utilisés dans la Bible?

26. Indiquez quelques textes bibliques (AT et NT) en lien avec le ministère d'ancien.

27. Pourquoi Dieu a-t-il demandé à Moïse de choisir des anciens parmi le peuple?

28. Donnez des exemples de soins pastoraux prodigués par Jésus, le bon Berger, qui vous motivent à servir en tant que sous-berger.

29. Comment les apôtres ont-ils pris soin de l'Église après la Pentecôte?

30. Où voyons-nous dans le Nouveau Testament des hommes qui ont été nommés anciens?

31. Quels furent les bienfaits de la nomination de ces anciens?

32. Prouvez par la Bible que Jésus a donné des anciens à son Église de manière permanente.

33. Quelles sont l'étendue et les limites de l'autorité des anciens?

34. Énumérez les principales responsabilités que le Seigneur a confiées aux anciens.

4. L'exercice du ministère d'ancien (voir les principaux textes vus durant le cours)

35. Pourquoi le Seigneur a-t-il donné à son Église des ministères particuliers?
36. Quelles sont les principales caractéristiques d'un bon dirigeant d'Église?
37. Pourquoi les anciens et les pasteurs sont-ils appelés des bergers? Que nous enseigne cette image?
38. Quelle place la prière devrait-elle occuper dans l'exercice de votre ministère?
39. Quels sont les principaux buts des visites pastorales?
40. De quelle manière une visite pastorale devrait-elle être menée?
41. Comment feriez-vous lors d'une visite pour montrer que vous venez au nom du Christ?
42. Quels sont les besoins auxquels les anciens doivent être particulièrement attentifs?
43. Quelles sont les responsabilités des anciens à l'égard de ces personnes dans le besoin?
44. Devrait-on faire connaître aux autres membres les besoins existants dans l'Église?
45. Pourquoi est-il important que les anciens évaluent la prédication et l'enseignement?
46. De quelles façons les anciens devraient-ils contribuer au perfectionnement des membres de l'Église et à la croissance du corps vers la maturité?
47. Comment pouvez-vous aider les membres de l'Église à mettre leurs dons au service des autres?
48. Quel est le rôle du conseil des anciens auprès des enfants et des jeunes de l'Église?
49. Quels sont les buts de la discipline ecclésiale?
50. Quelles sont les étapes de la discipline ecclésiale? Quel est le rôle des anciens durant ces étapes?
51. Quel est le rôle des anciens auprès du pasteur de l'Église?
52. Quelle place le conseil des anciens et les diacres devraient-ils occuper dans l'exercice de votre ministère?
53. De quelle manière vos décisions devraient-elles se prendre en lien avec le conseil des anciens et avec les diacres?
54. Quelles informations devraient être communiquées à l'Église au sujet du progrès de votre travail?
55. Quelles informations devraient être gardées confidentielles?
56. Quelles promesses Dieu a-t-il faites à ceux qui exercent bien le ministère d'ancien?

5. Les doctrines que nous confessons (les questions de cette section ne sont pas incluses)

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2018. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Notre responsabilité mutuelle de diriger

1. À qui le Seigneur a-t-il confié la direction de son Église?
2. Le témoignage des confessions de foi de la Réforme
3. Diriger selon la Parole
4. Les diacres, les anciens et les pasteurs ensemble
5. La dignité et le rôle de notre office
6. Sous la direction du Christ et de sa Parole
7. Demeurons attentifs aux plus petits

Les pasteurs, les anciens et les diacres ont la responsabilité d'exercer entre eux la discipline chrétienne, de s'exhorter les uns les autres avec bonté et de s'entraider d'une façon positive à bien exercer leurs offices respectifs. Voilà ce que nous rechercherons avec l'aide de Dieu, nous efforçant de faire sa volonté dans l'exercice du ministère qu'il nous a confié.

1. À qui le Seigneur a-t-il confié la direction de son Église?

Les diacres, les anciens et les ministres de la Parole doivent diriger l'Église du Seigneur. Chaque officier est appelé par le Seigneur à exercer son ministère particulier et doit garder à l'esprit les responsabilités spécifiques se rattachant à l'office qui lui est confié.

2. Le témoignage des confessions de foi de la Réforme

À propos du gouvernement de l'Église, l'article 29 de la Confession de La Rochelle dit ceci :

« Quant à l'Église véritable, nous croyons qu'elle doit être gouvernée selon l'ordre établi par notre Seigneur Jésus-Christ : à savoir qu'il y ait des pasteurs, des surveillants et des diacres, afin que la pureté de la doctrine y soit maintenue, que les vices y soient corrigés et réprimés, que les pauvres et tous les affligés soient secourus dans leurs besoins, que les assemblées se tiennent au nom de Dieu et que les adultes y soient édifiés, de même que les enfants. »

L'article 30 de la Confession des Pays-Bas va dans le même sens :

« Nous croyons que cette vraie Église doit être gouvernée selon le mode spirituel d'organisation que notre Seigneur nous a enseigné dans sa Parole. Il doit y avoir des ministres ou pasteurs pour prêcher la Parole de Dieu et pour administrer les sacrements. Il doit aussi y avoir des anciens et des diacres qui, avec les pasteurs, forment le conseil de l'Église. Par ce moyen, ils préservent la vraie religion, ils veillent à ce que la vraie doctrine soit gardée, à ce que les hommes qui vivent dans le péché soient corrigés spirituellement et tenus en bride et à ce que les pauvres et les affligés soient secourus et consolés selon leurs besoins. Par ce moyen, toutes choses seront bien faites et le bon ordre régnera dans l'Église lorsque de tels hommes fidèles seront élus, selon la règle que l'apôtre Paul donne à Timothée (1 Tm 3.1-13; Tt 1.5-9). »

3. Diriger selon la Parole

La façon dont l'Église est dirigée est donc un aspect de notre foi. Nous devons suivre l'ordre que le Saint-Esprit nous a donné dans sa Parole concernant le gouvernement de l'Église du Christ. Il n'est pas permis d'ajouter des inventions, des opinions ou des lois humaines qui lient la conscience de quelque façon que ce soit.

4. Les diacres, les anciens et les pasteurs ensemble

La direction de l'Église est confiée aux diacres, aux anciens et aux ministres de la Parole. Il est donc important que ces trois offices travaillent ensemble et que chacun connaisse le travail des autres. Les diacres n'exercent pas une fonction inférieure, mais sont égaux aux anciens et aux pasteurs. Le conseil local doit être aussi transparent que possible et doit entretenir de bonnes relations avec l'Église, afin d'être à son service et de contribuer à son bien-être. En même temps, ceux qui font rapport de leur travail devraient faire attention de ne pas divulguer des informations qui n'ont pas besoin d'être connues de tous les officiers.

Voilà une raison suffisante pour que les diacres soient présents aux réunions du conseil où des rapports de visites sont présentés. Eux aussi devraient faire rapport des visites qu'ils font. Tous ceux qui font rapport devraient toutefois faire attention de ne pas divulguer plus d'information que nécessaire.

Chaque officier vivra ses propres expériences (joies, peines, tensions, encouragements). Il est important de travailler ensemble et de nous entraider dans l'exercice des responsabilités que le Seigneur nous a confiées. Nous devrions régulièrement nous rappeler mutuellement quel est le but premier de nos réunions et de nos visites.

5. La dignité et le rôle de notre office

Les officiers sont appelés à diriger au nom de Jésus-Christ et sous son autorité. Ils ne le font pas avec leur propre sagesse ou leurs opinions personnelles, mais en utilisant la Bible comme guide. Ils ne doivent pas diriger avec arrogance, en cherchant à dominer, à contrôler ou à manipuler, mais en vue de préparer les saints pour le service (Ép 4.11-13). Les offices particuliers ont tous pour but de permettre à l'Église locale de servir le Seigneur par l'office de tous les croyants.

Nous devons nous assurer que l'office qui nous est confié soit respecté. Cela ne peut se faire que lorsque nous parlons, enseignons, avertissons, réconfortons, encourageons, exhortons, disciplinons, etc., d'une manière biblique.

En tant qu'officiers, nous sommes responsables devant le Seigneur de la façon dont nous dirigeons son Église. Cela peut parfois signifier que nous devons sortir de notre zone de confort. Il peut nous arriver de craindre de faire une visite chez quelqu'un qui n'a pas été amical ou qui a dit des choses méchantes. Toutefois, aller parler à cette personne est l'une des meilleures façons d'éviter que la situation se dégrade; cela pourra permettre de diminuer la tension et même de procurer la guérison.

6. Sous la direction du Christ et de sa Parole

En Luc 10.38-42, le Seigneur Jésus a fait savoir à Marthe ce qui est réellement nécessaire. Cette parole vaut également pour nous qui sommes officiers. Il peut nous arriver d'être très occupés à faire beaucoup de bonnes choses dans l'Église, mais nous avons besoin de nous asseoir aux pieds du Seigneur Jésus pour notre propre croissance. Pour bien diriger, nous devons nous-mêmes être dirigés par la Parole et par l'Esprit du Christ. Diriger l'Église du Christ ne se fait pas en employant les meilleures stratégies de gestion possible, mais en ayant un amour profond pour les brebis. C'est en suivant la direction du bon Berger que nous aurons à cœur le troupeau du Christ et que nous ne nous placerons pas au-dessus d'eux, mais que nous vivrons avec eux et pour eux.

7. Demeurons attentifs aux plus petits

L'Église devrait sentir que nous avons à cœur leurs intérêts. Les technologies modernes nous permettent de communiquer de bien d'autres façons qu'en effectuant des visites. Souvenons-nous de porter attention aux petits enfants et à ceux qui ont des besoins particuliers. Ils peuvent être pour nous une grande source d'encouragement si nous nous intéressons à leurs vies et à leurs activités.

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « The Government of the Church », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

La direction

1. Le besoin de direction
2. Des modèles du troupeau
3. La crainte de Dieu et le bien de l'Église
4. À l'écoute de la Parole de Dieu
5. Des caractéristiques d'un dirigeant sage selon Dieu
 - a. Il suit les bonnes règles
 - b. Il est digne de confiance
 - c. Il est serviteur
 - d. Il dirige avec autorité
 - e. Il ne fait pas de compromis
 - f. Il guide avec enthousiasme
6. Pour notre réflexion

1. Le besoin de direction

La direction est un élément essentiel à la vie de l'Église. Plusieurs problèmes surgissent et se développent lorsqu'il n'y a pas de direction ou lorsqu'une mauvaise direction est donnée à l'Église. Sans une direction adéquate, le corps du Christ perd sa coordination.

2. Des modèles du troupeau

Les officiers de l'Église doivent être des exemples pour le troupeau. C'est pourquoi les anciens, les diacres et le pasteur doivent bien peser chaque décision, autant dans leur vie personnelle que pour les affaires de l'Église. Ils doivent se demander : « Est-ce que je donne une direction bonne et efficace en prenant telle décision? Même si je suis convaincu que cela ne me causera pas de tort, quel effet cela aura-t-il sur ceux qui sont confiés à mes soins? » Un dirigeant ne doit pas exiger que tout soit fait comme il veut; il travaille en équipe avec ses confrères dans le conseil local.

3. La crainte de Dieu et le bien de l'Église

Nous devons diriger l'Église en ayant la crainte de Dieu et non en ayant la crainte des hommes. Dans toute Église, il peut y avoir des individus qui ont des tempéraments forts et qui essaieront de nous intimider, de nous menacer ou de nous manipuler pour que nous fassions ce qu'ils veulent, mais nous devons leur résister. Certains peuvent essayer de nous gagner à leur cause en nous accordant des faveurs. Nous devons établir clairement que l'Église est gouvernée par Jésus-Christ et par sa Parole, et non par des individus qui ont une forte volonté ou qui ont tendance à trop se mettre en avant. Un dirigeant qui craint le Seigneur doit guider le peuple qu'il sert. Une direction sage cherchera à honorer Dieu en travaillant à promouvoir le bien-être de l'Église.

4. À l'écoute de la Parole de Dieu

Les officiers doivent diriger par l'exemple, en ayant le désir de vivre selon la Parole de Dieu. L'Église devrait nous connaître comme étant des hommes consacrés à l'étude de la Parole de Dieu. Étudier la Parole de Dieu avec d'autres membres de l'Église nous donne l'occasion de mieux les connaître.

5. Des caractéristiques d'un dirigeant sage selon Dieu

a. Il suit les bonnes règles

Un dirigeant chrétien n'établit pas ses propres buts et ses propres règles. Il ne dirige pas selon son intuition ou sa sagesse, mais il suit de bons principes, c'est-à-dire les normes de la Parole de Dieu. Il recherchera la justice et l'équité. Il conduira ceux qui lui sont confiés vers Jésus-Christ et vers la grâce de Dieu qui est en Jésus.

b. Il est digne de confiance

Un bon dirigeant fait tout pour assurer le bien-être des brebis du Seigneur et pour ne pas trahir leur confiance. Il fera tout pour amener les membres de l'Église du Christ à faire confiance de tout cœur à leur Seigneur, afin qu'ils ne se fient pas à leur propre sagesse et qu'ils ne mettent pas leur confiance dans leurs dirigeants, aussi sages puissent-ils être.

c. Il est serviteur

L'épître aux Hébreux dit que les bons dirigeants chrétiens veillent au bien des âmes (Hé 13.17). Cela n'est possible que lorsque les dirigeants deviennent serviteurs. Le désir de Paul concernant les prédicateurs et les bergers du troupeau est exprimé ainsi : « *Qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ et des administrateurs des mystères de Dieu* » (1 Co 4.1). La meilleure façon de démontrer un véritable amour pour ceux qui nous sont confiés, c'est de nous sacrifier nous-mêmes dans le but de répondre à leurs besoins.

d. Il dirige avec autorité

Un dirigeant spirituel ne pense pas, ne parle pas et n'agit pas comme s'il avait toutes les réponses. Il oriente l'Église selon la volonté du Seigneur. Un homme démontrant de l'autorité n'est pas effronté, mais annonce la Parole de Dieu avec hardiesse. Il est convaincu de la vérité de la Parole et il en parle avec son cœur. Il arrive souvent que des dirigeants échouent parce qu'ils ne sont pas eux-mêmes convaincus de ce qu'ils disent ou de ce qu'ils font.

e. Il ne fait pas de compromis

Quand nous donnons une direction, nous ne devons jamais faire de compromis avec la vérité des Écritures. L'Église doit demeurer sur la route indiquée par le Seigneur. Nous subissons toujours la tentation de nous éloigner de ce que la Bible enseigne dans le but d'être populaires ou de garder la paix.

f. Il guide avec enthousiasme

Le mot « enthousiasme » vient de « en Dieu ». Des dirigeants qui craignent le Seigneur sont remplis de l'Esprit du Seigneur et cela se reflète dans leur zèle pour le peuple de Dieu. S'ils guident l'Église avec enthousiasme, ceux qu'ils servent voudront avoir ce même enthousiasme. Nous dirigeons par l'exemple. Paul dit : « *Ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le!* » (Ph 4.9). Pierre dit aux anciens : « *Devenez les modèles du troupeau* » (1 Pi 5.3). L'auteur de l'épître aux Hébreux dit : « *Souvenez-vous de vos conducteurs [...] et imitez leur foi* » (Hé 13.7).

6. Pour notre réflexion

Y a-t-il des domaines où nous devrions donner une meilleure direction et où nous avons besoin d'être de meilleurs exemples?

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Leadership », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Le travail de berger

Une responsabilité partagée entre le pasteur, les anciens et les diacres

1. L'image du berger
2. Protéger et garder la doctrine de l'Église
3. Être capable d'enseigner
4. Exercer la discipline

1. L'image du berger

La Bible emploie l'image du berger pour décrire le travail des dirigeants dans l'Église. Les anciens doivent nourrir et paître le troupeau, en prendre soin pour qu'aucune des brebis ne s'éloigne. Les diacres doivent servir les brebis en leur démontrant la miséricorde de Jésus-Christ. Ils doivent s'assurer que personne dans l'Église locale ne souffre de maladie, de solitude ou de pauvreté sans être réconforté. Le ministre de la Parole n'est donc pas le seul pasteur de l'Église. Les anciens, les diacres et les ministres de la Parole sont tous pasteurs sous leur Chef et grand Berger Jésus-Christ.

Paul encourage les anciens d'Éphèse :

« Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang » (Ac 20.28).

Et Pierre écrit :

« J'exhorte donc les anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ et participant à la gloire qui doit être révélée : Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur; non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau » (1 Pi 5.1-3).

Quand il n'y a pas de direction, les brebis se dispersent, deviennent désorientées et chacune suit sa propre voie. Les brebis ont besoin de la direction des bergers du troupeau.

2. Protéger et garder la doctrine de l'Église

Être dans une position de direction signifie protéger le troupeau contre les loups à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Paul dit aux anciens d'Éphèse : « Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux » (Ac 20.29-30).

Un ancien doit être « attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs » (Tt 1.9). Cela demande d'être solidement fondé

sur les Écritures et de bien connaître nos confessions de foi. Pour pouvoir réfuter le faux christianisme et les fausses doctrines qui sont en circulation, il nous faut très bien connaître la saine doctrine. Les officiers doivent savoir ce qui est vrai et ce qui est bon pour pouvoir nourrir le troupeau du Seigneur avec les richesses que nous avons en Jésus-Christ.

Les anciens et les diacres doivent prendre soin de tout le troupeau. Ils devront savoir ce que les jeunes pensent, ce qui est étudié dans les différents groupes d'étude, quel genre d'éducation les enfants reçoivent. Le conseil local doit donner une direction aux jeunes, doit aider et encourager les parents et doit soutenir ceux qui vivent des difficultés ou qui ont des besoins particuliers.

3. Être capable d'enseigner

D'après le Nouveau Testament, tous les anciens doivent être capables d'enseigner la doctrine des Écritures. Ceux-ci doivent connaître la Parole de Dieu et doivent se former pour être capables d'exercer les responsabilités que le Seigneur leur confie. L'approche proactive de l'enseignement permet d'éviter les aspects « négatifs » et les problèmes. Sinon, le ministère de l'Église locale risque de devenir comme l'urgence d'un hôpital : nous sommes toujours en train de mettre des bandages et de résoudre des problèmes. Beaucoup de besoins pastoraux sont comblés lorsque les anciens enseignent le peuple de Dieu avec la Parole et lorsque le pasteur a l'occasion de nourrir le troupeau avec la nourriture solide de la Parole de Dieu.

4. Exercer la discipline

Protéger le troupeau signifie aussi discipliner ceux qui pèchent, exhorter ceux qui ont de mauvaises attitudes et de mauvais comportements, aller à la recherche de ceux qui sont perdus. Un troupeau de brebis en santé et en croissance ne vient pas à l'existence juste comme ça; c'est le résultat d'un travail soigneux du berger auprès des brebis et d'une bonne gestion des ressources. Il connaît ses brebis et il est habile à prendre soin d'elles. Un bon berger, qu'il soit pasteur, ancien ou diacre, connaît les brebis qui lui ont été confiées. Il est sensible à leurs besoins, à leurs difficultés, à leurs faiblesses et à leurs péchés. Il est important de trouver des façons de bien servir le troupeau du Seigneur et d'en prendre soin convenablement (1 Pi 4.10).

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Leaders as Shepherds », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Pourquoi et comment servir comme bergers?

1. Pourquoi le Seigneur a-t-il donné des officiers à son Église?
2. Comment atteindre ce but?

Pourquoi le Seigneur Jésus a-t-il donné des officiers à son Église? Selon Éphésiens 4.11, après son ascension, le Seigneur a accordé des dons particuliers à son Église. Ces dons ont été présentés sous la forme particulière de personnes ayant des fonctions officielles dans l'Église : des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs, des enseignants. Nous pourrions aussi ajouter les anciens et les diacres. Voyons pourquoi ils ont été donnés et quelles sont certaines de leurs responsabilités.

1. Pourquoi le Seigneur a-t-il donné des officiers à son Église?

« Pour le perfectionnement des saints, cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ » (Ép 4.12).

a. Le perfectionnement

Ce mot signifie réparer des os fracturés ou replacer une jointure dans son emboîture; il est aussi employé pour désigner la réparation des filets. L'idée ici est de remettre une personne en bonne condition, de l'aider à fonctionner correctement et à employer son plein potentiel.

b. Le service

Les croyants doivent être formés et perfectionnés par les officiers de l'Église de manière à savoir comment servir, comment être actifs et utiles dans l'Église et le Royaume, comment utiliser leurs talents pour la gloire de Dieu et pour le bien des autres.

c. L'édification

Les officiers ont été donnés à l'Église pour favoriser la construction du corps, non sa destruction. Ils sont là pour contribuer à la guérison des membres de l'Église, et non pour nuire au développement du corps. Ils sont appelés à favoriser l'épanouissement du corps, et non son dessèchement.

d. L'unité

L'apôtre Paul ajoute à tout cela des buts précis, celui d'abord de contribuer à l'unité du corps : « ... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi... »

e. La connaissance

Il ajoute aussi le but de grandir dans la connaissance de notre Sauveur : « ... et de la connaissance du Fils de Dieu... »

f. La maturité

Tout cela afin de parvenir « ... à l'état d'homme fait... »

g. La plénitude

« ... à la mesure de la stature parfaite du Christ... »

h. La stabilité

« ... Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices. »

i. Pour devenir à l'image de Jésus-Christ

Le Seigneur a donné à son Église des officiers pour que chacun dans l'Église devienne semblable à Jésus-Christ et soit un reflet éclatant de notre Seigneur et Sauveur. Voilà le but ultime! Quelle tâche et quel but!

2. Comment atteindre ce but?

Comment les officiers de l'Église pourront-ils poursuivre cet objectif si glorieux? Ils devront le faire en devenant ce que Jésus-Christ les appelle à être, par sa grâce et avec sa force.

a. En étant des serviteurs

Les officiers de l'Église sont des serviteurs. Nous ne sommes pas appelés à dominer sur le troupeau, mais à servir. Nous avons cependant de la difficulté à mettre en pratique notre appel à servir. Nous avons plutôt tendance à être des patrons dominants. Il est bon de se rappeler les paroles du Seigneur à ce sujet (Mt 20.25-28).

b. En étant des modèles

Les officiers de l'Église doivent également être des modèles du troupeau. Le proverbe « Faites ce que je dis, ne faites pas ce que je fais » doit être loin de nos bouches et de nos pensées. Nous devons agir comme modèles au milieu du peuple de Dieu, des modèles en parole, en conduite, en amour, en foi, en patience, en persévérance, etc. (1 Tm 4.11-12; 2 Tm 3.10-11). C'est difficile, mais le Seigneur qui nous a appelés nous promet de nous accorder ce dont nous avons besoin pour le servir si nous le lui demandons.

c. En étant des enseignants

Tous les officiers dans l'Église doivent reconnaître qu'ils ont un rôle d'enseignant à jouer; les pasteurs sont bien sûr des enseignants, mais les anciens et les diacres le sont également. Tt 2.1-10 nous rappelle avec force ce rôle d'enseignant qui nous est confié.

d. En étant des veilleurs

« Épiscopos » est l'un des mots qui désignent les anciens. Il contient l'idée de superviser, de surveiller, de « veiller sur ». « *Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques [veilleurs], pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang* » (Ac 20.28). Il ne s'agit pas de surveiller dans un sens autoritaire, mais plutôt de veiller en étant sensibles aux besoins de l'Église. Car nous avons à prendre soin d'un bien très précieux aux yeux du Seigneur. C'est par son propre sang que Jésus a racheté son Église pour qu'elle lui appartienne. Selon 1 Thessaloniens 5.12-14, la dignité et l'honneur de l'office s'accompagnent de responsabilités importantes : avertir, consoler, aider, être patient. Il s'agit d'un travail qui consiste à aider, à soutenir et à conseiller les membres du peuple de Dieu.

Ainsi, en tant que serviteurs, nous nous mettons à la disposition des besoins de l'Église. En tant que modèles, nous faisons la promotion de la crédibilité de la foi chrétienne au sein de l'Église. En tant qu'enseignants, nous soulignons l'importance de la connaissance et de la compréhension de la vérité révélée à l'Église. En tant que veilleurs, nous veillons sur les membres du peuple de Dieu, nous prenons soin d'eux, nous les soulageons et les encourageons au milieu de leurs luttes, de leurs péchés, de leurs souffrances et de leurs faiblesses, en vue de les aider à résoudre leurs difficultés et à croître dans la grâce, l'amour et la connaissance du Seigneur Jésus-Christ.

James Visscher, pasteur

Traduit et adapté de « Effective Biblical Counselling in the Church », *Diakonia*, vol. 1, n° 2, décembre 1987, p. 7-8. L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Les rôles et les responsabilités des anciens

1. Des bergers
2. La fonction et les responsabilités des anciens selon la Parole de Dieu
3. Le ministère des anciens selon les confessions de foi réformées
4. La fonction et les responsabilités des anciens
5. Les principales responsabilités des anciens

1. Des bergers

- a. Selon le modèle biblique, le gouvernement spirituel de l'Église est assumé par une pluralité d'anciens. Il existe des différences entre la fonction d'ancien et celle de pasteur. Cependant, les anciens et les pasteurs sont frères et détiennent une même autorité. Un pasteur n'est pas supérieur à un ancien, les anciens ne sont pas les assistants du pasteur. Les anciens ne sont pas là pour appuyer la direction que le pasteur veut donner à l'Église. Les anciens sont là pour prendre soin de l'Église et donner ensemble avec le pasteur une direction spirituelle à l'Église.
- b. Le mot « ancien » (« presbytéros ») souligne le fait que ces hommes doivent avoir acquis une bonne expérience de la vie, en particulier de la vie chrétienne et de l'engagement dans l'Église. Le mot « évêque », qui désigne les mêmes personnes, se rapporte à leur rôle de veiller sur le troupeau. En Actes 20.28, Paul dit : « *Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang.* »
- c. Si les anciens ou les évêques sont établis sur tout le troupeau et s'ils doivent faire paître l'Église de Dieu, c'est bien parce qu'ils sont bergers ou pasteurs, eux aussi. Les anciens ont essentiellement un rôle pastoral à jouer. Ce sont des pasteurs! Ils sont appelés à « *prendre soin de l'Église de Dieu* » (1 Tm 3.5), à « *faire paître le troupeau de Dieu* » (1 Pi 5.2). Ils veillent sur le bien et sur la vie spirituelle de l'Église. « *Ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte* » (Hé 13.7). Jésus-Christ les a donnés à l'Église « *pour le perfectionnement des saints* » (Ép 4.11). Quelle grande et glorieuse responsabilité! Qui peut prétendre être à la hauteur?

2. La fonction et les responsabilités des anciens selon la Parole de Dieu

- a. Éphésiens 4.11-13 : « *C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ.* »

- b. Actes 20.28 : « Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang. »
- c. 1 Timothée 3.5 : « Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu? »
- d. 1 Timothée 5.17 : « Que les anciens qui président bien, soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement. »
- e. 2 Timothée 4.1-5 : « Je t'adjure, devant Dieu et devant le Christ-Jésus qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; mais au gré de leurs propres désirs, avec la démangeaison d'écouter, ils se donneront maîtres sur maîtres; ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en tout, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton service. »
- f. Tite 1.9 : « ... attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs ».
- g. Hébreux 13.7 : « Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage. »
- h. 1 Pierre 5.1-3 : « J'exhorte donc les anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ et participant à la gloire qui doit être révélée : Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur; non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau; et, lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire. »

3. Le ministère des anciens selon les confessions de foi réformées

- a. *Confession de La Rochelle, article 29* : « Quant à l'Église véritable, nous croyons qu'elle doit être gouvernée selon l'ordre établi par notre Seigneur Jésus-Christ, à savoir qu'il y ait des pasteurs, des surveillants et des diacres, afin que la pureté de la doctrine y soit maintenue, que les vices y soient corrigés et réprimés, que les pauvres et tous les affligés soient secourus dans leurs besoins, que les assemblées se tiennent au nom de Dieu et que les adultes y soient édifiés, de même que les enfants. »
- b. *Confession des Pays-Bas, article 30* : « Nous croyons que cette vraie Église doit être gouvernée selon le mode d'organisation spirituel que notre Seigneur nous a enseigné dans sa Parole. Il doit y avoir des ministres ou pasteurs pour prêcher la Parole de Dieu et pour administrer les

sacrements. Il doit aussi y avoir des anciens et des diacres qui, avec les pasteurs, forment le conseil de l'Église. Par ce moyen, ils préservent la vraie religion, ils veillent à ce que la vraie doctrine soit gardée, à ce que les hommes qui vivent dans le péché soient corrigés spirituellement et contenus, et à ce que les pauvres et tous les affligés soient secourus et consolés selon leurs besoins. Par ce moyen, toutes choses seront bien faites et le bon ordre régnera dans l'Église lorsque de tels hommes fidèles seront élus, selon la règle que l'apôtre Paul donne à Timothée. »

- c. *Catéchisme de Heidelberg, question et réponse 85* : « Comment le Royaume des cieux est-il ouvert et fermé par la discipline ecclésiale? — Selon l'ordre du Christ, ceux qui, se prétendant chrétiens, enseignent une doctrine ou mènent une vie non chrétienne reçoivent plusieurs avertissements fraternels. S'ils ne renoncent pas à leurs erreurs et à leurs vices, ils sont cités devant l'Église ou devant ceux qui ont été établis pour cela par l'Église. Et s'ils méprisent aussi ces exhortations, ils sont exclus, par l'interdiction des sacrements, de la communauté chrétienne et, par Dieu lui-même, du Royaume du Christ. Mais ils sont reçus à nouveau comme membres du Christ et de l'Église s'ils promettent et manifestent un réel amendement. »

4. La fonction et les responsabilités des anciens

Selon l'ordre ecclésiastique de l'Église réformée du Québec

- a. 2.2.1 : La fonction principale des anciens est de guider l'Église selon l'Écriture. À cet effet, les anciens font partie du conseil local, qui est responsable de la prédication, de l'administration des sacrements, de l'enseignement, de la présidence, de la gestion, de l'aide pastorale, de la discipline et de l'éducation.
- b. 4.2.3 : Il [le conseil local] a la responsabilité du culte public en accord avec le synode. Il doit encourager l'évangélisation, l'enseignement, la prière et la communion fraternelle.
- c. 4.2.4 : L'instruction catéchétique des jeunes et des adultes est la responsabilité du conseil local. Elle doit être conforme à l'enseignement de l'Écriture, tel que formulé dans les confessions de foi de l'Église réformée du Québec.
- d. 4.2.5 : L'aide pastorale est le ministère de toute l'Église. Cependant, des visites pastorales doivent faire partie de la tâche des anciens et des ministres de la Parole sous la direction du conseil local. Ces visites ont pour but de veiller à la vie spirituelle des membres et particulièrement à leur foi et à leur conduite, de favoriser les relations entre les membres et de maintenir l'unité et la communion fraternelle dans l'Église.

5. Les principales responsabilités des anciens

En résumé :

- Veiller sur soi-même, sur sa conduite et sur sa vie spirituelle.
- Veiller au bien spirituel de l'ensemble de l'Église et de chacun de ses membres.

En détail :

- Assurer le bon ordre du culte public et superviser son déroulement.
- Superviser la prédication, évaluer l'enseignement du pasteur.
- Participer à l'éducation des jeunes et des adultes dans l'Église.
- Superviser l'administration des sacrements.
- Exercer la discipline, exhorter, corriger, maintenir la pureté de l'Église.
- Faire des visites régulières et apporter une aide pastorale appropriée.
- Diriger les affaires de l'Église (confier des tâches à des comités ou à des membres).
- Participer aux réunions du conseil.
- Participer aux réunions du synode (délégués).
- Prier pour les besoins de l'Église.
- Encadrer le travail du pasteur.
- Assurer la présidence des réunions et des assemblées générales de l'Église.
- Encourager et promouvoir la mission et l'évangélisation.
- Promouvoir le perfectionnement des membres pour que chacun serve selon ses dons.
- Protéger l'Église des loups, des faux enseignements et des conduites immorales.
- Maintenir l'unité et la communion fraternelle dans l'Église.
- Travailler en collaboration avec les diacres.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Nous avons besoin d'anciens possédant les qualités requises

« Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable, hospitalier, apte à l'enseignement, qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique, désintéressé; qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu? Qu'il ne soit pas nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans le discrédit et dans les pièges du diable. »

1 Timothée 3.1-7

1. Leur vie personnelle
2. La vie en Église
3. La vie publique

Lorsque le conseil propose à l'Église des noms pour l'élection de candidats aux postes d'anciens et de diacres, il arrive souvent que les membres de l'Église soumettent au préalable les noms de ceux qu'ils estiment être en mesure de servir dans ce ministère. Cela est grandement apprécié, mais comment le conseil décide-t-il qui devrait être proposé? Le conseil choisit-il simplement celui dont le nom a été suggéré par le plus grand nombre de personnes? Pas nécessairement. Chaque nom qui est suggéré doit être évalué attentivement à la lumière des qualités que la Bible nous présente en 1 Timothée 3.

Les qualités énumérées en 1 Timothée 3 devraient être celles de tout officier de l'Église, car ces hommes doivent donner l'exemple à toute l'Église. Ceux qui dirigent doivent s'efforcer de vivre la vie chrétienne la plus excellente possible, par amour pour le Seigneur et pour son Église. Il est important que nous méditations ensemble sur ce texte, afin que nous sachions ce que le Seigneur demande de nous. Quelle est la volonté du Seigneur Jésus au sujet de ceux qui doivent diriger son Église en son nom?

Les anciens ou évêques (c'est-à-dire « surveillants » ou « veilleurs », mot désignant aussi bien les anciens que les pasteurs) ont la responsabilité de veiller au bien-être spirituel des autres dans l'Église. Ils sont des bergers qui conduisent et guident ceux qui ont été confiés à leurs bons soins. Les qualités énumérées en 1 Timothée 3.2-7 s'appliquent donc tout autant aux ministres de la Parole qu'aux anciens.

1. Leur vie personnelle

Pour qu'un homme soit compétent pour exercer le ministère d'ancien, il faut d'abord que sa vie personnelle soit vécue dans l'obéissance à Jésus-Christ. Il doit être au-dessus de tout reproche. Ses paroles et sa conduite doivent se conformer aux saints commandements de Dieu, de sorte qu'il ne puisse pas être à juste titre accusé de vivre dans le péché. On ne devrait avoir aucune occasion de remettre en question son intégrité, sa droiture ou sa réputation.

Un ancien doit être sans reproche dans plusieurs domaines. Tout d'abord, il doit être « *mari d'une seule femme* », c'est-à-dire qu'il doit être fidèle à sa femme. L'immoralité sexuelle et l'infidélité conjugale ne doivent pas être tolérées dans l'Église et certainement pas parmi ceux qui ont le devoir de donner la direction et de discipliner ceux qui s'égarer. La même règle s'applique à ceux qui ne sont pas mariés. Qu'ils soient mariés ou non, les anciens doivent être un exemple de fidélité et de pureté.

Un ancien doit aussi être « *sobre* ». Il ne doit pas tomber dans des excès ni agir de manière inconsidérée. À la modération s'ajoutera la maîtrise de soi. Un homme respectable exerce un contrôle sur ses émotions. Il est digne de confiance et possède un jugement équilibré. Un ancien doit avoir un bon jugement lorsqu'il traite des problèmes des autres. Celui qui est respectable mène une vie ordonnée et accomplit diligemment ses nombreuses responsabilités.

La qualité suivante est l'hospitalité. Ceux qui sont hospitaliers invitent les autres chez eux. Ils donnent de leur temps pour aider les autres. Un ancien doit donc être prêt à faire plus dans l'Église que simplement assister aux réunions du conseil et faire ses visites pastorales annuelles. Il est sociable et il utilise sa maison au service de Dieu. Les anciens doivent donner l'exemple par leur hospitalité, car exercer l'hospitalité est un commandement donné à tout vrai croyant (Rm 12.13).

De plus, un ancien doit être capable d'enseigner. Il doit avoir la compétence et le talent de communiquer la vérité biblique. Les pasteurs et les anciens doivent être capables d'expliquer patiemment la doctrine chrétienne et de réfuter les erreurs ou de s'y opposer. Ils doivent bien connaître la sainte doctrine, la Bible et les confessions de foi. Ils doivent mettre en pratique la sainte doctrine dans leur vie. Un ancien doit veiller à ce que l'Église non seulement entende la prédication et l'enseignement de la Parole de Dieu, mais également qu'elle vive dans l'obéissance à la Parole de Dieu. C'est la raison pour laquelle il doit donner l'exemple d'une personne qui écoute et se concentre sur la Parole de Dieu quand elle est prêchée. La compétence d'enseigner exige la capacité d'écouter. Un ancien devrait être capable de donner des conseils fondés sur la Bible en matière de foi et de vie aux membres du peuple de Dieu. Il devrait être capable de prendre des décisions lors des réunions et de bien évaluer les différents sujets à la lumière des principes bibliques.

Après avoir énuméré sept caractéristiques positives qu'un ancien doit posséder, l'apôtre Paul mentionne ensuite au verset 3 quatre choses qui disqualifient un homme de la fonction d'ancien.

Tout d'abord, un ancien ne doit pas être adonné à l'alcool. Paul parle ici de ceux qui ont des épisodes de consommation excessive d'alcool comme de ceux qui boivent trop sur une base régulière. Un ancien ne doit pas avoir la réputation d'être un buveur.

Deuxièmement, un ancien ne doit pas être violent, mais doux. Un homme ne peut pas être ancien s'il est connu pour être quelqu'un qui s'emporte facilement. Il doit apprendre la retenue et garder ses émotions sous contrôle. Il doit être conciliant et pacifique. La douceur est nécessaire, elle est le fruit que le Saint-Esprit produit en nous.

Troisièmement, un ancien ne doit pas être porté à se quereller. Une personne querelleuse cherche toujours des fautes chez les autres. Ce sera difficile pour lui de s'entendre avec les autres et il aura tendance à avoir beaucoup de griefs et de différends.

Quatrièmement, un ancien ne doit pas tomber dans le piège de l'amour de l'argent. Aimer l'argent signifie servir l'argent ou mettre sa confiance dans l'argent.

Voilà les qualités que le Seigneur veut voir chez tous les membres de l'Église, car nous avons tous été libérés de l'esclavage du péché par notre Seigneur Jésus-Christ. Mais il demande tout particulier à ceux qui dirigent d'avoir ces qualités. Cela veut-il dire qu'un ancien n'aura jamais de lutte ou qu'il ne tombera jamais? Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous savons que ce n'est pas le cas. Les anciens ont besoin de prier pour demander à Dieu de leur faire miséricorde afin que leur vie de chaque jour soit remplie de sa grâce. Cela ne change toutefois rien au fait que la norme doit être maintenue. Nous n'avons pas le droit de l'abaisser à notre convenance.

2. La vie en Église

L'une des principales responsabilités d'un ancien est de prendre soin de l'Église de Dieu. Si un homme n'est pas capable de s'occuper de sa famille, on ne devrait pas lui confier l'autorité d'administrer les affaires de l'Église. Le mot « famille » comprend plusieurs aspects. Avant tout, un homme qui dirige bien sa propre famille a ses enfants sous son contrôle. Il prend bien soin de ses enfants et les dirige bien au service du Christ.

Ses responsabilités ne s'arrêtent toutefois pas là. Un ancien doit aussi bien diriger ses employés et bien gouverner ses affaires et ses biens. Il doit faire preuve d'un bon jugement et d'une routine disciplinée dans sa vie quotidienne. S'il ne possède pas ces qualités, il ne sera pas capable de prendre soin de l'Église du Christ.

Toutes ces qualités soulignent le fait que nous devrions bien connaître les hommes mis en candidature à l'office d'ancien. Le conseil ne doit pas proposer comme candidats des frères qui ne sont pas connus de l'Église. Cela signifie aussi que les hommes doivent être au service de l'Église et pas seulement se présenter au culte le dimanche.

3. La vie publique

Un ancien ne doit pas être un récent converti. Si un nouveau chrétien reçoit soudain la responsabilité de veiller sur l'Église, d'enseigner et de diriger l'Église, il peut facilement devenir prétentieux et développer une stupide confiance en lui-même. L'humilité, la connaissance, la sagesse et la maîtrise de soi qu'un ancien doit posséder ne viennent pas du jour au lendemain. Il faut du temps pour qu'un

homme apprenne ces choses, les mette en pratique et se dépouille des mauvaises œuvres de la nature pécheresse.

De plus, un ancien doit avoir une bonne réputation auprès des gens du dehors, afin qu'il ne tombe pas en disgrâce et dans les pièges du diable. Un homme qui possède les qualités requises pour être ancien doit vivre d'une manière telle que même les non-chrétiens peuvent rendre témoignage de sa vie. Un ancien ne doit pas être un hypocrite qui dit et qui fait des choses devant les chrétiens, mais qui ne marche pas de manière digne de son appel en Christ dans tout son travail quotidien. Tout chrétien, incluant un ancien, doit se conduire correctement avec tous les hommes. Le comportement des dirigeants de l'Église dans la vie publique devrait être un exemple d'intégrité et d'engagement pour la cause de l'Évangile. Une mauvaise réputation a pour effet de faire tomber l'Église en disgrâce et de déshonorer le nom du Christ.

Les exigences pour être ancien sont élevées, car c'est par ce moyen que le Seigneur Jésus-Christ gouverne et dirige son Église. Servir comme ancien est une noble activité. Cet office n'est pas pour ceux qui cherchent à se faire valoir, mais pour ceux qui désirent servir humblement Jésus-Christ et son Église dans tout ce que Dieu les appelle à faire.

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Elders Needed — Who is Qualified? », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Les qualités requises pour être anciens (1)

« Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable, hospitalier, apte à l'enseignement, qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique, désintéressé; qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu? Qu'il ne soit pas nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans le discrédit et dans les pièges du diable. »

1 Timothée 3.1-7

1. Irréprochable

- a. Tout pasteur ou ancien doit être un homme parvenu à maturité, intègre devant Dieu et devant les hommes et donc irréprochable.
- b. Seul un homme possédant une telle maturité et intégrité peut être un exemple de vie chrétienne en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté, pour ceux dont il prend soin (voir 1 Tm 4.12).
- c. Tout homme dont la réputation est entachée ou qui ne mène pas une bonne vie chrétienne ne possède pas cette qualité requise et ne devrait pas être ancien.
- d. Un ancien dont le caractère et la réputation ne sont pas sans reproches ou dont l'autorité est discréditée par des péchés qui réapparaissent régulièrement dans sa vie devrait être relevé de son office.

2. Mari d'une seule femme

- a. Il est important de savoir ce que la loi de Dieu interdit et permet au sujet du divorce et du remariage. Dans certains cas, cela permettra de déterminer si un homme qui aspire à devenir ancien n'a qu'une seule femme.
- b. Il est normal qu'un homme se marie et qu'il acquière de l'expérience à diriger sa propre maison pour qu'il sache comment prendre soin de l'Église de Dieu (1 Tm 3.4-5).
- c. Des hommes qui sont infidèles, qui divorcent illégalement, qui se remarient illégalement ou qui ne prennent pas bien soin de leur femme ne devraient pas devenir ou demeurer anciens.
- d. Les femmes sont exclues de l'office d'ancien.
- e. Il n'est pas normal ni recommandé que des anciens restent célibataires. Le mariage est saint et institué par Dieu. Les officiers de l'Église devraient normalement être des gens mariés

vivant dans la sainteté et l'obéissance à Dieu comme exemples pour tout le troupeau. Leur expérience à titre de chef de leur famille sera utile pour superviser l'Église et en prendre soin.

3. Sobre

- a. Le sens du mot original est mieux traduit par « vigilant ».
- b. Un ancien doit être alerte et vigilant, tout comme un berger doit toujours surveiller s'il y a des loups ou d'autres dangers qui menacent son troupeau. Un ancien doit avoir un esprit incisif et profond, capable de discerner les temps, la vérité de l'erreur, les besoins des brebis, etc. Il doit veiller attentivement sur sa propre vie et sur son cœur, pour que ne surgisse aucune racine d'amertume, incrédulité, habitude de pécher dans sa vie, dans ses paroles ou dans ses pensées; qu'il ne néglige les choses de Dieu ou ne désobéisse aux commandements de la Parole. Ses sens ne doivent pas être engourdis, mais exercés au discernement (Hé 5.14). Cela est également demandé aux femmes des diacres (1 Tm 3.11), aux hommes âgés (Tt 2.2) et à tout le peuple de Dieu (1 Pi 5.8).
- c. Ce trait de caractère est au cœur du travail d'ancien, car Paul a commandé aux anciens d'Éphèse : « *Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques. [...] Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, en vous souvenant que, pendant trois ans, je n'ai cessé nuit et jour d'avertir avec larmes chacun de vous* » (Ac 20.28-31).
- d. Un ancien qui n'est pas vigilant sur sa propre vie, en privé comme en public, ne sera pas capable de veiller sur le peuple de Dieu et d'en prendre soin. Ses sens et son discernement seront engourdis. Il sera comme endormi ou ivre. Un ancien doit d'abord veiller sur lui-même pour ne pas pécher. Il doit constamment garder la loi de Dieu devant ses yeux. Un ancien doit ensuite veiller à prendre soin du troupeau.

4. Sensé

- a. Dans son travail, un ancien doit être guidé par la sagesse. Il doit exercer un bon jugement dans ses rapports avec les gens et dans la façon dont il traite leurs problèmes. Il doit savoir discerner le bien du mal et être capable de donner de bons conseils dans les situations vécues par les gens.
- b. Un ancien doit être connu pour sa maîtrise de soi. Il doit être raisonnable, sympathique, en même temps que franc et sérieux.
- c. Dans son travail, un ancien est appelé à juger des disputes. Cela demande sagesse et sérieux. Pour cela, il doit aussi être maître de lui-même, de sorte que la colère ou les préjugés personnels ne viendront pas assombrir sa pensée ou nuire à son discernement et à son bon jugement.
- d. Une personne inconstante, instable, sans sagesse et sans bon jugement, ou incapable de faire face à des problèmes ne possède pas cette qualité requise.

5. Sociable

- a. Une meilleure traduction du mot grec serait « respectable ».
- b. Les mots « respectable » et « honorable » ont un sens plus large que « sociable », mais un homme qui n'est pas sociable ne peut pas être respectable ou honorable.
- c. Un homme respectable doit être traité avec déférence, estime, considération et honneur à cause de ses qualités, de son honnêteté, etc.
- d. Cette qualité signifie que la vie d'un ancien doit être ordonnée. Dans son caractère, il doit faire preuve de vérité, d'honnêteté, de justice, de pureté, de beauté et de vertu. Un homme respectable est un modèle de piété, car il garde les commandements de Dieu. Il est un homme qui a la sagesse d'en haut et qui comprend les préceptes de la Bible à l'image de notre Seigneur Jésus. Il est un homme qui démontre de l'humilité, de l'amour, de la compassion et de la maîtrise de soi comme notre Seigneur Jésus-Christ. Il est sage et raisonnable (Pr 3.13); il s'éloigne de la courtisane (Pr 5.8); il est humble (Pr 15.33); il se tient loin des disputes (Pr 20.3); il recherche la justice et la bienveillance (Pr 21.21); il craint l'Éternel (Pr 22.4); il n'est pas insensé (Pr 26.1). En 2 Timothée 2.15-26, Paul dit qu'un homme qui s'éloigne de l'iniquité et qui se purifie de toutes mauvaises choses sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître et propre à toute œuvre bonne.

6. Hospitalier

- a. Tout chrétien doit être hospitalier, mais en particulier un ancien dans l'Église. Un ancien doit être un exemple pour le peuple de Dieu dans ce domaine; il devrait enseigner l'hospitalité à ceux dont il prend soin.
- b. Jésus-Christ a donné des anciens à l'Église pour l'édification et le perfectionnement du peuple de Dieu. Les anciens devraient être heureux et désireux de faire part de leurs dons aux autres, surtout à ceux dont ils prennent soin. Cela peut signifier fournir de la nourriture ou un logement, offrir sa maison pour des réunions, se rendre disponible pour des visiteurs ou pour des personnes qui ont besoin de conseil.
- c. Tous les membres du peuple de Dieu, en particulier les anciens, ne devraient pas être froids envers les étrangers et les visiteurs, mais chaleureux, accueillants, amicaux et bons, s'efforçant de répondre à leurs besoins et manifestant ainsi l'amour et la compassion que notre Seigneur Jésus a manifestés lorsqu'il était sur la terre et qu'il nous manifeste encore quotidiennement en pourvoyant si fidèlement à tous nos besoins et aux besoins de toute sa création (Ps 104).

7. Apte à l'enseignement

- a. Les mots « presbytre » (« presbutéros ») et « surveillant » (« épiscopos ») sont synonymes dans la Bible et désignent ceux que nous appelons les anciens.
- b. Les qualités énumérées en 1 Timothée 3.1-7 s'appliquent à tous les anciens dans l'Église, à ceux qui dirigent comme aux pasteurs qui exercent également le ministère de la Parole et de l'enseignement.

- c. Il existe une différence entre enseigner et prêcher. Il n'est pas nécessaire d'être capable de prêcher pour pouvoir enseigner. Dans 1 Timothée 3, il n'est pas demandé à tous les anciens d'être « *aptes à la prédication* ».
- d. Cela n'empêche pas que Dieu a appelé, mis à part et doué certains hommes pour prêcher sa Parole. Paul a commandé à Timothée de prêcher la Parole (2 Tm 4.2); Jésus et les apôtres ont prêché la Parole de Dieu. Certains anciens qui dirigent sont également appelés au service de la Parole, à la prédication et à l'enseignement (1 Tm 5.17). Ce sont des ministres de la Parole.
- e. Dieu n'a pas appelé tous les anciens à prêcher ou même à enseigner la Parole en public. Il en a doué certains pour la prédication et certains pour l'enseignement public; ceux-là, il les appelle à ce travail. L'Église doit appeler des hommes à des ministères selon les dons que Dieu leur a donnés.
- f. Dieu appelle tous les anciens à diriger l'Église, à prendre soin d'elle et à veiller sur elle. La direction que l'ancien doit donner implique l'enseignement. Voilà pourquoi la Bible demande qu'un ancien soit « *apte à l'enseignement* ». Diriger le peuple de Dieu ne signifie pas simplement déterminer l'heure du culte ou des réunions, mais signifie encourager et exhorter le peuple de Dieu à croire dans la Parole de Dieu, à vivre en conséquence et à avertir ceux qui s'égarer dans l'erreur. Cela demande d'être capable d'enseigner les gens en privé avec patience et douceur. Les anciens doivent veiller à ce que l'Église non seulement entende la prédication et l'enseignement public de la Parole, mais aussi qu'elle vive dans l'obéissance à la Parole de Dieu. La capacité d'enseigner est donc requise. Un ancien doit être capable de discerner les faux enseignements, qui peuvent venir de son propre pasteur ou d'autres personnes, dans l'Église ou en dehors de l'Église. Il doit être capable de montrer au peuple de Dieu comment leurs idées contredisent la Bible. Un ancien devrait être capable de donner des conseils bibliques au peuple de Dieu en matière de foi et de vie. Il devrait être capable de prendre des décisions durant des réunions et de juger de différents sujets en se fondant sur des principes bibliques.

8. Pas adonné au vin

- a. Le vin est une bonne chose donnée par Dieu, mais doit être bien employé pour la gloire de Dieu.
- b. Un ancien ne doit pas être adonné au vin. Il doit en consommer seulement de manière sage et prudente, ne jamais en être l'esclave, ni dépendre d'aucune autre boisson ou nourriture qui détériore son jugement. La dépendance au vin disqualifie un homme de cet office. Un homme qui se rend ivre ne possède pas non plus cette qualité requise.
- c. Selon les paroles de Jean Calvin : « *La consommation excessive d'alcool non seulement ne convient pas à un pasteur, mais conduit habituellement à des conséquences pires, comme les querelles, les attitudes stupides, l'impureté et autres choses qui ne sont pas dignes de mention* » (Commentaire sur 1 Timothée 3.3). Aucun croyant ne devrait s'enivrer (Ép 5.18), encore moins un ancien (qui doit être un exemple pour tout le troupeau). Il devrait plutôt être rempli de l'Esprit Saint.

- d. On peut en déduire qu'un ancien (tout comme les magistrats civils, en particulier les juges) ne devrait pas être « adonné » ni sous l'effet d'aucune nourriture, boisson ou drogue qui peut avoir un effet semblable au vin sur la parole, la conduite et le jugement.
- e. Un ancien doit démontrer qu'il est capable de se maîtriser dans la façon dont il utilise le vin qui est un don de Dieu. Il doit être capable de consommer du vin avec sagesse et modération pour la gloire de Dieu; il ne doit jamais s'abandonner au vin.

9. Pas violent

- a. Un ancien doit savoir maîtriser sa pensée et son corps; il ne doit pas frapper les autres ni se mettre facilement en colère.
- b. Un ancien doit par conséquent être doux, paisible et capable de garder la maîtrise de son corps, de sorte que personne ne verra de violence en lui. Un homme qui fait valoir des arguments violents ou qui montre du poing n'a pas les qualités requises pour devenir ancien.
- c. Un homme qui maltraite physiquement sa femme, ses enfants ou toute autre personne doit être exclu de l'office d'ancien.
- d. Un homme qui ne peut pas contrôler sa colère, qui s'emporte ou qui a des paroles enflammées contre des gens ne devrait pas exercer l'office d'ancien, car la colère non contrôlée finit par dégénérer en violence.

10. Pas avide de gains honteux

- a. Cette qualité interdit à un ancien d'acquérir de l'argent ou des biens matériels de façon malhonnête.
- b. Un homme qui recherche d'abord le pouvoir, le contrôle, l'autorité, l'honneur, le prestige, le respect, les flatteries plutôt que la gloire de Dieu et l'édification de l'Église ne peut pas non plus exercer l'office d'ancien.
- c. Un homme qui cherche à parvenir à ses fins sans scrupule aime aussi le gain honteux et ne peut donc pas devenir ancien.

11. Conciliant

- a. Tous les chrétiens devraient être doux et conciliants, tout particulièrement les anciens.
- b. Il arrive souvent que des hommes jeunes et inexpérimentés manquent de douceur. Ils ont tendance à être impétueux et téméraires. Ils peuvent être très zélés pour la vérité, mais ils offensent les autres par leur manière dure. Ou bien ils vont avoir un esprit peu conciliant et vont facilement s'offenser des paroles ou les actions des autres.
- c. C'est souvent au milieu de la controverse qu'un homme démontrera s'il possède la douceur que la Bible exige des anciens.
- d. Si un homme n'a pas un esprit conciliant ni de douceur lorsque surgit la controverse, il ne devrait pas être un ancien.

12. Pacifique

- a. Dans 1 Timothée 3.3, la Bible enseigne qu'un ancien doit mener une bonne vie chrétienne.
- b. Cela signifie entre autres qu'un ancien ne doit pas être querelleur. Plutôt que de toujours être irrité ou d'humeur maussade, un ancien devrait être pacifique et conciliant, avoir une plus grande estime des autres que de lui-même, être doux et patient.
- c. La nature humaine pécheresse a tendance à trouver des raisons de se quereller ou des sujets à contester simplement par amour pour la contestation. Pour pouvoir exercer l'office d'ancien, un homme doit avoir vaincu ce péché par la grâce de Dieu. Il ne devrait pas exercer cet office dans l'Église tant qu'il n'y est pas parvenu.
- d. Cette qualité requise ne signifie pas qu'un ancien devrait faire semblant de ne pas voir le péché, prétendant ainsi vouloir éviter les disputes. Comme Paul l'écrit en 2 Timothée 2.23-25, un ancien doit plutôt en toute humilité corriger ceux qui se trompent et s'opposent à la vérité, tout en évitant de se quereller. Un ancien qui blanchit le péché ou qui refuse d'en tenir compte pêche tout autant.

13. Désintéressé

- a. Cette qualité est plus précise que simplement « ne pas convoiter ». Elle exige des anciens qu'ils ne soient pas dominés par l'amour de l'argent.
- b. Tous les chrétiens, en particulier les anciens, doivent aimer Dieu par-dessus tout. Rien d'autre ne devrait prendre la première place dans la vie d'un homme.
- c. Un homme pauvre peut aimer l'argent et pas un homme riche, ou encore un homme riche peut aimer l'argent et pas un homme pauvre. Quiconque vit pour son argent ou met sa confiance et son affection dans l'argent aime l'argent.
- d. Un homme qui aime l'argent s'éloignera inévitablement du service du Seigneur Jésus-Christ. On ne peut pas servir Dieu et Mammon.

14. Capable de diriger sa propre maison

- a. Une partie du travail d'ancien est de prendre soin de l'Église de Dieu, tout comme un berger prend soin de ses brebis.
- b. Avant qu'un homme soit digne de confiance pour prendre soin de l'Église de Dieu, il doit bien diriger sa propre maison, incluant lui-même, sa famille et ses affaires quotidiennes.
- c. Si un homme ne se dirige pas bien, si ses enfants sont infidèles, désobéissants ou mènent une vie dissolue, ou si sa femme est rebelle, il n'est pas apte à diriger l'Église de Dieu.
- d. Paul demande qu'un ancien ne soit pas sans expérience dans la vie ordinaire des hommes. Contrairement à l'idéal catholique romain, un homme qui a de l'expérience dans la vie ordinaire et qui a l'habitude de prendre des responsabilités que les relations humaines imposent est bien mieux formé et préparé pour diriger l'Église qu'un homme qui mène une vie d'ermite.

15. Pas nouveau converti

- a. Jeune ou vieux, un nouveau chrétien ne devrait pas devenir un ancien. La maturité d'un homme chrétien est plus importante pour l'office d'ancien que son âge.
- b. Même des capacités humaines et des connaissances exceptionnelles ne sont pas des qualités suffisantes pour qu'un nouveau converti devienne ancien.
- c. Nommer un nouveau croyant comme ancien dans l'Église peut conduire à l'orgueil qui peut causer sa chute et même sa destruction éternelle.
- d. Il faut du temps pour qu'une Église de nouveaux croyants ait des hommes qualifiés pour être anciens dans l'Église.
- e. Les nouveaux chrétiens devraient démontrer de la maturité dans la foi avant d'être appelés comme ministres de la Parole de Dieu.

16. Recevant un bon témoignage de ceux du dehors

- a. Même des incroyants devraient être obligés de rendre témoignage qu'un ancien vit de manière honorable dans sa vie quotidienne.
- b. Cette qualité requise exclut les hypocrites dont la vie quotidienne contredit ce qu'ils confessent croire.
- c. Cette qualité requise exclut tous ceux qui ne se conduisent pas correctement au milieu des incroyants. La façon dont un homme se comporte au travail et sa manière de traiter ses affaires est une indication importante permettant de savoir s'il est qualifié pour l'office d'ancien.
- d. Il est important qu'un ancien dirige bien ses affaires quotidiennes pour que les incroyants n'aient aucune occasion de lui faire des reproches ou d'en faire à l'Église du Christ.
- e. Un ancien qui donne aux incroyants l'occasion d'être mécontents de lui pour des raisons fondées court le danger d'être pris au piège de l'erreur par le diable.

Archibald Allison, pasteur

Traduit et adapté de « Biblical Qualifications for Elders », *Diakonia*, vol. 8, n° 3, p. 65-74 et vol. 8, n° 4, p. 97-106. L'auteur est pasteur de l'Église presbytérienne orthodoxe (OPC) à Fort Collins, Colorado, États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Les qualités requises pour être anciens (2)

« Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable, hospitalier, apte à l'enseignement, qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique, désintéressé; qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu? Qu'il ne soit pas nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans le discrédit et dans les pièges du diable. »

1 Timothée 3.1-7

« Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni indisciplinés. Il faut en effet que l'évêque soit irréprochable, comme intendant de Dieu, qu'il ne soit ni arrogant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni âpre au gain; mais qu'il soit hospitalier, ami du bien, sensé, juste, consacré, maître de lui, attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs. »

Tite 1.5-9

1. Un travail noble
2. Les qualités morales et spirituelles de l'ancien
3. La famille de l'ancien
4. Les aptitudes de l'ancien
5. L'expérience de l'ancien
6. La réputation de l'ancien
7. Un résumé des qualités requises

1. Un travail noble

Avant d'énumérer les qualités qu'un ancien doit posséder, l'apôtre Paul commence par nous dire que le ministère d'ancien est un travail noble. « Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité » (1 Tm 3.1). On s'attend à beaucoup de la part des anciens, aussi bien en ce qui touche leurs qualités morales et spirituelles qu'en ce qui concerne les responsabilités qu'ils doivent assumer. Nous devrions commencer par faire preuve de beaucoup de respect et d'appréciation à leur égard, car la Bible tient leur ministère en très haute estime. Si le ministère d'ancien est un travail digne et honorable, il est bon de désirer un tel travail.

2. Les qualités morales et spirituelles de l'ancien

La Bible souligne bien davantage ce que l'ancien doit être que ce qu'il doit faire. Pour la plupart des fonctions publiques aujourd'hui (député, ministre, conseiller municipal, etc.), on fait valoir surtout les compétences de la personne et on fait une séparation très nette en sa vie publique et sa vie privée. La Bible ne fait pas une telle séparation. Au contraire, elle nous fait voir que la manière dont un homme se conduit en privé et en famille sera déterminante pour son office public. « *Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, [...] sobre, sensé, sociable, [...] qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique, désintéressé* » (1 Tm 3). « *Il faut en effet que l'évêque soit irréprochable, [...] qu'il ne soit ni arrogant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni âpre au gain; mais qu'il soit [...] ami du bien, sensé, juste, consacré, maître de lui* » (Tt 1). Cela ne veut pas dire qu'il est sans péché, mais l'œuvre de la grâce est évidente dans sa vie et sa conduite morale ne fait l'objet d'aucun scandale. Son intégrité n'est nullement remise en question.

3. La famille de l'ancien

« *Il faut qu'il soit mari d'une seule femme, [...] qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité* » (1 Tm 3). La vie conjugale des anciens doit être un exemple vivant d'un bon mariage chrétien. De même, sa famille doit être un bon modèle. Le père doit savoir diriger sa propre maison et prendre soin des siens avec amour et respect. « *Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?* »

4. Les aptitudes de l'ancien

Un bon ancien doit aussi posséder certaines aptitudes et être capable de faire un certain nombre de choses. La Bible mentionne ici deux aptitudes ou deux compétences importantes. Tout d'abord, il doit être « *hospitalier* » (1 Tm 3.2; Tt 1.8). Un ancien doit être prêt à ouvrir sa maison et ouvrir son cœur aux autres. L'hospitalité a toujours joué un rôle important dans l'évangélisation, la mission et l'édification de l'Église. L'hospitalité est aussi un élément clé pour la vie et le bien-être de la famille de Dieu.

Deuxièmement, il doit être « *apte à l'enseignement* » (1 Tm 3.2). Les anciens ne reçoivent pas la même formation que les pasteurs et ne sont pas nécessairement appelés à prêcher. Cependant, ils doivent quand même être capables d'enseigner, d'exhorter, de convaincre. L'ancien doit être « *attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs* » (Tt 1.9). Il doit bien connaître sa Bible et ses doctrines réformées et doit savoir les expliquer. Durant les visites pastorales, un ancien doit être capable d'expliquer un passage de la Bible et de l'appliquer à la vie de la personne visitée.

5. L'expérience de l'ancien

« *Qu'il ne soit pas nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous le jugement du diable* » (1 Tm 3.6). Le ministère d'ancien n'est pas pour un jeune converti ou un « *néophyte* » (un « *nouvellement planté* »). Il est sans doute plein de zèle et d'enthousiasme, mais il n'a pas l'expérience ni la maturité nécessaire. Les nouveaux convertis grandissent rapidement et peuvent facilement s'enfler d'orgueil. Un homme

plus expérimenté dans la foi a déjà subi des épreuves qu'il a traversées avec persévérance. De plus, il connaît davantage les dangers des faux enseignements qu'un nouveau chrétien ne connaîtra pas. Cette mise en garde concernant les « néophytes » vaut également pour les chrétiens plus expérimentés, mais qui sont dans l'Église réformée depuis peu. Même s'ils semblent avoir le potentiel et le désir de servir comme anciens, il est sage d'attendre quelque temps pour que nous apprenions à mieux les connaître et pour qu'ils soient mis à l'épreuve afin de voir s'ils croient vraiment à la doctrine réformée et si leur vie est stable et exemplaire.

6. La réputation de l'ancien

« Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans le discrédit et dans les pièges du diable » (1 Tm 3.7). Cela nous rappelle que l'Église est dans le monde et que le monde nous voit et nous regarde. L'impression que le monde aura de l'Église dépend en bonne partie du témoignage de ses pasteurs, de ses anciens et de ses diacres. Les anciens ont un rôle public dans la société. S'ils deviennent une cause de scandale, cela entachera beaucoup l'Église et la cause de l'Évangile. Si l'Église ne choisit pas soigneusement ses anciens, nous courons le danger de tomber dans les pièges du diable. Satan cherche à dévorer les brebis, mais il cherche aussi à discréditer les sous-bergers du Seigneur.

7. Un résumé des qualités requises

- *Ses qualités morales et spirituelles* : intégrité morale dans ses paroles et ses actes.
- *Son mariage et sa famille* : fidélité envers son épouse, direction et soin de sa famille.
- *Ses aptitudes* : hospitalité, enseignement.
- *Son expérience* : pas un nouveau venu dans la foi ni dans l'Église.
- *Sa réputation* : reçoit un bon témoignage venant du monde.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Les qualités requises de l'épouse d'un ancien, d'un diacre ou d'un pasteur

« Que les femmes de même soient respectables, non médisantes, sobres, fidèles en toute chose. »

1 Timothée 3.11

1. Les femmes des anciens et des diacres

- a. Le verset 11 présente les qualités requises aux épouses des anciens et des diacres. Si l'épouse d'un homme n'a pas les quatre qualités mentionnées au verset 11, ce dernier ne peut pas devenir un pasteur, un ancien ou un diacre dans l'Église.
- b. Dans ce verset 11, Paul ne parle pas de qualités requises à des diaconesses ni d'autres catégories particulières de femmes ou d'un ministère particulier pour des femmes dans l'Église.

2. Respectables

- a. L'épouse d'un ancien ou d'un diacre doit être droite et intègre devant Dieu et devant les hommes, de sorte qu'elle soit digne de respect, d'honneur, d'admiration, d'amour et d'affection parmi le peuple de Dieu. Tout comme les diacres, les épouses doivent avoir une bonne réputation.
- b. Toute épouse dont les manières, la conduite, les pensées ou l'attitude ne sont pas honorables, dignes de respect et d'admiration ne possède pas cette qualité requise. Son mari ne devrait pas être un ancien ou un diacre.
- c. L'Église devrait respecter et honorer les épouses des anciens et des diacres qui servent parmi eux.

3. Non médisantes

- a. L'épouse d'un officier dans l'Église ne doit pas médire contre d'autres personnes, ce qui signifie ne pas dire des choses fausses qui attaquent la réputation des autres. Une épouse devrait au contraire aider son mari à édifier les autres et à les préparer à toute bonne œuvre.
- b. Toute personne, incluant toute femme, devrait cultiver cette qualité, en particulier l'épouse d'un pasteur, d'un ancien ou d'un diacre.
- c. Un homme dont l'épouse est médisante n'a pas les qualités requises à l'office d'ancien ou de diacre dans l'Église.

4. Sobres

- a. Le sens du mot original est mieux traduit par « vigilant ».
- b. L'épouse d'un ancien ou d'un diacre doit être alerte et vigilante. Elle doit avoir un esprit incisif, qui surveille s'il y a des loups ou d'autres dangers qui la menacent ou qui menacent d'autres personnes du peuple de Dieu. Elle ne doit pas être un bébé dans la foi qui ne boit que du lait et qui ne s'y connaît pas dans la parole de justice. Elle doit au contraire avoir acquis de la maturité, être capable de prendre la nourriture solide des Écritures. Elle doit avoir les sens exercés à l'usage afin d'être capable de discerner la vérité de l'erreur (Hé 5.12-14). Elle doit veiller attentivement sur sa propre vie et sur son cœur, pour que ne surgisse aucune racine d'amertume, incrédulité, habitude de pécher dans sa vie, dans ses paroles ou dans ses pensées, qu'elle ne néglige les choses de Dieu ou ne désobéisse aux commandements de la Parole. Elle doit être capable d'aider son mari, sa famille et les autres à se garder du péché et de l'erreur. Cela est également demandé aux anciens (1 Tm 3.2), aux hommes âgés (Tt 2.2) et à tout le peuple de Dieu (1 Pi 5.8).
- c. La femme d'un ancien ou d'un diacre doit être sage, solide et douée de discernement. Elle doit avoir une pensée claire et un jugement sensé. Un homme dont l'épouse n'a pas ces qualités, mais qui est crédule, un bébé dans la foi, apprenant toujours sans jamais pouvoir arriver à la connaissance de la vérité (2 Tm 3.6-7), n'est pas apte à l'office d'ancien ou de diacre.

5. Fidèles en toutes choses

- a. Toute épouse doit être digne de foi et fidèle dans tous les domaines de la vie. Son mari doit être capable de lui faire entièrement confiance. Proverbe 31 nous trace le portrait d'une femme de Dieu fidèle en toutes choses.
- b. Si l'épouse d'un homme n'est pas fidèle en toutes choses, cet homme n'est pas qualifié pour être un ancien ou un diacre dans l'Église.

Archibald Allison, pasteur

Traduit et résumé de « Biblical Qualifications for Deacons », *Ordained Servant*, 1997, vol. 6, n° 3, p. 49-54.

L'auteur est pasteur de l'Église presbytérienne orthodoxe (OPC) à Fort Collins, Colorado, États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

L'appel à devenir pasteur, ancien ou diacre

1. C'est Dieu qui appelle
2. Dieu se sert de son Église pour nous appeler
3. Comment l'Église doit-elle procéder pour appeler?
4. L'assurance de notre appel

1. C'est Dieu qui appelle

Qui décide qu'un homme devient pasteur, ancien ou diacre? Le principe biblique est le suivant : C'est Dieu qui appelle. Dans l'Ancien Testament, c'est Dieu qui a appelé les prophètes. Nous connaissons la vocation extraordinaire que Moïse a reçue au buisson ardent (Ex 3.10 à 4.17), de même que celle d'Ésaïe (És 6.8-9) et de Jérémie (Jr 1.4-7). C'est Dieu qui a appelé Aaron et sa descendance à être sacrificateurs (Ex 28.1). Dieu a appelé les juges Gédéon (Jg 6.14), Samson (Jg 13.5), Samuel (1 Sm 3.10), etc. Dieu a appelé Saül (1 Sm 10.1) et David (1 Sm 16.1,12-13) à devenir rois. C'est le Père qui a appelé son propre Fils à devenir le Souverain Sacrificateur.

« Nul ne s'attribue cet honneur; mais on y est appelé par Dieu, comme le fut Aaron lui-même. De même, ce n'est pas le Christ qui s'est donné lui-même la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais c'est celui qui a dit : Tu es mon fils, c'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui » (Hé 5.4-5).

C'est Jésus qui a appelé ses apôtres (Mt 10.1-4; Jn 15.16; Ac 9.15; Ga 1.1). Encore aujourd'hui, c'est Dieu qui appelle des gens à devenir pasteurs, anciens et diacres.

2. Dieu se sert de son Église pour nous appeler

Comment est-on appelé à un ministère particulier? Dans l'Ancien Testament, Dieu appelait très souvent des gens directement. Il a parlé directement à Moïse, à Ésaïe, à Jérémie. Parfois, c'était indirectement, à travers la participation du peuple d'Israël.

« Prenez des hommes sages, intelligents et connus dans vos tribus, et je les mettrai à votre tête. Vous m'avez répondu en disant : Ce que tu proposes de faire est une bonne chose. J'ai pris alors ceux qui étaient à la tête de vos tribus, des hommes sages et connus, et je les ai mis à votre tête comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix et comme officiers dans vos tribus » (Dt 1.13-15).

Dans le Nouveau Testament, Jésus a appelé directement ses apôtres, incluant Paul qui a reçu une vision sur le chemin de Damas. Par la suite, Dieu a appelé indirectement des gens à devenir anciens, pasteurs et diacres. Cet appel indirect est habituellement adressé par l'intermédiaire de l'Église à qui est confiée cette responsabilité d'appeler des hommes à des fonctions spéciales.

En Actes 1.21-26, les apôtres ont demandé la participation de l'Église dans le choix d'un nouvel apôtre qui remplacerait Judas. Les apôtres ont d'abord expliqué les critères d'éligibilité. « *Il faut qu'il y en ait un qui soit avec nous témoin de sa résurrection.* » Ensuite, « *ils en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias* » (Ac 1.22-23). Il est possible que ce « ils » soient les apôtres qui présentèrent deux candidats, ou encore toute l'Église sous la direction des apôtres. « *Puis ils prièrent en ces termes...* » Toute l'Église a participé de cœur à cette prière. Enfin, « *ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres* » (Ac 1.26). Les apôtres et l'Église ont été impliqués, mais en fin de compte, c'est Dieu qui a appelé. « *On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Éternel* » (Pr 16.33).

En Actes 6.1-6, nous avons un exemple où nous voyons très clairement la participation de l'Église. Les veuves étaient négligées, le nombre des disciples augmentait et les apôtres ne pouvaient pas s'occuper de ces besoins particuliers. Ils ont alors rassemblé toute l'Église et leur ont dit :

« Il ne convient pas que nous délaissions la Parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, remplis de l'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cet emploi. [...] Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche. Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains. »

L'Église a choisi des hommes selon les critères mentionnés et les a présentés aux apôtres. Ces hommes ont été mis à part pour ce service et sont entrés officiellement en fonction par la prière publique et l'imposition des mains des apôtres. L'initiative venait des officiers de l'Église (apôtres); l'Église a joué un rôle important dans le choix des sept hommes et leur entrée en fonction officielle a été confirmée par les officiers de l'Église. Tout cela nous montre que c'est Dieu lui-même qui appelle, par le fait qu'Étienne était plein de foi et d'Esprit Saint et aussi par les bénédictions qui ont résulté : « *La parole de Dieu se répandait, le nombre de disciples se multipliait beaucoup* » (Ac 6.7).

En Actes 14.23, Paul et Barnabas ont par la suite fait nommer des anciens : « *Ils firent nommer pour eux des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru.* » Le verbe « cheironèsantes », traduit par « firent nommer » signifie élire en levant la main. Encore une fois, les officiers donnent la direction, mais l'Église semble directement impliquée dans la nomination des anciens. Paul a également demandé à Tite de rester sur l'île de Crète pour établir des anciens dans chaque ville (Tt 1.5).

La Confession de foi de La Rochelle dit à l'article 31 :

« Nous croyons que nul ne peut prétendre, de sa propre autorité, à une charge ecclésiastique, mais que cela doit se faire par élection, autant qu'il est possible et que Dieu le permet. »

De même, la Confession de foi des Pays-Bas dit à l'article 31 :

« Nous croyons que les ministres de la Parole de Dieu, les anciens et les diacres doivent être élus en leurs fonctions par une élection légitime de l'Église, en invoquant le nom de Dieu et dans le bon ordre, comme la Parole de Dieu l'enseigne. Chacun doit donc se garder de s'imposer par des moyens illégitimes. Il doit attendre le temps où il sera appelé par Dieu, afin qu'il ait le témoignage de sa vocation et qu'il soit ainsi certain et assuré qu'elle lui vient du Seigneur. »

Dans l'histoire de l'Église, plusieurs ont « prétendu » avoir reçu une vocation. Aujourd'hui, il arrive souvent qu'un homme ou une femme « se sente » appelé à devenir pasteur ou dirigeant chrétien et à commencer sa nouvelle Église ou son propre groupe. Dans l'Ancien Testament, les vrais prophètes ne voulaient pas l'être, ils se reconnaissaient indignes, ils commençaient par dire : « Mais qui suis-je, Seigneur, et comment parlerais-je, et comment pourrais-je? » Les vrais appelés redoutent leur vocation, tandis que les faux prophètes en voudraient un peu plus. La vocation est une réalité devant laquelle un homme doit trembler.

Nous n'avons pas le droit de nous imposer nous-mêmes pasteur, prédicateur, berger, missionnaire, ancien ou diacre. Il nous faut être appelés par élection légitime de l'Église. Le Saint-Esprit demeure libre d'appeler qui il veut, cependant il a bien voulu se servir du moyen de l'Église. « *Le Saint-Esprit vous a établis évêques au sein du troupeau* » (Ac 20.28).

3. Comment l'Église doit-elle procéder pour appeler?

La Bible ne donne pas de directives strictes concernant la façon précise d'appeler des pasteurs, des anciens ou des diacres. Nous pouvons cependant dégager les éléments suivants :

- a. La démarche d'appel se fait *sous la supervision du conseil des anciens* de l'Église qui doit s'assurer que tout se fait avec bienséance et avec ordre. Le conseil expliquera à l'Église *les étapes prévues* jusqu'à l'ordination ainsi que *les règles de procédure* déterminées d'avance concernant l'élection.
- b. L'Église doit reconnaître qu'elle est l'instrument de Dieu et doit *prier en public et en privé* pendant les différentes étapes du processus, pour que l'élection se fasse selon la volonté de Dieu et que le Seigneur donne sa grâce et sa force à ceux qui seront choisis.
- c. L'Église doit connaître *les qualités requises* pour être pasteurs, anciens et diacres et *la nature du ministère* qu'ils sont appelés à exercer. Le conseil enseignera l'Église à cet effet pour qu'elle discerne la volonté de Dieu et participe intelligemment au processus de nomination.
- d. Le conseil donnera à l'Église l'occasion de *participer au processus d'appel*, pour que les personnes qui présentent les qualités voulues soient désignées avec le consentement et l'approbation de l'Église (exemples : propositions de candidats, élection au moyen d'un vote).
- e. Les candidats élus devront *se préparer en vue de leur examen* devant le conseil local ou devant le synode. Le conseil local s'assurera que ces candidats élus ont reçu une formation adéquate en vue d'exercer un ministère fructueux dans l'Église.

- f. Après l'élection et l'examen réussi, le conseil convoquera *un culte public* et procédera à l'*ordination* des hommes élus, avec la prière et l'imposition des mains.

Les grandes lignes de ces étapes sont habituellement stipulées dans l'ordre ecclésiastique ou dans les règles de fonctionnement de l'Église. Pour les autres détails, le conseil local peut établir ses règles particulières de procédures. Il peut y avoir par exemple des prédications et des conférences données à ce sujet, des prières faites en public, des suggestions des membres communiquées au conseil local, des candidats proposés par le conseil, puis le vote de l'assemblée.

Ces étapes signifient que l'appel de ces hommes est publiquement reconnu et confirmé. L'imposition des mains signifie que ces hommes sont mis à part pour exercer ce ministère dans l'Église et symbolise que des dons spirituels particuliers leur sont conférés par le Saint-Esprit.

4. L'assurance de notre appel

On distingue souvent l'appel extérieur et l'appel intérieur. Cette distinction est utile pourvu qu'elle souligne l'importance d'être convaincu dans notre cœur que Dieu nous appelle vraiment à un ministère particulier par l'intermédiaire de son Église. Il faut cependant se garder de séparer ou d'opposer un appel extérieur et un appel intérieur. Certains s'imaginent que l'appel intérieur viendrait d'une révélation spéciale ou d'une indication extraordinaire provenant de Dieu. Ou bien ils pensent qu'il s'agirait d'un sentiment émotif ou d'une expérience intérieure forte.

Calvin est très sobre dans sa définition :

« *La vocation intérieure est l'assurance que l'on doit avoir dans le cœur que ce n'est pas par ambition, ni par avarice que l'on a choisi cet état, mais parce qu'on éprouve une vraie crainte de Dieu et qu'on a un vif désir d'édifier l'Église. Il est indispensable qu'il en soit ainsi en chacun de nous qui sommes ministres, si nous voulons que notre ministère soit approuvé de Dieu* » (Institution, IV,3,11).

Il est important que nous soyons assurés dans nos cœurs que Dieu nous appelle vraiment. Pour cela, Dieu se sert d'indications providentielles ordinaires qui incluent les éléments suivants :

- a. *Nos motivations* : La conscience d'être appelé à un travail particulier au service du Royaume de Dieu, par amour pour Dieu, par vif désir d'édifier l'Église et pour la cause de l'Évangile.
- b. *Nos compétences* : La conviction d'être suffisamment qualifié pour accomplir le ministère souhaité (qualités spirituelles, morales, familiales, doctrinales et intellectuelles).
- c. *Notre expérience* : Notre service fidèle déjà accompli dans l'Église qui montre que Dieu prépare la voie vers ce but.
- d. *La légitimité de notre appel* : Les moyens employés pour notre entrée en fonction qui sont légitimes et conformes à la Parole de Dieu et respectueux de l'ordre dans l'Église.
- e. *Notre ordination* : La confirmation de notre appel par la consécration au ministère et la prière publique lors de l'ordination.

La Confession des Pays-Bas dit à l'article 31 :

« Chacun doit donc se garder de s'imposer par des moyens illégitimes. Il doit attendre le temps où il sera appelé par Dieu, afin qu'il ait le témoignage de sa vocation et qu'il soit ainsi certain et assuré qu'elle lui vient du Seigneur. »

Le « témoignage de notre vocation » nous est donné au moment où Dieu nous appelle par des moyens légitimes à travers son Église.

Pierre Courthial a fait cette remarque pertinente :

« On est assuré d'être appelé par Dieu quand, à la vocation intérieure, correspond la vocation ecclésiale; quand, à la vocation qu'on entend en soi, correspond l'appel que l'on reçoit de l'Église. » Un pasteur, un ancien ou un diacre « doit d'abord être assuré de son appel intérieur. Et ensuite, il reçoit comme une authentification, comme un sceau posé sur son appel intérieur; et c'est très important.¹ »

Il faut bien comprendre que, même si l'Église est impliquée dans le processus d'élection, ce n'est pas l'Église qui appelle un pasteur, un ancien ou un diacre. C'est Dieu qui appelle à travers son Église. Quand un homme devient pasteur, ancien ou diacre, il doit être convaincu que Dieu l'appelle et il doit pouvoir dire avec conviction : « Dieu lui-même, par son Église, m'a appelé à cette fonction. » La nécessité d'être convaincus que Dieu lui-même nous appelle nous montre au moins quatre choses :

- Cela montre que la fonction de pasteur, d'ancien ou de diacre est à prendre très au sérieux!
- Nous aurons la conviction que notre autorité vient de Dieu (et non du peuple ou du conseil).
- Cette conviction est nécessaire pour être capable d'accomplir cette tâche imposante, sans que nous soyons écrasés. Si c'est Dieu qui nous appelle à cette charge, il va aussi nous donner la force nécessaire pour le servir dans ce ministère.
- Même si ces ministères sont méprisés par des hommes, ils sont en fait très beaux et glorieux.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

¹ Pierre Courthial, *Commentaire sur la Confession de foi de La Rochelle*, article 31, p. 103.

Exemple de règles pour l'élection des diacres et des anciens

1. La réunion de l'assemblée débutera par la prière et par la lecture de la Parole de Dieu.
2. Le président lira à haute voix :
 - a. Les noms des candidats présentés par le conseil (le nombre de candidats proposés sera le double du nombre de ceux qui seront élus comme anciens ou diacres).
 - b. Les articles 3, 6, 7 et 8 des présentes règles.
3. Seuls les hommes qui sont membres communiants en règle ont droit de vote.
4. La liste des présences doit être signée par ceux qui sont habilités à voter.
5. Les bulletins de vote seront distribués pour être remplis et seront ensuite recueillis.
6. Deux frères de l'Église, dont les noms ne sont pas proposés comme candidats, seront nommés pour servir sur le comité d'élection avec deux membres du conseil.
7. Le comité d'élection :
 - a. Comptera les bulletins recueillis et vérifiera que le nombre correspond au nombre de signataires sur la liste des présences.
 - b. Comptera le nombre de votes que chaque candidat aura reçu, incluant les votes signés par lettre. Les bulletins vides ou abîmés seront rejetés, tout comme les votes par courriel.
 - c. Ne fera pas connaître le nombre de votes reçus par chaque candidat.
 - d. Aura en mains une copie des présentes règles.
8. Le ou les candidats qui aura ou auront reçu le plus grand nombre de votes sera ou seront déclaré(s) élu(s). En cas d'égalité, le candidat le plus vieux sera déclaré élu.
9. Le président demandera si quelqu'un veut soulever des objections sur la manière dont l'élection se sera déroulée.
10. Le comité d'élection sera dissout et les bulletins de vote seront détruits.
11. La réunion de l'assemblée se terminera par la prière.

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Regulations for the Election of Office-Bearers », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Liturgie d'ordination au ministère d'ancien

1. Introduction
2. Institution du ministère d'ancien
3. Mandat des anciens
4. Vœux d'ordination
5. Imposition des mains
6. Exhortations aux anciens
7. Exhortation à l'Église
8. Prière

1. Introduction

Église bien-aimée de notre Seigneur Jésus-Christ, notre conseil d'anciens a examiné et approuvé _____ qui ont été élus au ministère d'ancien dans cette Église. Nous avons déjà publié leurs noms afin de savoir si quelqu'un avait des objections à leur ordination. Personne ne s'étant opposé, c'est avec joie que nous allons maintenant procéder à leur ordination au nom du Seigneur Jésus. Écoutons d'abord ce que la Parole de Dieu nous dit au sujet du ministère confié aux anciens.

2. Institution du ministère d'ancien

Déjà dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu était guidé et dirigé par des anciens (Ex 3.16). Dieu a dit à Moïse de rassembler les anciens d'Israël en Égypte (Ex 17.5) afin de les informer de sa promesse de les délivrer de l'esclavage. Pendant que ces anciens étaient avec Moïse dans le désert, Dieu lui a dit de choisir parmi eux 70 hommes afin que ceux-ci partagent avec lui la responsabilité du peuple (Nb 11.16). Ensemble avec Moïse, ces anciens avaient l'autorité de diriger le peuple (Dt 27.1). À la fin de son ministère, Moïse a donné à tous les anciens d'Israël la loi qui devait régir le peuple de Dieu (Dt 31.9-10). Une fois entrés dans la terre promise, ces anciens ont exercé leur appel dans chaque ville (Jos 20.4; Jg 8.16).

Parce qu'il prend constamment soin de son Église, le bon Berger a appelé des apôtres pour qu'ils soient le fondement de son Église universelle. Les apôtres, à leur tour, ont nommé des anciens dans chaque Église (Ac 14.23) avec la coopération de l'Église. Les apôtres et les anciens se sont réunis pour prendre des décisions ensemble auxquelles les Églises devaient se soumettre (Ac 15.23). Paul a demandé aux anciens de paître le troupeau sur lequel le Saint-Esprit les a établis (Ac 20.28). Pierre a exhorté les anciens à être les bergers du troupeau de Dieu qui leur est confié (1 Pi 5.2).

Dans l'épître aux Philippiens, l'apôtre Paul s'est adressé aux croyants ainsi qu'aux anciens et aux diacres (Ph 1.1). Pour que ces ministères soient permanents, il a aussi donné à ses collaborateurs des instructions détaillées sur les qualités à considérer dans le choix des anciens et des diacres (Tt 1.5-9;

1 Tm 3.1-13). Il a demandé à Tite de nommer des anciens dans chaque ville. Dans le Nouveau Testament, ces hommes sont appelés non seulement des anciens (ou presbytres), mais également des évêques (ou surveillants) et des bergers.

Le ministère d'anciens a donc reçu du Christ une autorité. Les anciens doivent accomplir leurs devoirs en rappelant au peuple de Dieu les ordonnances du Christ, en exerçant la discipline envers ceux qui lui désobéissent, en prenant soin du troupeau et en protégeant les brebis du Seigneur des dangers qui peuvent les menacer.

3. Mandat des anciens

Pour ce qui est de leur mandat, les anciens ont, avec les pasteurs, la responsabilité de la supervision de l'Église du Christ, afin que chaque membre se conduise dignement par sa doctrine et sa vie, selon l'Évangile. À cette fin, ils visiteront les membres de l'Église à domicile pour les reconforter, les instruire, les exhorter et les corriger avec la Parole de Dieu (1 Th 2.11-12; Tt 1.9). Ils exerceront la discipline chrétienne selon le commandement du Christ, à l'égard de ceux qui mènent une vie incrédule ou immorale et qui refusent de se repentir (Mt 18.17-18). Ils veilleront à ce que les sacrements ne soient pas profanés.

Afin qu'ils prennent soin de l'Église et que tout se fasse avec bienséance et avec ordre (1 Co 14.40), les anciens et les pasteurs forment ensemble le conseil des anciens de l'Église. Ensemble, ils font paître le troupeau de Dieu qui leur est confié (Ac 20.28; 1 Pi 5.1-4). Ils ne doivent pas permettre à quelqu'un de servir à ce titre dans l'Église sans avoir été légitimement appelé.

Il est de leur responsabilité d'aider les pasteurs par leurs bons conseils. Ils ont également la responsabilité de superviser la doctrine de leurs compagnons de service. Ils ne doivent pas permettre que de faux enseignements s'infiltrent dans l'Église, afin qu'en toutes choses l'Église soit édifiée par la pure doctrine de l'Évangile. Ils doivent donc veiller diligemment à ce qu'aucun loup n'entre dans la bergerie du bon Berger (Ac 20.29-31).

Pour pouvoir bien s'acquitter de leur travail de bergers du troupeau de Dieu, les anciens doivent s'exercer à la piété et sonder diligemment les Écritures, qui sont utiles en toutes choses, afin que l'homme de Dieu soit préparé à toute œuvre bonne (Jn 10.7-13; 2 Tm 3.14-17).

4. Vœux d'ordination

Frères bien-aimés, vous êtes sur le point de commencer votre ministère. Nous vous demandons de répondre en toute sincérité devant Dieu et devant son Église aux questions suivantes :

1. Avez-vous la conviction qu'à travers l'appel de cette Église, Dieu lui-même vous appelle à le servir comme anciens dans cette Église?
2. Désirez-vous exercer ce ministère par amour pour Dieu, par amour pour votre prochain et pour l'avancement de l'Évangile de Jésus-Christ?

3. Croyez-vous de tout cœur que les Écritures saintes, Ancien et Nouveau Testaments, sont la Parole de Dieu, seule règle infaillible de foi et de vie, et désirez-vous conformer votre vie et votre ministère d'ancien à cette Parole?
4. Acceptez-vous sincèrement la doctrine enseignée dans les confessions de foi de cette Église comme étant conforme à la Parole de Dieu, et promettez-vous d'y demeurer attachés toute votre vie et de rejeter tout enseignement contraire à cette foi?
5. Promettez-vous d'exercer fidèlement le ministère d'ancien auprès de vos frères et sœurs dans cette Église, de manière digne de cet appel, en comptant sur la grâce de Dieu et sur l'aide du Saint-Esprit?
6. Promettez-vous de vous soumettre de bon gré à l'autorité spirituelle et à la discipline de cette Église en toutes choses conformes aux Écritures?
7. Promettez-vous de chercher et de promouvoir l'unité, la pureté, la paix et l'édification de l'Église?

Quelle est votre réponse? — Oui, avec l'aide de Dieu.

5. Imposition des mains

Que le Dieu tout-puissant et notre bon Père céleste vous accorde sa grâce afin que vous soyez rendus capables d'accomplir fidèlement votre ministère et que votre travail porte beaucoup de fruit pour sa gloire et pour le bien de son Église. Amen.

6. Exhortations aux anciens

_____, vous qui venez d'être consacrés anciens et bergers pour prendre soin des brebis du Seigneur dans cette Église, au nom de Jésus-Christ, nous vous exhortons : Soyez fidèles et dévoués à bien conduire l'Église, à réconforter les affligés et à avertir les rebelles. Prenez garde que l'Église conserve la pure doctrine et mène une vie sainte. Comme l'a dit l'apôtre Pierre :

« Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur; non en tyrannisant ceux que vous sont confiés, mais en devenant des modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire » (1 Pi 5.2-4).

Vivez d'un même accord avec vos frères et collègues pasteurs, anciens et diacres. Conservez le mystère de la foi dans une conscience pure (1 Tm 3.9). Si vous exercez bien le ministère d'ancien, vous allez acquérir un rang honorable, vous aurez une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ et vous entrerez finalement dans la joie de votre Maître (1 Tm 3.13).

7. Exhortation à l'Église

Et vous, frères et sœurs bien-aimés de cette Église, recevez ces hommes comme étant des serviteurs de Dieu. Honorez-les et encouragez-les dans le Seigneur Jésus-Christ. Comme le dit la Parole de Dieu :

« Ayez de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous avertissent. Ayez pour eux la plus haute estime avec amour, à cause de leur œuvre » (1 Th 5.12-13).

« Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage » (Hé 13.17).

8. Prière

Seigneur Dieu et Père céleste, il t'a plu d'ordonner des anciens pour l'édification de ton Église. Nous te remercions de nous avoir donné des hommes remplis de ton Saint-Esprit. Accorde-leur encore davantage les dons de sagesse, de courage, de discrétion et de miséricorde dont ils auront besoin pour accomplir leur ministère d'une manière qui te plaise. Accorde-leur ta grâce pour qu'ils puissent persévérer dans leur service fidèle, sans en être empêchés par des difficultés, par la tristesse ou par la persécution du monde.

Donne à cette Église sur laquelle tu les as établis d'avoir pour eux de l'estime et de l'amour à cause de leur travail. Donne-nous un amour ardent les uns pour les autres.

Nous te demandons que, par le service fidèle de chacun, le Royaume de ton Fils puisse venir et que ton nom soit glorifié, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour toujours.

Amen.

Traduit et adapté de « Form for the ordination of elders and deacons », *Book of Praise*, Premier Printing, 2010, p. 611-615 (les vœux ont été modifiés).



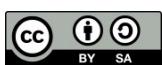
2018. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Principes de base du gouvernement réformé de l'Église

1. L'Église appartient à Jésus-Christ qui est le Médiateur de la Nouvelle Alliance (Ac 20.28; Ép 5.25-27).
2. En tant que Médiateur de la Nouvelle Alliance, Jésus-Christ est le Chef de l'Église (Ép 1.22-23; 5.23-24; Col 1.18).
3. Puisque l'Église appartient à Jésus-Christ et qu'il en est le Chef, les principes de gouvernement de l'Église sont déterminés non par une préférence humaine, mais par l'enseignement biblique (Mt 28.18-20; Col 1.18; 2 Tm 3.16-17).
4. L'Église catholique ou universelle possède une unité spirituelle en Jésus-Christ et dans les Écritures saintes (Mt 16.18; Ép 2.20; 1 Tm 3.15; 2 Jn 1.9).
5. Soumise à son Chef céleste, l'Église universelle est gouvernée par le Christ au ciel, par le moyen de sa Parole et de son Esprit, avec les clés du Royaume qu'il a données à l'Église locale dans ce but. Par conséquent, aucune Église n'a le droit de dominer sur une autre Église (Mt 16.19; 18.18; 23.8; Jn 20.22-23; Ac 14.23; 20.28-32).
6. Les ministères officiels de pasteur, d'ancien et de diacre ont une autorité et une fonction locales. Le Seigneur n'a donné à son Église aucun office permanent universel, national ou régional par lesquels les Églises devraient être gouvernées. Par conséquent, aucun officier d'Église n'a le droit de dominer sur un autre officier d'Église (Ac 14.23; 16.4; 20.17,28; Ép 4.11-16; Tt 1.5).
7. Afin de manifester notre unité spirituelle, les Églises devraient rechercher à établir des liens avec d'autres Églises fidèles de confession réformée, pour favoriser leur édification mutuelle et pour rendre un témoignage efficace devant le monde (Jn 17.21-23; Ép 4.1-6).
8. L'établissement et le maintien d'une relation entre Églises au sein d'une même fédération ne sont possibles que sur la base de l'unité dans la foi et la confession (1 Co 10.14-22; Ga 1.6-9; Ép 4.16-17).
9. Bien que, dans certaines circonstances, des Églises existent sans relations formelles au sein d'une même fédération, le bien-être de l'Église exige que de telles relations soient établies dès que possible. Établir ou maintenir de telles relations devrait être fait sur une base volontaire; il y a toutefois une obligation spirituelle à rechercher et à maintenir l'unité des Églises au sein d'une même fédération par des liens formels de communion et de coopération (Ac 11.22,27-30; 15.22-35; Rm 15.25-27; 1 Co 16.1-3; Col 4.16; 1 Th 4.9-10; Ap 1.11,20).
10. Les Églises membres d'une même fédération se réunissent dans des assemblées élargies pour manifester leur unité ecclésiastique, pour se prémunir contre les imperfections humaines et pour profiter de la sagesse du plus grand nombre de conseillers. Les décisions de ces assemblées sont arrêtées et impératives dans les Églises, à moins qu'elles ne soient contraires aux Écritures,

- aux confessions de foi réformées ou à l'ordre ecclésiastique en vigueur (Pr 11.14; Ac 15.1-35; 1 Co 13.9-10; 2 Tm 3.16-17).
11. L'Église a reçu le mandat d'exercer son ministère de réconciliation par la proclamation de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre et par l'administration des sacrements dans l'Église locale (Mt 26.26-30; 28.19-20; Ac 1.8; 2.38-39; 1 Co 11.17-34; 2 Co 5.18-21).
 12. Jésus-Christ prend soin de son Église et la gouverne à travers ceux qui exercent des ministères officiels, soient les pasteurs, les anciens et les diacres, qu'il choisit par la participation de l'Église locale (Ac 1.23-26; 6.2-6; 14.23; 1 Tm 3.1,8; 5.17).
 13. Les Écritures exigent que les pasteurs, les anciens et les diacres possèdent les qualifications requises pour l'exercice de leurs ministères respectifs (Ac 6.3; 1 Tm 3.2-13; 4.16; 2 Tm 2.14-16; 3.14; 4.1-5; Tt 1.5-9).
 14. Étant le peuple choisi et racheté de Dieu, l'Église est appelée à adorer son Dieu avec une profonde admiration, dans la crainte et le plus grand des respects, selon les principes bibliques directeurs d'adoration, sous la supervision du conseil des anciens (Lv 10.1-3; Dt 12.29-32; Ps 95.1-2,6; Ps 100.4; Jn 4.24; Hé 12.28-29; 1 Pi 2.9).
 15. Puisque l'Église est la colonne et l'appui de la vérité, elle est appelée par son ministère d'enseignement à édifier le peuple de Dieu dans la foi (Dt 11.19; Ép 4.11-16; 1 Tm 4.6; 2 Tm 2.2; 3.16-17).
 16. L'appel de l'Église à s'engager dans la mission et l'évangélisation consiste à prêcher et à enseigner la Parole de Dieu aux non-convertis autour d'elle et à l'étranger, dans le but d'établir de nouvelles Églises ou de faire croître des Églises existantes. Cet appel est accompli par des ministres de la Parole ordonnés à être des missionnaires, et par la formation donnée à l'Église pour qu'elle soit la lumière du monde (Mt 5.14-16; 28.19-20; Ac 1.8; Ép 4.11-13; Ph 2.14-16; 1 Pi 2.9-12; 3.15-16).
 17. La discipline chrétienne, qui découle de l'amour de Dieu pour son peuple, est exercée dans l'Église pour corriger et fortifier le peuple de Dieu, pour maintenir l'unité et la pureté de l'Église de Jésus-Christ et pour ainsi honorer et glorifier le nom de Dieu (1 Tm 5.20; Tt 1.13; Hé 12.7-11).
 18. L'exercice de la discipline chrétienne est d'abord la responsabilité personnelle de chaque membre de l'Église, mais quand il devient nécessaire que la discipline officielle soit exercée par l'Église, à qui les clés du Royaume ont été confiées, elle doit être exercée par le conseil des anciens de l'Église locale (Mt 18.15-20; Jn 20.22-23; Ac 20.28; 1 Co 5.13; 1 Pi 5.1-3).

Traduit de *Foundational Principles of Reformed Church Government*. Document préparé par le comité nommé par les Églises réformées unies (URCNA) et les Églises réformées canadiennes (CanRC) qui avait le mandat de proposer un ordre ecclésiastique conjoint en 2010.



2018. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Le gouvernement de l'Église (1)

1. Différentes formes de gouvernement de l'Église
 - a. Catholique romaine
 - b. Épiscopale
 - c. Érastienne
 - d. Collégiale ou nationale
 - e. Presbytérienne ou réformée
 - f. Congrégationaliste
 - g. Aucun gouvernement
2. Quelques principes de gouvernement de l'Église

Toute Église bien ordonnée possède sa propre forme de gouvernement ecclésial. Un gouvernement est aussi nécessaire dans l'État que dans l'Église. Quel type d'Église serait celle dans laquelle chaque membre penserait et agirait selon ses fantaisies?

1. Différentes formes de gouvernement de l'Église

Cependant, toutes les confessions chrétiennes ne sont pas gouvernées de la même façon. En général, on peut distinguer les formes suivantes.

a. Catholique romaine

Gouvernement par des évêques soumis à l'autorité suprême du pape, considéré comme l'évêque souverain (pontife suprême) et comme le chef visible de l'Église sur terre. Il s'agit du système papal.

b. Épiscopale

Gouvernement par des évêques, considérés comme des successeurs des apôtres. Ici, les fidèles ne participent aucunement au gouvernement de l'Église. L'Église anglicane, l'Église luthérienne et certaines Églises méthodistes ont adopté cette forme de gouvernement.

c. Érastienne

D'après le nom d'Erastus, selon qui l'Église fait partie de l'État, aussi devra-t-elle être gouvernée par les princes du pays. Cette forme ignore la séparation de l'Église et de l'État et sous-estime la nature spirituelle de l'Église. Elle a été pratiquée chez des luthériens en Allemagne et chez des anglicans en Angleterre.

d. Collégiale ou nationale

Toutes les Églises locales sont des sous-divisions d'une grande Église; elle accorde tout pouvoir à l'instance supérieure, en général un comité. Elle rappelle la forme d'un gouvernement totalitaire bureaucraté. Nombre d'Églises européennes pratiquent cette forme de gouvernement.

e. Presbytérienne ou réformée

Gouvernement par des anciens élus par les fidèles membres de l'Église. Les anciens forment le collège des anciens, également appelé le conseil des anciens ou le conseil presbytéral. Un certain nombre d'Églises d'une région donnée forment ensemble le synode régional. L'ensemble des Églises d'un pays se rencontre dans un synode général. Cependant, l'Église locale constitue l'unité de base de la fédération, laquelle, bien entendu, est constituée par un accord mutuel de se conformer aux décisions synodales, pourvu que celles-ci ne contredisent pas l'enseignement biblique. Et nous devons insister fermement sur ce point.

La forme presbytérienne du gouvernement ecclésiastique est adoptée par toutes les Églises réformées. Mais en pratique on peut y trouver aussi, malheureusement, la pesanteur de la bureaucratie ou l'abus de pasteurs sans scrupules se comportant comme des petits chefs tribaux. Ceci causera, à court ou à long terme, le malheur d'une Église ou d'un groupe d'Églises.

f. Congrégationaliste

Selon cette forme de gouvernement, chaque Église locale est totalement indépendante par rapport aux autres. Le pouvoir de gouvernement réside alors dans les membres de l'Église et non en ceux qui exercent un ministère officiel. Cette forme rend le ministère entièrement dépendant du peuple des fidèles. Ce système est pratiqué par les Églises congrégationalistes, les baptistes et toutes les Églises dites libres.

g. Aucun gouvernement

Les quakers, les darbystes, les frères et les pentecôtistes, comme certains autres groupements ecclésiastiques, ne reconnaissent aucun gouvernement ecclésiastique central.

De ce qui précède, il ressort que la forme de gouvernement d'Église la plus conforme à l'Écriture est celle des réformés et des presbytériens. Certes, des erreurs, parfois des abus, peuvent s'y glisser. Cependant, elle est la forme la plus équilibrée, qui rend à la fois justice aux membres et qui insiste sur le besoin d'unité entre les Églises formant une même fédération.

2. Quelques principes de gouvernement de l'Église

Certains des principes les plus importants du gouvernement ecclésiastique réformé, tels que ceux exposés plus haut, doivent être constamment et clairement rappelés.

L'on doit surtout se rappeler que Jésus-Christ seul est le Chef de son Église. Tout membre lui doit une entière allégeance. Ensuite, le Christ gouverne son Église au moyen de sa sainte Parole, revêtue d'une autorité suprême. Ainsi, dans le gouvernement ecclésiastique, toute décision doit être fondée sur l'enseignement de la Bible. Nos Églises reconnaissent également que le Christ a donné une autorité spirituelle à son Église. Cette puissance et cette autorité seront exercées par l'intermédiaire des ministères officiels : pasteurs, anciens et diacres. Les anciens sont responsables du gouvernement de l'Église. C'est donc le conseil des anciens qui délègue aux autres instances ecclésiastiques, synode

régional ou synode général, son autorité et son pouvoir de décision. Ainsi, ni un pasteur à titre individuel ni même une instance, qu'elle soit locale, régionale ou générale, n'exerceront sur d'autres un pouvoir arbitraire.

La mission des assemblées plus larges, qui représentent un groupe d'Église d'une même région ou d'un même pays, consiste à examiner et à résoudre ce qui n'a pu l'être dans des assemblées plus restreintes, conseil d'anciens d'une Église locale ou synode régional. Elle consiste également à délibérer de ce qui est du ressort de toutes les Églises d'une même fédération et qui appartient au bien-être de l'ensemble de ces Églises. De telles décisions ne sont pas simplement consultatives, mais délibératives, c'est-à-dire qu'elles ont force de loi sur les communautés locales et sur les membres individuels.

Ces principes sont exprimés dans l'ordre et la discipline ecclésiastique. Bien que révisé au cours des trois derniers siècles, cet ordre et discipline reste essentiellement ce qui avait été établi par le Synode de Dordrecht de 1618. Toutes les Églises de la fédération des Églises réformées confessantes d'un pays sont d'accord pour se gouverner selon ces dispositions. Seul le synode général dans lequel toutes les Églises sont représentées a le droit de modifier tel ou tel article. Bien que l'Écriture sainte ne nous ait pas prescrit un ordre ecclésiastique complet, néanmoins, ce que nous apprenons par le Nouveau Testament nous permet de penser que notre système est celui qui lui est le plus conforme à la Parole de Dieu.

Aaron Kayayan, pasteur

Pour faire connaissance avec l'Église réformée confessante. Perspectives Réformées.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.



2018. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Le gouvernement de l'Église (2)

1. Deux principes pour l'organisation de l'Église
2. L'Église locale
3. Les assemblées ecclésiastiques larges

Quelles sont les bases bibliques du gouvernement de l'Église? D'après les littéralistes, l'Écriture donnerait un modèle bien établi une fois pour toutes, comme une sorte de code de la route. Des historicistes affirment, eux, que l'Écriture garde le silence, donc que l'Église est libre d'inventer, selon les circonstances, la forme de gouvernement qui lui convient. Aucune des formes actuelles de gouvernement de l'Église ne reproduit exactement le modèle apostolique. Les temps changent et l'Église doit adapter certaines de ses pratiques pour faire face aux besoins de l'époque.

Il n'en demeure pas moins que le Nouveau Testament, et plus spécialement le livre des Actes des apôtres et les épîtres, donne des directives précises quant au gouvernement ecclésiastique. Dans les textes apostoliques, nous découvrons un cadre et des lignes de direction fondamentales. Nous ne sommes pas totalement dépourvus d'une ligne directrice certaine, et les actes du Christ accomplis par l'intermédiaire de ses apôtres possèdent une valeur normative pour toutes les époques.

1. Deux principes pour l'organisation de l'Église

L'Église primitive a dû faire face à des problèmes sans précédent. Il n'y avait ni constitution ecclésiastique ni décision synodale pour la diriger. Peu à peu, un modèle s'est développé et s'est installé comme les morceaux d'un puzzle qui s'assemblent et prennent place les uns à côté des autres. Deux principes fondamentaux apparaissent pour l'organisation de l'Église, qui nous servent plus de modèle que de renseignement quant à notre propre recherche :

D'une part, la communion vivante d'une Église apostolique universelle et sainte, qui adore Dieu, confesse sa foi et agit dans le monde de Dieu. Cette unité exclut tout sectarisme et tout autonomisme de mauvais aloi. Elle pose les fondements sur lesquels l'Église doit reposer pour répondre à l'appel d'action et de service dans ses assemblées et ses synodes. Aucune communauté locale n'est vraiment indépendante, autonome et suffisante en soi (1 Co 14.36). La règle d'autonomie d'une Église locale doit se pratiquer dans le cadre de l'œcuménicité de l'Église ou lors des conciles œcuméniques. L'Église locale doit exprimer nécessairement son lien et son caractère d'Église universelle.

Le deuxième principe est que toute communauté locale est une version abrégée de l'Église universelle, possédant la plénitude du Christ, de ses dons, et la puissance de l'Esprit. Cette liberté locale est un signe et un avertissement à toute tyrannie synodale ou bureaucratique, à toute concentration de pouvoir ou de politique ecclésiastique, dans une institution devenue hautement structurée et centralisée.

Ce sont là les deux principes réformés de l'Église de type presbytérien synodal.

2. L'Église locale

La mort des apôtres n'a pas laissé un vide apostolique. L'office apostolique, unique, s'est diversifié dans différents offices spécifiques. C'est ainsi que les charismes divers de l'Esprit ont créé des ministères. Dans ce sens, et uniquement dans ce sens, l'Église est toujours apostolique. L'Église reçoit la plénitude de l'Esprit le jour de la Pentecôte. Depuis lors, nul n'a le droit de jouer au Père de l'Église. Aucune assemblée synodale ne peut agir de manière tyrannique, despotique. Avec Actes 1 et 6, nous voyons l'interaction entre l'office général de l'apôtre et l'office particulier du diacre, mais aussi de l'homme fidèle qui a le droit d'exercer un contrôle sur la prédication de son pasteur, l'approuver ou le désapprouver selon qu'elle se fonde ou pas sur l'Écriture. Lors des assemblées des fidèles, chacun prend part à l'élection et porte son appréciation ou son jugement sur les ministres élus : pasteurs, anciens, diacres, docteurs en théologie, évangélistes...

Ce qui ne veut nullement dire que l'Église est devenue un organisme démocratique. L'assemblée locale est tenue d'honorer et de respecter l'autorité des ministres appelés et désignés par le Christ (christocratie plutôt que démocratie). Le conseil presbytéral devient l'unité fondamentale de l'autorité ecclésiastique. Il accorde le droit au ministre de prêcher et il a aussi le droit de sanctionner la prédication. Il appelle l'assemblée à célébrer le culte, adresse l'appel au ministre et prend la direction de l'action de l'assemblée locale. Il est le corps responsable de l'Église et la représente lors d'autres assemblées plus larges que celle-ci : synodes provinciaux, nationaux ou œcuméniques (voir Ac 15.2; 1 Co 16.3; 2 Co 8.19).

3. Les assemblées ecclésiastiques larges

Les structures de direction de l'Église se manifestent spécifiquement et de manière permanente dans les Églises locales. Mais de temps en temps, l'Église locale s'associe à d'autres Églises au sein d'assemblées régionales et de synodes. Ces corps ne possèdent jamais de permanence; ils sont intérimaires. Ils apparaissent et disparaissent à l'appel des Églises locales et dans l'unité de celles-ci.

Aussi le régime presbytérien ne permet-il pas la désignation d'évêques ou d'archevêques dotés d'un pouvoir de surveillance. Selon le Nouveau Testament, les évêques (ou les presbytres ou anciens), ce sont les anciens qui gouvernent l'Église locale (voir Ac 20.17-28; Tt 1.5-7; Ph 1.1; 1 Tm 3.1-8).

Unies dans la profession de la même foi et de la même action ecclésiastique, les assemblées larges s'occupent de l'intérêt spirituel et du bien-être des Églises locales ou encore de celles qui ne peuvent se suffire à elles-mêmes. Là, c'est le forum de consultation mutuelle et la « cour d'appel » pour les différends entre Églises locales ou personnes privées. Elles reconnaissent ensemble et admettent ou n'admettent pas les candidats au ministère. L'Église s'acquitte ensemble de son devoir missionnaire et de ses services caritatifs.

Dans cette coopération entre Églises locales et assemblées plus larges, provinciale, nationale, œcuménique, le gouvernement de l'Église s'exerce dans l'harmonie et se dresse contre tout autoritarisme, qu'il soit de type protestant ou non. C'est le régime dit presbytérien synodal. Mais il met en garde et préserve des erreurs d'une conception dite démocratique de l'Église et qui n'a rien de

biblique. Le gouvernement de l'Église se trouve entre les mains de plusieurs, de quelques élus appelés à cette tâche. C'est là l'idée et la pratique des Églises réformées restées fidèles à l'Écriture et à la pensée réformatrice de Jean Calvin.

Aaron Kayayan, pasteur

Croire pour comprendre. Perspectives Réformées, Palos Heights, 1979.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Exemple de règles des réunions du conseil des anciens

1. Introduction
2. Les réunions
3. Le moment des réunions
4. Pour des réunions efficaces
5. L'ordre du jour
6. Le procès-verbal
7. Un sujet non complété
8. Un nouveau sujet
9. L'évaluation des prédications
10. Les rapports de visite
11. Le travail des comités
12. Les rapports reçus
13. Le transfert de membres
14. La correspondance reçue
15. Le calendrier annuel
16. La période de questions
17. La discipline mutuelle
18. L'ajournement
19. Conclusion

1. Introduction

- a. Le Seigneur a donné aux officiers des responsabilités à exercer dans l'Église. Notre responsabilité première à titre de membres du conseil est d'œuvrer le plus possible parmi les brebis dans l'Église locale. Un officier doit servir comme un frère parmi des frères et sœurs dans le Seigneur (Dt 17.18-20; 1 Pi 5.1-3). Nous devrions interagir avec l'Église de toutes les façons que nous pouvons afin de superviser la doctrine et la vie des membres de l'Église, de les enseigner et de les encourager à vivre ensemble la communion des saints.
- b. Puisque nous avons la responsabilité de travailler au « *perfectionnement des saints, en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ* » (Ép 4.12), il est important que nous parlions régulièrement avec les membres de l'Église (en particulier avec ceux dans le secteur qui nous est assigné), que nous donnions l'exemple en participant régulièrement aux études bibliques (1 Tm 3.2) et que nous soyons proches d'eux.

2. Les réunions

- a. Les membres du conseil doivent travailler ensemble le plus étroitement possible, comme une équipe de co-serviteurs du Christ. Les offices de diacre, d'ancien et de pasteur constituent trois aspects d'une même tâche qui consiste à diriger et à guider le troupeau. Le but d'une

réunion du conseil est de garder contact les uns avec les autres et de faire rapport du travail fait parmi le troupeau. Nous ne devrions pas passer des heures à débattre de questions ou de sujets d'intérêt, nous devrions employer notre temps sagement.

- b. Le Seigneur est un Dieu de paix, d'harmonie et d'ordre; il demande donc que toutes choses soient faites avec bienséance et ordre (1 Co 14.33,40). Il est donc important que nos réunions se déroulent de la façon la plus efficace possible. Le temps alloué aux différents éléments à l'ordre du jour doit être bien planifié, tout en laissant assez de flexibilité dans la structure pour ne pas étouffer la discussion. Ces règles ont pour but d'aider la discussion.
- c. Chaque membre du conseil a la responsabilité de rechercher le bien de l'Église avant ses propres intérêts. De plus, nous devons veiller à ne pas encombrer les réunions du conseil de sujets qui pourraient être discutés à d'autres moments, par exemple durant une étude biblique ou une rencontre sociale. La réunion du conseil n'est pas un groupe de discussion pour parler de choses que nous aimons, elle est convoquée pour traiter de sujets spécifiques. De cette manière, le nombre de réunions pourra être réduit et leur ordre du jour sera mieux respecté.
- d. Les réunions du conseil peuvent se dérouler seulement en présence des anciens et du pasteur pour traiter de sujets qui concernent seulement les anciens. Elles peuvent aussi inclure à une certaine fréquence la présence des diacres, ce qui permettra d'entendre leur rapport et de discuter de sujets qui concernent les diacres et les anciens ensemble.

3. Le moment des réunions

Le conseil se réunira régulièrement une fois ou deux par mois. Une réunion du conseil peut se tenir à d'autres dates si un membre du conseil le demande et si c'est accepté par la majorité. Il est important de commencer à l'heure pour terminer à une heure raisonnable déterminée d'avance.

4. Pour des réunions efficaces

Certaines choses peuvent être faites avant la réunion pour aider au bon déroulement :

- a. Planifier la réunion.
- b. Connaître et préparer les dossiers ou sujets qui seront traités à la réunion.
- c. Nous consacrer au but de la réunion.
- d. Écouter ce que les autres ont à dire durant la réunion.
- e. Nous engager activement dans la discussion sans avoir besoin de dire quelque chose sur chaque sujet.
- f. Demander aux comités nommés par le conseil de fournir un travail bien fait et de bons rapports.
- g. Parler de la façon la plus concise possible. Nous gagnerons le respect des autres si nous ne parlons pas seulement « pour être entendus », mais pour aider le processus de prise de décision.

5. L'ordre du jour

- a. L'ordre du jour contient la liste des sujets qui seront discutés. Celui qui préside est responsable de préparer l'ordre du jour.
- b. L'ordre du jour peut être modifié avant ou après son adoption. Des sujets peuvent être ajoutés, enlevés ou réorganisés, pourvu que la majorité soit pour des modifications.
- c. Une fois l'ordre du jour adopté, les sujets qui y figurent sont la propriété de la réunion, non des individus qui ont soumis les sujets. Si un individu qui a soumis une proposition à discuter décide de ne plus la présenter après l'adoption de l'ordre du jour, l'individu ne peut pas simplement retirer la proposition de l'ordre du jour; pour ce faire, il faut un vote à majorité.

6. Le procès-verbal

- a. Normalement, le procès-verbal sera distribué aux membres du conseil au moins une semaine avant la date de la prochaine réunion.
- b. Le procès-verbal est habituellement modifié de façon informelle, le président indiquant les corrections à faire lorsqu'elles sont suggérées. Toutefois, si un des membres s'oppose à un amendement, un vote formel est alors nécessaire.
- c. Si le procès-verbal a besoin d'être modifié, le secrétaire s'en occupera et le procès-verbal corrigé sera vérifié par le vice-président avant d'être signé, afin d'assurer la protection des dossiers.

7. Un sujet non complété

Tout sujet à l'ordre du jour d'une réunion précédente qui a été reporté ou laissé en suspens quand la dernière réunion a été levée s'appelle un sujet non complété. Cela inclut tous les sujets du procès-verbal de la réunion précédente nécessitant un suivi.

8. Un nouveau sujet

- a. Parmi les nouveaux sujets, il peut y avoir : de l'information qui devrait être notée dans le procès-verbal, des propositions touchant des décisions antérieures (annulation, reconsidération, amendement), de nouvelles propositions, de même que des lettres, des propositions ou des suggestions venant des membres de l'Église.
- b. Propositions touchant des décisions antérieures :
 - Une proposition d'annulation signifie que l'on propose d'annuler une décision prise antérieurement. Si elle est acceptée, elle rend nulle et non avenue cette décision antérieure et permet qu'une nouvelle proposition soit discutée par le conseil.
 - Une proposition de reconsidération, si elle est acceptée, permet de discuter à nouveau du sujet et éventuellement de voter à nouveau.

- Une proposition d'amendement permet de modifier seulement une partie de la formulation d'une décision adoptée antérieurement.

c. Nouvelles propositions :

- Tout nouveau sujet que le conseil doit discuter devrait être présenté sous forme de proposition.
Des propositions présentées par des membres individuels du conseil doivent inclure les raisons puisqu'ils doivent montrer à l'ensemble du conseil pourquoi une nouvelle pratique doit être introduite ou une ancienne abandonnée. De telles propositions ou suggestions de changement devraient être présentées suffisamment d'avance. Si la proposition n'est pas appuyée, elle tombe et ne sera pas discutée.
Le conseil lui-même peut décider qu'un sujet a besoin d'être davantage étudié. Pour favoriser l'efficacité de la réunion, on pourra nommer un ou plusieurs frères qui devront préparer une proposition et des recommandations.
- Des sujets ayant déjà été décidés ne pourront pas être à nouveau proposés à moins que de nouvelles raisons soient données. Il peut arriver qu'un membre du conseil croie qu'une décision devrait être changée. C'est possible, mais avec une certaine prudence. Le sujet est-il assez important pour avoir besoin d'être à nouveau discuté? Un compromis sur des éléments non essentiels démontre davantage d'amour chrétien et de compassion entre frères qu'une insistance démesurée à vouloir gagner son point à tout prix.
- Si une décision implique un changement majeur, il serait sage de ne pas agir unilatéralement, mais de s'assurer de la participation de l'Église.

9. L'évaluation des prédications

Les prédications du pasteur seront évaluées par le conseil sur une base régulière, par exemple deux ou trois fois par année ou à une autre fréquence déterminée par le conseil.

10. Les rapports de visite

La quantité d'information mentionnée dans les rapports devrait se limiter au minimum pour protéger les membres de l'Église. À moins d'avoir besoin d'un avis, il est suffisant de dire qu'une visite a été faite, ou tout au plus de résumer ce qui a été discuté durant la visite sans aller dans les détails. Le sujet pour lequel l'avis est requis devrait être présenté de la façon la plus claire possible pour que le conseil soit capable de donner une bonne direction.

11. Le travail des comités

- a. Un comité est un groupe d'individus nommé par le conseil avec le mandat de considérer ou d'étudier certains sujets ou d'accomplir certaines actions.
- b. Le conseil devrait encourager les comités à présenter des recommandations concrètes au conseil pour que le conseil puisse prendre des décisions concernant le sujet étudié.

- c. Pour travailler de manière efficace, un comité doit recevoir des instructions claires du conseil. Le comité devrait savoir exactement ce que le conseil attend de lui.
- d. Lorsque le conseil demande au comité de lui fournir un rapport formel, le comité devra présenter un rapport écrit bien préparé dans le but (1) de convaincre le conseil d'adopter le rapport et ses recommandations et (2) de faciliter la prise de décisions par le conseil.
- e. Si le conseil n'est pas satisfait des recommandations d'un comité, il devrait normalement retourner le sujet au comité plutôt que de faire lui-même le travail du comité.

12. Les rapports reçus

Le conseil demandera qu'on lui fournisse les rapports suivants à des fréquences déterminées pour chaque sujet :

- a. Un rapport des anciens présentant un aperçu de leurs récentes visites pastorales et un résumé de leur travail.
- b. Un rapport des diacres présentant un aperçu de leurs récentes visites diaconales, un progrès de leur travail, un rapport financier avec les montants d'offrandes diaconales reçues et les montants globaux versés aux gens dans le besoin (en préservant la confidentialité de ceux qui reçoivent de l'aide diaconale).
- c. Un rapport du comité d'entretien du bâtiment.
- d. Un rapport du comité de mission, incluant les progrès effectués et des recommandations en vue de guider les décisions du conseil.
- e. Un rapport du trésorier présentant tous les trois mois un rapport financier de l'Église.

13. Le transfert de membres

- a. Nouveaux membres qui arrivent : Lorsqu'une personne venant d'une Église sœur présente à notre conseil une attestation écrite par son conseil, cette attestation sera reçue au conseil, puis annoncée lors du culte public suivant. La personne nommée dans l'attestation devient alors membre de l'Église après l'annonce publique.
- b. Membres qui partent : Quand un membre de l'Église demande une attestation pour être transféré dans une autre Église sœur, son départ sera annoncé lors du culte public suivant la demande. L'annonce sera faite lors de deux dimanches consécutifs et l'attestation sera écrite après la deuxième annonce.
- c. Attestation pour ceux qui voyagent : Ceux qui ont l'intention assister au culte dans une Église sœur durant un voyage et qui souhaitent participer à la sainte Cène dans cette Église sœur demanderont à notre conseil une attestation de voyage qui devra être signée par le président et le secrétaire (ou deux autres anciens), puis présentée aux anciens de l'autre Église.

14. La correspondance reçue

Toute lettre ou correspondance qui requiert une action de la part du conseil, mais qui a été reçue au moment de la réunion sera normalement traitée seulement à la réunion suivante pour que les membres du conseil aient suffisamment de temps pour réfléchir au sujet.

15. Le calendrier annuel

Chaque année, le conseil adoptera un calendrier d'activités pour l'année, incluant des dates pour les événements suivants : l'assemblée générale annuelle de l'Église; la vérification des finances de l'Église; la vérification des finances des diacres; la nomination d'un secrétaire et d'un trésorier; les cultes de Noël, du Vendredi saint, de Pâques, de l'Ascension et de la Pentecôte; les dimanches où la sainte Cène sera célébrée; l'horaire des visites pastorales et le choix d'un thème pour ces visites; l'horaire et les sujets des études bibliques; les visites d'évaluation dans les classes de catéchisme; les professions de foi publiques; l'élection et l'ordination de diacres et d'anciens.

16. La période de questions

La période de questions ne devrait pas servir à discuter d'un sujet, mais seulement à poser des questions sur des points de clarification ou sur un sujet qui peut être répondu brièvement.

17. La discipline mutuelle

Le pasteur, les anciens et les diacres exerceront la discipline mutuelle et s'exhorteront mutuellement avec douceur et bienveillance afin de s'encourager à bien exercer leur office. Personne ne devrait être au-dessus de toute critique. Nous devrions être capables d'accepter l'exhortation les uns des autres. Cependant, toute critique devrait être constructive et édifiante, ainsi que fondée sur des exemples concrets.

18. L'ajournement

Tout membre du conseil peut proposer l'ajournement de la réunion. Cette proposition peut être présentée et acceptée même si des sujets restent en suspens. Dans ce cas, les sujets non complétés seront reportés à la réunion suivante.

19. Conclusion

Les commentaires de ce document ont pour but d'aider le conseil à bien servir le Seigneur Jésus.

« Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » (Ph 2.3-4).

Nous pouvons ne pas nous sentir à la hauteur de la responsabilité qui nous est confiée, mais avançons dans le nom du Seigneur qui nous a appelés à ce travail glorieux. Car en son nom nous pouvons dire : *« Je puis tout par celui qui me fortifie » (Ph 4.13).*

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Regulations for Council and Consistory Meetings », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

L'auto-évaluation des diacres, des anciens et des pasteurs

1. L'humilité
2. L'amour
3. L'intégrité

Quand l'apôtre Paul s'est adressé aux anciens de l'Église d'Éphèse, il ne leur a pas seulement dit de veiller sur le troupeau qui leur était confié, il leur a aussi dit : « Prenez donc garde à vous-mêmes », ou encore « veillez sur vous-mêmes » (Ac 20.28). En 1656, Richard Baxter a publié le livre *The Reformed Pastor* (*Le pasteur réformé*) contenant deux chapitres qui parlent de ce sujet. John Sittema fait valoir la même idée dans son livre *With a Shepherd's Heart* (*Un cœur de berger*). Baxter encourageait les pasteurs de son temps à veiller sur eux-mêmes. Il est important de prier le Seigneur pour que nous puissions sonder notre cœur et connaître les motivations de notre cœur.

Les questions suivantes s'adressent à chacun de nous personnellement pour que nous puissions bien faire notre travail et que nous soyons des hommes de caractère et d'intégrité, nous qui avons reçu l'énorme responsabilité de conduire le peuple de Dieu. Il peut être utile de discuter de ces sujets avec une personne proche de nous, par exemple notre épouse ou un ami proche.

1. L'humilité

- a. Est-ce que je reconnais mes propres limites? Est-ce que je cherche à faire toutes choses par Jésus-Christ qui me fortifie? Suis-je prêt à reconnaître mes limites, mes erreurs, mes péchés et mes faiblesses? Ai-je tendance à être sur la défensive, sur mes gardes, hypersensible? Est-ce que je donne l'exemple d'une vie chrétienne ouverte?
- b. Est-ce que je montre que la vie chrétienne est un processus en cheminement et non pas un produit fini? Est-ce que je lutte avec les tentations que je rencontre : la colère, l'anxiété, l'évasion, l'amour du plaisir, l'amour de soi, le matérialisme, le perfectionnisme, etc.?
- c. Ai-je appris à parler de mes faiblesses d'une manière :
 - Qui montre ma confiance en Jésus-Christ?
 - Qui cherche réellement de l'aide auprès de personnes qui peuvent m'aider?
 - Qui édifie les autres?
- d. Est-ce que je donne l'exemple d'un homme qui a confiance que Dieu contrôle toutes choses, qu'il détient toute autorité sur moi et qu'il est présent avec moi? Est-ce que je valorise et encourage les idées et les dons des autres? Est-ce que j'insiste pour que les choses soient faites à ma façon, soit de force ou soit par une manipulation subtile?

- e. Suis-je suis emporté à tout vent par l'opinion des autres et submergé par leurs exigences et leurs désirs? Est-ce que je fais des compromissions? Est-ce que je laisse passer des choses que je ne devrais pas laisser passer? Est-ce que je laisse les gens ou les circonstances me dominer plutôt que de me laisser conduire par le Seigneur?

2. L'amour

- a. Ai-je une approche positive à l'égard des gens à cause de la confiance que j'ai dans la puissance et dans l'espérance de l'Évangile de Jésus-Christ? Est-ce que j'aime les gens et est-ce que je les encourage, même dans des moments de tensions ou lorsqu'ils m'attaquent? Est-ce que je démontre des vertus bibliques : l'amour des ennemis, la douceur à l'égard des adversaires, la patience avec les gens ou au milieu d'épreuves ou de souffrance? Suis-je capable de parler aux autres de leurs fautes d'une manière qui exprime la grâce de Dieu?
- b. Suis-je capable de dire des choses difficiles avec amour? Est-ce que je dis la vérité durement et sévèrement? Est-ce que je crée des problèmes en faisant des montagnes avec des riens? Est-ce que je provoque des conflits destructeurs ou suis-je un artisan de paix? Suis-je trop tolérant? Suis-je naïvement optimiste au sujet des gens? Suis-je quelqu'un qui aime vivre en paix en évitant tout conflit, plutôt qu'un artisan de paix?
- c. Ai-je un cœur de serviteur à l'égard des autres du fait que je suis avant tout un serviteur du Seigneur? Suis-je prêt à servir volontiers? Suis-je réellement au service des autres en vue de leur bien et est-ce que je prends soin d'eux sous la direction du Seigneur? Est-ce que je cherche ma propre gloire? Ai-je tendance à vouloir dominer sur les autres?
- d. Suis-je servilement au service des autres, me pliant à toutes leurs demandes, à toutes leurs attentes et à tous leurs caprices? Est-ce que j'établis des limites? Est-ce que je laisse les autres dominer sur moi? Ai-je de la difficulté à comprendre ce que signifient servir et aimer les autres? Est-ce que je sais comment dire non avec grâce et fermeté quand c'est nécessaire? Est-ce que je m'assure de prendre des moments de repos et d'arrêt de travail réguliers?

3. L'intégrité

- a. Suis-je responsable devant Dieu premièrement et avant tout? Suis-je fidèle à mes convictions et à mes engagements? Est-ce que je dis la vérité dans la confiance, la fermeté et la fidélité? Est-ce qu'il m'arrive de tordre la vérité ou d'être flou dans mes engagements parce que cela fait mon affaire ou à cause de pressions sociales? Suis-je moins exigeant envers moi-même que ce que Dieu demande de moi? Suis-je porté à me laisser mener par mes impulsions, mes humeurs, mes sentiments? Suis-je prisonnier d'un péché? (Par exemple la cupidité, la convoitise, des rages de colère, la crainte des hommes, l'ivrognerie, l'orgueil). Suis-je trop exigeant envers les autres? Est-ce que je me comporte de manière trop rigide? Suis-je trop dur envers les autres à cause de mes principes? Suis-je légaliste dans mes engagements et tatillon dans mes convictions? Est-ce que j'exige de moi-même ou des autres des choses que Dieu n'exige pas?

- b. Est-ce que je fais preuve d'une vie disciplinée sous la seigneurie de Jésus-Christ? Suis-je indiscipliné? Est-ce que les autres voient dans ma vie un comportement discipliné, cohérent et attrayant?

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Office-Bearer Self-Evaluation », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Le conseil des anciens et la prière

1. L'importance de la prière
2. Donner l'exemple d'hommes de prière
3. Enseigner l'importance de la prière
4. Nous encourager à prier
5. Des éléments à garder à l'esprit
6. Des prières équilibrées

1. L'importance de la prière

Nous ne pourrions jamais suffisamment insister sur l'importance de la prière dans l'exercice du ministère d'ancien, de diacre et de pasteur. Les anciens, les diacres et les pasteurs doivent être des hommes de prière. L'ensemble de notre ministère doit être rempli de prières. Pour pouvoir exercer un service utile, ceux qui ont été appelés à gouverner la maison de Dieu dépendent de la puissance spirituelle provenant de la prière. Les officiers doivent s'examiner pour voir s'ils passent suffisamment de temps dans la prière, incluant la prière personnelle. Nous pouvons tous tomber dans la mauvaise habitude de prononcer des prières vides et répétitives.

2. Donner l'exemple d'hommes de prière

Le Nouveau Testament appelle les officiers de l'Église à être des modèles du troupeau. L'Église est appelée à prier et nous devons être diligents à leur donner le bon exemple. Les officiers doivent être des hommes de prière, mais ils doivent aussi enseigner à travailler et à lutter dans la prière. Dans l'exercice de leur ministère, les anciens et les diacres doivent encourager l'Église à chercher le Seigneur dans la prière.

- a. 1 Timothée 2.1 : « *J'exhorte donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâces, pour tous les hommes.* »
- b. 1 Thessaloniciens 5.17-18 : « *Priez sans cesse. En toute circonstance, rendez grâces; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.* »
- c. Colossiens 4.2 : « *Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâce.* »
- d. Actes 14.23 : « *Ils firent nommer pour eux des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru.* »
- e. Actes 20.36 : « *Cela dit, il se mit à genoux pour prier avec eux tous.* »
- f. Romains 1.9-10 : « *Dieu, que je sers en mon esprit, en annonçant l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais mention de vous toujours et continuellement dans mes prières.* »
- g. Jacques 5.14-15 : « *Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que ceux-ci prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.* »

3. Enseigner l'importance de la prière

Les officiers de l'Église se doivent d'être des exemples d'hommes de prière et doivent enseigner l'importance de la prière à l'Église. Les jeunes maris devraient être encouragés et aidés à pratiquer le culte familial à la maison. Un officier devrait cultiver le désir de prier pour les autres.

4. Nous encourager à prier

Nous sommes appelés à prier en public à diverses occasions. En tant qu'officiers, nous avons besoin de nous encourager à prier d'une manière qui plaît au Seigneur, en nous souvenant dans la prière des besoins et des soucis de son peuple.

5. Des éléments à garder à l'esprit

- a. Pendant la prière publique, nous devrions utiliser des passages appropriés des Écritures (peut-être aussi inclure des chants).
- b. La prière publique devrait être bien ordonnée (une communion avec Dieu bien réfléchie).
- c. La prière publique ne devrait pas être utilisée pour prêcher à l'Église ni pour lui communiquer des exhortations.
- d. La prière publique devrait être simple, solennelle, directe et courte.

6. Des prières équilibrées

Des prières équilibrées contiendront des prières d'adoration, de confession, de reconnaissance et de supplication.

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Council and Prayer », *Training for Service*. Adapté de « The Elder as a Man of God : His prayer life » de H. Waldo Mitchel in *Unto Every Good Work*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Différents besoins à présenter dans la prière

1. Le ministère de l'Église
2. Les besoins diaconaux
3. Les besoins de l'Église
4. Les besoins des familles
5. Les relations avec d'autres Églises
6. L'éducation
7. La mission
8. Les sacrements
9. Le gouvernement
10. La providence de Dieu

1. Le ministère de l'Église

- a. La prédication de la Parole de Dieu.
- b. Le travail des anciens et des diacres.
- c. Les visites pastorales.

2. Les besoins diaconaux

- a. Le travail des organisations et des causes soutenues par les diacres.
- b. La fidélité à donner selon la mesure de nos bénédictions.
- c. La communion que nous avons la joie de vivre à la Table du Seigneur et qui peut être exprimée dans tous les domaines de la vie.

3. Les besoins de l'Église

- a. Les membres plus âgés (et qui peuvent avoir des problèmes de santé).
- b. Les malades et ceux qui ont des malades parmi les membres de leurs familles.
- c. Les personnes seules (célibataires, veufs et veuves).
- d. Les personnes handicapées physiquement ou mentalement.
- e. Ceux qui souffrent de dépression ou d'anxiété.
- f. Ceux qui luttent avec des dépendances et des faiblesses.
- g. Ceux qui pleurent la perte d'un être cher.

4. Les besoins des familles

- a. Les relations entre maris et femmes, entre parents et enfants.
- b. Les femmes enceintes.
- c. Ceux qui ne peuvent pas avoir d'enfants ou qui souhaitent avoir plus d'enfants.
- d. Le bien des bébés à naître, des nouveau-nés et des jeunes enfants.

- e. L'autorité des parents et l'harmonie dans les foyers.
- f. Ceux qui ont des enfants ou des membres de la famille qui se sont éloignés de la Parole.
- g. Nos jeunes, afin qu'ils voient la main du Seigneur dans leur vie et qu'ils reconnaissent l'importance de se marier dans le Seigneur.

5. Les relations avec d'autres Églises

- a. Les Églises avec qui nous avons des relations fraternelles officielles.
- b. Des Églises sans pasteur ou anciens.
- c. Être attentifs aux besoins d'autres Églises.
- d. Nos frères et sœurs persécutés dans le monde.

6. L'éducation

- a. L'enseignement théologique, la formation des étudiants en théologie et l'intérêt que des jeunes hommes pourront avoir pour le ministère pastoral.
- b. Les écoles chrétiennes, les bons rapports entre les parents et les enseignants, entre les élèves et les enseignants.
- c. Les parents qui font l'école maison.
- d. Les enfants et les jeunes qui étudient à l'école publique, au collège ou à l'université.
- e. L'enseignement catéchétique, en particulier ceux qui se préparent à professer leur foi.
- f. Les groupes d'études bibliques.

7. La mission

- a. L'évangélisation, les initiatives locales, la fidélité de notre témoignage par notre vie chrétienne.
- b. Les missionnaires et la mission à l'étranger.
- c. Les requêtes de prières présentées par ceux qui œuvrent sur le champ de mission.

8. Les sacrements

- a. La fidélité à nos vœux.
- b. La compréhension du baptême des enfants par les parents et leurs enfants.
- c. La préparation à célébrer la sainte Cène d'une bonne manière (le dimanche avant la célébration).

9. Le gouvernement

- a. Les dirigeants du pays, de la province, de notre ville.
- b. Tous ceux en position d'autorité (juges, policiers, etc.).

10. La providence de Dieu

- a. Une bonne température (pluie et soleil) pour de bonnes récoltes.
- b. La sécurité sur les routes.

c. Le marché de l'emploi et la sécurité au travail et dans les déplacements.

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Prayer Needs », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

La visite pastorale

1. Le fondement biblique
2. La nature des visites
3. Le but des visites
4. L'attitude des bergers
5. La préparation à la visite
6. Le déroulement de la visite
7. Les bienfaits des visites
8. Ouvrages consultés

1. Le fondement biblique

- a. Jésus, *le grand Berger*, rassemble son troupeau, conduit ses brebis, les protège et en prend soin lui-même par son Esprit et sa Parole (Éz 34.11-16; Jn 10.11,14-15; Hé 13.20).
- b. Dans la vie comme dans la mort, *nous appartenons à Jésus-Christ* qui nous a rachetés par son sang. Lui seul est notre Chef et Seigneur à qui nous devons tout (1 Co 6.20; 1 Pi 1.18).
- c. Depuis son ascension, Jésus exerce son ministère par le Saint-Esprit et au moyen des *anciens et pasteurs* qu'il a établis dans son Église pour en prendre soin (Ép 4.11-12).
- d. Les anciens ont reçu du Seigneur *la responsabilité et l'autorité* de diriger son Église, de prendre soin de ses brebis et d'être les modèles du troupeau (Ac 20.28; 1 Pi 5.2).
- e. Les anciens doivent accomplir leurs tâches en suivant *l'exemple du bon Berger*, avec humilité, amour, bon cœur et esprit de service (Luc 22.24-27; 1 Pi 5.2-3).
- f. Jésus a exercé son ministère auprès de *personnes individuelles* (Jn 3; 4; 5, etc.).
- g. Paul a enseigné en public et *dans les maisons* (Ac 20.20,31).
- h. Par amour, Paul a *exhorté et consolé chacun* des croyants de Thessalonique (1 Th 2.11-12).
- i. Les croyants sont tenus *d'honorer* leurs dirigeants spirituels et de se soumettre de bon cœur à ceux qui ont reçu la responsabilité de prendre soin d'eux (1 Th 5.11-13; Hé 13.7,17).
- j. Les pasteurs et les anciens devront *rendre compte* de leur ministère, non pas devant les hommes, mais devant le Seigneur lui-même (Hé 13.17).

2. La nature des visites

- a. La visite pastorale est une visite *officielle*. Les anciens viennent dans les foyers en tant qu'ambassadeurs de Jésus-Christ afin de guider spirituellement les membres de l'Église.
- b. La visite permet aux anciens de prendre soin de chaque brebis de façon *personnelle*.
- c. La visite pastorale est *le prolongement de la prédication*; nous recherchons les fruits de la Parole de Dieu dans la vie des brebis du Seigneur.
- d. La visite permet aux anciens de *veiller* à ce que les brebis suivent la voie du Seigneur.
- e. La visite permet aux anciens de venir *aider* leurs frères et sœurs à grandir dans leur vie chrétienne *avec l'amour et la compassion* du Christ.

- f. Les visites pastorales s'harmonisent avec *le but de notre vie*, qui est de glorifier Dieu.

3. Le but des visites

- a. *Encourager* les membres de l'Église à vivre par la foi.
- b. Les *réconforter* dans les épreuves.
- c. *Protéger* le troupeau, avertir les brebis des dangers et des erreurs (doctrine et conduite).
- d. Contribuer à la *réconciliation* des membres de la famille de Dieu.
- e. *Restaurer* des pécheurs repentants dans la communion de l'Église.
- f. « *Perfectionner* des saints en vue du service. »
- g. Les encourager à *exprimer* leur foi, leur espérance et leur amour pour le Seigneur.
- h. Contribuer à *l'édification* de l'Église et à la croissance dans la maturité chrétienne.
- i. S'exhorter mutuellement à vivre et grandir dans *la sainteté*.

4. L'attitude des bergers

- a. Ils viendront *avec la Parole de Dieu* et non avec leurs opinions personnelles.
- b. Ils se reconnaîtront comme étant *des brebis* qui ont également des besoins et des faiblesses.
- c. Ils prendront soin des brebis avec une bonne volonté, et non à contrecœur (1 Pi 5.2).
- d. Ils prendront soin des brebis *par dévouement*, et non pour leur profit personnel (1 Pi 5.2).
- e. Ils auront une attitude de *serviteurs*, et non de dominateurs.
- f. Ils sauront *profiter de la sagesse d'un ancien* plus expérimenté qui nous accompagne.
- g. Ils favoriseront *l'esprit de famille* et la solidarité familiale.
- h. Ils auront un esprit de *douceur* et *d'humilité*, et non une attitude autoritaire ou arrogante.
- i. Ils feront preuve *d'amour* et de *compassion*.
- j. Ils seront prêts à enseigner, exhorter, avertir, encourager, corriger, consoler selon la Parole.

5. La préparation à la visite

Par les bergers :

- a. Organiser *un programme annuel* de visites pour l'ensemble de l'Église.
- b. Choisir *un thème* et préparer des questions s'y rapportant.
- c. *Annoncer* d'avance les visites pour que les familles puissent s'y préparer et être présentes.
- d. Bien *se préparer* afin que notre attitude contribue au bon déroulement de la visite.
- e. *Demander au Seigneur* son aide pour que nous soyons véritablement ses ambassadeurs.
- f. *Connaître* le nom et l'occupation de tous les membres de la famille.
- g. *Avoir confiance* que Dieu nous donnera tout ce dont nous avons besoin pour faire sa volonté.

Par les brebis :

- a. Reconnaître le caractère *officiel* de ce ministère et vouloir honorer nos anciens.
- b. Prendre le temps de *se préparer en famille* dans la prière et la réflexion.
- c. Lire les textes bibliques ou les questions proposés s'il y a lieu.
- d. Profiter de l'occasion pour *faire une évaluation* de notre vie spirituelle.
- e. Être *honnête* avec nos problèmes.
- f. Se demander comment nos anciens peuvent *nous aider*.

6. Le déroulement de la visite

Pour les bergers :

- a. Après les salutations d'usage, commencer par la lecture de *la Parole de Dieu* et *la prière*.
- b. Avoir *un but précis* et le garder à l'esprit; éviter de discuter de sujets hors de propos.
- c. Savoir *poser de bonnes questions* et être capables de bien écouter.
- d. Développer *la confiance*.
- e. Ne pas s'associer aux critiques, mais demander de *proposer des solutions*.
- f. Servir nos frères dans *l'amour* et rechercher *l'édification* de chacun.
- g. Conclure la visite par *la prière*.

Pour les brebis :

- a. Parler ouvertement, *répondre honnêtement* aux questions.
- b. Discuter des sujets présentés d'une façon *constructive*.
- c. Rechercher *une bonne coopération* et démontrer un grand respect envers les anciens.
- d. Rechercher *l'aide* et le conseil des anciens.
- e. Être *reconnaissants* que nos médecins spirituels soient là pour nous servir.
- f. Servir nos frères dans *l'amour* et rechercher *l'édification* de chacun.

7. Les bienfaits des visites

Pour les anciens et les pasteurs :

- a. Fait connaître *la condition spirituelle* des croyants et constater s'ils font des progrès.
- b. Permet d'identifier *les besoins* dans l'Église.
- c. Aide à orienter *les différents ministères* en conséquence (prédication, aide diaconale...).
- d. Permet de développer *un lien significatif* entre les anciens et l'Église.
- e. Aide à effectuer *un travail préventif*.
- f. Manifeste de façon pratique *l'amour* et l'entraide chrétiens.

Pour les membres de l'Église :

- a. Permet de recevoir l'aide pastorale et le soutien de l'Église.
- b. Aide à mieux vivre la vie chrétienne.
- c. Permet d'apprendre davantage au sujet de la vie chrétienne.
- d. Développe une relation de confiance avec la direction de l'Église.
- e. Fait comprendre l'utilité et l'importance de discuter de sujets se rapportant à la vie spirituelle.
- f. Permet de recevoir l'encouragement de vivre comme famille chrétienne.
- g. Aide à vivre ensemble dans la communion fraternelle et encourage l'unité spirituelle.

8. Ouvrages consultés

- Peter Y. DeJong, « Taking Heed of the Flock », *Diakonia*, vol. 5, n° 1, 2, 3, 4.
- Peter Feenstra, *The Glorious Work of Home Visits*, Premier Pub., 2000.
- Peter Feenstra, *Training for Service*.
- Joseph A. Pipa, Jr., « Preparing for your Pastor to Visit ».
- John R. Sittema, « A Pastoral Visiting Checklist », *Diakonia*, vol. 10, n° 2, p. 57-58.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Les buts pastoraux des visites d'anciens

1. La protection du troupeau
2. La réconciliation
3. La restauration
4. Le perfectionnement en vue du service
5. L'édification
6. La sainteté

Quel est le but de la visite pastorale à domicile? Il est facile pour un pasteur ou un ancien d'effectuer des visites pastorales par routine ou sans but précis. Voici quelques-uns des buts que nous devrions garder à l'esprit lors d'une visite et qui nous aideront à effectuer nos visites pour le bien et l'édification des membres de l'Église. Ces buts correspondent aux responsabilités qui nous sont confiées en tant que bergers du troupeau. Il peut être utile de les consulter durant notre préparation avant une visite ou encore de les revoir après la visite pour orienter notre suivi, guider nos prières et suggérer des sujets de prédication. Cette liste n'est pas nécessairement exhaustive; par ailleurs, il n'est pas besoin ni sans doute possible de chercher à atteindre tous ces buts lors d'une seule et même visite.

1. La protection du troupeau

D'après Actes 20.28-31, les ennemis que les bergers doivent surveiller se trouvent à l'extérieur de l'Église (les loups redoutables du monde et les idées et les pratiques qu'ils inspirent) et à l'intérieur de l'Église (les faux enseignants et les fausses doctrines qui affaiblissent la foi des brebis). *Cette maison et ses habitants ont-ils besoin d'une protection particulière?* Durant la visite, discutez des ennemis qu'ils peuvent rencontrer et cherchez à voir comment l'ennemi essaie de pénétrer dans chaque foyer (voir les armes du croyant en Ép 6.10-18). Lors du rapport, le conseil pourra faire une liste d'attitudes, de pratiques, d'idées, de doctrines qui auront besoin d'une attention particulière (ex. : dans une série de prédications).

2. La réconciliation

D'après Matthieu 18.12-20 et 2 Corinthiens 5.11-21, la réconciliation entre frères et sœurs exige des démarches précises de repentance et de confession. *Des membres de cette famille sont-ils impliqués dans une relation brisée par le péché et ont-ils besoin d'être réconciliés?* Si oui, revoir la dynamique biblique de la confrontation, de la repentance et du pardon. Les serviteurs du Seigneur sont appelés des agents de réconciliation, en particulier la réconciliation avec Dieu par le sang du Christ. Est-ce qu'une personne de cette famille est en mauvaise relation avec Dieu? Les bases de l'Évangile (péché et misère, salut en Jésus-Christ, service chrétien par la puissance de l'Esprit Saint) devraient alors être revues avec elle.

3. La restauration

D'après Jean 21.15-17, après le triple reniement de Pierre, le Seigneur a pris soin de le restaurer dans ses responsabilités et son service dans l'Église. Il arrive que des pécheurs réconciliés en Jésus-Christ aient beaucoup de difficulté à être acceptés par la famille de l'Église. Le commérage, la rancune ou l'idée qu'il serait mieux pour l'Église de ne pas donner de responsabilité à des gens ayant commis des péchés publics dans le passé empêchent ces gens de servir pleinement le Seigneur et leur Église à la mesure de leurs talents. *Quelqu'un dans cette famille a-t-il un problème de restauration? Si oui, comment l'aider?*

4. Le perfectionnement en vue du service

D'après Éphésiens 4.11-12, les officiers de l'Église ont la responsabilité de « perfectionner les saints en vue du service ». Il est facile de se satisfaire de la présence de membres inactifs dans l'Église, de les visiter à l'occasion et de les discipliner si nécessaire. Nous devrions aussi chercher à savoir si chacun est prêt à servir et désireux de recevoir une meilleure formation pour améliorer la qualité de son service. *Comment cette famille est-elle active dans le service du Seigneur? Comment peuvent-ils mieux servir dans l'Église et comment les aider à s'améliorer?*

5. L'édification

D'après Éphésiens 4.12, les officiers de l'Église ont la responsabilité de veiller à « l'édification du corps du Christ » et de voir comment cela se manifeste dans la vie de chacun des membres. *Cette famille souffre-t-elle d'un manque d'unité, de connaissance et de maturité? Voir s'il y a des divisions dans la famille, si chacun connaît intimement Jésus-Christ; évaluer leur niveau de maturité spirituelle démontrée par les fruits qu'ils portent. Ont-ils besoin d'instruction, d'encouragement, d'avertissement ou d'autre aide pastorale?*

6. La sainteté

D'après Hébreux 12.14-16, « sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur ». D'après le contexte de ce passage, la sainteté peut être compromise de plusieurs façons : par la « racine d'amertume » qui corrompt les relations; par l'immoralité sexuelle; par les mauvaises priorités (ex. : Ésaü); par le manque d'endurance et de discipline (Hé 12.3-11). *Cette famille a-t-elle une passion pour la sainteté de Dieu et ses membres recherchent-ils la sainteté?*

John Sittema, pasteur

Traduit et adapté de « A Pastoral Visiting Checklist », *Diakonia*, vol. 10, n° 2, 1996, p. 57-58.

L'auteur est pasteur réformé et professeur de théologie aux États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Des objections aux visites pastorales

Certains croient que les visites pastorales n'auraient pas leur place pour les raisons suivantes :

1. La visite pastorale aurait malencontreusement remplacé le confessionnal.

Réponse :

- a. La confession auriculaire a été rejetée pour des raisons bibliques.
- b. La confession auriculaire est liée au système catholique romain de pénitence.
- c. Les anciens ne sont pas là pour forcer les gens à dévoiler leurs péchés secrets.
- d. L'Église n'est pas médiatrice entre Dieu et les croyants.
- e. La visite pastorale est une pratique fondée sur des principes très différents.
- f. La visite pastorale tient compte du contexte familial dans lequel vivent les croyants.

2. La visite pastorale établirait une autorité illégitime et nierait l'égalité des croyants.

Réponse :

- a. Il est vrai que tous sont égaux devant Dieu et que tous ont besoin de sa grâce.
- b. Mais selon la Bible, il n'y a pas d'égalité de fonction ou d'appel.
- c. Ép 4.11-12 : Dieu fait des distinctions pour le bon ordre et l'édification de son Église.
- d. 1 Pi 5.5; Hé 13.17 : Les fidèles sont appelés à se soumettre aux anciens qui ont reçu le ministère de diriger l'Église et de fortifier le corps du Christ dans la foi.

3. La visite pastorale serait fondée sur une conception légaliste de la vie chrétienne où les anciens viendraient imposer des règles de conduite à l'Église.

Réponse :

- a. Il s'agit d'une mauvaise compréhension de la nature et du but des visites pastorales.
- b. La tendance moderne révolutionnaire est de peu respecter l'autorité.
- c. L'individu se croit l'autorité ultime et pense avoir le droit de décider seul où, quand et comment servir Dieu et son prochain.
- d. La visite pastorale permet de discuter de la vie spirituelle et de ses problèmes de telle manière que les membres et les anciens en tirent profit.

4. La visite pastorale serait un travail inutile à cause de son caractère formel.

Réponse :

- a. Il est vrai que la famille visitée peut parfois essayer de se présenter sous son meilleur jour et que les anciens ne connaîtront pas toujours leur véritable condition spirituelle.

- b. Mais il arrive très souvent que les pasteurs et les anciens soient encouragés par les réponses franches et honnêtes des membres du peuple de Dieu.
- c. C'est notre rôle d'expliquer avec patience et persévérance le véritable but des visites.

5. La visite pastorale ne serait pas bien reçue ni bien appréciée.

Réponse :

- a. Si les membres ne veulent ou ne peuvent pas discuter de sujets spirituels, et si les anciens n'ont pas appris l'art d'exercer ce ministère, l'Église se trouvera dans un état spirituel misérable.
- b. On ne doit pas se surprendre que certains n'apprécient pas les visites (vie superficielle ou endurcie dans le péché). La visite pastorale est alors d'autant plus nécessaire!
- c. La plupart des fidèles seront reconnaissants de ce travail fait dans l'esprit du Christ, malgré ses faiblesses et ses imperfections; ils seront convaincus qu'ils reçoivent cette aide spirituelle au nom du Sauveur.
- d. Les anciens devraient persévérer patiemment même si plusieurs dans l'Église continuent de refuser cet aspect du ministère pastoral, sachant que l'appréciation des hommes ne sera jamais la norme par laquelle la valeur et l'efficacité d'un ministère chrétien peuvent être jugées.

6. La visite pastorale ne serait pas nécessaire dans une Église normale.

Réponse :

- a. Ce travail n'est pas nécessaire seulement dans des temps d'ignorance ou de réforme.
- b. Comment les anciens peuvent-ils s'assurer autrement de la santé spirituelle de l'Église?
- c. Le travail préventif est très utile, même pour l'Église la plus en santé.
- d. Est-il possible de trouver une « spiritualité normale » dans un monde anormal? La communion parfaite avec Dieu n'est pas encore de ce monde.
- e. Il existe toutes sortes de dangers et de maladies qui cherchent à détruire notre relation avec Dieu et avec notre prochain (épreuves, tentations, plaisirs de la vie, cœur tortueux, apathie, négligence, découragements, etc.). Nous avons besoin d'enseignement et d'encouragement.
- f. Le travail des anciens doit continuer jusqu'au jour de Jésus-Christ.

7. Les besoins de l'individu seraient négligés.

Réponse :

- a. La psychologie moderne met l'accent sur la discussion individuelle. Comment alors une personne peut-elle discuter de ses problèmes individuels en présence de sa famille?
- b. Le but de la visite n'est pas de révéler toutes ses pensées ou tous ses problèmes.
- c. La visite de la famille encourage les membres de la famille à examiner et régler leur vie à la lumière de la Parole de Dieu.

- d. Quand ce travail est fait dans un esprit d'entraide et de compassion, une relation de confiance se développe avec les anciens.
- e. Il est toujours possible d'aller chercher de l'aide supplémentaire auprès d'un ancien pour parler avec lui de problèmes qu'on ne veut pas révéler au reste de sa famille.
- f. Les bons sous-bergers apprendront à connaître les brebis et pourront faire d'autres visites plus personnelles.

Peter DeJong, pasteur

Traduit et adapté de « Taking Heed of the Flock », *Diakonia*, vol. 5, n° 3, mars 1992, p. 70-73.

L'auteur a été pasteur dans l'Église chrétienne réformée (CRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Conseils sur les visites pastorales

1. La visite : un prolongement de la prédication
2. Se préparer avant la visite
3. Savoir poser les questions
4. À éviter
5. Faire rapport
6. Conserver l'information

1. La visite : un prolongement de la prédication

- a. La visite pastorale à domicile est un prolongement de la prédication et s'intéresse à sa mise en pratique personnelle. Les visites ont pour but de voir comment les membres de l'Église mettent en pratique le message prêché.
- b. Paul a dit : « *Sans rien dissimuler, je vous annonçais et vous enseignais publiquement et dans les maisons tout ce qui vous était utile* » (Ac 20.20). Les pasteurs et les anciens entrent dans les foyers en tant que bergers qui prennent soin du bien-être du troupeau du Seigneur. Ils recherchent la croissance en Jésus-Christ et le développement des fruits de l'Esprit.

2. Se préparer avant la visite

- a. En tant que pasteurs ou anciens, nous devons bien nous préparer avant d'effectuer une visite pastorale. Notre attitude aura un effet sur la nature et les bienfaits de la visite. Nous devrions commencer par une prière personnelle demandant au Seigneur son aide et sa direction pour que nous soyons véritablement des instruments et des ambassadeurs de Dieu. Nous devons avoir confiance que Dieu, qui nous a appelés à notre office, nous accordera tout ce dont nous avons besoin pour faire sa volonté.
- b. Il est important de connaître le nom des enfants, l'occupation du père; savoir à quelle école vont les enfants et s'ils sont en âge d'aller au catéchisme ou au groupe de jeunes.

3. Savoir poser les questions

- a. Le choix des questions est un élément clé contribuant au succès d'une visite pastorale. Éviter autant que possible les questions auxquelles on peut répondre par « oui » ou « non ». Poser des questions qui permettent aux croyants d'exprimer leur foi, de parler de leur vie chrétienne, de nous faire connaître leurs difficultés, leurs joies, leur service dans l'Église.
- b. Des questions du genre : « Avez-vous des critiques sur votre conseil? », ou « Comment aimez-vous le pasteur? », ne sont pas appropriées et encouragent le négativisme. La visite à domicile n'est pas le bon moment pour que les membres formulent des plaintes qu'ils ne sont pas prêts à présenter eux-mêmes au conseil ou au pasteur en personne.

- c. Si des critiques sont faites, ne vous y associez pas, demandez-leur plutôt de trouver des solutions. Après la visite, les deux qui ont fait la visite doivent décider ce qu'il convient de faire au sujet des critiques formulées.

4. À éviter

- a. Perdre son temps.
- b. Poser des questions non nécessaires.
- c. Trop parler.
- d. Les laisser trop parler de sujets hors propos.
- e. Oublier de rechercher les fruits de la prédication.
- f. Transmettre des messages pour les autres.
- g. Trahir la confiance.
- h. Oublier de conclure la visite par la prière.
- i. Être trop suspicieux.

5. Faire rapport

- a. Les questions, soucis ou autres sujets soulevés n'ont pas tous besoin d'être rapportés au conseil. Nous devons nous rappeler qu'il nous faut tout faire pour préserver la réputation de l'individu et gagner sa confiance. Les rapports de visites ne devraient pas devenir une occasion de commérage.
- b. Nous ne devrions pas faire rapport au conseil de tout le contenu de la visite, mais nous devrions mentionner si nous avons noté de la joie et de l'amour pour Jésus et pour son Église.

6. Conserver l'information

- a. Ceux qui font la visite devraient garder note des principaux éléments de la visite, pour qu'il y ait continuité d'année en année.
- b. Avoir un calepin ou un cahier de notes et y inscrire la date de la visite, ceux qui étaient présents et quelques éléments principaux de la visite.

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Visiting Members in their Homes », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Se préparer à recevoir une visite pastorale

Un encouragement à se préparer à recevoir la visite du pasteur ou des anciens

1. La responsabilité de prendre soin du troupeau du Seigneur
2. Faire une évaluation de notre vie spirituelle
3. Être honnêtes concernant nos problèmes
4. Rechercher l'aide et le conseil des anciens
5. Être reconnaissants que nos médecins spirituels soient là pour nous servir

1. La responsabilité de prendre soin du troupeau du Seigneur

Dieu a confié aux anciens de son Église la responsabilité de paître son troupeau. Paul a dit :

« Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang » (Ac 20.28).

De même, Pierre a dit :

« J'exhorte donc les anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ et participant à la gloire qui doit être révélée : Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur; non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau » (1 Pi 5.1-3).

C'est là une grande responsabilité. Les anciens devront répondre devant Dieu de la façon dont ils exercent leur ministère. Hé 13.17 dit :

« Obéissez à vous conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage. »

La visite pastorale est un des principaux moyens qu'ils ont de veiller sur nos âmes.

Malheureusement, les visites pastorales ne portent pas toujours les fruits que nous pourrions espérer. Une bonne façon de profiter davantage d'une visite est de bien nous y préparer. Si les familles se préparent avant la visite, le moment de la visite sera beaucoup plus profitable. Comment donc s'y préparer?

2. Faire une évaluation de notre vie spirituelle

Profiter de l'occasion d'une visite pastorale pour dresser un inventaire spirituel de notre vie. Prendre le temps de nous examiner, de réfléchir à notre relation avec Dieu et avec les autres (famille, frères et

sœurs dans l'Église, voisins, collègues de travail, etc.) et de voir comment nous allons spirituellement. Réfléchir à ces questions : Comment savoir avec certitude si je suis chrétien? Suis-je fidèle à lire la Bible et à prier régulièrement? Est-ce que chaque jour je meurs davantage au péché et je vis davantage pour la justice? Contre quels péchés suis-je en lutte en ce moment? Puis-je identifier des domaines de ma vie où j'ai grandi? Si vous avez une famille, réfléchir à ces questions : Comment ma famille va-t-elle spirituellement? Avons-nous un culte familial? Est-ce que je vois des fruits de la grâce dans la vie de mes enfants? Mes enfants démontrent-ils un intérêt grandissant pour les choses du Seigneur? Aiment-ils prier, lire la Bible, adorer le Seigneur au culte, chanter des psaumes et des cantiques spirituels? Une telle préparation sera bénéfique pour nous personnellement et nous aidera à répondre aux questions qui portent sur notre croissance spirituelle.

3. Être honnêtes concernant nos problèmes

Cette évaluation spirituelle nous amènera à une autre étape. Y a-t-il des domaines dans mon expérience chrétienne avec lesquels j'ai des problèmes? Jacques dit : « *Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris* » (Jc 5.16). La visite pastorale est le moment idéal pour être honnêtes et ouverts à parler de nos problèmes. Ai-je de la difficulté à lire régulièrement la Bible ou à prier seul ou en famille? Y a-t-il un péché particulier qui domine sur moi? N'attendons pas que le problème devienne insurmontable. Soyons prêts à faire part de nos problèmes aux anciens et à demander leur aide et leurs prières.

4. Rechercher l'aide et le conseil des anciens

Une troisième étape de notre préparation consistera à voir quelle aide ou quel conseil nous pourrions demander aux anciens. Soyons prêts à leur demander s'ils voient des domaines de notre vie ou de notre famille où des problèmes auraient besoin d'être discutés. N'hésitons pas à poser de telles questions. Il nous arrive tous d'avoir des œillères spirituelles à un moment ou l'autre de notre vie. Rechercher l'avis des autres qui ont vécu des difficultés semblables aux nôtres nous ouvrira de nouvelles perspectives pouvant nous aider dans nos difficultés. Demandons également à nos anciens s'ils pensent à des choses que nous pourrions faire pour servir le Seigneur. Nous avons tous promis de soutenir le travail de l'Église par notre temps, nos talents et notre argent. Trouver des façons de servir est une bénédiction à la fois pour nous et pour nos frères et sœurs dans le Seigneur.

5. Être reconnaissants que nos médecins spirituels soient là pour nous servir

Quand nous allons voir le médecin pour un examen, nous lui disons habituellement comment nous nous sentons. Nous pensons à ce qui ne va pas et à ce qui peut nous rendre malades; nous essayons de faire le tri entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Si nous omettons de mentionner au médecin un symptôme particulier que nous avons estimé sans importance, ou pire encore, qui nous faisait peur parce que nous ne savions pas ce que cela pourrait vouloir dire, une tragédie peut survenir. Mais ce symptôme pourrait bien être un premier signal d'alarme qui nous avertit d'une maladie grave qui pourrait être facilement soignée à ce stade-ci. Si nous ne tenons aucun compte du

problème, la maladie ira en s'aggravant jusqu'à ce qu'il faille prendre des moyens plus drastiques pour nous soigner ou jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour agir. Nos anciens sont les médecins de notre âme. Leur tâche sera bien plus facile et plus efficace si nous prenons le temps de nous examiner nous-mêmes et de leur parler honnêtement et ouvertement de notre condition spirituelle et de nos besoins. Gardons en mémoire qu'un gramme de prévention vaut mieux qu'un kilogramme de soin. Ce proverbe s'applique aussi bien à notre vie spirituelle qu'à notre santé physique. Pratiquons ensemble une médecine préventive!

Joseph Pipa, professeur de théologie

Traduit et adapté de *Preparing for your Pastor to Visit*.

L'auteur est professeur de théologie systématique et d'histoire de l'Église et président du Greenville Presbyterian Theological Seminary, à Taylors, Caroline du Sud, États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Besoins à considérer par les anciens (1)

1. En général
2. À l'écoute de la Bible
3. La prière
4. La participation au culte
5. L'attitude envers les officiers de l'Église
6. La place dans l'Église
7. L'éducation
8. Autres éléments de la vie chrétienne

1. En général

- a. Depuis combien de temps ces membres de l'Église vivent-ils ici et d'où sont-ils originaires?
- b. Quel genre de travail occupent-ils et comment vivent-ils de manière chrétienne à leur travail?
- c. Quelle est la composition de la famille et comment les enfants voient-ils l'Église?
- d. Quel genre d'éducation les enfants reçoivent-ils?
- e. Ont-ils une responsabilité particulière dans l'Église?
- f. Ont-ils des besoins particuliers?

2. À l'écoute de la Bible

- a. La Bible est-elle lue de façon régulière et systématique chez eux?
- b. Les parents et les enfants plus vieux lisent-ils la Bible individuellement? Les parents encouragent-ils leurs enfants à le faire?
- c. Que font les parents avec les plus jeunes à cet égard?

3. La prière

- a. Les parents prient-ils lors des repas? (Prières pour les circonstances familiales, le travail quotidien de chacun, l'Église et ses membres, les chrétiens persécutés, le gouvernement, etc.). Les enfants ont-ils également l'occasion de prier?
- b. Prennent-ils d'autres moments qu'aux repas pour prier de façon régulière?
- c. Les parents discutent-ils de la prière et de sujets de prière avec leurs enfants?
- d. Que font les parents avec les plus jeunes à cet égard?

4. La participation au culte

- a. Assistent-ils régulièrement au culte?
- b. Assistent-ils au culte habituellement à l'Église où ils sont membres?
- c. Prennent-ils une part active au culte, par le chant, la prière et l'écoute attentive de la prédication? Sont-ils disposés à être transformés ou fortifiés par la prédication?
- d. Discutent-ils de la prédication? Superficiellement ou en étant attentifs à la Parole de Dieu?

5. L'attitude envers les officiers de l'Église

- a. Ont-ils une bonne façon de voir les officiers de l'Église?
- b. Prient-ils pour les officiers de l'Église et pour leur travail? Se préparent-ils dans la prière avant les cultes et les visites pastorales?

6. La place dans l'Église

- a. Font-ils des efforts pour aider d'autres membres de l'Église? (Rendre service, visiter, prier). Se posent-ils la question : « Qu'est-ce que je fais pour les autres? », plutôt que : « Qu'est-ce que les autres font pour moi? »
- b. Participent-ils aux réunions de l'Église? Aux études bibliques? Aux assemblées générales? Aux présentations missionnaires? Etc.

7. L'éducation

- a. Les parents discutent-ils avec leurs enfants de la manière de servir Dieu aujourd'hui?
- b. Les parents portent-ils attention à l'éducation que leurs enfants reçoivent à l'école, en particulier aux idées qui leur sont présentées et aux lectures qu'ils font?
- c. Les jeunes sont-ils motivés par leurs parents ou amis de l'Église à participer à une étude biblique pour jeunes? Se préparent-ils avant l'étude?

8. Autres éléments de la vie chrétienne

- a. Font-ils un effort pour lire des livres et des revues réformés traitant de la Bible et des doctrines bibliques? Les parents encouragent-ils leurs enfants à le faire?
- b. Sont-ils conscients qu'ils sont gérants des biens que Dieu leur confie? Font-ils don à l'Église, à la mission et à d'autres organismes de charité d'un pourcentage suffisant de leurs revenus?
- c. Les parents parlent-ils ouvertement de la sexualité avec leurs enfants?
- d. Les jeunes parents ont-ils des problèmes avec leur nouvelle famille?
- e. Comment les célibataires vivent-ils leur expérience en tant que personnes seules?
- f. Comment les jeunes qui sortent ensemble vivent-ils leur relation?
- g. Quels efforts font-ils pour se faire connaître comme chrétiens dans leur voisinage et au travail?

Traduit et adapté de « Pointers for Elders and Deacons », *Diakonia*, vol. 1, n°1, septembre 1987, p. 6-8.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0)

Besoins à considérer par les anciens (2)

1. Questions générales
2. Questions concernant le père
3. Questions concernant la mère
4. Questions concernant les enfants

1. Questions générales

- a. Est-ce que tous les membres sont fidèles au culte, à l'écoute de la prédication et à la participation aux sacrements (s'il y a lieu)?
- b. Est-ce que chacun grandit spirituellement selon l'âge et les circonstances?
- c. La famille vit-elle dans la paix et l'unité? Les différents membres de la famille s'entraident-ils et démontrent-ils de l'amour les uns envers les autres?
- d. Discute-t-on de sujets spirituels à la maison, en particulier le dimanche? Est-ce que chacun, selon son âge, peut avoir accès à de bons livres chrétiens?
- e. Le culte familial est-il fait régulièrement et est-il profitable?
- f. Les enfants et les jeunes qui n'ont pas encore fait profession de foi assistent-ils fidèlement les cours de catéchisme? Leur étude est-elle adéquatement supervisée par les parents? Le père explique-t-il à ses enfants la nécessité de confesser Jésus-Christ devant les hommes? Est-ce qu'il les avertit au sujet du péché de rompre l'alliance de Dieu?
- g. Existe-t-il une bonne relation spirituelle entre les membres de la famille et l'Église, en particulier avec les officiers de l'Église? Les parents donnent-ils un bon exemple d'honorer le pasteur, les anciens et les diacres, en paroles et en actes, par amour pour le ministère auquel ces hommes ont été appelés?
- h. Les membres de la famille participent-ils aux études bibliques?
- i. Quelles relations la famille a-t-elle avec le voisinage? Les membres de la famille rendent-ils témoignage à Jésus-Christ aussi souvent que possible?
- j. Comment les différents membres de la famille se conduisent-ils dans leur vie quotidienne?
- k. La famille soutient-elle fidèlement et selon ses moyens les causes du Royaume de Dieu? Les parents enseignent-ils aux enfants à gérer leurs biens de manière chrétienne, incluant leurs obligations financières envers le Seigneur?
- l. Le chef de la famille cherche-t-il à promouvoir auprès des autres membres de la famille, en particulier auprès des jeunes, le sens de la sainteté qui nous distingue du monde?

2. Questions concernant le père

- a. Le père connaît-il bien ses responsabilités de chef de la famille et cherche-t-il quotidiennement à remplir ses obligations?
- b. Son autorité dans la famille est-elle bien respectée par chacun?
- c. Remplit-il ses obligations en tant que prêtre de la famille, en priant pour lui-même, pour sa famille et pour l'Église, en privé comme en famille?
- d. Est-ce qu'il se soucie du développement spirituel de sa femme et de ses enfants? Veille-t-il à ce que ses enfants assistent au culte et aux cours de catéchisme? Leur fournit-il de bons livres chrétiens à la maison? Supervise-t-il leurs lectures?
- e. Veille-t-il à ce que ses enfants reçoivent une éducation chrétienne à l'école?
- f. Donne-t-il un bon exemple dans sa vie personnelle et dans ses relations avec sa famille et ses voisins?

3. Questions concernant la mère

- a. La mère connaît-elle bien ses responsabilités et l'influence qu'elle peut exercer dans la famille, en particulier dans l'éducation des enfants?
- b. Cherche-t-elle à aider son mari de toutes les manières possibles dans son important travail de chef de la famille?
- c. Consacre-t-elle tout son temps à sa vocation d'épouse et mère? Sinon, a-t-elle des raisons légitimes de chercher un emploi à l'extérieur du foyer? Est-elle consciente des difficultés qu'un emploi extérieur peut entraîner dans l'exercice de ses responsabilités à la maison? Est-ce que son foyer en souffre, en particulier les enfants?

4. Questions concernant les enfants

- a. Les enfants sont-ils obéissants à leurs parents, par amour pour le Seigneur?
- b. Sont-ils conscients de leur relation avec Dieu dans l'alliance?
- c. Assistent-ils fidèlement aux cours de catéchisme? Est-ce que ces cours leur sont utiles? Est-ce que la prédication leur est utile?
- d. Les jeunes se préparent-ils à la profession de foi?
- e. Les jeunes comprennent-ils la relation des chrétiens avec le monde en général et la place des loisirs et des amusements en particulier?
- f. À quelle vocation se préparent-ils dans la vie?

Peter DeJong, pasteur

Traduit et adapté de « Taking Heed to the Flock », *Diakonia*, vol. 5, n° 4, juin 1992, p. 105-107.

L'auteur a été pasteur dans l'Église chrétienne réformée (CRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Accompagnement pastoral

Poser les bonnes questions

Dans le travail pastoral, nous devons nous garder de prendre la place de Dieu ou la place de la personne qui est devant nous. Ce ne serait pas aider. Comme Jésus l'a souvent fait, nous pouvons inviter la personne à réfléchir elle-même à sa situation et à ce que Dieu désire lui dire. Cela se fera sans doute en lui posant des questions, de telle sorte qu'elle-même soit amenée à trouver les réponses qu'elle a besoin de recevoir, si possible. Ces questions peuvent aussi être posées dans le cadre du travail pastoral pour un groupe ou une assemblée (enseignement, prédication).

1. Demeurer, marcher

- a. Cette personne/assemblée est-elle consciente de sa position par rapport à Christ en vue de marcher avec lui?
- b. Que conviendra-t-il de lui rappeler en premier?

2. Enseignement, exhortation

- a. Chez cette personne/assemblée, y a-t-il plutôt un défaut de connaissance ou un défaut de soumission et d'obéissance?

3. La ou les doctrine(s) concernée(s)

- a. À quelle doctrine principale cette situation me fait-elle penser?
- b. Faudrait-il aussi présenter une doctrine complémentaire?

4. Une présentation adéquate

- a. Dans la situation présente, comment rappeler cette doctrine de manière appropriée?
- b. Quelle est l'illustration qui aidera le mieux à la saisir?

5. Protéger, soigner

- a. Où se situent le ou les points faibles, la vulnérabilité, la lacune?
- b. Où se situent les blessures non guéries?

6. Le cœur, le couple, la communauté, la cité

- a. L'enjeu se situe principalement à un de ces niveaux. Lequel?
- b. Quelles sont les implications pour les autres niveaux?

7. Nourrir en vue de grandir et servir

- a. Quelle a été la dernière étape dans le cheminement?

- b. Quelle devrait être la prochaine? (Cœur, couple, communauté, cité)
- c. Quelle est la nourriture appropriée pour cette personne/communauté?

8. Repentance et consécration

- a. Que souhaitez-vous que l'on dise à Dieu avant de nous séparer?
- b. Un des points évoqués devrait-il conduire à une prière de repentance?
- c. Une prière de consécration trouverait-elle sa place maintenant?
- d. Que pouvons-nous aussi demander à Dieu?

9. Transmettre à son tour

- a. Cette personne/assemblée sera-t-elle bientôt en mesure d'apporter elle-même cet enseignement ou cette exhortation dans le milieu où elle se trouve, en fonction des dons que Dieu lui a accordés?

10. Le prochain pas

- a. Souhaitez-vous que nous nous revoyions dans quelques jours?
- b. De quoi devrions-nous parler, alors?

Charles Nicolas, pasteur

L'implication pastorale des doctrines. Cours Logos donné à Ouagadougou, au Burkina Faso, en novembre 2015.
L'auteur est pasteur réformé, aumônier hospitalier et enseignant itinérant; il demeure à Alès en France.



2016. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

La confidentialité

1. Confiance et confidentialité
2. La confidentialité est nécessaire
3. La confidentialité concernant les prises de décision
4. Consulter les collègues en cas de doute
5. Une preuve d'amour
6. Savoir porter les fardeaux les uns des autres
7. Ne pas trahir la confiance
8. Trop lourd à porter?
9. Discrétion et sensibilité durant les prières publiques
10. Éviter certains dangers d'une conversation à deux
11. Conserver les dossiers pastoraux en lieu sûr
12. S'entendre avec l'autre sur ce que vous garderez confidentiel
13. La confidentialité encourage l'autre à s'ouvrir

1. Confiance et confidentialité

La confiance est au cœur de la confidentialité. En tant qu'anciens, diacres ou pasteurs, nous sommes les gardiens et les dépositaires d'un certain nombre d'informations. Les gens s'attendent de nous que nous n'en parlions pas à d'autres à moins d'en avoir reçu la permission.

2. La confidentialité est nécessaire

En tant que conseil local, nous avons à traiter beaucoup d'informations et nous sommes constamment exposés à des sujets confidentiels. Plusieurs décisions prises par le conseil sont de nature confidentielle. Les membres de l'Église nous parleront de certaines choses qu'ils ne veulent pas que nous divulguions aux autres. Nous avons besoin de discrétion, de discernement et de sagesse pour savoir ce qui peut être discuté avec les autres et ce qui devrait être gardé confidentiel.

3. La confidentialité concernant les prises de décision

Les décisions du conseil concernant les sujets de nature publique doivent être communiquées à l'Église. Cependant, les avis exprimés par l'un ou l'autre membre du conseil durant la prise de décision et la façon dont une décision est prise ne doivent pas être communiqués aux autres.

4. Consulter les collègues en cas de doute

Les officiers de l'Église prennent des décisions et entendent des informations qui peuvent ne pas être connues publiquement. Quand vous n'êtes pas certains si un sujet peut être ou non discuté avec d'autres, demandez à vos collègues avant d'en parler ouvertement.

5. Une preuve d'amour

Le respect de la confidentialité est un test important dans l'Église qui démontrera l'amour que nous avons les uns pour les autres. Jusqu'à quel point sommes-nous capables de bien écouter et de garder confidentiel ce que nous entendons?

6. Savoir porter les fardeaux les uns des autres

En Galates 6, l'apôtre Paul nous encourage à « *porter les fardeaux les uns des autres* ». Les gens qui traversent des crises ont besoin de se confier à quelqu'un d'autre et de s'ouvrir pour que l'on prie avec eux et qu'ils reçoivent le soutien dont ils ont besoin. Ils devraient être capables de le faire en toute confiance avec leurs dirigeants spirituels.

7. Ne pas trahir la confiance

Il existe bien des façons de briser une relation de confiance, par exemple lorsqu'une personne n'est pas fiable, lorsqu'elle fait du commérage, tire avantage d'une situation, est insensible ou ne démontre pas d'intérêt envers ce qui est important pour l'autre. Nous briserons la confiance si nous allons dire à un autre ce que la personne nous a dit en toute confiance. Évitions de dire : « En fait, je ne devrais pas te le dire, car je suis censé garder cela confidentiel, mais... ne le dis à personne d'autre. » Si quelqu'un vous parle de cette façon, suggérez-lui de vérifier auprès de celui qui lui avait parlé en premier pour savoir s'il convient de transmettre l'information. Ne nous servons pas de la confidentialité comme occasion de commérage.

8. Trop lourd à porter?

Parfois, des sujets confidentiels sont divulgués parce que la personne qui a « reçu le fardeau » ressent qu'elle doit le dire à quelqu'un (par exemple à sa femme ou à un ami) pour pouvoir se libérer de ce fardeau. Très rapidement, la liste de ceux qui ne savent pas devient plus courte que la liste de ceux qui savent. Sachons plutôt remettre à Dieu ces fardeaux dans la prière.

9. Discrétion et sensibilité durant les prières publiques

Il peut nous arriver d'entendre parler de quelque chose au sujet d'une personne et de sentir le besoin de rendre cette information publique. Pensons par exemple à la mention du nom d'une personne durant la prière en Église. Certaines personnes peuvent avoir une maladie ou un problème qu'elles ne veulent pas faire connaître à toute l'Église. Il est essentiel de leur demander la permission avant de mentionner leur nom ou leur situation dans la prière.

10. Éviter certains dangers d'une conversation à deux

Non seulement devons-nous nous assurer de garder confidentielles les informations personnelles, nous devons également prendre garde de ne pas nous placer nous-mêmes ni d'autres personnes dans des situations qui pourraient comporter des dangers. Par exemple, quand deux personnes se retrouvent seules, elles ont l'occasion de tenir une conversation profonde qui peut être bénéfique pour

les deux. Cependant, une telle situation ouvre également la porte à des dangers potentiels. Cela peut causer des malentendus, des abus ou de fausses accusations, contre lesquels nous devons nous protéger.

11. Conserver les dossiers pastoraux en lieu sûr

Dans certains cas, il est important de conserver un dossier des situations pastorales. Les dossiers sont utiles pour nous rappeler ce qui s'est déjà produit et pour fournir de l'information à d'autres personnes de confiance pour qu'elles comprennent mieux la situation. Tout comme l'information verbale est confidentielle, il en est de même de l'information écrite. De nos jours, nous conservons beaucoup d'informations dans nos ordinateurs. Il est essentiel que toute information personnelle soit conservée de manière à ce qu'aucune personne non autorisée ne puisse y avoir accès.

12. S'entendre avec l'autre sur ce que vous garderez confidentiel

Lorsqu'une personne vous communique une information personnelle et confidentielle, il est important de lui expliquer ce que signifie la confidentialité. Cela inclut :

- a. Que vous vous mettiez d'accord avec l'autre personne pour garder confidentiel entre vous deux tout ce qui a été dit et pour ne rien divulguer de cette conversation à qui que ce soit sans obtenir son accord préalable.
- b. Que vous présumez que toute information confidentielle est vraie, mais que vous demeurez libres de vous poser des questions sur la validité de ce qui a été dit durant votre conversation avec l'autre personne.
- c. Que vous vous mettez d'accord avec l'autre personne pour reconnaître que des informations confidentielles sur des sujets de nature grave peuvent avoir besoin d'être divulguées à une tierce personne. Vous devrez lui expliquer pourquoi vous pensez que cela est requis. Cela peut être pour des raisons légales, par exemple dans le cas d'abus d'un enfant ou d'une menace de faire du mal à d'autres. Nous ne devrions jamais offrir le secret complet à un mineur; il devrait plutôt être encouragé à comprendre que d'autres personnes peuvent avoir besoin de connaître sa situation pour qu'il puisse recevoir de l'aide appropriée. Il est très important que vous ne restiez pas en possession d'informations confidentielles qui vous lieraient au secret à l'intérieur d'une relation difficile.
- d. Si la personne avec qui vous parlez n'est pas prête à vous donner la permission d'agir à l'intérieur de ces paramètres, il est important de lui expliquer que vous n'êtes pas en mesure de l'aider davantage. Vous aurez peut-être besoin de parler des conséquences de ce sujet à une autre personne de confiance.
- e. Toute information que vous entendez au sujet d'une tierce personne durant une conversation confidentielle devrait également être traitée avec le même respect que les autres sujets. Cette information peut être vraie ou fausse.

13. La confidentialité encourage l'autre à s'ouvrir

- a. Le respect de la confidentialité met un frein au commérage et aux rumeurs et encourage l'ouverture. Pour encourager les autres à s'ouvrir et à parler, nous devons apprendre à garder le silence.
- b. Souvenons-nous :

« Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens, mais l'homme qui a de la compréhension se tait. Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les cache. Quand les directives font défaut, le peuple tombe; et le salut est dans le grand nombre de conseillers » (Pr 11.12-14).

« Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets; ne fréquente pas celui qui ouvre ses lèvres » (Pr 20.19).

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Confidentiality », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Dossier personnel du pasteur ou de l'ancien

Rapport d'une visite pastorale

Visité(s) :

Date de la visite :

Visiteur(s) :

Date du rapport :

1. But de la visite :

2. Informations recueillies :

3. Besoins, problèmes, améliorations :

4. Nature de l'aide pastorale :

5. Évaluation :

6. Proposition d'un suivi :



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Rapport au conseil des anciens

Rapport d'une visite pastorale de la part du conseil des anciens

Visiteur(s) :

Date de la visite :

Visité (s) :

Date du rapport :

1. Mandat de la part du conseil :

2. Message communiqué par les anciens :

3. Réponse de la personne visitée :

4. Conclusion :

5. Proposition au conseil :

Signature :



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Le culte d'adoration

1. La signification du culte d'adoration
2. Le but du culte d'adoration
3. La norme du culte d'adoration
4. La nature du culte d'adoration
5. Les caractéristiques du culte d'adoration
6. Les différents éléments du culte réformé
7. Qui est appelé à adorer le Seigneur?
8. La place des enfants de l'alliance dans le culte d'adoration
9. Quelle devrait être notre attitude?
10. La responsabilité de bien se préparer
11. Des dangers à éviter

« L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité » (Jn 4.23-24).

1. La signification du culte d'adoration

- a. *Adorer Dieu* : signifie l'honorer, reconnaître sa dignité, sa grandeur, sa majesté.
- b. *Rendre un culte public* : un acte de foi, d'obéissance et de reconnaissance de l'Église.
- c. *Expressions* : « s'incliner pour baiser les mains », « se prosterner », « tomber sur sa face ».

2. Le but du culte d'adoration

- a. *La gloire de Dieu* : une adoration concentrée sur la grandeur, la puissance et la majesté de Dieu, sur son amour et sa bonté (És 6.1-4; Ps 29.1-2; Ap 4 et 5; 14.6-7; 22.9).
- b. *L'édification de l'Église* : une adoration par laquelle nous sommes nourris et fortifiés, et où nous vivons en communion ensemble au service de Dieu (Ps 42; 84; 1 Co 12; 14.26).

3. La norme du culte d'adoration

La Bible ne prescrit pas un ordre de culte précis, mais nous révèle des principes d'adoration et nous donne des modèles à suivre.

- a. Adorer Dieu seul et l'aimer de tout cœur (Ex 20.3; Dt 6.4-5; Mt 4.10).
- b. Ne pas représenter Dieu ni lui rendre un culte autrement qu'il a commandé (Ex 20.4-6).
- c. Fuir l'idolâtrie, ne pas imiter les païens (Dt 12.30-32; 1 Co 10.7,14).
- d. L'adorer en Église au jour fixé par le Seigneur (Ex 20.7-11; Ac 20.7; 1 Co 16.2).
- e. Ne rien ajouter ni retrancher à la Parole de Dieu (Dt 4.2).
- f. Que tout soit fait avec bon ordre, dans la paix et pour l'édification (1 Co 14.26,33,40).
- g. Rendre au Dieu vivant un culte de reconnaissance qui lui soit acceptable (Hé 12.28).

- h. Prendre pour modèle les anges au ciel (Ps 104.19-22; Ésa 6.1-4; Ap 5.11-12).

4. La nature du culte d'adoration

- a. *En présence de Dieu* : Dieu est réellement présent au milieu de son Église (1 Co 14.25), réunie au nom de Jésus-Christ qui manifeste sa présence par sa Parole et son Esprit.
- b. *En esprit et en vérité* : une adoration intérieure, venant du cœur, fondée sur la vérité de la Parole (Jn 4.24).
- c. *Dans une relation d'alliance* : Dieu parle à son peuple et le peuple répond à son Dieu. Les différents éléments du culte font partie de ce dialogue entre Dieu et son peuple et sont construits de manière unifiée, harmonieuse et à la gloire de Dieu.

5. Les caractéristiques du culte d'adoration

- a. *La prérogative de Jésus-Christ* : il est digne de recevoir honneur et gloire (Ap 5.12).
- b. *La participation de l'assemblée* : une participation collective à chaque acte d'adoration.
- c. *La révérence* : s'incliner devant la sainte majesté de Dieu pour adorer le Roi de l'univers.
- d. *La simplicité* : la parole, la prière, les chants, les sacrements, sans ornements ni cérémonies ou symboles compliqués.
- e. *La joie* : « Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Éternel! » (Ps 122.1).
- f. *La reconnaissance* : un acte de gratitude pour ce si grand salut (Hé 12.28).

6. Les différents éléments du culte réformé

- a. *La salutation* (1 Co 1.3; Ga 1.3; Ép 1.2; Ap 1.4-5).
- b. *La convocation* (Ps 95.1-7; Ps 105.1-4).
- c. *Le chant* (Ex 15; Ps 66.2; Col 3.16; Ép 5.19-20).
- d. *La loi de Dieu* (Ex 20.1-17; 1 Ch 28.8).
- e. *La prière* (Né 9; Ésa. 56.7; Ac 2.42; 4.24-30; 12.5; 1 Co 14.16; Col 3.17; 1 Tm 2.1-8). Invocation, adoration, confession des péchés, consécration, illumination, intercession, reconnaissance.
- f. *L'offrande* (Rm 15.17; 1 Co 9.11-14; 16.1-2; 2 Co 9.6-15).
- g. *La confession de la foi* (Rm 10.8-10; Hé 13.15).
- h. *La lecture de la Bible* (Lc 4.16-21; Ac 13.14-15; 1 Th 5.27; 1 Tm 4.13).
- i. *La prédication* (Rm 10.13-17; 2 Tm 4.1-2).
- j. La célébration du *baptême* (Mt 28.19-20) et de la Cène (1 Co 11.23-29).
- k. *Les vœux solennels*, la profession de foi, les engagements (Ec 4.17 à 5.6; 1 Tm 6.12).
- l. *La bénédiction* (Nb 6.22-27; 2 Co 13.13).

7. Qui est appelé à adorer le Seigneur?

- a. *La création* tout entière (Ps 96.11-13; 98.7-9; 103.22; 148; Ap 5.13).
- b. *Les anges* puissants au service du Seigneur (Ps 103.20; Ésa 6.2-3; Ap 5.11-12).

- c. *Les princes* et les rois de la terre (Ps 148.11).
- d. *Les nations* du monde (Ps 117.1; Rm 15.9-12).
- e. *Tout genou et toute langue* à la gloire du Seigneur Jésus (Ph 2.9-11).
- f. *Tout le peuple racheté* de Dieu rassemblé par sa Parole et son Esprit.
- g. Jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants, *ensemble* (Ps 148.11).

8. La place des enfants de l'alliance dans le culte d'adoration

- a. Une *convocation* de tout le peuple, incluant les enfants, pour écouter la loi de Dieu et l'Évangile, apprendre à craindre l'Éternel (Dt 31.10-13), venir se repentir (Jl 2.16).
- b. Une *prière de confession* en présence des hommes, des femmes et des enfants (Esd 10.1).
- c. Une *proclamation* de la Parole à toute l'assemblée, hommes, femmes, enfants (Jos 8.35).
- d. Les *paroles de l'alliance* sont pour les adultes et les enfants (Ex 20.1-17; Ép 5.22 à 6.9).
- e. Une *fête* en l'honneur de l'Éternel avec nos fils et nos filles (Ex 10.7-8).
- f. Le *secours de l'Éternel* cherché par peuple entier avec les petits enfants (2 Ch 20.4-5,13).
- g. Un *culte joyeux* devant Dieu, où femmes et enfants se réjouissent aussi (Né 12.43).
- h. Le *sacrement* du baptême et la *promesse* de Dieu pour nos enfants (Ac 2.38-39).
- i. Le Fils de David *honoré* par les enfants dans le temple (Mt 21.15-16).
- j. La *bénédiction* de l'Éternel sur ceux qui le craignent, petits et grands (Ps 115.12-15).
De la convocation à la bénédiction, les enfants ont le privilège d'adorer le Seigneur en Église avec leurs parents et avec toute l'assemblée.

9. Quelle devrait être notre attitude?

Venir adorer le Seigneur :

- a. Avec *amour* (Dt 6.4-5).
- b. Avec *crainte, révérence* et *reconnaissance* (Hé 12.28).
- c. Avec *joie* (Ps 100.2).
- d. Avec un cœur plein de *louanges* (Ps 100.4).
- e. Avec une *écoute* attentive, dans un *désir d'apprendre* et *d'obéir* (Dt 6.4; Ps 119.2).
- f. Avec *foi* (Hé 11.6).
- g. Avec *humilité* (Ja 4.6).
- h. Avec *confiance* et *assurance* (Ép 3.12; Hé 4.16).
- i. Avec un esprit *d'attente* (Ps 130; Ac 13.2).
- j. Avec *décence* et *modestie* (1 Tm 2.9).
- k. Avec *persévérance, vigilance, régularité* (Ac 20.7; 1 Co 16.2; Ép 6.18; Col 4.2).

10. La responsabilité de bien se préparer

- a. Les *adorateurs* adoreront le Seigneur tous les jours de la semaine, par la lecture de la Parole, la prière, le chant; le culte du dimanche en sera le point culminant.

- b. *Les adorateurs* prépareront leur cœur à se réjouir devant Dieu et à recevoir sa Parole.
- c. *Les parents* prépareront leurs enfants à adorer le Seigneur ensemble en Église.
- d. *Le pasteur* préparera la prédication et la liturgie avec soin, dans la prière et l'étude.
- e. *Les anciens* prieront pour la bénédiction du Seigneur et s'assureront que le culte, la liturgie et la prédication sont à l'honneur de Dieu, selon sa Parole.
- f. *Les musiciens* connaîtront les chants d'avance et se prépareront durant la semaine.
- g. *Les membres* de l'Église soutiendront leur pasteur dans la prière durant la semaine.

11. Des dangers à éviter

- a. *L'idolâtrie* : adorer une partie de la création au lieu du Créateur.
- b. *Le traditionalisme* : garder des habitudes ou des coutumes sans savoir pourquoi.
- c. *Le ritualisme* : aller au culte par formalité religieuse; adorer des lèvres, mais pas du cœur
- d. *Le pharisaïsme* : aimer recevoir la gloire des hommes plutôt que rendre la gloire à Dieu.
- e. *Le sentimentalisme* : baser l'adoration sur nos émotions, rechercher des sensations fortes.
- f. *L'humanisme* : faire passer la satisfaction de nos besoins avant l'honneur de Dieu.
- g. *L'individualisme* : adorer de façon isolée, sans considérer notre place dans le corps.
- h. *Le divertissement* : considérer le culte comme un spectacle ou un objet de consommation.
- i. *Les distractions* : laisser nos pensées vagabonder, détourner notre attention.
- j. *Les dissensions* : avoir des querelles sur la forme ou le contenu du culte.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

La supervision de la prédication

1. L'importance de la supervision de la prédication
2. Les bienfaits de la supervision de la prédication
3. La nature de la prédication
4. Le contenu de la prédication
5. Les anciens et la prédication
6. L'évaluation de la prédication

1. L'importance de la supervision de la prédication

L'évaluation de la prédication est un très beau travail confié au conseil des anciens. Il se rapporte à l'œuvre de l'Esprit et vise l'édification de l'Église. Par l'explication du texte ancien des Écritures, le prédicateur transmet un message de la part de Dieu à son peuple qui vit dans le monde d'aujourd'hui. Un message de la part du Dieu vivant et éternel nous est transmis. La pure prédication de l'Évangile est une des marques caractéristiques de l'Église; la supervision de la prédication doit donc être prise très au sérieux. Le bien-être spirituel de l'Église est en jeu. Le pasteur doit nourrir l'Église avec le pain de vie et doit enseigner le peuple de Dieu à chercher tout ce dont nous avons besoin en Jésus seul.

2. Les bienfaits de la supervision de la prédication

Si le conseil néglige cette responsabilité, le pasteur se sentira isolé dans cet aspect essentiel de son travail, et les anciens risqueront d'être embarrassés durant leurs visites s'ils ne sont pas d'accord avec les prédications. Comment pourront-ils rechercher le « fruit » dans les familles s'ils ont des doutes sur la « semence »? Si au contraire cette responsabilité est prise au sérieux, le pasteur sera encouragé en voyant les effets de ses prédications chez les membres de l'Église. Il sera stimulé à corriger certains aspects de ses prédications ou à aborder de nouveaux sujets. Il aura aussi l'occasion de faire part à ses collègues de ses besoins et de ses joies dans son travail.

3. La nature de la prédication

- a. **C'est la Parole de Dieu.** La Parole prêchée est la Parole du salut (Ac 13.26), la Parole de grâce (Ac 14.13), la Parole de vie (Ph 2.16), la Parole de la croix (1 Co 1.18), la Parole de réconciliation (2 Co 5.19). En parlant de la nature de la prédication, Paul a dit aux Thessaloniens : « *C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu que nous vous avons fait entendre, vous l'avez accueillie, non comme la parole des hommes, mais comme ce qu'elle est vraiment : la parole de Dieu qui agit en vous qui croyez* » (1 Th 2.13). Par la prédication, le Dieu vivant vient à nous. Ceux qui proclament fidèlement la Parole de Dieu doivent être écoutés comme si Dieu lui-même descendait du ciel vers ceux qui entendent la Parole.
- b. **C'est une administration des clés du Royaume.** Quand la prédication est fidèlement proclamée en accord avec la Parole du Seigneur, le Royaume des cieux est ouvert aux croyants

et fermé aux incroyants. Le Saint-Esprit se sert de la prédication pour accomplir son œuvre de régénération et de conversion.

4. Le contenu de la prédication

D'après la liturgie d'ordination des ministres de la Parole, les pasteurs ont la responsabilité de proclamer tout le conseil de Dieu. Le prédicateur doit démasquer les hérésies et les erreurs. Les richesses du salut en Christ doivent être proclamées et l'appel à vivre de ces richesses ne doit pas être négligé. L'œuvre de Dieu en Christ doit constituer le cœur de la prédication.

5. Les anciens et la prédication

Les anciens doivent s'assurer que la prédication :

- a. **Est pure.** Les anciens ont la responsabilité de veiller à ce que la prédication soit fidèle à ce que la Bible enseigne. Ils doivent prendre garde aux loups et aux faux enseignements.
- b. **Édifie.** Les anciens doivent s'assurer que la prédication est édifiante et qu'elle permet à l'Église de grandir dans la connaissance et la grâce du Seigneur Jésus.
- c. **Ne se limite pas à quelques thèmes favoris.** Le pasteur doit ouvrir les trésors de la Parole de Dieu et prêcher tout le conseil de Dieu.
- d. **S'adresse à la situation concrète de l'Église.** Chaque Église locale a ses propres besoins et ses propres faiblesses. La prédication doit répondre à ces besoins en réprimandant les péchés et en appelant l'Église à la vie nouvelle en Jésus-Christ.
- e. **Démontre l'amour du Christ.** Même quand l'Église est avertie, elle doit percevoir que le prédicateur est motivé par l'amour du Christ.

6. L'évaluation de la prédication

Il est nécessaire que la prédication soit régulièrement évaluée lors des réunions du conseil local. Toutefois, si un membre du conseil estime qu'il devrait parler directement au pasteur d'un élément en particulier, il devrait se sentir libre de le faire en tout temps.

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « The Elders and the Supervision of the Preaching », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

L'évaluation des prédications (1)

1. Le but de l'évaluation des prédications
2. La préparation de la prédication
3. La structure de la prédication
4. Le contenu de la prédication
5. L'application de la prédication
6. Le style de la prédication

L'évaluation des prédications fait partie des exhortations mutuelles qui devraient être échangées en conseil. Les anciens et les diacres sont appelés à aider le pasteur, afin que celui-ci soit encouragé et exhorté avec douceur dans l'exécution de son travail de prédication. L'évaluation des prédications devrait être faite normalement deux fois par année en conseil.

Les éléments suivants pourront vous aider à porter attention aux différents aspects d'une prédication et à communiquer au pasteur des encouragements et des critiques constructives.

1. Le but de l'évaluation des prédications

- a. Il n'est pas nécessaire que chaque prédication soit discutée ou analysée pendant l'évaluation. Durant les réunions du conseil, nous évaluons un ensemble de prédications données durant une période de temps en y dégagant les principales tendances, afin de nous assurer que l'Église est édifiée dans la vraie foi et la fidélité au Seigneur.
- b. Le but premier de l'évaluation des prédications est de veiller à ce que les prédications aient un message pour l'Église et que ce message soit bien transmis aux membres de l'Église. À cela s'ajoutent la présentation et la transmission de la prédication par le pasteur. La présentation encourage-t-elle les auditeurs à prendre à cœur le message de la prédication? Les prédications démontrent-elles un amour pour la Parole de Dieu et pour le peuple de Dieu? Jésus-Christ est-il proclamé et les richesses de l'Évangile sont-elles présentées? Le pasteur prêche-t-il avec enthousiasme et conviction?
- c. Bien que l'évaluation puisse inclure des réactions venant de l'Église, celles-ci ne devraient pas constituer le cœur de l'évaluation. Il peut arriver que l'Église réagisse mal à de bonnes prédications ou qu'elle réagisse bien à de mauvaises prédications.
- d. La préparation des prédications est parfois un travail solitaire. Aussi bien pendant la discussion en conseil qu'à d'autres moments, les anciens et les diacres devraient s'assurer que le pasteur est capable de faire son travail; ils devraient lui donner l'occasion d'exprimer ses joies et ses luttes vécues durant son travail de préparation.

2. La préparation de la prédication

- a. Le pasteur a-t-il assez de temps pour préparer les prédications durant la semaine?
- b. Les membres de l'Église sont-ils encouragés à prier pour le pasteur?
- c. Les anciens et les diacres encouragent-ils le pasteur en discutant avec lui de certains besoins de l'Église?
- d. L'Église se prépare-t-elle pour le culte d'adoration?
- e. Les chants et les lectures bibliques sont-ils appropriés?

3. La structure de la prédication

- a. La structure de la prédication est-elle utile?
- b. Le thème, les divisions et le développement des paragraphes permettent-ils d'atteindre le but de la prédication (transmettre le message de la Parole de Dieu au peuple)?

4. Le contenu de la prédication

- a. Le choix des textes est-il équilibré, permettant la proclamation de tout le conseil de Dieu?
- b. Le texte est-il expliqué de façon complète et correcte?
- c. Le contexte du livre de la Bible et l'histoire de la révélation sont-ils pris en considération?
- d. La relation entre le texte et l'œuvre de salut de Jésus-Christ est-elle bien mise en valeur?
- e. La prédication démontre-t-elle l'amour et les bons soins du pasteur pour les brebis?
- f. La prédication lance-t-elle des avertissements contre des dangers pouvant menacer l'Église?

5. L'application de la prédication

- a. La situation de l'Église est-elle prise en considération?
- b. L'Église est-elle exhortée avec l'amour du Christ? Les exhortations sont-elles faites dans le contexte de la grâce et de l'espérance?
- c. Les promesses et les exigences de l'alliance sont-elles expliquées et appliquées?
- d. Y a-t-il un bon équilibre entre les promesses et les avertissements?
- e. L'Église est-elle appelée à vivre dans l'obéissance reconnaissante à son Seigneur? Les prédications expliquent-elles clairement à l'Église pourquoi nous devrions obéir à Dieu? Les appels lancés aux membres de l'Église sont-ils faits sur la base de ce que Dieu a fait pour nous, ou donnent-ils l'impression d'enseigner une justice par les œuvres?

6. Le style de la prédication

- a. Y a-t-il des améliorations à apporter au style et à la présentation de la prédication?
- b. Le message est-il prêché avec courage, conviction et humilité?
- c. Le message est-il présenté de façon sèche et monotone?
- d. Les prédications sont-elles une proclamation remplie de l'autorité de la Parole de Dieu, ou ressemblent-elles plutôt à un cours, à une conférence ou à un discours?

- e. Les prédications sont-elles empreintes de révérence et de passion pour la Parole?
- f. Le langage utilisé est-il compréhensible à l'auditeur moyen?
- g. Les phrases sont-elles trop longues et compliquées?
- h. L'attitude est-elle révérencieuse et reflète-t-elle que Dieu s'adresse à son peuple par le message de sa Parole?

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Sermon Review and Discussion », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

L'évaluation des prédications (2)

1. L'exégèse
2. Le contenu théologique
3. Le rôle essentiel de Jésus-Christ
4. La dynamique de la grâce
5. La pertinence du message
6. La présentation

1. L'exégèse

- a. Le thème découle-t-il de l'enseignement du texte et du contexte immédiat?
- b. Les mots clés et les liens syntaxiques sont-ils présentés clairement et avec fraîcheur?
- c. Des précisions littéraires, historiques, culturelles importantes sont-elles mentionnées?
- d. Des passages parallèles sont-ils employés ou cités?
- e. Le message cerne-t-il le but et le sujet principal du passage? Est-ce qu'il console, encourage, avertit, corrige, forme, reproche, enseigne?
- f. La signification du texte est-elle éclairée par son genre littéraire et ses caractéristiques propres?

2. Le contenu théologique

- a. Comment le texte est-il présenté dans son contexte historico-rédempteur immédiat et élargi?
- b. Comment les thèmes bibliques ou théologiques clés sont-ils présentés et expliqués?
- c. Comment les liens entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament sont-ils faits?
- d. Comment l'auditeur est-il amené à une meilleure connaissance de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit?

3. Le rôle essentiel de Jésus-Christ

- a. Comment le message amène-t-il les gens à Jésus-Christ de manière originale et significative?
- b. Sommes-nous amenés à Jésus-Christ par une interprétation intègre du texte, ou bien de façon allégorique, spiritualisante ou artificielle?
- c. L'œuvre salvatrice du Christ est-elle expliquée de manière suffisante, claire et convaincante?

4. La dynamique de la grâce

- a. La dynamique de la croissance spirituelle de la Nouvelle Alliance est-elle au cœur du message? (la croix, la résurrection, l'œuvre du Saint-Esprit, l'union avec le Christ, la foi, la repentance, la justification, l'adoption, la sanctification, l'espérance, etc.).
- b. L'obéissance est-elle fondée sur la grâce, ou bien les devoirs de la vie chrétienne sont-ils présentés sans tenir compte de la grâce?

5. La pertinence du message

- a. Comment l'Évangile s'applique-t-il à nos besoins?
- b. La pertinence de l'Évangile est-elle explorée à fond? Quelle est la maturité de la réflexion?

6. La présentation

- a. Comment la prédication est-elle développée en vue d'atteindre son point culminant?
- b. Comment les illustrations sont-elles employées?
- c. Le plan est-il clair et l'objet principal est-il reconnaissable?
- d. De quelle manière le sujet est-il introduit et conclu? Est-ce efficace? Pourquoi?

Craven et Bettler



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

L'évaluation des prédications (3)

1. Considérations générales
2. Le contenu
3. La forme
4. Considérations à long terme

Prédicateur :

Date de la prédication :

Texte des Écritures :

Titre de la prédication :

Points principaux :

Le message de la prédication en une phrase :

Pour chacune des sections suivantes, il n'est pas nécessaire de répondre à chacune des questions. Celles-ci sont données à titre indicatif pour nous aider à porter notre attention sur ce qui devrait être considéré dans la prédication. Prenez en considération toutes les questions d'une section, puis pour chaque section, essayez de répondre à au moins l'une d'entre elles, celle qui vous semble la plus appropriée, en vous demandant :

1. Qu'est-ce qui a été particulièrement bien fait?
2. Qu'est-ce qui aurait besoin d'être revu?
3. En quoi cette prédication m'a-t-elle particulièrement utile, stimulante, reconfortante?
4. Qu'est-ce qui devrait être discuté, amélioré ou corrigé?
5. Quelles suggestions édifiantes pourrais-je faire en vue d'améliorer les prédications?

1. Considérations générales

1. La prédication était-elle trinitaire, centrée sur Dieu et sur Jésus (et non sur l'homme)?
2. La prédication a-t-elle été donnée avec amour, dans un souci pastoral pour ceux qui écoutaient, avec passion et insistance appropriée?
3. La prédication exprimait-elle la joie et la bénédiction de l'alliance? La prédication reflétait-elle le sens de la crainte et de l'admiration en présence de notre Dieu saint?
4. Le message de la prédication était-il clair et simple?
5. La prédication était-elle reconfortante? Nous lançait-elle des défis? Le pasteur tenait-il compte des joies et des bénédictions de l'Église, de ses luttes, craintes, dangers, faiblesses et péchés?

2. Le contenu

a. Exégétique (l'explication du texte)

1. Le texte choisi était-il une section appropriée des Écritures prise dans son bon contexte?
2. Le texte a-t-il été expliqué dans son contexte?
3. La prédication était-elle fidèle au texte? Disait-elle ce que le texte disait sans devenir un prétexte donnant l'occasion au pasteur de dire ce qu'il veut? La Parole de Dieu venait-elle de ce texte avec autorité?
4. Les mots importants, difficiles et obscurs ont-ils été bien expliqués?
5. Le contexte du texte a-t-il été expliqué de façon utile et appropriée?

b. Théologique

1. Jésus-Christ a-t-il été prêché? L'Évangile a-t-il été prêché? Les richesses des promesses de Dieu en Jésus-Christ ont-elles été proclamées? L'œuvre du Saint-Esprit qui applique le salut a-t-elle été proclamée et recherchée?
2. La doctrine ou l'enseignement du texte a-t-il été clairement expliqué?
3. La prédication était-elle fidèle à la doctrine qui nous a été donnée en dépôt dans les Écritures et résumée dans nos confessions de foi? (1 Tm 6:20; 2 Tm 2:2; Jude 1:3).
4. Le texte a-t-il été présenté principalement à la lumière des promesses de Dieu?
5. Les confessions de foi et l'histoire de l'Église ont-ils été employés de façon utile?

c. Pratique

1. La prédication a-t-elle été appliquée de façon concrète à la vie des enfants de Dieu? L'application découle-t-elle du texte? Était-elle juste et convaincante? La Parole a-t-elle été fidèlement appliquée aux circonstances que vivent les membres de l'Église? La Parole a-t-elle été proclamée avec autorité concernant tous les aspects de la vie?
2. La prédication a-t-elle abordé les trois choses à savoir pour vivre et mourir dans l'heureuse assurance d'appartenir à Jésus-Christ? (Catéchisme de Heidelberg, Q&R 2). La prédication nous a-t-elle convaincus de notre péché? Nous a-t-elle appelés à mettre notre foi en Jésus-Christ et dans ses promesses? L'Église a-t-elle été exhortée à vivre dans la sainteté devant Dieu selon les obligations et les privilèges que nous avons dans l'alliance? Considérant le texte et la situation de l'Église, la prédication était-elle équilibrée? Les exigences étaient-elles prêchées d'une façon « évangélique », découlant de la foi dans les promesses en Jésus-Christ, et non d'une façon légaliste?
3. La prédication a-t-elle enseigné, convaincu, redressé, éduqué dans la justice? (2 Tm 3:16). A-t-elle convaincu, repris, exhorté avec patience et en instruisant? (2 Tm 4:2).
4. Des applications appropriées ont-elles été négligées ou passées sous silence?
5. Avez-vous pu voir, par le choix des chants et le contenu de ses prières durant le culte, si le pasteur s'était préparé dans la prière à diriger le culte d'adoration?

3. La forme

a. La structure

1. La prédication suivait-elle un plan et un but bien clair? Pouvez-vous dire quel était le but de la prédication?
2. L'introduction a-t-elle permis de nous faire entrer dans le sujet de la prédication?
3. Les principaux points étaient-ils utiles? Découlaient-ils du texte? Ont-ils servi à expliquer le thème? Étaient-ils reliés entre eux de façon harmonieuse, unifiée et progressive?
4. La prédication a-t-elle enseigné? A-t-elle fait nos délices? A-t-elle exercé une bonne influence? A-t-elle réussi le test de l'éloquence par sa simplicité?
5. La conclusion de la prédication était-elle correcte et utile?

b. La présentation

1. Pouvait-on voir que le pasteur se prêchait aussi à lui-même? Le message venait-il seulement de lui ou passait-il par lui?
2. Pouvait-on voir que le pasteur voulait prêcher par la puissance de l'Esprit? (1 Co 2:4).
3. Le pasteur communiquait-il bien avec l'Église? Les gestes et le contact visuel convenaient-ils?
4. Y avait-il une chose dans la présentation qui nuisait à l'efficacité du message proclamé?
5. Le langage du pasteur était-il riche et original?
6. L'apparence, la présentation et l'élocution du prédicateur étaient-elles bonnes?

4. Considérations à long terme

1. Y a-t-il une prédication récente qui devrait être mentionnée du fait qu'elle était particulièrement bonne ou parce qu'elle a soulevé des questions et des difficultés?
2. Dans l'ensemble, pouvez-vous dire si tout le conseil de Dieu est proclamé (Ac 20:27)?
3. Dans l'ensemble, les prédications prennent-elles en considération les forces, les faiblesses et les besoins de l'Église de façon équilibrée? Certains aspects sont-ils négligés? D'autres aspects reçoivent-ils trop d'attention?
4. Y a-t-il des aspects de la vie de l'Église qui devraient recevoir plus d'attention dans les prédications? Y a-t-il des aspects du service chrétien qui devraient être abordés?
5. Quelle série de prédications à considérer pour l'avenir conseillez-vous?

John Bouwers, pasteur

Traduit et adapté de *Form for the Evaluation of the Preaching*, basé sur un texte du pasteur Christo Heiberg. John Bouwers est pasteur de l'Église réformée unie (URC) à Brampton, Ontario, Canada. Christo Heiberg demeure à St. Catharines en Ontario et travaille pour le *Reformational Study Centre* à Pretoria, Afrique du Sud.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Savoir écouter une prédication

1. Introduction
2. Notre âme a besoin d'être préparée
3. Notre esprit doit être alerte
4. Notre Bible devrait être ouverte
5. Notre cœur doit être réceptif
6. Notre vie sera prête à passer à l'action

1. Introduction

- a. Il est possible que beaucoup de gens ne sachent pas bien écouter une prédication.
- b. Au cours de notre vie, nous entendrons des centaines et des milliers de prédications.
- c. Ces prédications nous font du bien, mais nous aident-elles autant qu'elles devraient?
- d. De quelle manière devrions-nous écouter la prédication?
- e. Notre âme a besoin d'être préparée, notre esprit doit être alerte, notre Bible devrait être ouverte, notre cœur doit être réceptif.

2. Notre âme a besoin d'être préparée

- a. L'écoute de la prédication ne commence pas le dimanche, mais durant la semaine.
- b. Nous prions pour le pasteur et demandons à Dieu de bénir sa préparation dans la Parole.
- c. Nos prières créeront en nous une attente pleine d'espoir à l'égard du ministère de la Parole.
- d. En ce qui a trait à la prédication, les Églises reçoivent généralement selon leurs prières.
- e. Nous avons besoin d'une préparation spéciale le soir précédant le culte d'adoration.
- f. Si possible, nous devrions lire le passage sur lequel portera la prédication.
- g. Nous devrions également nous assurer de dormir suffisamment la nuit précédente.
- h. Le matin, nous devrions prier pour le culte et la prédication.

3. Notre esprit doit être alerte

- a. Dieu transforme nos vies par le renouvellement de l'intelligence (Rm 12.2).
- b. Lorsque nous écoutons une prédication, nos esprits doivent être bien éveillés.
- c. Être attentif exige une bonne autodiscipline; nos esprits ont tendance à vagabonder.
- d. Écouter la prédication fait partie du culte d'adoration que nous offrons à Dieu.
- e. C'est aussi pour nous une occasion par excellence d'entendre la voix du bon Berger.
- f. Nous ne devrions pas insulter le Dieu de majesté en rêvassant sur des gens, en pensant à la semaine qui vient ou en nous laissant distraire par toutes sortes d'autres pensées.
- g. Dieu est en train de parler et nous devrions alors écouter attentivement.
- h. Il peut être utile de prendre des notes pendant la prédication :
 - pour nous aider à rester concentrés;
 - pour nous aider à nous rappeler ce que nous entendons;

- pour y revenir plus tard afin de relire ces notes, prier, en discuter avec d'autres.

4. Notre Bible devrait être ouverte

- a. Nous pensons bien connaître la Bible et ne pas avoir besoin de regarder le passage lu.
- b. Même si nous connaissons le passage par cœur, nous pouvons toujours apprendre de nouvelles choses en ayant le texte biblique sous les yeux.
- c. Nous profitons davantage de la prédication lorsque notre Bible est ouverte et non fermée.
- d. C'est encourageant pour le prédicateur d'entendre le froissement des pages.
- e. Nous devons nous assurer que ce que dit le prédicateur est en accord avec les Écritures.
- f. Les Béréens examinaient chaque jour les Écritures pour voir si ce qu'on leur enseignait était exact (Ac 17.11).

5. Notre cœur doit être réceptif

- a. Écouter exige également un cœur réceptif à l'influence de l'Esprit de Dieu.
- b. Lorsque nous entendons une bonne prédication, Dieu nous parle.
- c. L'Esprit utilise la Parole pour calmer nos craintes, nous reconforter dans nos peines, interpeller notre conscience, dévoiler nos péchés, proclamer sa grâce et nous rassurer dans notre foi.
- d. Toutes ces choses relèvent du cœur et non seulement de l'esprit; l'écoute de la prédication n'est jamais un simple exercice intellectuel.
- e. Nous devons recevoir la vérité biblique dans notre cœur, en permettant aux paroles de Dieu d'orienter ce que nous aimons et désirons et ce que nous estimons digne de louange.

6. Notre vie sera prête à passer à l'action

- a. Nous devrions avoir hâte de mettre en pratique ce que nous apprenons de la prédication.
- b. Une bonne prédication applique toujours la Bible à la vie quotidienne : elle nous dit quelles promesses croire, quels péchés éviter, quels attributs divins admirer, quelles vertus cultiver, quels buts viser, quelles œuvres bonnes mettre en pratique.
- c. Dieu veut toujours que nous agissions en réponse à la prédication de sa Parole.
- d. Nous sommes appelés à pratiquer la Parole et non à l'écouter seulement (Jc 1.22).
- e. Si nous ne la mettons pas en pratique, nous n'avons pas réellement écouté.
- f. Le meilleur moyen de savoir si nous écoutons, c'est par notre manière de vivre.
- g. Nos vies devraient être un reflet des prédications que nous entendons. Ceux qui ont entendu les prédications de Paul étaient une lettre ouverte (2 Co 3.2-3).

Philip Ryken, pasteur

Traduit et adapté de « Tuning In », *Tabletalk*, mars 2003, p. 14-16.

L'auteur est pasteur de l'Église presbytérienne à Philadelphie, États-Unis. Description



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Questionnaire pour l'étude d'un texte biblique

Ce questionnaire est censé convenir pour toute étude d'un texte biblique, que ce soit une étude personnelle ou en groupe. Il ne convient pas pour une étude thématique. Il peut arriver qu'une question ne convienne pas (par exemple la question 1, pour les premiers versets d'un livre de la Bible). Chacun n'est pas tenu de répondre précisément à toutes ces questions.

Questions générales

1. Qui sont les destinataires de cet écrit?
2. À quel style littéraire appartient ce passage (historique, poétique, récit, parabole, lettre apostolique...)?

Questions touchant au texte étudié

3. Quel est le sujet ou la leçon à retenir du passage qui précède celui que nous devons étudier?
4. Y a-t-il un ou plusieurs thèmes principaux dans ce passage? Comment formuleriez-vous ce ou ces thèmes en une phrase (chacun)?
5. À quelle(s) doctrine(s) principale(s) de l'Écriture ce passage nous renvoie-t-il?
6. Qu'est-ce que ce passage nous dit sur la personne et sur l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ?
7. Qu'est-ce qui est propre au contexte précis du moment?
8. Qu'est-ce qui peut ou doit être retenu de manière générale et permanente?
9. Qu'est-ce que cela nous dit dans notre contexte actuel?
10. Qu'est-ce que cela me dit, à moi personnellement?
11. Qu'est-ce que cela me dit pour ma maison (couple, famille...)?
12. Qu'est-ce que cela me dit pour la vie de l'Église locale?
13. Cela me met en garde contre quel(s) danger(s), quelle(s) dérive(s)?
14. Quels sont les principaux textes parallèles dans l'Écriture qui confirment ou complètent celui-là?
15. Suis-je en mesure de transmettre de manière simple à quelqu'un ce que ce passage nous dit?

Charles Nicolas, pasteur

L'implication pastorale des doctrines. Cours Logos donné à Ouagadougou, au Burkina Faso, en novembre 2015.
L'auteur est pasteur réformé, aumônier hospitalier et enseignant itinérant; il demeure à Alès en France.



2016. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

À propos de la sainte cène

1. Une illustration de notre union avec le Christ et son Église
2. La responsabilité de chaque croyant devant Dieu
3. La responsabilité des pasteurs et des anciens
4. La responsabilité des croyants à l'égard des anciens
5. L'admission au repas du Seigneur

C'est un plaisir de vous accueillir parmi nous. Nous espérons que ce culte public vous permettra de glorifier Dieu et contribuera à votre édification. Aujourd'hui, comme c'est notre habitude le premier dimanche de chaque mois, nous célébrerons le repas du Seigneur (= la Cène, la communion). Comme c'est un sacrement important qui nécessite une préparation adéquate, notre Dieu, dans sa Parole, donne des précisions concernant la participation à ce repas. Avant que vous y preniez part, nous aimerions préalablement vous rencontrer personnellement et en discuter avec vous.

D'ici là, pour vous aider à mieux comprendre les implications de la participation à la sainte Cène, voici un aperçu de ce que nous croyons et pratiquons à ce sujet.

1. Une illustration de notre union avec le Christ et son Église

La Bible nous dit au sujet du repas du Seigneur :

« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps; car nous participons tous à un même pain » (1 Co 10.16-17).

D'après ce texte, la sainte Cène illustre aussi bien notre lien qui nous rattache au Christ par la foi que notre vie communautaire en Église. Plus loin, l'apôtre Paul souligne les implications de cette vie communautaire dans l'Église locale, en particulier à propos du bon ordre dans l'Église (1 Co 11), de l'exercice des dons spirituels de chaque membre pour le bien du corps (1 Co 12), de l'amour fraternel en action (1 Co 13) et du bon déroulement du culte public (1 Co 14).

Ainsi, la Table du Seigneur est pour ceux qui commémorent la mort du Seigneur avec foi en Jésus-Christ et amour pour Dieu, et qui sont engagés à adorer Dieu ensemble et à servir leurs frères et sœurs avec amour dans son Église. La communion est pour ceux qui ont la grâce et la joie de vivre en union avec le Christ par la foi, dans l'unité avec son Église. Chaque fois que nous participons à la sainte Cène, nous déclarons ensemble notre foi commune en la mort du Christ pour nos péchés (1 Co 11.26), et en même temps nous déclarons ensemble que nous sommes unis dans un véritable amour fraternel comme membres de son corps qu'est l'Église. La participation à la sainte Cène est donc un privilège réservé à ceux qui vivent cette double réalité d'être unis au Christ et à son Église.

2. La responsabilité de chaque croyant devant Dieu

La Bible nous dit qu'avant de participer à la Cène, chaque membre de l'Église doit s'examiner lui-même devant Dieu, comme l'apôtre Paul l'a demandé aux membres de l'Église de Corinthe (1 Co 11.27-28). Chaque croyant qui est admis dans la communion de l'Église doit ensuite régulièrement s'examiner pour voir s'il se reconnaît pécheur et s'il s'en repent humblement, s'il croit de tout cœur au pardon en Jésus-Christ et s'il est désireux de grandir dans l'amour fraternel et dans son service chrétien dans l'Église, par reconnaissance pour l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Autrement, s'il ne répond pas à ces critères et s'il participe indignement au sacrement, il attire un jugement contre lui-même, et toute l'Église s'expose alors au jugement de Dieu (1 Co 11.29-30).

3. La responsabilité des pasteurs et des anciens

C'est pourquoi cette responsabilité personnelle de chaque croyant s'accompagne de la responsabilité collective de l'Église et de ses dirigeants. Ceux-ci doivent veiller à bien administrer les sacrements et à en superviser correctement la participation. Cela est vrai aussi bien de l'admission au Baptême qu'à la sainte Cène. Dans l'Église du Seigneur, les anciens et les pasteurs sont « *des serviteurs du Christ et des administrateurs des mystères de Dieu* » (1 Co 4.1). Ils sont appelés à « *faire paître l'Église de Dieu* » selon sa Parole et à prendre soin des brebis du Seigneur (Ac 10.28; 1 Pi 5.2). Ils ont reçu du Christ « *les clés du Royaume des cieux* » (Mt 16.19-20). Le pouvoir de ces clés s'exerce par la bonne prédication de l'Évangile et par la saine discipline ecclésiale, pour le bien de l'Église et la gloire de Dieu.

Voilà pourquoi, en accord avec la Bible (1 Co 5.11-13; 1 Co 11.27,30; 1 Co 16.22; 2 Th 3.6), les Églises réformées ici et ailleurs dans le monde confessent que Dieu a confié aux anciens l'autorité d'admettre ou d'exclure les gens de la sainte Cène et de la communion de l'Église. Ils doivent ainsi s'assurer que tous ceux qui y participent remplissent les exigences requises pour la communion². En effet, les anciens sont tenus de veiller à conserver le caractère sacré de la sainte Cène et de s'assurer que l'Alliance de Dieu ne soit pas profanée, pour éviter que la colère de Dieu soit excitée contre toute la communauté de l'Église locale. Les anciens de l'Église sont ainsi responsables d'évaluer la doctrine et la conduite de ceux qui veulent participer à la Cène.

4. La responsabilité des croyants à l'égard des anciens

En réponse à la grâce de Dieu, le Seigneur appelle les croyants à se joindre à son Église afin de grandir dans leur foi, à vivre en communion ensemble afin de mettre en pratique l'amour chrétien entre frères et sœurs, et à honorer les anciens que le Saint-Esprit a établis pour paître l'Église de Dieu. Le Seigneur nous demande d'avoir en haute estime ces anciens et de nous soumettre à leur direction spirituelle, car ils veillent au bien de nos âmes et leur ministère exercé avec joie nous est très bénéfique (1 Th 5.12-13; 1 Pi 5.5; Hé 13.17).

Tout ce que nous venons d'expliquer signifie que la Table du Seigneur n'est pas librement ouverte à tout membre individuel de l'Église locale ni à toute personne qui nous rend visite. Nous demandons à tous ceux qui veulent participer à la sainte Cène avec nous de bien vouloir rencontrer au préalable les

2 Voir les questions 82 et 85 du [Catéchisme de Heidelberg](#) et l'article 29.8 de la [Confession de foi de Westminster](#).

anciens afin de permettre à ceux-ci de vous connaître et de vous expliquer comment vous pouvez être admis au repas du Seigneur. Notre pasteur et nos anciens seront heureux de vous aider à mieux comprendre la signification de la sainte Cène et à vous préparer à y participer en communion de foi et de vie avec notre Église. Nous serons vraiment heureux de vous accueillir dans cette riche communion que nous avons ensemble avec le Seigneur.

5. L'admission au repas du Seigneur

Voici dans les grandes lignes comment on peut être admis à la sainte Cène à notre Église. Nous indiquons ici seulement des situations générales et non des situations particulières qui devront être considérées en consultation avec nos anciens.

- Pour les jeunes qui font partie de notre Église, nous offrons un enseignement biblique et catéchétique approprié qui leur permet de se préparer à leur profession de foi publique en réponse aux promesses de Dieu signifiées et attestées à leur baptême quand ils étaient tout petits. Lorsqu'ils sont prêts et désireux de le faire, ils rencontrent nos anciens, puis ils professent publiquement leur foi devant toute l'Église et s'engagent solennellement à servir le Seigneur dans cette Église. C'est alors qu'ils sont reçus avec joie à la sainte Cène, en conformité avec la liturgie pour la profession de foi adoptée par notre Église.
- Pour les visiteurs qui aimeraient en savoir davantage sur notre Église, sur ce que nous croyons et pratiquons, nous offrons aussi un enseignement biblique et catéchétique approprié à leurs besoins, afin qu'ils se familiarisent avec les doctrines bibliques que nous confessons et avec la vie de notre Église. Lorsqu'ils sont prêts et désireux de le faire, ils rencontrent ensuite nos anciens, puis ils professent publiquement leur foi devant toute l'Église et s'engagent solennellement à servir le Seigneur dans cette Église. C'est alors qu'ils sont reçus avec joie à la sainte Cène, en conformité avec la liturgie pour la profession de foi adoptée par notre Église.
- Pour les visiteurs de passage parmi nous qui sont déjà membres d'une Église sœur avec qui nous partageons la même foi et les mêmes convictions, ils sont admis avec joie à la sainte Cène sur simple attestation orale ou écrite qu'ils sont membres en règle de cette Église sœur.

Pour toute autre information, n'hésitez pas à parler à l'un de nos pasteurs ou anciens. Nous serons très heureux de vous rencontrer et de mieux vous connaître!

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2021. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Mieux connaître nos confessions de foi

1. Que nous dit la Parole de Dieu?
2. Qu'est-ce qu'une confession de foi?
3. Pourquoi avoir une confession de foi?
4. Quelles sont les principales confessions de foi?
5. Quel est le contenu général de ces confessions de foi?
6. Quels sont les dangers à éviter?
7. Quelles sont nos responsabilités?
8. De quelle manière garder vivantes nos confessions de foi?

« Confessons notre espérance sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est fidèle »
(Hé 10.23).

1. Que nous dit la Parole de Dieu?

- a. Le contenu de la foi a été transmis une fois pour toutes (Jude 1.3).
- b. La Bible nous présente des résumés de la doctrine chrétienne (1 Co 15.3-4; Ph 2.6-11; 1 Tm 3.16; 1 Pi 3.18,22).
- c. Des croyants confessent leur foi (Mt 16.15-16; Jn 20.28; Ac 8.36-38; 1 Tm 6.12).
- d. La confession de la bouche s'harmonise avec la foi du cœur (Rm 10.10-11; 2 Co. 4.13).
- e. L'Église du Dieu vivant est la colonne et l'appui de la vérité (1 Tm 3.15).
- f. Les croyants ont besoin de recevoir des enseignements (« être catéchisés ») et de tester ces enseignements à la lumière de la Parole de Dieu afin d'en reconnaître la certitude (Lc 1.1-4).
- g. Nous nous affermissons dans la foi d'après les instructions données (Col 2.6-7).
- h. Par la grâce de Dieu, nous obéissons à un modèle doctrinal (Rm 6.17).
- i. L'Église est appelée à garder l'unité de la foi et à grandir dans cette unité (Ép 4.1-16).
- j. Nous sommes appelés à faire connaître les promesses et les commandements de Dieu à la génération future afin de perpétuer son témoignage de génération en génération (Ps 78.5-7).
- k. La vraie doctrine est saine, elle favorise la vie et la santé de l'Église, car la doctrine et la vie sont étroitement unies (1 Tm 1.10; 4.6; 6.3; Tt 1.9; voir le plan des épîtres de Paul).
- l. L'Église est exhortée à discerner l'erreur et à ne pas se laisser entraîner par de fausses doctrines (Ép 4.13-15; 1 Tm 1.10; 4.1; 2 Tm 4.2-3; Hé 13.9; Ap 2.14).
- m. Nous avons la promesse que l'Esprit Saint va nous guider dans la vérité (Jn 16.13).
- n. Nous devons garder fermement le contenu de notre confession (Hé 3.1; 4.14).
- o. Confesser le nom de Jésus est un sacrifice reconnaissant de louange (Hé 13.15).

2. Qu'est-ce qu'une confession de foi?

- a. Une réponse de l'Église à la Parole de Dieu.

- b. Un résumé des doctrines de la Parole de Dieu crues par l'Église.
- c. Un document ecclésiastique officiel qui appartient à toute l'Église.
- d. Un héritage de nos pères dans la foi à transmettre à nos enfants.
- e. Un témoignage au monde de la lumière de l'Évangile.
- f. Une réponse à des hérésies et fausses doctrines.
- g. Un document humain sujet à l'erreur et à la révision à la lumière de la Parole de Dieu

3. Pourquoi avoir une confession de foi?

Sa place et son utilité :

- a. *Publique* : Un résumé de ce que croit l'Église en accord avec la Parole de Dieu; une réponse de l'Église aux promesses de l'alliance, par laquelle elle fait connaître son identité et permet à ses membres de déclarer publiquement ce qu'ils croient en commun.
- b. *Systématique* : Un effort de synthèse qui résume l'essentiel de la révélation biblique et qui nous aider à mieux assimiler ce que nous croyons (pas d'opposition entre la foi et l'intelligence).
- c. *Polémique* : Un moyen de combattre l'hérésie et de discerner les enseignements contraires à la Parole de Dieu, afin d'éviter de répéter les erreurs du passé et de dénoncer les mensonges du diable.
- d. *Pédagogique* : Un outil éprouvé qui permet d'instruire les nouveaux croyants, de préparer les enfants de l'alliance à professer leur foi et d'enseigner tous les membres de l'Église.
- e. *Œcuménique* : Une expression de ce qui constitue l'unité de l'Église afin d'être gardés dans la vraie foi et de rechercher cette unité avec d'autres croyants; une unité avec les croyants des générations passées et avec ceux qui veulent servir le Seigneur aujourd'hui.
- f. *Évangélique et apologétique* : Un témoignage collectif de notre foi dans le monde; un moyen de faire connaître l'Évangile et de répondre à la calomnie et à l'opposition.
- g. *Historique* : Un témoignage vivant de la fidélité de Dieu dans l'histoire de son Église; l'héritage de la foi est préservé et encourage les générations futures à suivre les mêmes traces.
- h. *Juridique* : Un moyen de protéger la prédication publique de l'Évangile et d'orienter le ministère de ceux qui ont des fonctions officielles dans l'Église; une protection contre l'intrusion de faux enseignements.
- i. *Doxologique ou liturgique* : Un sacrifice de louange pour la gloire de Dieu; une belle confession qui reflète la vérité qui rayonne du Seigneur (« orthodoxie » : droite doctrine et droite louange).

4. Quelles sont les principales confessions de foi?

- a. *Les Symboles œcuméniques* : Ils datent des premiers siècles après Jésus-Christ.

- *Le Symbole de Nicée-Constantinople* (325/381) : Une affirmation de la Trinité et de la divinité de Jésus-Christ.
 - *Le Symbole des apôtres* (4^e s.) : Un résumé des enseignements des apôtres.
 - *Le Symbole d'Athanase* (6^e s.) : Une affirmation de la Trinité et des deux natures du Christ.
- b. *Les Confessions de foi réformées* (16^e-17^e siècles) : Une affirmation des grandes vérités de la Bible et une explication des Symboles œcuméniques.
- *La Confession de La Rochelle* (1559, Jean Calvin; 1571, Synode national de La Rochelle) : Écrite pour unir et de solidifier le témoignage des réformés persécutés en France.
 - *La Confession des Pays-Bas* (1561, Guido de Brès). Écrite pour expliquer la foi réformée au roi espagnol Philippe II, en vue de mettre fin aux persécutions religieuses.
 - *Le Catéchisme de Heidelberg* (1563, Ursinus et Olevianus) : Écrit à la demande de Frédéric III pour que les pasteurs aient un guide pour l'instruction catéchétique de la jeunesse.
 - *Les Canons de Dordrecht* (1618-1619, Synode de Dordrecht) : Écrits pour rejeter les erreurs de l'arminianisme (en cinq points).
 - *La Confession de Westminster* (1646, Assemblée de Westminster) : Écrite pour définir les doctrines de l'Église d'Angleterre, unir l'Église d'Angleterre et l'Église d'Écosse et promouvoir le rapprochement avec les Églises réformées du continent.

5. Quel est le contenu général de ces confessions de foi?

- a. *La Confession de La Rochelle* :
- Dieu, sa révélation et les Écritures
 - La Trinité, la création et la providence
 - L'homme et son péché
 - Jésus-Christ et le salut qu'il a accompli
 - L'Église et les sacrements
 - Les pouvoirs publics
- b. *La Confession des Pays-Bas* :
- Dieu et sa révélation
 - L'homme, sa création et sa corruption
 - Jésus-Christ et le salut qu'il a accompli
 - L'Église, la sanctification et les sacrements
 - Le gouvernement civil
 - Le jour du jugement et la vie éternelle
- c. *Le Catéchisme de Heidelberg* :
- Notre misère et notre péché

- Notre délivrance (explication du Symbole des apôtres)
 - Notre reconnaissance (explication des dix commandements et du « Notre Père »)
- d. *Les Canons de Dordrecht* :
- L'élection divine
 - La rédemption en Christ
 - La corruption humaine
 - La conversion à Dieu
 - La persévérance des saints
- e. *La Confession de Westminster* :
- La sainte Écriture
 - Le Dieu trinitaire, son décret éternel, la création, la providence; la chute de l'homme
 - L'alliance de grâce, le Médiateur de cette alliance : Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme
 - L'ordre du salut : vocation, justification, adoption, sanctification
 - Les demandes de l'alliance : foi, repentance, obéissance, persévérance, assurance
 - La loi de Dieu, la liberté chrétienne
 - Le culte, le sabbat chrétien, les serments et les vœux
 - Le gouvernement politique; le mariage
 - L'Église, les sacrements, la discipline ecclésiale
 - Les fins dernières

6. Quels sont les dangers à éviter?

- a. *Le biblicisme* : Les confessions de foi historiques n'auraient aucune place ni utilité.
- b. *Le confessionnalisme* : Les confessions de foi auraient plus d'importance que la Bible.
- c. *Le libéralisme* : L'Église ne vit pas selon ses confessions de foi.
- d. *Le faux œcuménisme* : Une confession minimale et imprécise assurerait l'unité des chrétiens.

7. Quelles sont nos responsabilités?

- a. *Membres de l'Église* : Confesser ensemble la même foi au moyen de ces confessions, accepter d'être enseignés dans les doctrines de la Parole de Dieu résumées dans nos confessions.
- b. *Pasteurs, anciens, diacres* : Souscrire à nos confessions de foi, les défendre, les enseigner.
- c. *Conseil d'anciens* : S'assurer que les doctrines de la Parole de Dieu, résumées dans nos confessions de foi, sont fidèlement enseignées et reçues (prédication, catéchisme, études bibliques, liturgie, etc.).
- d. *Conseils locaux et synode* : S'assurer que les officiers acceptent les confessions; proposer si nécessaire des révisions ou des ajouts à nos confessions, à la lumière de la Parole de Dieu.

8. De quelle manière garder vivantes nos confessions de foi?

- a. Les lire individuellement ou en famille, s'en servir comme guide d'étude de la Bible.
- b. Les étudier en Église et en voir la pertinence et l'actualité.
- c. Les enseigner à nos enfants, les mémoriser.
- d. Les employer dans le culte public.
- e. Les utiliser dans notre évangélisation et dans la formation de nouveaux membres.
- f. Les utiliser dans la formation des pasteurs, des anciens et des diacres.
- g. En parler dans nos discussions avec des chrétiens d'autres convictions.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Les femmes peuvent-elles enseigner dans l'Église?

1. Une diversité de dons
2. Deux restrictions
3. Le don de la prophétie
4. L'enseignement
5. Un grand nombre de services et de ministères possibles
6. Quelques dangers à éviter
7. Vivre ensemble par la grâce de Dieu

1. Une diversité de dons

- a. Le Nouveau Testament enseigne clairement que les femmes, comme les hommes, ont reçu des dons variés et que l'exercice de ces dons est indispensable à la vie de l'Église (Rm 12.3-8; 1 Co 12; 1 Pi 4.10).
- b. Le Nouveau Testament contient plusieurs exemples de femmes ayant exercé leurs dons dans différents services, en particulier auprès du Christ et de l'apôtre Paul (Élisabeth, Marie mère de Jésus, Marie de Béthanie, Phœbé, Priscille, etc.).

2. Deux restrictions

- a. En 1 Timothée 2.11-12 et 1 Corinthiens 14.33-35, l'apôtre Paul impose toutefois certaines restrictions aux ministères que les femmes peuvent exercer dans l'Église, en particulier l'enseignement de la doctrine et l'autorité sur les hommes.
- b. Ces restrictions ne sont pas fondées sur une supposée infériorité de la femme (nature : faiblesse intellectuelle ou spirituelle) ni sur des circonstances historiques particulières (culture : pas éduquées, bruyantes, trop autoritaires). Ces restrictions ne sont donc pas des accommodations au contexte social ou culturel, mais découlent plutôt de l'ordre dans lequel Dieu a créé l'homme et la femme à l'origine. Par conséquent, elles sont permanentes et valides pour toutes les femmes de tous les temps et en tous lieux.
- c. Durant 19 siècles d'histoire, l'Église s'est en général conformée à ces restrictions (on retrouve quelques exceptions dans des groupes sectaires hérétiques : gnostiques, montanistes, quakers). C'est seulement depuis la deuxième moitié du 20^e siècle qu'un nombre croissant d'Églises ont modifié leurs pratiques en admettant des femmes dans des ministères d'enseignement et de direction.

3. Le don de la prophétie

- a. Dans l'Ancien Testament, certaines femmes ont exercé le rôle de prophétesses (Myriam, Ex 15.20-21; Déborah, Jg 4; Houlde, 2 R 22.14-20). Comme les autres prophètes, elles ont reçu

des révélations infaillibles de Dieu. Contrairement aux prophètes masculins de l'Ancien Testament (Ésaïe, Jérémie, etc.), elles n'ont toutefois pas exercé ce don de façon publique, respectant ainsi l'autorité masculine dans la communauté de l'alliance.

- b. Dans le Nouveau Testament, toutes les femmes peuvent exercer le don de prophétie en privé ou en public (Ac 2.17-18; Ac 21.9; 1 Co 11.5). La prophétie dans le Nouveau Testament n'est toutefois pas une révélation infaillible. Les femmes sont appelées à exercer ce don en reconnaissant l'autorité de l'homme, respectant dans l'Église l'ordre dans lequel Dieu a créé l'homme et la femme (1 Co 11).

4. L'enseignement

- a. La prophétie (dans l'Église du Nouveau Testament) et l'enseignement doivent être distingués. Prophétie : révélation ou impression spontanée qui peuvent venir de Dieu ou non, et qui doivent être évaluées et jugées (1 Co 14.29; 1 Th 5.20-21). Enseignement : présentation ordonnée et suivie de la révélation divine déjà donnée. Que les femmes puissent prophétiser dans l'Église n'implique donc pas qu'elles soient autorisées à enseigner aux hommes.
- b. Le don d'enseignement dans l'Église ne semble pas se limiter aux hommes (Rm 12.7). Les femmes âgées sont appelées à exercer un ministère d'enseignement auprès des jeunes femmes (Tt 2.4-5). Les femmes peuvent donc exercer leurs dons d'enseignement et de direction auprès d'autres femmes. Eunice et Loïs, la mère et la grand-mère de Timothée, sont aussi des exemples de femmes ayant transmis la foi à leur fils ou petit-fils (2 Tm 1.5; 3.14-15).
- c. Aucun exemple ne montre que des femmes aient enseigné à des hommes dans le Nouveau Testament (le cas de Priscille, en Actes 18.26, n'est pas concluant ni public).

5. Un grand nombre de services et de ministères possibles

- a. Les Écritures ne s'acharnent pas à restreindre ou limiter les femmes, mais nous encouragent à reconnaître les innombrables services qu'elles peuvent et doivent rendre et les dons qu'elles peuvent exercer.
- b. Par exemple : la prière, l'évangélisation, la littérature, l'instruction aux femmes et aux jeunes, l'aide aux malades, aux handicapés, aux pauvres et aux personnes âgées, le soutien financier à la mission, la relation d'aide, l'hospitalité, la musique, etc., sans oublier premièrement leur rôle comme épouse et comme maman!
- c. Par conséquent, nous devons favoriser et encourager la pleine et libre participation des femmes à tout service et à toute activité qui ne sont pas touchés par les deux restrictions mentionnées en 1 Timothée 2.9-15.

6. Quelques dangers à éviter

L'Église aujourd'hui doit faire de grands efforts pour éviter plusieurs dangers, entre autres :

- a. De la part des hommes : aimer le pouvoir; manquer de douceur et d'humilité; dénigrer l'essentielle contribution des femmes dans différents ministères; abdiquer la responsabilité spirituelle particulière confiée aux hommes dans la famille et dans l'Église.
- b. De la part des femmes : résister aux limites de leurs rôles; développer du ressentiment; négliger d'utiliser leurs dons dans des ministères appropriés.

7. Vivre ensemble par la grâce de Dieu

Les fidèles du Seigneur doivent sans cesse confesser leurs péchés, rechercher le pardon et la grâce du Seigneur, lui demander la force de se réformer et la sagesse d'approfondir à la lumière de sa Parole les questions encore non résolues, dans un climat d'amour et de paix entre frères et sœurs en Jésus-Christ.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

L'instruction catéchétique de nos enfants

1. La Parole de Dieu selon le Psaume 119.9-16
2. Qui a la responsabilité d'enseigner les jeunes?
3. Comment l'Église doit-elle assumer sa responsabilité?
4. Qu'est-ce que l'Église devrait enseigner aux jeunes?
5. Quelles sont les responsabilités du conseil local?
6. Que demandons-nous à l'enseignant?
7. Que demandons-nous aux parents?
8. Que demandons-nous aux jeunes?
9. Quel sera l'ingrédient principal?
10. Quelle méthode d'enseignement favorisons-nous?
11. Quelles sont nos motivations?
12. Quels sont les résultats espérés?

1. La Parole de Dieu selon le Psaume 119.9-16

- a. La Parole de Dieu est pour les *jeunes* : Elle rendra pur leur sentier.
- b. Elle doit être *enseignée, méditée* : Nous en ferons une priorité.
- c. Elle s'adresse au *cœur* : Elle sera notre joie et fera nos délices.
- d. Elle contient des *promesses* et des *commandements* : Y croire et y obéir.
- e. Elle sera dans notre *bouche* et dans notre *mémoire* : La répéter et la mémoriser.

2. Qui a la responsabilité d'enseigner les jeunes?

- a. Seul le *Saint-Esprit* fera de nos jeunes des croyants, mais il a plu à Dieu de se servir de moyens, tout comme il nous donne des moyens agricoles pour récolter des fruits.
- b. *Les parents* : Ils ont reçu du Seigneur la responsabilité première d'éduquer leurs enfants (Ép 6.4). Ils ont promis, au baptême de leurs enfants, de veiller à les instruire dans la foi.
- c. *L'Église* : Elle a aussi reçu du Seigneur la responsabilité d'enseigner tout ce que Jésus a prescrit (Mt 28.20) et de paître les petits agneaux du Seigneur (Jn 21.15).

3. Comment l'Église doit-elle assumer sa responsabilité?

- a. Tout d'abord par le ministère des pasteurs et des anciens, qui ont été appelés et ordonnés au ministère officiel de l'enseignement et de la direction.
- b. Ensuite, au moyen d'autres membres de l'Église aptes à l'enseignement, évalués et choisis par le conseil local.

4. Qu'est-ce que l'Église devrait enseigner aux jeunes?

- a. *La Bible* : la Parole de Dieu adressée à l'homme que Dieu a confiée à l'Église pour qu'elle la conserve, la défende et l'enseigne fidèlement.
- b. *Les confessions de foi* : la réponse de l'Église à la Parole de Dieu qui permet à ses membres de déclarer publiquement ce qu'ils croient en commun.

5. Quelles sont les responsabilités du conseil local?

- a. Veiller à ce que les jeunes soient bien instruits dans la Bible et les confessions de foi.
- b. Établir un programme et choisir un matériel catéchétique.
- c. Encourager les parents à bien exercer leurs responsabilités.
- d. Veiller aux progrès des jeunes et s'assurer qu'ils s'intéressent à ce qui leur est enseigné.
- e. Voir à ce que les parents soient informés de ce qui est enseigné à leurs enfants.
- f. Choisir des enseignants fidèles et compétents.
- g. Superviser l'enseignement donné aux jeunes.

6. Que demandons-nous à l'enseignant?

- a. Bien préparer sa leçon dans la prière et l'étude, bien maîtriser le sujet qu'il va enseigner.
- b. Préparer plusieurs questions, trouver des illustrations familières.
- c. Donner aux jeunes leurs devoirs et leçons et s'assurer qu'ils font leur travail.
- d. Faire un suivi avec les parents, lorsque jugé utile ou nécessaire.
- e. Faire une évaluation en conseil.

7. Que demandons-nous aux parents?

- a. Avoir à cœur l'enseignement de leurs enfants et garder ce sujet dans leurs prières.
- b. Veiller à ce que leurs enfants assistent régulièrement aux cours.
- c. S'intéresser au progrès de leurs enfants et s'assurer qu'ils préparent bien leurs leçons.
- d. Suggérer des améliorations à l'enseignant ou au conseil.

8. Que demandons-nous aux jeunes?

- a. Assister régulièrement aux cours.
- b. S'intéresser de tout cœur à ce qui leur est enseigné.
- c. Étudier à la maison un résumé de la leçon.
- d. Mémoriser un verset ou des questions et réponses.
- e. Répondre par écrit à des questions données en devoir, s'il y a lieu.

9. Quel sera l'ingrédient principal?

- a. *L'amour pour Dieu* : C'est lui et sa Parole notre sujet d'étude. Il est important que les jeunes voient notre amour pour lui et notre enthousiasme pour sa Parole.

- b. *L'amour pour le prochain* : Nous aimons les enfants que Dieu nous a confiés dans son alliance; nous désirons les voir grandir dans la doctrine du salut et croître en maturité chrétienne.

10. Quelle méthode d'enseignement favorisons-nous?

- a. Historiquement, l'instruction catéchétique a pris une forme différente de la prédication ou de l'enseignement magistral.
- b. Une instruction au moyen de questions et réponses nous permet de voir si les jeunes connaissent et comprennent la vérité.
- c. L'enseignant pourra réviser la mémorisation, approfondir la compréhension, faire lire des passages bibliques, reformuler les questions, répéter, prier, proposer des chants, etc.
- d. L'enseignement aux jeunes devrait s'adresser à la personne tout entière :
 - À son *intelligence* : Connaître les Écritures et comprendre la vérité de l'Évangile.
 - À ses *sentiments* : Aimer le Seigneur, répondre de tout cœur et avec foi à son appel.
 - À sa *volonté* : S'engager à marcher comme disciple de Jésus, agir comme chrétien.

11. Quelles sont nos motivations?

- a. Nous devrions prendre plaisir à instruire nos enfants simplement *par amour* pour le Seigneur et parce que nous voulons *lui obéir*.
- b. Notre Dieu a bien voulu ajouter *la promesse de bénédictions* pour nous inciter encore plus à enseigner les vérités de sa Parole à nos enfants.
- c. Nous espérons voir *des résultats*, sachant que l'instruction catéchétique a déjà fait ses preuves dans l'histoire et priant que Dieu nous fasse porter beaucoup de fruits à sa gloire.

12. Quels sont les résultats espérés?

- a. *La gloire de Dieu*, qui brille partout où le nom du Christ et la vérité de son Évangile sont honorés et où les enfants et les jeunes étudient, apprennent, mémorisent sa Parole.
- b. *L'édification de l'Église et des parents*, qui seront édifiés par la Parole et fortifiés de se rafraîchir la mémoire en revoyant les leçons avec leurs jeunes.
- c. *Des bienfaits pour le ministère du pasteur et des anciens*, qui apprendront à présenter les vérités de manière simple et qui connaîtront mieux la santé spirituelle des familles.
- d. *La profession de foi des jeunes*, leur engagement dans l'Église au service du Seigneur.
- e. *L'Église de demain*, occupée aujourd'hui à préparer ses jeunes à combattre et conquérir.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Examen des candidats à la profession de foi publique

1. Professer publiquement sa foi
2. La Parole de Dieu
3. Le Dieu trinitaire
4. La création, la providence, le péché
5. Jésus, sa personne et son œuvre
6. L'œuvre de rédemption
7. La vie chrétienne
8. L'Église et le service
9. Les sacrements
10. Le gouvernement et la discipline de l'Église

Voici des exemples de questions que le pasteur posera en présence du conseil des anciens à chaque personne qui désire professer publiquement sa foi devant l'Église, afin de déterminer si le conseil accepte leur demande. Les anciens pourront également ajouter leurs propres questions.

1. Professer publiquement sa foi

- a. Peux-tu nous dire brièvement pourquoi tu veux rencontrer les anciens ce soir?
- b. Que fait-on quand on professe publiquement sa foi? Que signifie confesser sa foi?
- c. Lorsque nous professons notre foi devant l'Église, nous faisons des vœux. Qu'est-ce qu'un vœu? Pourquoi est-il important de bien réfléchir avant de prononcer des vœux?
- d. Pourquoi veux-tu professer ta foi dans cette Église en particulier?
- e. Tu dis que tu veux confesser ta foi. Qu'est-ce que la vraie foi?

2. La Parole de Dieu

- a. Comment peut-on connaître Dieu? Comment Dieu se révèle-t-il aux hommes?
- b. Crois-tu que la Bible est la Parole de Dieu?
- c. La Bible est-elle encore bonne aujourd'hui? Est-ce qu'elle n'est pas dépassée? Est-ce qu'on pourrait en prendre seulement une partie? Que veut dire inspiré? Infaillible?
- d. Est-ce que tu lis la Bible? Es-tu encouragé, édifié quand tu la lis? De quelle manière?
- e. Quelles sont les principales parties de la Bible? Quels sont ses principaux thèmes?
- f. Qu'est-ce que Dieu nous révèle dans l'Ancien Testament? Dans le Nouveau Testament?

3. Le Dieu trinitaire

- a. Nomme des attributs ou des qualités de Dieu. Qui est-il?
- b. Comment le fait qu'il est Tout-Puissant et Souverain affecte-t-il ta vie?

- c. Quand on regarde Jésus-Christ sur la croix, comment y voit-on la sainteté, la justice et l'amour de Dieu?
- d. Crois-tu que Dieu est trinitaire? Qu'est-ce que cela signifie?

4. La création, la providence, le péché

- a. Crois-tu que Dieu est le Créateur de l'univers et notre Créateur?
- b. Que penser de la théorie de l'évolution?
- c. Pourquoi Dieu nous a-t-il créés?
- d. Adam et Ève ont-ils vraiment existé? Pourquoi est-ce important?
- e. Qu'est-ce que la providence de Dieu? Comment est-ce que cela t'aide et t'encourage?
- f. Qu'est-ce que le péché? D'où vient le péché?
- g. Quelles sont les conséquences du péché?
- h. Est-ce que tu reconnais que tu es pécheur et que tu as besoin d'un Sauveur?

5. Jésus, sa personne et son œuvre

- a. Qui est Jésus-Christ pour toi?
- b. Pourquoi fallait-il que notre Libérateur soit vrai Dieu et vrai homme?
- c. Peux-tu me résumer les principales étapes de sa vie et de son œuvre?
- d. Qu'est-ce que Jésus fait ou a fait comme Prophète, Sacrificateur et Roi?
- e. Que veut dire « sacrifice expiatoire »?
- f. Pour qui Jésus est-il mort? Crois-tu qu'il est mort spécialement pour toi?
- g. Pourquoi est-ce important qu'il soit ressuscité? Quelle joie est-ce que cela t'apporte?
- h. Qu'est-ce que Jésus fait aujourd'hui? Dans le monde? Dans l'Église?
- i. Qu'est-ce que cela veut dire qu'il règne aujourd'hui? Qu'il intercède auprès du Père?
- j. Qu'arrivera-t-il quand Jésus viendra dans sa gloire?

6. L'œuvre de rédemption

- a. Que faut-il faire pour être sauvé?
- b. Qu'est-ce que la repentance? Est-ce que tu te repens de tes péchés? Qu'est-ce que ça veut dire pour toi?
- c. D'où vient la foi? Crois-tu aux promesses de Dieu? Quelles sont ces promesses?
- d. Qu'est-ce que l'élection? Quel est le lien entre la foi et l'élection? Qui décide de notre salut?
- e. Ne trouves-tu pas cela injuste que Dieu en ait choisi certains au salut et pas d'autres?
- f. Qu'est-ce que la nouvelle naissance ou la régénération? Es-tu né de nouveau? Qu'est-ce que cela signifie?
- g. Peux-tu m'expliquer comment tu peux être juste devant Dieu? Crois-tu cela?
- h. Sommes-nous sauvés uniquement par la grâce ou aussi un peu par nos œuvres?

- i. Puisque nous sommes sauvés par pure grâce, pourquoi devons-nous faire des œuvres bonnes?
- j. Que faut-il pour qu'une œuvre soit bonne?
- k. Qu'est-ce que la sanctification?
- l. Quels sont les ennemis du chrétien? Quelles sont tes luttes?
- m. Comment vis-tu ce combat? Quelles sont les armes que le Seigneur t'a données?
- n. Comment penses-tu pouvoir être fidèle aux promesses que tu feras et persévérer dans foi?

7. La vie chrétienne

- a. Quel est le but de la vie chrétienne?
- b. Est-ce que tu aimes le Seigneur? Comment montres-tu ta reconnaissance pour ce que Jésus a fait pour toi?
- c. Comment vois-tu que le Saint-Esprit te transforme?
- d. Tu veux t'engager à suivre Jésus-Christ. Tu veux promettre de t'efforcer de vivre comme son disciple. Qu'est-ce que cela veut dire concrètement? Pour tes études? Pour des fréquentations dans l'avenir? Pour ta vie en Église?
- e. Pourquoi Dieu nous a-t-il donné les dix commandements?
- f. Choisis un des dix commandements, dis-moi ce qu'il signifie et comment il s'applique à ta vie.
- g. Parle-moi de ta vie de prière.
- h. Pourquoi est-ce très important de prier?

8. L'Église et le service

- a. Que veut dire le mot « Église »? Qu'est-ce que l'Église?
- b. Pourquoi Dieu a-t-il voulu avoir une Église?
- c. Es-tu membre de son Église? Comment le sais-tu?
- d. Comment peut-on savoir si on appartient à une Église fidèle et véritable?
- e. Quels bienfaits et quels encouragements reçois-tu de faire partie de son Église?
- f. Quelles sont tes responsabilités à l'égard de l'Église? Quelles promesses feras-tu à ce sujet quand tu vas professer ta foi?
- g. De quelle façon utilises-tu tes dons au service des autres dans l'Église?
- h. Pourquoi viens-tu à la célébration le dimanche? Est-ce une joie pour toi?
- i. Es-tu capable de parler de ta foi à des non-chrétiens? L'as-tu déjà fait?

9. Les sacrements

- a. Qu'est-ce qu'un sacrement? Pourquoi le Seigneur nous les a-t-il donnés?
- b. Les enfants devraient-ils être baptisés? Pourquoi?
- c. Qu'est-ce que ton baptême veut dire pour toi aujourd'hui? Comment t'encourage-t-il?

- d. Quel lien vois-tu entre ton baptême et la profession de foi?
- e. Quand tu auras professé ta foi publiquement, tu seras admis à la sainte Cène. Qu'est-ce que la sainte Cène? Pourquoi veux-tu y participer?
- f. Penses-tu être prêt à y participer dignement? Pourquoi?

10. Le gouvernement et la discipline de l'Église

- a. Est-ce que tu crois aux doctrines enseignées dans cette Église? As-tu des difficultés à croire certains de ses enseignements?
- b. Pourquoi avons-nous des pasteurs et des anciens?
- c. Quel est le travail des pasteurs, des anciens et des diacres?
- d. Qu'est-ce que la discipline de l'Église? Pourquoi le faire?
- e. Qui devrait le faire? Est-ce le rôle seulement des anciens?
- f. Quand tu vois quelqu'un pécher dans l'Église, qu'est-ce que tu devrais faire?
- g. Quand tu vas professer publiquement ta foi, tu vas promettre de te soumettre de bon gré à l'autorité spirituelle de cette Église? Qu'est-ce que cela veut dire? Es-tu d'accord avec cela?

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

La profession de foi publique

1. La nature de la profession de foi publique
2. La nécessité d'une profession de foi publique
3. Le témoignage de la Bible
4. Le baptême, la profession de foi et la sainte Cène
5. À quel âge les jeunes devraient-ils faire profession de foi?
6. Les responsabilités du conseil local
7. Les questions posées lors de la profession de foi publique

1. La nature de la profession de foi publique

- a. Le verbe « confesser » ou « professer » signifie : déclarer ouvertement ou parler publiquement. Il exprime la confiance en quelqu'un ou en quelque chose. C'est une prise de position personnelle, un engagement qui peut comporter des risques. L'expression biblique (« homologué ») signifie : dire la même chose ou exprimer son accord. Il est aussi fort que le mot hébraïque « amen » qui veut dire : c'est vrai, c'est certain et digne de confiance.
- b. En professant notre foi, nous déclarons que Jésus-Christ est notre Seigneur et Sauveur et nous nous consacrons à une vie de service chrétien dans son Église. Nous reconnaissons publiquement que nous acceptons les promesses de l'alliance et nous nous engageons à remplir les obligations de l'alliance.
- c. En professant notre foi, nous répondons avec foi à l'appel de Dieu et aux promesses qui nous ont été signifiées et scellées par notre baptême; nous sommes ainsi admis à participer à la sainte Cène.

2. La nécessité d'une profession de foi publique

- a. Afin d'être admis à la table du Seigneur, il faut démontrer que nous avons une compréhension suffisante de l'Évangile du salut, de ses promesses et de ses obligations. Les Écritures mentionnent qu'il faut « *discerner le corps* » et participer d'une « *manière digne* » après s'être examiné (1 Co 11.27-29).
- b. Le Seigneur a commandé à son Église de professer publiquement son nom (« *devant les hommes* », Mt 10.32). Il semble bien que cela soit devenu la pratique dans l'Église. Paul a dit à Timothée : « *Cette belle confession que tu as prononcée en présence d'un grand nombre de témoins...* » (1 Tm 6.12).

3. Le témoignage de la Bible

- a. Dt 26.5-11 : Cette ancienne confession de foi comprend trois parties : l'aveu du péché, l'annonce de la délivrance, l'acte de reconnaissance.

- b. Dt 27.14-26 : La profession de foi est rattachée à l'alliance; le peuple de Dieu répond comme un seul corps; confesser ici signifie répondre « amen ».
- c. Jos 24 : Le peuple d'Israël a répondu à l'appel de Dieu par un engagement solennel à le servir. Il n'était pas suffisant que les générations précédentes (Abraham, Moïse, etc.) aient suivi le Seigneur. Chaque nouvelle génération doit répondre au Dieu de l'alliance.
- d. Mt 10.32; Jn 9.22 : Jésus-Christ demande que nous confessions son nom devant les hommes.
- e. Rm 10.10-11; 2 Co 4.13 : La foi du cœur et la confession de la bouche vont ensemble et sont étroitement liées au salut.

4. Le baptême, la profession de foi et la sainte Cène

- a. *La profession de foi est une réponse au baptême.* La promesse de Dieu signifiée et scellée au baptême est un appel de Dieu à répondre « amen » avec foi. Tout le processus de l'éducation de l'enfant est fondé sur cette promesse de pardon en Jésus-Christ et de la foi que produit l'Esprit Saint. Les parents, les membres et les officiers de l'Église devraient prendre très au sérieux cet appel du Seigneur. Ceux qui n'ont jamais été baptisés comme enfants et qui se convertissent quand ils sont adultes reçoivent le baptême, signe et sceau des promesses de l'alliance, en même temps qu'ils répondent par leur profession de foi.
- b. *Par la profession de foi, nous sommes admis à la sainte Cène.* Toutes les fois que nous mangeons le pain et que nous buvons la coupe, « nous annonçons la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Co 11.26). Quand nous participons à la Cène, nous confessons que nous sommes de misérables pécheurs méritant la mort, mais aussi que nous recherchons la vie en Jésus-Christ seul. Participer à la Cène, c'est en même temps confesser nos péchés et professer notre foi. Si nous ne sommes pas encore prêts à professer publiquement notre foi et à nous engager à servir dans l'Église, nous ne sommes pas prêts non plus à participer à la sainte Cène.
- c. *La participation à la sainte Cène est une réponse à notre baptême.* Il y a un lien entre le baptême et la profession de foi, de même qu'entre la profession de foi et la sainte Cène. Lors de la profession de foi, les questions suivantes sont posées : « Reconnaissez-vous les promesses de l'alliance de Dieu qui vous ont été signifiées et scellées à votre baptême? Vous détestez-vous et vous humiliez-vous devant Dieu à cause de vos péchés, et recherchez-vous votre vie en dehors de vous-même en Jésus-Christ? »

5. À quel âge les jeunes devraient-ils faire profession de foi?

- a. Les jeunes de l'Église devraient professer publiquement leur foi seulement après avoir reçu une instruction catéchétique suffisante et lorsqu'ils sont prêts à prendre leurs propres responsabilités dans l'alliance (savoir « *discerner le corps du Christ* »).
- b. Nous devons considérer qu'ils arrivent à un âge où ils seront bientôt confrontés à de nouvelles réalités (questions, doutes) et où ils devront faire des choix importants pour leur

vie (changement de milieu, études avancées, travail et nouvelles responsabilités sociales, parfois loin du milieu familial).

- c. Ils ne devraient pas participer trop jeunes à la sainte Cène, car cela nécessite une maturité suffisante dans la foi et un engagement sérieux dans l'Église, le corps du Christ. En même temps, il ne convient pas de les faire attendre trop longtemps, car la Cène est une aide pour grandir dans la foi et la grâce de Dieu. Leur profession de foi les stimulera à prendre leurs responsabilités comme jeunes adultes, et leur participation à la sainte Cène les aidera à affermir leur union avec le Seigneur et leur communion avec l'Église à un âge où ils ont besoin d'être fortifiés dans la foi.

6. Les responsabilités du conseil local

- a. S'assurer que les enfants de l'alliance et les visiteurs désireux de se joindre à l'Église reçoivent *une instruction catéchétique* adéquate sur les doctrines confessées par l'Église et les aider à s'approprier ces doctrines pour leur vie.
- b. S'assurer que *les parents* prennent au sérieux leurs propres responsabilités d'éduquer leurs enfants dans la foi et qu'ils leur donnent un bon exemple.
- c. Garder *un bon lien* avec les jeunes de l'Église ou les adultes demandant de se joindre à l'Église, les visiter, s'intéresser à eux, voir leur progrès dans la foi, les encourager sur le chemin de la maturité, leur parler de la signification de leur future profession de foi.
- d. Juger, en *consultation* avec les parents et les jeunes eux-mêmes, s'ils sont prêts à professer leur foi. Ne pas « laisser aller » ceux qui ne sont pas prêts, mais les encourager et les mettre devant leurs responsabilités de répondre à l'appel du Seigneur.
- e. Préparer *un examen* en vue de la profession de foi : Avant qu'une telle profession publique ait lieu, le conseil local devra interroger ceux qui se présentent comme candidats. On portera une attention particulière à deux aspects :
 - *La motivation* : La profession de foi est-elle faite par amour pour le Seigneur, ou simplement par habitude ou tradition?
 - *La connaissance* : Le candidat a-t-il une bonne connaissance de la doctrine du salut? Ici, ce n'est pas tant la quantité de connaissances factuelles qui compte comme la qualité de la connaissance actuelle.
- f. S'assurer qu'*après leur profession de foi*, les personnes continuent de recevoir une éducation chrétienne et des encouragements à « *tenir fermement la confession de notre foi* » (Hé 4.14). Ils ont besoin d'être encouragés à prendre leur place et leurs responsabilités dans l'Église du Seigneur. Les jeunes en particulier ont besoin d'être aidés à relever les nouveaux défis devant eux (études à l'extérieur, travail, confrontations).

- g. Exercer *la discipline* sur les enfants de l'alliance qui, devenus adultes, refusent obstinément de professer leur foi.

7. Les questions posées lors de la profession de foi publique

Dans les questions posées pour la profession de foi publique, nous trouvons les éléments suivants :

- a. Une pleine *reconnaissance* de la doctrine des Écritures résumée dans nos confessions.
- b. Une humble *acceptation* des promesses de l'alliance de Dieu.
- c. Un véritable *engagement* à servir Dieu et à combattre le péché.
- d. Une honnête *promesse* de se soumettre à la direction et à la discipline de l'Église.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

La discipline des enfants de l'alliance

1. La nature de la discipline
2. La place des enfants de l'alliance dans l'Église
3. Les buts de la discipline
4. Les motifs de la discipline
5. La norme de la discipline
6. Les moyens de la discipline
7. Les étapes de la discipline ecclésiale (voir Mt 18.15-20)
8. Les vœux solennels et la discipline (voir les liturgies appropriées)
9. Les responsables de la discipline des enfants de l'alliance
10. Les particularités de la discipline des enfants de l'alliance
11. La nécessité de développer une bonne coopération et une vision commune
12. Marchons de progrès en progrès

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28:19-20).

1. La nature de la discipline

- a. Le mot « discipline » a souvent un sens *péjoratif*, car il fait surtout penser à la correction.
- b. La discipline, au sens large, est requise de tout *disciple* de Jésus-Christ, qui a dit : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions » (Mt 11.29).
- c. Le Seigneur enseigne aux membres de son corps à prendre soin les uns des autres, à porter les fardeaux les uns des autres, afin d'obéir à la loi du Christ (1 Co 12.25; Ga 6.1-5).
- d. La discipline contient un aspect à la fois *positif* (enseigner, encourager, conseiller, convaincre, instruire, consoler, pardonner, accueillir, soutenir) et *négatif* (avertir, corriger, redresser, réprimander, exclure). (Rm 15.5-7,14; 2 Co 2.7; Col 3.16; 1 Th 4.18; 5.12-14; 2 Tm 3.16; 4.2; Tt 3.10; Hé 3.13; 10.24-25; Jc 5.16).
- e. La discipline des membres de l'Église comporte des dimensions à la fois *personnelle* (veiller sur soi), *mutuelle* (entre frères et sœurs) et *officielle* (par le conseil des anciens).
- f. Une saine discipline sera exercée *dans l'amour*, avec douceur, patience, affection, bonté (Rm 12.9-10; 15.14; 2 Co 2.8; Ga 6.1; 1 Th 5.14; 2 Tm 2.24-26; 4.2).

2. La place des enfants de l'alliance dans l'Église

- a. Ils font partie de l'alliance de Dieu et sont *membres* de l'Église du Seigneur, par la volonté souveraine de Dieu qui a déclaré : « J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi » (Gn 17.7; voir Heidelberg, Q&R 74).

- b. Ils sont *saints*, même si un seul parent est croyant, contrairement aux enfants des non-croyants qui sont païens (1 Co 7.14).
- c. Ils sont au bénéfice des mêmes *promesses de grâce* en Jésus-Christ (Ac 2.39) : promesse d'être adoptés par le Père, purifiés par le Fils et régénérés par l'Esprit.
- d. Ils ont l'obligation *d'honorer leurs parents*, selon la 5^e parole de l'alliance (Ex 20.12; Ép 6.1-3; 1 Tm 5.14), ce qui inclut, par extension, toute autorité établie par Dieu (Église, Hé 13.17; 1 Pi 5.5; gouvernement, Rm 13.1-7) ou dérivée des parents (école).
- e. Leur *baptême* est un signe et un sceau des magnifiques promesses de Dieu à leur égard, en même temps qu'un appel à répondre à la grâce de Dieu avec foi et obéissance.
- f. Ils sont appelés à *professer leur foi publiquement*, à s'engager à servir le Seigneur dans son Église et à *participer à la sainte Cène*, en réponse aux promesses signifiées et scellées à leur baptême (1 Tm 6.12).
- g. La place des enfants des croyants dans l'Église n'est pas basée sur l'incertitude de leur *élection* éternelle (sont-ils élus ou non?), ni sur l'incertitude de leur *régénération* (sont-ils nés de nouveau ou non?), mais sur *la certitude de l'alliance* historique de Dieu avec son peuple (ils ont réellement part à l'alliance, ils sont au bénéfice des riches *promesses* du Seigneur et sont tenus de garder ses saints *commandements*).

3. Les buts de la discipline

- a. *Le bien et le salut de la personne*, qui pourra être gagnée par l'exhortation (Pr 29.15,17; Mt 18.15; 2 Co 2.5-8; Hé 12.10-11; Jc 5.19-20).
- b. *La pureté et l'unité de l'Église*, qui a besoin d'être préservée des divisions et de l'influence des mauvais exemples (Dt 21.21; Rm 16.17-19; 1 Co 5.2,6-7; Tt 3.10).
- c. *La gloire de Dieu*, afin que son nom ne soit pas blasphémé, mais honoré parmi nous (Éz 36.20-28; Rm 2.23-24; 1 Co 10.31; 2 Th 1.11-12; 1 Tm 6.1; 1 Pi 4.11).

4. Les motifs de la discipline

- a. *L'amour du prochain*, dont nous avons l'intérêt à cœur, même s'il y a le risque de voir notre amour rejeté (2 Co 2.5-8; Hé 12.10).
- b. *L'exhortation de l'Église*, qui est appelée à vivre dans la crainte du Seigneur et à avoir une foi saine (Dt 13.12; Ga 2.11,14; 1 Tm 5.20; Tt 1.13).
- c. *Le service de Dieu*, par une obéissance confiante dans sa Parole, en reconnaissant que les moyens qu'il donne pour édifier et discipliner sont bons et servent leurs buts.

5. La norme de la discipline

- a. Employer *toute l'Écriture sainte*, utile pour enseigner, convaincre, redresser, éduquer, afin qu'elle rende nos enfants sages à salut et les amène à maturité (2 Tm 3.14-17).
- b. Enseigner à nos enfants *les commandements* et *les promesses* de Dieu (Dt 6.1-7).

- c. Ordonner à nos enfants et à nos familles de *garder la voie de l'Éternel* en pratiquant la justice et le droit (Gn 18.19).
- d. Demander à nos enfants *l'obéissance à leurs parents*, selon le Seigneur, sans toutefois les irriter ou les décourager (Ép 6.1-4; Col 3.20-21).
- e. Enseigner aux baptisés à garder *tout ce que le Seigneur Jésus a prescrit* (Mt 28.19-20).
- f. Défendre et promouvoir la saine *doctrine* (foi) aussi bien que la *conduite* juste et pieuse (vie) (Ac 2.42; Rm 6.17; Ép 4.14; 1 Tm 1.3,9-11; 4.6; 6.3; Tt 1.9; 2.1; 2.10; Ép 5.15; 2 Th 3.6; 1 Pi 1.15; 2.12; voir Heidelberg Q&R 82 et 85).
- g. Grandir en *sagesse*, en *stature* et en *grâce*, à l'image de Jésus-Christ (Lc 2.40,52).

6. Les moyens de la discipline

- a. *La prédication* par laquelle l'Église est instruite, exhortée, encouragée, consolée.
- b. *Les sacrements* qui confirment et manifestent visiblement les promesses de Dieu.
- c. *L'éducation quotidienne* par les parents qui profiteront de toute occasion (Dt 6.7).
- d. *La correction physique* raisonnable par les parents (Pr 19.18; 22.15; 23.13-14).
- e. *L'instruction catéchétique* qui enseigne et prépare les jeunes à professer leur foi.
- f. *Le culte familial* où nos enfants goûteront à une communion vivante avec Dieu.
- g. *La communion fraternelle* où ils apprendront à vivre et servir dans le corps du Christ.
- h. *L'exhortation mutuelle* par laquelle ils apprendront à exercer leurs responsabilités.
- i. *Les visites pastorales* par lesquelles des besoins spécifiques des jeunes ou des parents seront satisfaits.
- j. *La discipline ecclésiale officielle* qui peut aussi s'appliquer aux jeunes adultes.
(AT : Ex 21.15,17; Dt 13.7-12; 21.18-21; NT : Mt 18.15-20; 2 Th 3.14-15).

7. Les étapes de la discipline ecclésiale (voir Mt 18.15-20)

- a. *La discipline mutuelle* :
 - Aller voir seul à seul son frère qui a péché.
 - S'il ne démontre pas de signe de repentance, l'exhorter encore en prenant avec soi un ou deux frères à témoin.
- b. *La discipline officielle* :
 - Informer le conseil des anciens qui fera une enquête sérieuse.
 - Les anciens feront des exhortations patientes et répétées dans le but de gagner le frère qui persiste dans son péché.
 - Les anciens interdiront la Cène au membre communiant.
- c. *L'excommunication* :
 - L'Église sera informée par une annonce publique afin qu'elle puisse prier pour le frère et l'exhorter.

- S'il n'y a aucun signe de repentance après de nombreux avertissements, l'excommunication sera prononcée.
- d. *La restauration* :
- La confession du péché sera acceptée avec joie par les anciens si la personne démontre des fruits de sa repentance.
 - Si la personne repentante a été excommuniée, elle sera publiquement réadmise dans la communion de l'Église.

8. Les vœux solennels et la discipline (voir les liturgies appropriées)

- a. La discipline des enfants de l'alliance se fait dans le contexte *des promesses et des commandements du Seigneur* dans son alliance avec nous et nos enfants, mais aussi dans le contexte de la réponse de l'Église à ces promesses et à ces commandements.
- b. Lors du *baptême* de leurs enfants, les parents ont promis d'éduquer leurs enfants dans la foi, les instruire, les guider et les corriger dans le Seigneur du mieux qu'ils peuvent.
- c. Lors de leur *profession de foi publique*, les membres communiants ont promis d'aimer et de servir leurs frères et sœurs dans cette Église, incluant les enfants de l'alliance (membres baptisés).
- d. Lors de leur *ordination*, les pasteurs, les anciens et les diacres ont promis de prendre soin de tout le troupeau du Christ, incluant les enfants de l'alliance (membres baptisés).

9. Les responsables de la discipline des enfants de l'alliance

- a. *Les parents* sont les premiers responsables devant Dieu de l'éducation et de la correction de leurs enfants (Dt 6.1-7; Ép 6.1-4; Col 3.20-21; 1 Tm 3.4; Tt 1.6). Le Seigneur se plaît à se servir des parents pour éduquer les enfants qu'il nous confie. Les parents reçoivent du Seigneur la tâche d'enseigner à leurs enfants quelle est leur identité ainsi que les promesses et les obligations de son alliance.
- b. *Tous les membres de l'Église* ont la responsabilité d'encourager, exhorter, reprendre leurs frères et sœurs, incluant les parents et les enfants de l'Église, en veillant toutefois à ne pas usurper l'autorité parentale. En même temps, les parents ne peuvent pas dire : « La façon dont j'éleve mes enfants ne vous regarde pas », car nous sommes membres les uns des autres dans un même corps (1 Co 12.21,25-27).
- c. *Les pasteurs, anciens et diacres* ont la responsabilité de prendre soin de « *tout le troupeau* », incluant les petits agneaux (Mt 28.19-20; Jn 21.15-17; Ac 20.28; Ép 4.11-12; 1 Pi 5.1-5). Ils doivent s'assurer que les parents comprennent l'identité des enfants que Dieu leur confie et qu'ils sont fidèles à leurs promesses d'éduquer leurs enfants selon la Parole de Dieu. Ils veilleront à ce que les jeunes prennent part à la vie de l'Église, reçoivent une bonne instruction catéchétique, aient des visites pastorales, etc.

10. Les particularités de la discipline des enfants de l'alliance

- a. Les enfants de l'alliance étant *sous la responsabilité de leurs parents* jusqu'à l'âge adulte, ce sont d'abord les parents qui auront besoin d'être encouragés, enseignés, exhortés ou même réprimandés par leurs frères et sœurs chrétiens et par le conseil des anciens.
- b. Les enfants de l'alliance qui *n'ont pas encore été admis à la sainte Cène* ne peuvent par conséquent en être exclus dans les étapes de la discipline de l'Église.
- c. Il faudra tenir compte que les enfants de l'alliance qui *n'ont pas encore professé publiquement leur foi* n'ont pas fait la promesse de se soumettre à la discipline de l'Église. Nous ne pouvons pas leur dire « vous avez promis, par conséquent... », mais nous pouvons et devons leur dire « votre Dieu vous a promis... et vous demande..., par conséquent... »

11. La nécessité de développer une bonne coopération et une vision commune

- a. Le Seigneur nous demande d'avoir un même sentiment, *un même amour*, une même pensée, avec humilité, douceur et patience (Rm 15.5-6; Ph 2.23; Ép 4.1-3).
- b. *L'unité* du corps du Christ est appelée à se manifester en ce qui touche *la foi* (doctrine) et *la vie* (conduite).
- c. *La diversité* de pensées dans l'Église peut être saine et stimulante dans la recherche de la volonté de Dieu (Pr 27.17 : « *le fer aiguise le fer...* »). En même temps, le manque d'unité attriste le Seigneur et risque de compromettre notre mission de « *faire de toutes les nations des disciples* », à commencer par les enfants de l'alliance.
- d. Il est important de développer une bonne *coopération* et une vision commune à *tous les niveaux* impliqués dans la discipline des enfants de l'alliance : entre les deux parents, au sein des membres de l'Église, entre les parents et le conseil local, d'une Église locale à l'autre.

12. Marchons de progrès en progrès

Voici quelques exemples de sujets à réfléchir :

- a. L'identité de nos enfants et de nos jeunes, saints, mis à part, membres du peuple de Dieu.
- b. Les bénédictions du culte familial : la lecture de la Bible, la prière et le chant en famille.
- c. La lecture personnelle de la Bible et la vie de prière de nos enfants et de nos jeunes.
- d. L'amour de nos jeunes pour l'Église et leur désir de développer leurs dons.
- e. Le choix judicieux des écoles et des professeurs à qui nous confions nos enfants.
- f. L'honneur dû aux parents et le respect du 5^e commandement.
- g. La sagesse et le discernement dans nos choix culturels : lectures, émissions, films, musique, internet, jeux, loisirs.
- h. La manière de sanctifier le jour du repos et le respect du 4^e commandement.
- i. La communication entre les jeunes et les adultes, en famille et dans l'Église.
- j. La participation à l'enseignement catéchétique et la préparation des devoirs.
- k. L'importance de l'engagement public, les étapes pour y parvenir et le 3^e commandement.

- l. Le désir et l'importance de participer un jour à la sainte Cène.
- m. La lecture de bons livres chrétiens.
- n. La recherche de sa vocation dans le choix d'études et de carrière pour la gloire de Dieu.
- o. L'éducation sexuelle, la préparation au mariage et le respect du 7^e commandement.
- p. La fréquentation avec des non-chrétiens et les avertissements contre les dieux étrangers.
- q. La fréquentation avec des chrétiens d'autres confessions et l'unité dans la foi.
- r. La profession de foi avant le mariage et le 1^{er} commandement.
- s. Le transfert dans une autre Église réformée ou dans une Église d'une autre confession.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Développer la confiance mutuelle

1. Le caractère chrétien
2. La compétence
3. Une orientation commune
4. La coopération
5. La résolution de conflits

Pour qu'un diacre, un ancien ou un pasteur ait de bonnes relations avec les membres de l'Église, il doit développer avec eux une relation de confiance. Le développement de la confiance mutuelle commence par les officiers eux-mêmes et par la façon dont ils agissent entre eux.

Dans un article intitulé *Les fondements de la confiance (The Basics of Trust)*, Tim Woodroof définit cinq niveaux de confiance qui doivent être établis parmi les dirigeants de l'Église pour que ceux-ci puissent travailler ensemble de manière fructueuse pour le bien de l'Église. Ces cinq éléments sont le caractère chrétien, la compétence, une orientation commune, la coopération et la résolution de conflits.

1. Le caractère chrétien

La confiance est une question de caractère chrétien. Se comporter en homme de Dieu est une condition essentielle à la confiance. La Bible dit clairement que nous devons estimer « dignes de confiance » ceux qui font preuve d'intégrité, d'humilité, d'honnêteté et de fidélité. Il ne peut pas y avoir de confiance sans ces traits de caractère. La confiance est le point de départ qui nous permet de travailler ensemble. En même temps, pour que nous puissions grandir dans la confiance mutuelle, nous devons promouvoir et encourager le fait que chaque diacre, chaque ancien et chaque pasteur doivent être dignes de confiance et qu'ils doivent chercher à vivre selon les valeurs et les principes enseignés dans les Écritures. Nous devons être des hommes de Dieu droits et intègres. Personne ne devrait se servir d'un poste de confiance pour en tirer avantage auprès des autres ou pour exploiter des membres de l'Église qui leur font confiance. Les dirigeants de l'Église doivent développer des relations de confiance fondées sur une bonne moralité, non seulement avec les membres de l'Église, mais aussi les uns avec les autres parmi les membres de la direction. Nous ne devrions pas simplement présumer que c'est là en chacun de nous. Voici quelques suggestions :

- a. Lire une portion des Écritures, par exemple sur le fruit de l'Esprit ou sur les béatitudes, et nous demander comment ces qualités devraient se refléter dans notre rôle de dirigeants.
- b. Parler souvent du genre de qualité de vie chrétienne auquel nous nous attendons de ceux qui exercent des rôles de direction.
- c. Nous en parler entre nous en conseil et nous exhorter mutuellement.

- d. Nous encourager les uns les autres à afficher les qualités qu'un homme de Dieu doit posséder; vivre dans l'honnêteté; développer un sens de responsabilité mutuelle où chacun est appelé à rendre des comptes devant les autres de la manière dont il exerce son ministère.
- e. Établir des mesures qui protégeront notre crédibilité. Aborder honnêtement, sans attendre et avec franchise les questions qui touchent au caractère chrétien. Montrer que nous prenons son importance au sérieux, non seulement parce que c'est la bonne chose à faire, mais aussi parce que la confiance que seule notre bonne réputation peut engendrer est précieuse à nos yeux.

2. La compétence

La confiance ne repose pas seulement sur l'intégrité ou sur le caractère chrétien des officiers de l'Église. Dans toute relation de travail, la compétence est un élément essentiel pour bâtir la confiance. Si la compétence est remise en question, la confiance devient rapidement ébranlée. Les postes de direction et les rôles de direction exigent un certain niveau de compétence. Quelqu'un peut mener une vie chrétienne exemplaire, mais s'il n'a pas les compétences nécessaires pour faire le travail et pour produire les résultats escomptés, la confiance ne peut ni se développer ni se conserver. La direction est une responsabilité qui nous est confiée, mais les autres doivent avoir confiance que nous sommes compétents pour faire le travail. Cette compétence ne vient pas de nous, mais se développe lorsque nous demeurons à l'écoute du Christ et que nous cherchons humblement sa direction.

3. Une orientation commune

Nous devons clairement établir que nous travaillons en vue d'une cause commune, qui est la cause du Seigneur Jésus-Christ. Nous ne devrions pas nous estimer plus importants que les autres, comme si nous étions le plus grand don que Dieu ait fait à son Église ou comme si nous étions les premiers à recevoir les oracles de Dieu. Les nouveaux officiers dans l'Église doivent avoir la sagesse de respecter les décisions prises par les autres. Vous n'avez pas besoin de vérifier toutes les décisions qui ont déjà été prises par les anciens avant vous ni de refaire le travail qui a déjà été fait. Si la proposition que vous faites vous semble très importante, mais qu'elle ne reçoit pas l'appui de vos collègues, prenez un peu de recul et réfléchissez pour voir s'il vaut la peine de vous battre pour cette proposition.

Nous faisons tous notre travail sous la direction et la seigneurie du Christ, avec pour but l'édification de son Église et le perfectionnement des saints en vue du service et de l'avancement du Royaume de Dieu. Nous ne venons pas aux réunions du conseil dans le but de faire avancer les idées que nous avons en tête; aucun pasteur, ancien ou diacre n'est autorisé à faire cela. Ensemble en conseil, nous devons être engagés les uns envers les autres à travailler au même but qui est celui de soumettre nos vies dans l'obéissance à la volonté du Seigneur Jésus. Nous avons une orientation commune et nous suivons une direction commune.

Cela doit également se refléter dans la façon dont nous voyons notre place à l'intérieur de notre fédération d'Églises. Nous devons avoir confiance que les autres Églises de notre fédération désirent vivre fidèlement selon la Parole de Dieu, selon les confessions de foi de l'Église et selon son ordre

ecclésiastique. Nous devons avoir confiance que les hommes délégués à nos assemblées ecclésiastiques ont ce même but et ce même désir.

4. La coopération

Pour développer une relation de confiance entre nous et dans l'Église, nous devons travailler ensemble dans l'exercice des responsabilités qui nous ont été confiées. La coopération est nécessaire. Il existe une égalité entre les offices et nous devons reconnaître que nous sommes égaux entre nous. Les diacres n'ont pas un office inférieur aux anciens ou au pasteur, mais un office différent. Le pasteur n'est pas un serviteur du conseil ni un employé payé par l'Église. Nous travaillons côte à côte et nous ne laissons pas les aspects de la vie de l'Église propre à chaque office se développer indépendamment des autres. Un ministère cloisonné, où chacun fait ce qui semble bon à ses propres yeux, doit se transformer en ministère intégré, où les anciens, les diacres et le pasteur travaillent en étroite collaboration les uns avec les autres, de même qu'avec les comités nommés par le conseil. Lorsque nous travaillons ainsi, cela permet d'éviter des questions du genre : « Que font les diacres au juste? » ou bien : « Que fait le pasteur de tout son temps? » ou encore : « Pourquoi le comité de mission nous fait-il cette proposition? »

5. La résolution de conflits

La confiance se développe lorsque nous sommes engagés à travailler ensemble à la résolution des conflits. Les conflits détruisent la confiance. Il peut arriver durant nos réunions qu'une discussion sur un sujet se mette à dérapier complètement à cause d'un manque de communication, d'un antagonisme, d'une différence d'opinions ou d'un désaccord entre nous. Il nous faut alors reconnaître qu'il s'agit là d'une tactique du diable qui désire ardemment semer la graine de la méfiance et de la discorde parmi nous. Ensemble, nous devons chercher dans la prière à servir le Christ en travaillant à la résolution des conflits; nous devons démontrer notre volonté de nous placer en dessous des autres et de faire tout le nécessaire pour glorifier Jésus-Christ dans l'Église et devant tous les hommes.

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Building Trust », *Training for Service*.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

La résolution des conflits dans l'Église

1. La réalité des conflits
2. Différents genres de conflits
3. Les directives de la Parole
4. Quelle sera notre attitude?

1. La réalité des conflits

- a. Malheureusement, les conflits ne sont pas étrangers à la vie de l'Église. Des conflits peuvent surgir entre des membres individuels de l'Église, entre des membres et le conseil, entre le pasteur et le conseil. De tels conflits peuvent canaliser beaucoup d'énergie, en particulier chez les officiers de l'Église.
- b. Dans l'Église, les gens vont parfois identifier leur propre cause avec la vérité et ainsi refuser la résolution de conflit. Ou bien, ils abandonneront la vérité au profit de leur avantage personnel. Ou encore, ils préféreront se retirer d'un conflit plutôt que de chercher à en résoudre les causes. Pour résoudre des conflits, la Bible devra être notre lumière qui éclaire notre sentier.

2. Différents genres de conflits

- a. **Le sacrifice de soi ou l'égoïsme.** Après l'annonce de la mort de Jésus, ses disciples se sont querellés pour savoir qui était le plus grand. Au plus grand sacrifice de soi, ils ont répondu par une attitude centrée sur eux-mêmes. Jésus réplique en leur montrant un enfant qui n'a pas le souci de grandeur (Lc 9.44-48). La même dispute revient lors de la dernière Cène. Jésus répond en se présentant comme celui qui sert (Lc 22.24-27; Mc 10.45). Dans le Royaume de Dieu, la vraie grandeur se mesure par notre service, non par le nombre de serviteurs que nous avons. Seule une bonne compréhension de la croix du Christ nous permettra d'éviter de rechercher les places d'honneur.
- b. **L'intérêt de la communauté ou son propre intérêt.** Ce type de conflit est apparu en Actes 6 à propos d'un mécontentement dans la distribution de la nourriture et d'une ancienne rivalité entre Juifs d'origine hellénistique et Juifs d'origine hébraïque qui s'est perpétuée dans l'Église. Le conflit s'est résolu quand les apôtres ont nommé sept hommes (diacres) remplis de l'Esprit Saint pour exercer le service aux tables, permettant aux apôtres de continuer le service de la Parole qui fut béni abondamment.
- c. **La parole ou les actions.** Pierre et Paul furent impliqués dans un conflit de ce genre (Ga 2.11-16). Il s'agissait en fait d'un conflit dans l'Église au sujet de la pureté de la doctrine et de la pratique de cette doctrine. Pierre avait d'abord pris la liberté de ne pas tenir compte des traditions juives et de manger avec des croyants d'Antioche, pour ensuite se retirer à l'arrivée de croyants juifs. Puisque la vérité même de l'Évangile était en jeu (justification par la foi en

Jésus-Christ, pour les Juifs comme pour les Grecs), Paul a dû réprimander Pierre publiquement. Le conflit s'est par la suite résolu, puisque Pierre parle plus tard de Paul en termes élogieux (2 Pi 2.15; 3.16). La confrontation fraternelle est parfois nécessaire même en public, en particulier quand l'Évangile est en jeu.

- d. **Les désaccords personnels.** Le désaccord entre Paul et Barnabas illustre bien ce type de conflit (Ac 15.36-39). Le désaccord ne porte pas sur « la vérité de l'Évangile », mais sur un sujet secondaire. Barnabas voulait prendre Jean-Marc en mission avec eux, mais Paul s'y opposait du fait que Marc les avait abandonnés durant le premier voyage. Le conflit fut tellement enflammé que Paul et Barnabas ont dû cesser leur ministère commun et se séparer. Le conflit a fini par se résoudre puisque plus tard Paul a eu des mots d'appréciation pour Barnabas (Col 4.10) que l'on retrouve de nouveau associé au ministère de Paul (2 Tm 4.11).

3. Les directives de la Parole

- a. **Rechercher une pensée commune.** Bien que des idées différentes soient permises sur des points secondaires, notre pensée commune en Jésus-Christ devrait progressivement nous amener à avoir une pensée commune sur ces points secondaires (Ph 2.2; 3.15-16).
- b. **Rechercher la paix.** Le serviteur du Seigneur ne doit pas avoir de querelles (2 Tm 3.24), mais rechercher la paix avec chacun autant que possible et exhorter les autres à faire de même (Rm 12.18).
- c. **Respecter la liberté chrétienne.** Nous sommes appelés à nous accueillir les uns les autres, dans la communion fraternelle, malgré notre diversité d'opinions. La liberté chrétienne signifie que nous devons être pleinement convaincus dans notre propre pensée (Rm 14.5). En même temps, il ne devrait pas y avoir de compromis dans la vie nouvelle en Christ et par son Esprit.
- d. **Porter attention aux faibles.** Il ne s'agit pas de vouloir plaire à chacun ni d'avoir des considérations personnelles, mais d'avoir pour but le salut des gens (1 Co 9.22; 10.33).
- e. **Ne pas éviter les conflits dont l'enjeu est l'Évangile.** Paul savait qu'il avait l'obligation de prêcher l'Évangile, sous peine de malédiction (1 Co 9.16). Il a prononcé l'anathème sur ceux qui altéraient l'Évangile (Ga 1.9). Il a reproché aux Corinthiens d'avoir évité trop facilement les conflits et les a sérieusement avertis de ne pas s'éloigner du Seigneur (2 Co 11.4). Devant de faux enseignants et un faux évangile, le conflit est inévitable et même nécessaire (Tt 1).
- f. **Avoir le courage de discipliner le péché.** Paul a su confronter l'Église de Corinthe où régnait la division (1 Co 1.10-13) et où l'inceste était toléré (1 Co 5.13). Il ne s'agit pas d'être sans péché pour être membre de l'Église, mais ceux qui persistent dans le péché doivent être réprimandés et même exclus si nécessaire. La discipline doit être fidèlement exercée dans l'Église (Mt 18.15-18).

4. Quelle sera notre attitude?

- a. **La sagesse.** « *La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse* » (Pr 9.10). La crainte du Seigneur est l'attitude qui convient de prendre devant Dieu. Tout conflit sera alors mis sous lui et devant lui.
- b. **L'amour pour Dieu et l'amour pour l'Église du Christ.** Un amour altruiste et sacrificiel pour nos frères et sœurs dans le Seigneur est un élément clé dans la résolution de conflits.
- c. **La patience.** Le conseil local aura besoin de patience et d'expérience pratique qui nous enseigne la patience. Sans cela, nous sommes maladroits, même si nous avons les meilleures intentions. L'impatience va souvent de pair avec l'intolérance. Nous avons également besoin de persévérance.
- d. **La modération biblique.** Évitions d'exagérer, sinon nous perdrons de vue les justes proportions.
- e. **La foi comme connaissance certaine.** La connaissance garde en perspective que l'Église est le corps du Christ. Jésus-Christ protège son Église dans tous les conflits qu'elle peut traverser.
- f. **La foi comme confiance sereine.** Les conflits dans l'Église surgissent souvent du fait que nous manquons de confiance en nous qui vient d'un manque de confiance en Dieu. Des tensions dans l'Église proviennent souvent d'un manque collectif de foi en Dieu.
- g. **L'espérance chrétienne.** Paul a vaincu des conflits en vivant dans l'espérance que nous sommes sauvés (Rm 8.24). Un jour, nous vaincrons toute tension et tout conflit.
- h. **L'humilité.** Nous devons rester humbles dans la part que nous prenons à résoudre des conflits. Qui donc est capable de les résoudre? Et qui peut prétendre être la bonne personne pour cela? Un tel orgueil amènera beaucoup de frustrations.
- i. **La fidélité dans la vérité.** La fidélité est d'une importance primordiale. Elle ne sera pas rapportée au procès-verbal, mais se manifestera dans les petits détails.
- j. **La reconnaissance.** « *En toute circonstance, rendez grâce; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ* » (1 Th 5.18). Durant le temps présent, Dieu utilise les conflits d'une manière remarquable, dont lui seul connaît le secret. Remercions aussi le Seigneur de ce qu'il ne nous rejette pas malgré nos conflits. Nous ne sommes pas reconnaissants pour un conflit, mais nous sommes reconnaissants au milieu des conflits et des difficultés. « *Si je marche au milieu de la détresse, tu me fais vivre* » (Ps 138.7).

Traduit et adapté de « Conflict Resolution in the Church » (*Handbook for Officebearers*), *Diakonia*, vol. 13, n° 2.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0)

La visite d'une Église

Questions posées au conseil local

1. Les visites d'Églises
2. Introduction à la visite
3. En général
4. À propos du travail des officiers
5. Le fonctionnement du conseil
6. Les anciens
7. Les diacres
8. Le pasteur
9. L'instruction catéchétique et l'éducation
10. Les cultes
11. La discipline
12. Une demande d'une personne de l'Église

1. Les visites d'Églises

Certaines Églises réformées ont inclus un article dans leur ordre ecclésiastique stipulant que des visites seront effectuées à chaque Église locale par des pasteurs nommés à cet effet. Voici l'exemple de l'article 46 de l'ordre ecclésiastique des Églises réformées canadiennes :

« Chaque année, le conseil régional permettra à au moins deux de ses pasteurs les plus expérimentés de visiter les Églises durant cette année. La tâche de ces visiteurs sera de s'informer si toutes choses sont réglées et faites en pleine harmonie avec la Parole de Dieu, si les officiers accomplissent fidèlement les devoirs se rapportant à leur office comme ils ont promis, et si l'ordre adopté est observé et maintenu à tous égards, afin qu'ils puissent au moment opportun exhorter fraternellement ceux qui sont trouvés négligents en quoi que ce soit, et que par leur bon conseil et leur avis toutes choses aient pour but l'édification et la préservation de l'Église du Christ. Ils soumettront un rapport écrit de leurs visites au conseil régional. »

2. Introduction à la visite

Chers frères, nous sommes reconnaissants d'avoir la possibilité de vous rencontrer. Comme stipulé dans notre ordre ecclésiastique, nous sommes venus vous rencontrer ce soir pour nous informer si toutes choses sont réglées et faites en pleine harmonie avec la Parole de Dieu, si en tant qu'officiers vous accomplissez fidèlement les devoirs se rapportant à votre office comme vous avez promis, et si l'ordre adopté est observé et maintenu à tous égards. Notre visite avec vous a pour but de contribuer à ce que tout soit fait pour l'édification et la protection de l'Église du Christ. Nous espérons que cette visite sera fructueuse et qu'elle contribuera à l'unité des Églises dans la fédération et en particulier dans cette région.

3. En général

- a. Cette réunion a-t-elle été annoncée à l'Église? Y a-t-il quelqu'un de l'Église qui a exprimé le désir de parler aux pasteurs venus visiter l'Église?
- b. Est-ce que tous les officiers de l'Église sont ici présents à cette réunion? Le conseil local a-t-il au préalable discuté de cette réunion?
- c. Nous demandez-vous conseil sur un ou des sujets particuliers?
- d. Combien de membres y a-t-il actuellement dans votre Église? Conservez-vous les registres des noms? En conservez-vous quelque part une deuxième copie?
- e. Avez-vous des archives? Où sont-elles conservées? Quel genre de documents gardez-vous dans les archives?

4. À propos du travail des officiers

- a. Y a-t-il une compréhension mutuelle de ce qui est demandé de chacun dans vos offices respectifs?
- b. Les officiers ont-ils tous signé le formulaire de souscription? Avez-vous des règles locales pour l'élection d'officiers? Quelle est la durée de l'office des anciens et des diacres?
- c. Avez-vous assez d'anciens et de diacres? Y a-t-il assez d'hommes dans l'Église qui soient capables de servir comme anciens et diacres? Qu'est-ce qui est fait pour vous assurer qu'il y a des hommes disponibles? Comment impliquez-vous l'Église dans le processus d'élection?
- d. Les officiers se soutiennent-ils et s'encouragent-ils mutuellement?
- e. Les officiers sont-ils au courant des décisions des assemblées ecclésiastiques? Discutez-vous des procès-verbaux du conseil régional, du synode régional et du synode général?
- f. Les tâches sont-elles également réparties parmi les officiers?

5. Le fonctionnement du conseil

- a. Les réunions du conseil se déroulent-elles de manière efficace? Le but de la réunion est-il gardé à l'esprit? Les officiers travaillent-ils ensemble de façon harmonieuse? Le bien de l'Église est-il recherché dans toutes les décisions prises? Les officiers s'en tiennent-ils aux décisions prises ou bien expriment-ils leurs objections aux membres de l'Église?
- b. À quelle fréquence vous réunissez-vous avec ou sans les diacres? Les membres de l'Église sont-ils informés de la date de ces réunions? Les officiers assistent-ils tous fidèlement aux réunions?
- c. Y a-t-il des moyens pris pour éviter que l'ordre du jour soit surchargé? (déléguer).
- d. Les comités nommés par le conseil fonctionnent-ils bien? Y a-t-il de bonnes relations de travail?

- e. Combien de fois par année le conseil rencontre-t-il l'Église? Quel genre de sujets sont discutés durant ces rencontres?

6. Les anciens

- a. En tant qu'anciens, vous êtes appelés à préserver la saine doctrine. Que faites-vous à cet égard?
- b. Les visites à domicile sont un aspect important du travail d'ancien. Comment ces visites sont-elles organisées, préparées, évaluées et rapportées? Le pasteur participe-t-il à ces visites? Utilisez-vous un thème? Est-il fait mention de l'importance des visites à domicile dans la prédication?
- c. Les anciens visitent-ils fidèlement les membres de l'Église? Est-ce que chaque ancien fait des visites individuelles ou bien les visites sont-elles faites à deux?

7. Les diacres

- a. Les diacres ont la responsabilité de promouvoir l'unité et la communion du Saint-Esprit à laquelle l'Église a part à la table du Seigneur. Que faites-vous à cet égard?
- b. Les diacres font-ils des visites annuelles à tous les membres de l'Église?
- c. Vous assurez-vous que personne dans l'Église ne souffre de maladie, de solitude et de pauvreté sans être réconforté? Prenez-vous bien soin des personnes seules et des veuves?
- d. L'Église donne-t-elle généreusement à l'œuvre des diacres? Encourage-t-on l'Église à donner selon leurs bénédictions? Soutenez-vous des causes autres que vos besoins locaux? Comment faites-vous pour déterminer celles qui devraient recevoir un soutien?
- e. Les diacres s'assurent-ils de la participation des sœurs dans l'Église pour accomplir le travail de miséricorde?
- f. Les rapports financiers de l'Église et du trésorier sont-ils vérifiés? Le gouvernement est-il honoré en ce qui concerne les œuvres de charité?

8. Le pasteur

- a. Le pasteur est appelé à proclamer la Parole de Dieu selon le commandement de l'apôtre Paul à Timothée : « *Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et en instruisant* » (2 Tm 4.2). Que faites-vous pour accomplir ce travail? En d'autres mots, comment préparez-vous vos prédications? Évitez-vous de faire certaines applications, sachant qu'elles peuvent offenser des membres de l'Église?
- b. Les autres officiers sont-ils d'accord pour dire que le pasteur accomplit fidèlement son travail selon les vœux qu'il a prononcés lorsqu'il a été ordonné ministre de la Parole?

- c. Les membres de l'Église sont-ils nourris par la prédication? Les prédications respectent-elles un équilibre entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament? Mettent-elles en évidence les richesses de l'Évangile? En tant qu'officiers de l'Église, donnez-vous vos commentaires au pasteur sur ses prédications et l'encouragez-vous dans son travail? Quel guide ou quels critères d'évaluation utilisez-vous pour vous assurer que les prédications sont formulées correctement et selon la Parole de Dieu?
- d. Allouez-vous à votre pasteur assez de temps pour étudier et pour préparer deux prédications par semaine? De quelle manière vous en assurez-vous? Encouragez-vous l'Église à examiner les Écritures, comme le faisaient les Béréens, « pour voir si ce qu'on leur disait était exact »? (Ac 17.11).
- e. Y a-t-il des gens de l'extérieur de l'Église qui assistent au culte? Comment l'Église est-elle encouragée à accomplir son travail missionnaire?
- f. Le conseil s'assure-t-il que le pasteur et sa famille reçoivent un soutien financier et spirituel adéquat? Comment cela est-il déterminé? L'Église est-elle encouragée à prier pour le ministre de l'Évangile?
- g. Le pasteur prie-t-il fidèlement pour les besoins de l'Église locale et pour le monde autour?

9. L'instruction catéchétique et l'éducation

- a. Combien y a-t-il de classes de catéchisme?
- b. Le pasteur enseigne-t-il toutes les classes de catéchisme? Est-ce que certains étudiants reçoivent une instruction spéciale?
- c. Comment les anciens supervisent-ils l'instruction donnée au catéchisme? Comment cette instruction est-elle évaluée? Savez-vous ce qui y est enseigné? Y a-t-il des familles qui n'envoient pas leurs enfants au catéchisme?
- d. Les anciens doivent être « aptes à l'enseignement ». Est-ce qu'un ancien est capable de remplacer le pasteur si ce dernier est malade ou devient incapable d'enseigner pendant une période de temps?
- e. Est-ce qu'une délégation du conseil local rencontre ceux qui ont l'intention de faire profession de foi publique?
- f. Comment le conseil s'assure-t-il que tous les enfants de l'Église reçoivent une éducation qui s'harmonise avec la Parole de Dieu? Y a-t-il possibilité de faire l'école maison? Y a-t-il des familles dont les enfants ne reçoivent pas une éducation réformée? Qu'est-ce qui est fait pour ces enfants?
- g. Comment le conseil local supervise-t-il l'étude de la Parole de Dieu durant les études bibliques? Y a-t-il un bon lien avec le groupe de jeunes? Comment ce lien est-il encouragé? Y a-t-il des occasions où l'Église peut étudier la Parole de Dieu ensemble?

- h. Le conseil local reçoit-il une quelconque formation qui peut vous aider à accomplir votre office? Avez-vous accès à du matériel de formation pour anciens et pour diacres? Faites-vous l'effort d'assister aux conférences pour les officiers d'Églises?

10. Les cultes

- a. Les psaumes et les hymnes chantés au culte sont-ils seulement ceux tirés du recueil de chant adopté?
- b. Les membres sont-ils fidèles à venir ensemble adorer le Seigneur? Le Catéchisme de Heidelberg est-il utilisé durant le culte de l'après-midi? Et la Confession des Pays-Bas?
- c. À quelle fréquence la sainte Cène est-elle célébrée? La table est-elle correctement supervisée? Admettriez-vous à la table un invité n'ayant pas d'attestation?

11. La discipline

- a. Y a-t-il des membres de l'Église qui s'éloignent de la Parole de Dieu?
- b. Les membres de l'Église sont-ils encouragés à suivre les directives de Matthieu 18 et à appliquer la discipline mutuelle?
- c. Comment le conseil s'assure-t-il que les mariages sont dans le Seigneur et que le réel désir d'un couple qui se marie est de vivre leur mariage au nom du Seigneur?

12. Une demande d'une personne de l'Église

- a. Avez-vous traité de ce sujet avec le conseil local? Quel est le sujet dont vous voulez parler?

Traduit et adapté de *Questions asked by Church Visitors*.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Principes d'implantation d'Églises

Selon le livre des Actes

Nous pouvons dégager du livre des Actes des principes bibliques d'implantation d'Églises qui nous serviront à établir de nouvelles Églises et auxquels nous ajouterons des suggestions personnelles. Notre prière est que la foi réformée se répande et que de nouvelles Églises réformées s'établissent et deviennent solides dans la foi.

1. Nous devrions établir de nouvelles Églises d'abord dans notre région avant d'en établir à l'étranger (Ac 1.8).

Jésus a demandé d'annoncer l'Évangile à Jérusalem, en Judée, en Samarie, puis aux extrémités de la terre. C'est ce que les apôtres et l'Église ancienne ont mis en pratique. Si nous nous concentrons d'abord sur la mission près de nous, nous comprendrons la complexité du travail d'implantation d'Église et nous chercherons dans la prière la sagesse et la force de Dieu. Nos Églises seront encouragées à s'impliquer dans la mission autour de nous au lieu de simplement envoyer de l'argent à l'étranger.

2. Nous devrions établir une nouvelle Église dans une région où des croyants se réunissent et où nous voyons des conversions (Ac 11.19-26; 18.2; 19.1-7).

Des Églises réformées ont souvent été établies à partir d'un groupe de familles qui déménageaient dans une région pour raison de travail. Il ne nous est toutefois pas toujours possible de faire cela aujourd'hui. Il nous faut trouver des façons de rassembler un groupe d'étude biblique qui formera le noyau d'une nouvelle Église réformée. Nous pouvons penser à l'utilisation d'un site internet attrayant et rempli d'informations ou encore à la diffusion d'émissions radiophoniques expliquant l'Évangile et la foi réformée, ou bien à des conférences sur la Bible et la théologie réformée, etc. Nous ne pouvons pas simplement attendre que de nouvelles Églises voient le jour spontanément, il faut trouver des moyens concrets pour travailler à l'établissement de nouvelles Églises.

3. L'établissement d'une nouvelle Église devrait rassembler des croyants ensemble et développer l'unité (Ac 2.42-47; 4.32-35).

L'Église ancienne se rassemblait autour de l'enseignement des apôtres, de la prière, de la sainte Cène et de la communion fraternelle. Le travail d'implantation d'Église est à la fois stimulant et stressant. Son premier défi sera d'unifier un noyau de départ. Le pasteur missionnaire sait que la nouvelle Église sera unifiée autour de la théologie (la doctrine des apôtres), de la liturgie (les prières, les sacrements) et de la communauté (la communion fraternelle).

a. Un projet d'implantation d'Église doit être confessionnel dès le départ

La Parole de Dieu telle que résumée dans nos confessions de foi réformées doit constituer son fondement. Il est important d'enseigner ces doctrines dans les classes de catéchisme, dans nos liturgies, dans nos prédications et durant nos visites. Nous devons développer une identité confessionnelle dès le début.

b. Un projet d'implantation d'Église doit également être liturgique

Les « prières », c'est-à-dire le culte d'adoration public du dimanche, doivent être la marque distinctive d'une nouvelle Église, tout particulièrement à notre époque. La liturgie de l'Église nous enseigne et nous affermit dans notre théologie. La liturgie contient des éléments très riches comme les grandes doxologies trinitaires, la prière commune de confession des péchés, les credos, des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, etc. Chaque semaine, nos cœurs et nos pensées s'unissent d'une même voie pour former un même peuple. En Actes 2.42, Luc mentionne également « *la fraction du pain* » qui désigne la sainte Cène. La participation fréquente au repas du Seigneur contribuera à unifier les membres de l'Église en « *un même corps* » (1 Co 10). La sainte Cène est un moyen que le Seigneur nous a donné pour sceller notre unité avec lui et les uns avec les autres.

c. Enfin, un projet d'implantation d'Église doit être communautaire

Une nouvelle Église peut développer le sens de l'unité et de la communion, par exemple au moyen de repas communautaires mensuels, d'études bibliques dans des maisons, de fêtes spéciales ou d'une chaîne de prières. L'exercice de l'hospitalité où l'on invite les familles à prendre un repas ensemble le dimanche jouera également un rôle important.

4. L'Église établie qui soutient le projet doit prier fidèlement (Ac 4.23-31; 12.5; 13.13).

Dans le livre des Actes, nous voyons l'Église régulièrement en prière. Dans des moments où la persécution fait rage, où de grands besoins se font sentir et où les croyants passent par des temps difficiles, l'Église cherche l'aide du Seigneur dans la prière. Le Royaume de Jésus-Christ est une force étrangère dans le monde et sera par conséquent attaqué. Des rencontres de prières régulières dans l'Église établie qui soutient le projet vont démontrer que l'établissement d'une Église est une bataille spirituelle. Un projet d'implantation d'Église a besoin des prières d'une Église établie, que ce soit en encourageant les membres à se souvenir du projet dans leurs prières, en présentant des prières publiques chaque dimanche ou en développant une chaîne de prières. Notre Catéchisme de Heidelberg, dans sa question et réponse 123, est tout à fait à propos :

« *Quelle est la deuxième demande? Que ton règne vienne, c'est-à-dire : règne sur nous par ta Parole et ton Esprit de telle sorte que nous nous soumettions de plus en plus à toi. Maintiens et fais croître ton Église. Renverse les œuvres du Diable, toute puissance qui s'élève contre toi et tous les méchants complots formés contre ta sainte Parole, jusqu'à ce que vienne l'accomplissement de ton Royaume lorsque tu seras tout en tous.* »

5. À mesure que la nouvelle Église se développe, des hommes devraient prendre des responsabilités qui dégageront le pasteur missionnaire (Ac 6.1-7).

Les apôtres étaient des hommes remarquables. Ils ont prêché, établi des Églises et pris soin d'elles. Mais la tâche devenant trop lourde pour eux, ils ont établi le ministère diaconal afin qu'ils puissent se consacrer au ministère de la Parole et de la prière. Dès le début d'un projet d'implantation d'une Église, un comité de direction devrait être mis en place afin d'assister le pasteur dans les différentes tâches pratiques de la vie de l'Église. Ce comité ne peut pas et ne doit pas remplacer un conseil d'anciens à venir, mais il permettra au noyau de la nouvelle Église de se prendre en mains et laissera au pasteur le temps dont il a besoin pour prêcher, enseigner, évangéliser et prendre soin des besoins spirituels des brebis. Ce sera également une excellente façon d'évaluer les hommes qui pourront devenir anciens ou diacres dans l'Église. Le pasteur missionnaire a besoin de consacrer son temps à son appel qui est d'établir une Église, et non de faire des collectes de fonds, d'être un homme d'affaires ou un coordonnateur des différents ministères.

6. On devrait consulter d'autres pasteurs avant d'envoyer un pasteur établir une nouvelle Église (Ac 13.1-3).

À Antioche, il y avait plusieurs prophètes et enseignants qui étaient guidés par le Saint-Esprit pour envoyer Barnabas et Paul en mission dans le monde. Il s'agit bien sûr d'une situation particulière dans l'Église ancienne, mais nous devrions nous rappeler que le choix et l'envoi d'un pasteur missionnaire responsable d'établir une nouvelle Église ne dépendent pas uniquement de l'appel intérieur d'un seul homme. Le conseil des anciens d'une Église locale établie, en collaboration avec les membres de cette Église, doit être d'accord pour appeler un pasteur missionnaire à œuvrer dans un nouveau projet, après avoir évalué avec d'autres le potentiel de cet homme et de ce projet.

Il est important d'évaluer les dons, les capacités et la personnalité des candidats au ministère. Nous avons une bonne occasion de le faire lorsque ces candidats sont invités à prêcher, à donner des études bibliques ou à faire des stages dans nos Églises. L'Église qui prévoit débiter un projet d'implantation va tirer avantage à consulter les pasteurs et les anciens d'autres Églises en leur posant les questions suivantes : Cet homme a-t-il la personnalité d'un missionnaire capable d'implanter une Église? A-t-il le don d'évangéliste? Est-il capable de s'adapter à des changements continuels? A-t-il la vision d'implanter une Église? L'appelleriez-vous à faire ce travail pour vous? Avez-vous des réserves quant à ses capacités et ses aptitudes à faire ce travail?

7. Le pasteur missionnaire doit encourager l'Église établie qui soutient le projet en faisant régulièrement rapport de l'œuvre de Dieu (Ac 15.12).

Paul est retourné à Jérusalem faire rapport de ce que Dieu faisait parmi les Gentils. De même un pasteur qui établit une nouvelle Église doit régulièrement retourner en personne faire rapport des joies et des difficultés de son travail. Il devrait présenter des rapports écrits et par téléphone, mais il

n'y a rien de tel qu'une visite en personne pour stimuler l'Église qui soutient le projet à la prière, au soutien et à l'encouragement mutuel.

8. L'Église qui soutient le projet ne doit pas se décourager lorsque ses plans ne se réalisent pas comme prévu, mais doit compter sur la direction du Seigneur (Ac 16.6-10).

Paul, Barnabas et Timothée voulaient annoncer l'Évangile en Asie, mais ils ont été empêchés par le Saint-Esprit; ils voulaient prêcher en Bithynie, mais le Seigneur ne leur a pas permis. C'est alors qu'ils ont été dirigés pour aller en Macédoine. Cela veut-il dire qu'ils n'ont pas réussi leurs projets? Actes 16 nous apprend que le succès doit se mesurer du point de vue de Dieu. Un travail missionnaire infructueux peut ouvrir la porte à de nombreuses autres possibilités. Que pouvons-nous apprendre quand notre projet d'établir une Église dans une région « échoue »? Cela nous enseigne d'abord que l'établissement d'une Église est l'œuvre de Dieu. Ensuite, cela nous enseigne à travailler plus efficacement à l'avenir, si « l'échec » dépend de nous. Enfin, cela nous enseigne que des gens qui entendent la vérité ne vont pas nécessairement venir à la foi, comme nous devrions déjà savoir. Mettons notre confiance dans le Seigneur, suivons sa direction et laissons son œuvre se poursuivre.

9. Le pasteur missionnaire doit visiter ses brebis et les enseigner en privé comme en public (Ac 20.20).

Paul prêchait sans relâche en public dans les synagogues et dans les Églises locales. En plus, il donnait à ses brebis une instruction catéchétique de maison en maison. C'est essentiellement le sens de la recommandation de Paul à Timothée : « Fais l'œuvre d'un évangéliste » (2 Tm 4.5). Quand nous voulons établir une nouvelle Église, nous devons rechercher un homme qui a ce don et cette capacité. Étant donné la fragilité d'un projet d'implantation d'Église, ceux qui y sont impliqués ont besoin d'être enseignés et encouragés et de prier avec leur pasteur. La prédication devrait s'accompagner de visites ou d'invitations régulières.

10. Le projet d'implantation d'une Église doit être visité par l'Église qui le soutient (Ac 15.36; 18.23; 19.22).

Les pasteurs, les anciens, les diacres et les membres ont besoin de voir par eux-mêmes ce que le Seigneur fait dans leur projet d'implantation d'Église. Par exemple, un ancien viendra régulièrement à la célébration du dimanche, de même que d'autres familles qui sont prêtes à venir à l'occasion. Plusieurs bienfaits découlent de cette pratique :

- C'est un encouragement pour l'Église établie comme pour l'Église en projet.
- L'assistance au culte dans l'Église en projet augmente, ce qui contribuera à sa viabilité.
- Le chant durant la célébration sera considérablement amélioré, surtout si l'Église en projet est formée de nouveaux convertis (l'ajout de deux familles qui connaissent les chants peut faire une grande différence).

- Cela permet de garder un lien significatif ainsi qu'un sens de l'imputabilité et de la supervision que nous croyons nécessaire dans les Églises réformées.

11. L'Église qui soutient le projet doit viser à ce que des anciens soient mis en fonction dès que possible dans l'Église en projet (Ac 14.21-23; 20.28-32).

Quand Paul et Barnabas retournaient voir les nouveaux convertis dans les villes où ils avaient annoncé l'Évangile, ils s'assuraient de faire nommer des anciens dans chaque ville (Ac 14.23) pour que les Églises naissantes soient bien enseignées, dirigées selon la Parole et protégées des attaques du diable. Paul a demandé à Tite de le faire (Tt 1.5). Paul a exhorté tout spécialement les anciens d'Éphèse à veiller sur eux-mêmes et sur tout le troupeau que le Seigneur leur avait confié (Ac 20.28). Pour qu'une nouvelle Église soit bien établie et qu'elle ne relève plus de la supervision spirituelle de l'Église qui soutient le projet, il faut s'assurer que des hommes fidèles soient bien formés, dûment appelés et mis en fonction comme anciens dans la nouvelle Église en formation. La responsabilité de cette tâche importante incombe au pasteur missionnaire, en collaboration avec le conseil de l'Église qui l'envoie.

Nous avons beaucoup de travail à faire pour planifier, préparer et soutenir des projets d'implantation d'Églises réformées dans nos régions. Il nous faut réfléchir de façon biblique et confessionnelle à la façon dont nous allons accomplir ce travail. C'est une tâche immense, mais le Seigneur peut nous rendre capables d'y travailler, car après tout, c'est son œuvre.

Daniel Hyde, pasteur

Traduit et adapté de « Church Planting Principles from the Book of Acts », *Christian Renewal*, Vol. 22, n° 9, 26 janvier 2004, p. 20-22.

L'auteur est pasteur de l'Église réformée unie (URC) à Oceanside, Californie, États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour visites pastorales

Une première visite

1. Au début

Lorsque vous visitez une personne ou une famille pour la première fois ou des personnes que vous ne connaissez pas bien, votre but sera de vous familiariser avec eux et de parler de leur condition spirituelle de manière générale. Regardez s'il y a des photos sur le mur et posez des questions sur les gens qui y apparaissent.

2. Questions

- a. Racontez-nous votre histoire spirituelle : Comment êtes-vous devenus chrétiens? Quels ont été vos engagements dans l'Église? Qu'est-ce qui vous a amené à cette Église?
- b. Parlez-nous de vos cultes personnels, votre lecture de la Parole de Dieu, votre vie de prière, votre culte familial? (s'il y a lieu)
- c. Si vous regardez à votre vie aujourd'hui et que vous la comparez à votre vie il y a cinq ans, diriez-vous que vous avez grandi en maturité dans votre foi? Pourquoi ou pourquoi pas? Quelles expériences vous ont ainsi permis de grandir en maturité?

John Sittema, pasteur

Traduit et adapté de « Family Visiting: Suggested Themes for Member Visiting », *Diakonia*, vol. 10, n° 4, p. 104-106.

L'auteur est pasteur réformé et professeur de théologie aux États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour visites pastorales

Questions générales

« Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. »

2 Corinthiens 13.5

1. Votre compréhension de vous-mêmes
2. Votre compréhension de Dieu
3. Votre relation avec le monde
4. Votre relation avec l'Église

1. Votre compréhension de vous-mêmes

- a. Comment savez-vous si vous êtes chrétien?
- b. Êtes-vous fidèle à lire la Bible régulièrement? Avez-vous de la difficulté à lire la Bible ou à prendre du temps pour avoir un culte familial?
- c. Comment va votre vie de prière? Priez-vous régulièrement?
- d. Pouvez-vous identifier des domaines de votre vie où vous avez récemment grandi?
- e. Y a-t-il des domaines dans votre expérience chrétienne où vous avez des problèmes?
- f. Y a-t-il une tentation ou un péché particulier qui continue de dominer sur vous?
- g. Quels progrès spirituels aimeriez-vous faire dans les prochaines années?

2. Votre compréhension de Dieu

- a. Qu'est-ce que Dieu vous a récemment enseigné à son sujet? Quel attribut de Dieu a été le plus significatif pour vous récemment?
- b. Y a-t-il des doctrines bibliques avec lesquelles vous avez eu des difficultés récemment, qui sont confuses pour vous ou qui nécessitent des clarifications? Vos croyances ou vos convictions ont-elles changé?
- c. Quels livres chrétiens avez-vous lus récemment?
- d. Êtes-vous capable de parler de votre foi aux autres? Sinon, souhaiteriez-vous apprendre comment parler de votre foi? Aimeriez-vous recevoir une formation?

3. Votre relation avec le monde

- a. Si vous avez une famille, comment votre famille va-t-elle spirituellement? Avez-vous un culte familial? Comment faites-vous ce culte? (Lecture de la Bible, prière, catéchisme, etc.).
- b. Voyez-vous des fruits de la grâce dans la vie de vos enfants? Démontrent-ils un intérêt grandissant pour les choses du Seigneur? Aiment-ils prier et lire la Bible? Sont-ils baptisés? Sont-ils prêts à professer publiquement leur foi?
- c. Comment va votre relation avec votre époux ou votre épouse? Avec vos enfants? Avec les autres?
- d. Comment les autres voient-ils votre marche chrétienne? (À la maison, dans le voisinage, au travail, en Église, etc.).
- e. De quelle manière cherchez-vous à influencer le monde autour de vous par votre foi chrétienne?

4. Votre relation avec l'Église

- a. Qu'est-ce que vous aimeriez qui soit amélioré dans notre Église?
- b. Qu'est-ce que vous aimez tout particulièrement dans notre Église?
- c. Quel genre d'aide ou de conseil pouvons-nous vous apporter?

Joseph Pipa, professeur de théologie

Traduit et adapté de *Pastoral Visitation : The God-Given Responsibility to Shepherd*.

L'auteur est professeur de théologie systématique et d'histoire de l'Église et président du Greenville Presbyterian Theological Seminary, à Taylors, Caroline du Sud, États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour visites pastorales

Grandir en maturité

1. Texte suggéré

Éphésiens 4.11-16.

2. Au début

Expliquez que leur maturité en Christ est votre souci premier comme anciens à qui le Seigneur a confié leurs soins pastoraux; leur donner une simple définition de ce que vous voulez dire par là.

3. Questions

- a. Selon ce texte, quelles sont les caractéristiques de la maturité spirituelle? (cette question peut demander quelque temps).
- b. Comment évaluez-vous votre croissance dans cette maturité? Voyez-vous des indications du fruit de la maturité dans votre propre vie? Qu'est-ce qui empêche ou qu'est-ce qui aide votre croissance? Comment en tant qu'anciens pouvons-nous aider?
- c. Quels sont vos buts spirituels pour vos enfants? (Vous pouvez les aider à fixer de tels buts s'ils semblent désireux et intéressés). Comment allez-vous déterminer si c'est un succès ou un échec?
- d. Aux enfants s'ils sont présents : Quand avez-vous l'habitude de lire la Bible et de prier? (Encouragez-les à lire et étudier la Parole de Dieu). Quelles sont vos histoires bibliques préférées? Pourquoi?

John Sittema, pasteur

Traduit et adapté de « Family Visiting: Suggested Themes for Member Visiting », *Diakonia*, vol. 10, n° 4, p. 104-106.

L'auteur est pasteur réformé et professeur de théologie aux États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour visites pastorales

Le combat spirituel

1. Texte suggéré

Éphésiens 6.10-18.

2. Au début

Expliquez ce que la Bible enseigne au sujet du combat continu que chaque chrétien doit livrer contre le péché. Cela va à l'encontre de la théologie du perfectionnisme et dans le sens de la théologie de l'antithèse : Comme croyants, nous sommes engagés dans un combat historique bien réel contre notre adversaire, Satan; notre victoire est en Jésus-Christ qui nous fournit les armes nécessaires. Nous attendons la victoire complète que nous goûterons seulement après cette vie. Assurer les membres de l'Église que les anciens sont là pour les aider, les encourager et les stimuler à aller de l'avant dans les combats qu'ils doivent mener.

3. Questions

- a. D'après vous, quels sont les plans et les stratégies les plus efficaces du diable aujourd'hui? (verset 11).
- b. Y a-t-il dans votre vie des points faibles où vous auriez besoin d'aide pour vous renforcer?
- c. Que faites-vous pour protéger vos enfants et pour les préparer à mener le combat spirituel auquel ils sont appelés?
- d. (Aux enfants s'ils sont présents) : Comment Satan vous tente-t-il? Comment réagissez-vous à ses attaques?
- e. Prenez du temps pour regarder les armes mentionnées aux versets 14 à 18 et considérez la protection que le Seigneur nous accorde. Attirez l'attention sur le fait que la Bible parle très souvent de la vérité, de l'Évangile de paix, de la foi, de l'épée de l'Esprit...

John Sittema, pasteur

Traduit et adapté de « Family Visiting: Suggested Themes for Member Visiting », *Diakonia*, vol. 10, n° 4, p. 104-106.

L'auteur est pasteur réformé et professeur de théologie aux États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0)

Thème pour visites pastorales

Face à la souffrance

1. Texte suggéré

1 Pierre 3.8-17

2. Questions suggérées

S'il s'agit d'un foyer qui a été durement éprouvé, il faudrait faire attention de ne pas sous-estimer les temps difficiles par lesquels ils sont passés en allant trop vite aux autres « affaires » de la visite.

Commencez par parler de leurs difficultés avec franchise, ouverture et tendresse. Cherchez à savoir s'ils sont devenus amers, en colère, déprimés, apathiques. Demandez-leur si leur foi a été éprouvée, fortifiée, affaiblie.

Revenez sur le texte de la Parole de Dieu lu au début. Jugez s'il est approprié de poser une question comme celle-ci : « En vous basant sur le verset 15, que diriez-vous à quelqu'un qui vous demande comment il est possible que vous gardiez la foi et l'espérance après ce qui vous est arrivé? » Leur réponse vous donnera l'occasion de les aider et les conseiller.

Passez un bon moment dans la prière.

John Sittema, pasteur

Traduit et adapté de : « Family Visiting: Suggested Themes for Member Visiting », *Diakonia*, vol. 10, n° 4, p. 104-106.

L'auteur est pasteur réformé et professeur de théologie aux États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour visites pastorales

Les bénédictions et les défis des célibataires

1. Texte suggéré

1 Corinthiens 7.1 (se référer aux derniers versets du chapitre 6 et à d'autres versets du chapitre 7).

2. Au début

Parlez avec eux de leur vie, de leur travail, leur engagement à suivre la Parole, de leur adoration et de leur service pour le Seigneur. Avec douceur, cherchez à savoir s'ils sont contents comme célibataires ou, comme c'est souvent le cas, s'ils désirent se marier et s'ils sont frustrés d'être célibataires.

3. Questions

- a. Quels sont les bons aspects de la vie célibataire, c'est-à-dire ce qui est bon pour le Royaume de Dieu, selon le texte de 1 Corinthiens 7?
- b. Est-il difficile de vivre comme célibataire dans le monde d'aujourd'hui? Quelles sont les pressions (plus ou moins subtiles) qui peuvent rendre cela difficile?
- c. Quel ministère exercez-vous ou quel service rendez-vous actuellement au Seigneur dans son Église? (Peut-on vous aider à en trouver un?)
- d. En 1 Corinthiens 6, l'apôtre parle des dangers de l'immoralité sexuelle; en 1 Corinthiens 7.2, il en fait encore mention. Dans un monde qui voit la sexualité comme une source de plaisir libre, sans obligation ni conséquence, comment combattez-vous de telles pressions et comment fuyez-vous l'immoralité?
- e. Avez-vous déjà considéré l'Église comme votre « famille », ses enfants comme vos enfants, et l'avenir de l'Église comme une partie de vos responsabilités? Cela pourrait-il changer votre optique de façon positive?

John Sittema, pasteur

Traduit et adapté de « Family Visiting: Suggested Themes for Member Visiting », *Diakonia*, vol. 10, n° 4, p. 104-106. L'auteur est pasteur réformé et professeur de théologie aux États-Unis.



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour visites pastorales

La sanctification

1. Texte
2. Préparation avant la visite
3. Pendant la visite
4. Questions
5. Prière

1. Texte

« *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification* » (1 Th 4.3).

Colossiens 3.1-25.

2. Préparation avant la visite

Lire attentivement Colossiens 3.1-25 et réfléchir aux questions suivantes :

- a. Dans la liste des attitudes à faire mourir (aux versets 5 à 9), lesquelles trouvez-vous les plus difficiles à faire mourir? Pourquoi?
- b. Dans la liste des attitudes à cultiver (aux versets 12 à 14), lesquelles devriez-vous vous efforcer davantage de pratiquer?
- c. Méditez attentivement Colossiens 3.17 et 23. Comment pouvons-nous mieux pratiquer ce principe?

3. Pendant la visite

Commencer par la lecture de Colossiens 3.1 à 4 et par la prière.

4. Questions

- a. Qu'est-ce que la sanctification?
- b. Quels moyens Dieu utilise-t-il pour sanctifier ses enfants?
 - *La Parole de Dieu* : Quelle place occupe-t-elle dans votre vie?
 - *La prière* : Fait-elle partie de votre vie quotidienne? Comment savez-vous que vos prières plaisent au Seigneur?
 - *La communion fraternelle* : Comment encouragez-vous les autres dans la foi? Comment les autres vous encouragent-ils le plus?
 - *Les sacrements* : Quelle place la Cène occupe-t-elle dans votre vie?

- *La providence* : Comment la bonne main du Seigneur orchestre-t-elle les événements de votre vie?
- c. Comment évaluez-vous votre croissance dans la sanctification? Autrement dit, si vous regardez votre vie aujourd'hui et que vous la comparez à votre vie il y a cinq ans, pouvez-vous dire que vous avez grandi? Pourquoi ou pourquoi pas? Quelles expériences vous ont fait le plus grandir?
- d. Parmi les attitudes à faire mourir et parmi celles à cultiver mentionnées en Colossiens 3, quels sont vos points faibles où vous avez besoin d'aide pour vous renforcer?
- e. En tant qu'anciens, comment pouvons-nous vous aider?
- f. Avez-vous des problèmes de drogues, d'alcool, de pornographie, de violence familiale?
- g. Y a-t-il d'autres sujets que vous aimeriez aborder avec nous?

5. Prière

Conclure la visite par la prière.

Mario Veilleux, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour visites pastorales

L'évangélisation

1. Lecture
2. Questions
3. Prière

1. Lecture

« *Annoncez de jour en jour la bonne nouvelle de son salut!* » (Ps 96.2). 1 Thessaloniciens 1.

2. Questions

- a. Êtes-vous encouragé ou découragé par le travail actuel de notre Église dans le domaine de l'évangélisation? Quel encouragement cette Parole (1 Th 1) nous donne-t-elle dans notre travail d'évangélisation?
- b. D'après vous, quelle responsabilité le Seigneur vous a-t-il donnée dans la grande mission qu'il a confiée à son Église?
- c. Comment faites-vous connaître votre foi en Dieu autour de vous? (verset 8).
- d. Avec quelle approche ou avec quelle méthode êtes-vous à l'aise d'évangéliser?
- e. Quelles sont vos joies, vos frustrations, vos craintes dans l'évangélisation?
- f. Comment pourriez-vous améliorer votre témoignage par « l'œuvre de votre foi, le travail de votre amour et la fermeté de votre espérance »? (verset 3).
- g. Comment pourrions-nous vous aider à faire connaître la Bonne Nouvelle à des personnes que vous connaissez? (Les inviter à une rencontre avec vous et avec un de nos pasteurs? Les visiter chez eux? Vous expliquer des moyens concrets de leur présenter l'Évangile? Etc.).

3. Prière

Prions pour votre témoignage et pour des personnes précises de votre entourage.

« *Car notre Évangile n'est pas venu jusqu'à vous en paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude* » (1 Th 1.5).

Mario Veilleux, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour visites pastorales

Sanctifier le jour du Seigneur

1. Textes suggérés

- a. Exode 20.8-11; Ésaïe 58.13-14; Actes 2.42; Hébreux 10.23-25.
- b. Catéchisme de Heidelberg, question et réponse 103.

2. Questions aux adultes

- a. Dans le 4^e commandement, le Seigneur nous demande de sanctifier ou de réserver le jour du repos. Qu'est-ce que cela veut dire concrètement?
- b. Pourquoi appelle-t-on le dimanche « le jour du repos » (ou « sabbat » dans l'Ancien Testament)? De quel repos s'agit-il et comment vraiment le trouver?
- c. Avez-vous habituellement assez de six jours pour faire tous vos travaux réguliers? Comment pourriez-vous mieux vous organiser pour y parvenir?
- d. Comment vous préparez-vous individuellement et en famille à venir adorer Dieu le dimanche? Quelles difficultés rencontrez-vous? Comment pourriez-vous améliorer votre préparation?
- e. Que pensez-vous de ces activités pratiquées le jour du Seigneur?
 - Participer à des activités sportives
 - Traiter des affaires, faire du commerce
 - Visiter ou recevoir de la parenté, des amis
 - Chanter en famille
 - Engager des employés
 - Voyager
 - Aller au magasin, faire son épicerie
 - Dormir
 - Visiter des malades
 - Lire un livre édifiant
- f. Comment pourriez-vous mieux goûter individuellement et en famille à la joie et au repos du Seigneur? Comment pourriez-vous mieux faire profiter ces bénédictions à d'autres?
- g. Est-il possible d'obéir ou d'enfreindre le 4^e commandement un autre jour que le dimanche?
- h. Quelles sont vos suggestions pour que notre Église sanctifie mieux le jour du Seigneur?

3. Questions aux enfants

- a. Le dimanche est-il une journée comme les autres? Pourquoi?
- b. Qu'est-ce que nous fêtons chaque dimanche?
- c. Qu'est-ce que Dieu veut que nous fassions le dimanche? Que veut-il que nous ne fassions pas?
- d. Pourquoi viens-tu au culte le dimanche?
- e. Quelle est ton attitude et quelle est ta participation lorsque tu viens au culte?
- f. Avec qui aimes-tu être et qu'est-ce que tu aimes faire d'habitude le dimanche?

4. Textes bibliques supplémentaires

- | | |
|------------------------|--|
| a. Genèse 2.2-3 | Le jour du repos de Dieu |
| b. Exode 16.23-30 | Le jour du repos en Israël |
| c. Exode 20.8-11 | Le jour du repos légiféré |
| d. Deutéronome 5.12-15 | Le jour du repos légiféré |
| e. Nombres 15.32-36 | Le jour du repos violé |
| f. Néhémie 13.15-22 | Le jour du repos et le commerce |
| g. Psaume 100 | Le jour du repos et l'adoration |
| h. Ésaïe 58.13-14 | Le jour du repos et la joie du Seigneur |
| i. Amos 8.4-7 | Le jour du repos et les gains illicites |
| j. Matthieu 12.9-13 | Le jour du repos et les guérisons |
| k. Marc 2.23-28 | Le jour du repos et les récoltes |
| l. Luc 4.14-30 | Le jour du repos et le Sauveur |
| m. Jean 20.1,19,26 | Le jour du repos changé à la résurrection du Sauveur |
| n. Actes 20.7 | Le jour du repos et la fraction du pain |
| o. 1 Corinthiens 16.2 | Le jour du repos et l'offrande |
| p. Hébreux 4.10 | Le jour du repos et le repos de Dieu |
| q. Apocalypse 1.10 | Le jour du repos et le jour du Seigneur |

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour visites pastorales

Vivre les uns pour les autres (1)

1. Lecture

1 Pierre 4.7-10.

2. Prière

3. Introduction

Donner une brève explication de notre appel à vivre les uns pour les autres.

4. Questions

- a. Par nature, nous sommes portés à chercher nos propres intérêts (tendance à l'individualisme). Pourquoi est-il possible de vivre les uns pour les autres dans l'Église?
- b. Quels moyens le Seigneur nous donne-t-il pour pouvoir vivre les uns pour les autres?
- c. De quelle manière la Parole de Dieu vous a-t-elle récemment encouragé à vivre les uns pour les autres? Par une lecture personnelle? Durant le culte familial? Lors d'une prédication? Lors d'une étude biblique?
- d. « *Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ* » (Ép 4.32).
De quelle manière la participation à la sainte Cène vous aide-t-elle à pardonner?
- e. « *Aimez-vous les uns les autres, car l'amour est de Dieu* » (1 Jn 4.6).
Entretenez-vous de la rancœur ou de mauvais sentiments envers un frère ou une sœur?
- f. « *Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes. [...] Exhortons-nous mutuellement* » (Hé 10.24-25).
Comment comprenez-vous votre responsabilité de « veiller les uns sur les autres » et de « vous exhorter mutuellement »?
- g. Quelle difficulté rencontrez-vous lorsque vous prenez les devants pour exhorter ou avertir un frère ou une sœur qui a péché?
- h. Le Seigneur a accordé des dons variés aux membres de l'Église « *... afin que les membres aient également soin les uns des autres* » (1 Co 12.25).
Comment vos dons vous permettent-ils de prendre soin des autres dans l'Église?
Comment pouvons-nous vous aider à développer davantage vos dons?

- i. « Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer » (1 Pi 4.9).
Quelles occasions avez-vous d'exercer l'hospitalité envers vos frères et sœurs?
- j. Quelles bénédictions en recevez-vous?
- k. Quels défis l'hospitalité représente-t-elle pour vous?
- l. Quel rôle vos enfants ont-ils à jouer dans la vie de communion en Église? Comment les encouragez-vous à cela?
- m. « Priez les uns pour les autres » (Jc 5.16).
Avez-vous des sujets de prière particuliers? Des joies? Des peines? Des besoins?

5. Prière

Prier en remerciant Dieu pour les bénédictions reçues à travers la communion des saints et en présentant les besoins particuliers de la personne ou de la famille.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour les visites pastorales

Vivre les uns pour les autres (2)

1. Le thème
2. Textes suggérés

1. Le thème

Pour ce thème, on pourra donner à l'Église une liste de textes. Ces textes eux-mêmes contiennent beaucoup de matière à réflexion. Un texte comme Colossiens 3 peut servir de lecture appropriée puisqu'il contient l'expression « *les uns les autres* ». Il permet aussi de faire voir à l'Église le fondement qui nous permet de « *vivre les uns pour les autres* ». Paul dit en Colossiens 3.3 : « *Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu.* » La visite peut commencer par une question sur la signification d'une vie « *cachée avec le Christ en Dieu* » et par une attention portée aux exemples où l'on retrouve l'expression « *les uns les autres* » dans le passage.

L'idée de vivre les uns pour les autres est étrangère au cœur humain pécheur. Par nature, chacun cherche ses propres intérêts et vit avec le slogan : « Qu'est-ce que je peux en retirer? » L'Église du Christ doit constamment lutter contre l'individualisme et contre l'idée que nous n'avons pas grand-chose à voir avec les autres en dehors du culte du dimanche. Dès que les enfants sont capables d'apprendre, nous devrions leur enseigner à penser au rôle qu'ils ont à jouer dans la communion des saints.

Comme il s'agit d'une bataille constante, le Seigneur nous rappelle sans cesse quel est notre devoir mutuel dans la communauté des croyants où nous sommes membres. Le Catéchisme de Heidelberg nous en donne un résumé dans la réponse 55 : « *... chacun doit savoir qu'il est tenu d'employer, de bon cœur et avec joie, les dons qu'il a reçus, au bénéfice et au salut des autres membres* ».

De nombreux textes peuvent nous y aider. Lisez attentivement ces textes et considérez comment vous êtes capables d'accomplir ce que le Seigneur demande de vous.

2. Textes suggérés

Romains 12.10,16 : « Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble. Ne soyez pas sages à vos propres yeux. »

Romains 14.13 : « Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; usez plutôt de votre jugement pour ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute. »

Romains 15.5,7 : « Que le Dieu de la patience et de la consolation vous donne d'avoir une même pensée les uns à l'égard des autres selon le Christ-Jésus. Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. »

Romains 15.14 : « Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonté, remplis de toute la connaissance et capables de vous avertir les uns les autres. »

1 Corinthiens 12.25 : « ... afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. »

Galates 5.13 : « Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair, mais par amour, soyez serviteurs les uns des autres. »

Galates 6.2 : « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ. »

Éphésiens 4.2,32 : « ... en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres avec amour. » « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ. »

Éphésiens 5.19 : « Entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur. »

Éphésiens 5.21 : « Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ. »

Colossiens 3.9 : « Ne mentez pas les uns aux autres, vous qui avez dépouillé la vieille nature avec ses pratiques. »

Colossiens 3.13,16 : « Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels; sous l'inspiration de la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur. »

1 Thessaloniciens 4.18 : « Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »

1 Thessaloniciens 5.11 : « Ainsi donc, exhortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà. »

Hébreux 3.13 : « Mais exhortez-vous chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. »

Hébreux 10.24-25 : « Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le jour s'approcher. »

Jacques 5.16 : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. »

1 Pierre 1.22 : « Après avoir purifié vos âmes dans l'obéissance à la vérité en vue d'un amour fraternel sincère, aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout cœur. »

1 Pierre 4.8-10 : « Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car l'amour couvre une multitude de péchés. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. Puisque chacun a reçu un don, mettez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu. »

1 Pierre 5.5 : « De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous tous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. »

1 Jean 4.7 : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. »

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Living for One Another », *The Glorious Work of Home Visits*. Premier Printing, 2000, p. 37-39.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour les visites pastorales

Vivre selon les doctrines de la Parole de Dieu

Tite 2

1. Le thème
2. Questions aux adultes
3. Questions supplémentaires aux parents
4. Questions aux enfants
5. Questions à des officiers de l'Église

1. Le thème

La visite commence par la lecture de Tite 2 et par une prière où nous demandons au Seigneur de bénir la visite. L'ancien qui dirige donnera une brève explication du passage lu et s'en servira ensuite avec l'aide du guide suivant.

Vivre selon les doctrines de la Parole de Dieu est un thème qui ressort clairement de Tite 2. Paul se soucie beaucoup des Églises pour qu'elles suivent la saine doctrine. Elles doivent éviter la fausse doctrine (Tite 1) et vivre la saine doctrine (Tt 2). C'est un sujet qui peut sembler difficile, mais c'est le fondement de la vie quotidienne.

2. Questions aux adultes

- a. Quand vous avez publiquement fait profession de foi, la première question à laquelle vous avez répondu est celle-ci :

« Croyez-vous de tout votre cœur dans la doctrine de la Parole de Dieu, résumée dans les confessions et enseignée ici dans cette Église chrétienne? Promettez-vous, par la grâce de Dieu, de continuer fermement dans cette doctrine, dans la vie comme dans la mort, rejetant toute hérésie et erreur en conflit avec la Parole de Dieu? »

1. À la lumière de ce que nous venons de lire, continuez-vous à être attaché à cette doctrine (en vivant selon les enseignements de la Bible)?
 2. Ces paroles ont-elles autant de signification pour vous aujourd'hui qu'elles en avaient quand vous avez prononcé vos vœux? De quelle façon?
 3. Qu'est-ce qui vous donne l'assurance que l'enseignement de la Bible est vrai pour vous?
- b. Connaissez-vous des enseignements qui peuvent menacer l'Église aujourd'hui? Lisez-vous régulièrement des livres et quel genre de livres lisez-vous?

- c. Êtes-vous capables de parler de ce que vous croyez avec d'autres personnes? Comment cherchez-vous à vous améliorer dans ce domaine?
- d. Trouvez-vous votre réconfort dans les doctrines de la Bible? Qu'est-ce qui, en fin de compte, vous donne ce réconfort?
- e. Quand avez-vous lu ou étudié nos confessions la dernière fois? Comment cherchez-vous à mieux connaître les doctrines de la Bible? (Il est possible de suggérer aux membres de lire les confessions article par article durant leur culte personnel ou en famille, leur rappelant que ces documents procurent un grand réconfort et donnent une direction sûre à nos vies).
- f. Paul dit que nous devons « *nous parer de la doctrine de Dieu notre Sauveur* » (Tt 2.10) en menant une vie qui plaît au Seigneur. Se parer signifie « se rendre beau ». Comment pouvons-nous mener une vie qui reflète ce que nous croyons? (Exemple : parler du temps qu'il fait dans le contexte de la providence de Dieu; avoir de l'humilité dans notre attitude envers les autres, car nous vivons par la grâce de Dieu).
- g. Dans le contexte de Tite 2.2-10, pouvez-vous donner des exemples de la manière dont vous pouvez vous parer de la doctrine dans votre travail, comme homme ou femme, comme jeune homme ou jeune femme? D'après vous, quelle est votre place dans l'Église et dans le monde?
- h. La Bible nous dit clairement que nous avons le devoir d'aider les autres dans l'Église. De quelle manière exercez-vous votre responsabilité dans ce domaine? (Avoir des paroles édifiantes, être un exemple, encourager les autres, donner une direction en parole et en action).
- i. Comment pouvez-vous montrer dans votre travail quotidien ce que les doctrines de la Bible signifient pour vous? (En démontrant que l'amour du Christ vous anime).
- j. Les enseignements de la Bible nous amènent à connaître le Dieu vivant. L'apôtre Paul nous en donne un aperçu dans Tite 2. Aux versets 11 à 14, il nous dit pourquoi nous avons besoin d'être fermes dans la saine doctrine. Nous avons besoin de connaître Jésus-Christ et la puissance de son œuvre de rédemption.
 1. Paul dit : « *... en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ* » (Tt 2.13). Que signifie pour vous que Jésus-Christ est votre Sauveur et Seigneur? Avez-vous hâte à son retour? Comment cela influence-t-il votre façon d'accomplir vos tâches quotidiennes?
 2. Jésus-Christ s'est donné lui-même afin de nous racheter de toute iniquité. Recherchez-vous le pardon de tous vos péchés en Christ et trouvez-vous votre vie dans son sang versé sur la croix? Avez-vous une attitude semblable à celle du Christ dans votre volonté de pardonner aux autres? Sachant que le Christ vous a « *rachetés de toute iniquité* », quel réconfort cela vous procure-t-il?

- k. Le verset 14 nous dit pourquoi Jésus est mort : « *afin de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes* ». Le Seigneur Jésus rachète et restaure notre vie pour que nous puissions marcher dans la nouvelle obéissance. Que signifie pour vous être « *zélé pour les œuvres bonnes* »? Les autres peuvent-ils voir dans votre vie quotidienne que vous croyez que le Saint-Esprit vous transforme? Voient-ils des fruits de reconnaissance?
- l. Le Saint-Esprit est la source de notre foi. Comprenez-vous comment l'Esprit utilise la prédication par laquelle nous recevons la grâce de Dieu? Quel effet la prédication de la Parole produit-elle dans votre vie quotidienne? Portez-vous attention à ce que le Seigneur dit et laissez-vous votre vie être transformée par ce qu'il dit? Comment réagissez-vous si la prédication vous accuse?
- m. Nous sommes purifiés par le processus de conversion. Détestez-vous vraiment le péché et vous humiliez-vous devant Dieu? Comment cherchez-vous à fuir le péché? Trouvez-vous votre plaisir dans la loi de Dieu?
- n. Le Saint-Esprit fortifie la foi au moyen des sacrements. Que faites-vous pour vous préparer à la célébration de la sainte Cène? Que signifie pour vous « *s'examiner soi-même* »? La sainte Cène vous est-elle réellement profitable? De quelle façon?

3. Questions supplémentaires aux parents

- a. Lors du baptême, vous avez promis d'instruire et de faire instruire votre enfant du meilleur de votre capacité. De quelle manière êtes-vous fidèles à vos promesses? Comment enseignez-vous vos enfants à connaître le Seigneur comme leur Dieu de l'alliance? Leur expliquez-vous ce que signifie être des enfants de l'alliance et comme il est grave de rompre l'alliance?
- b. En tant que parents, savez-vous ce que vos enfants lisent, écoutent et apprennent à l'école?
- c. Comment enseignez-vous vos enfants à discerner la vérité et le mensonge? Parlez-vous de la signification du baptême à vos enfants? Savez-vous ce que vos enfants apprennent au catéchisme? Leur dites-vous pourquoi ils doivent y aller?

4. Questions aux enfants

- a. Pourquoi est-il important que vous connaissiez vos doctrines? Comprenez-vous pourquoi vous avez besoin d'aller au catéchisme et êtes-vous capables d'utiliser ce que vous avez appris?
- b. Que dites-vous à quelqu'un qui veut en savoir plus sur ce que vous croyez?
- c. Qu'est-ce que cela veut dire pour vous que vous avez été baptisés? Comment montrez-vous que vous vivez la doctrine de votre baptême?
- d. On peut aussi poser aux enfants, de façon simplifiée, les mêmes questions que celles posées aux parents.

5. Questions à des officiers de l'Église

- a. Tite 1.9 : « *Il doit être attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs.* » Comment accomplissez-vous ce travail que le Seigneur vous a confié?
- b. Tite 2.1 : « *Pour toi, dis ce qui est conforme à la sainte doctrine.* » Vous qui avez reçu l'Esprit Saint, voyez-vous l'importance de transmettre ce que le Seigneur vous a donné?

À la fin de la visite, la famille ou la personne devrait avoir l'occasion de poser des questions ou de soulever des sujets pour lesquels elle peut avoir besoin de conseil. La visite se termine ensuite par un chant et par l'invocation du nom du Seigneur dans la prière.

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Living by the doctrines of Scriptures », *The Glorious Work of Home Visits*. Premier Printing, 2000, p. 31-35.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour les visites pastorales

La discipline

1. Textes suggérés
2. La discipline par la prédication de l'Évangile
3. La discipline mutuelle
4. L'autodiscipline
5. La discipline et votre profession de foi
6. La discipline dans l'Église
7. La discipline et la famille
8. Questions pour les enfants

Hébreux 12 est un passage approprié pour ce thème. Le texte commence par exhorter le peuple de Dieu à courir la course de la foi. Une course exige de l'entraînement et de la discipline. Le mot « discipline » vient d'un verbe qui signifie « enseigner ». Paul nous dit en 1 Timothée 4.7 que le secret de la piété est dans la discipline.

1. Textes suggérés

- a. Matthieu 18 (l'autodiscipline, la discipline mutuelle et la discipline de l'Église)
- b. Hébreux 12
- c. Apocalypse 3.19
- d. Proverbes (exemples pratiques sur la manière de discipliner les enfants)

2. La discipline par la prédication de l'Évangile

- a. Comment la prédication vous aide-t-elle dans votre vie quotidienne?
- b. Comment mettez-vous en pratique ce que vous avez appris par la prédication?
- c. Discutez-vous de la prédication avec vos enfants, leur donnant un résumé simple du message?

3. La discipline mutuelle

- a. Comment aidez-vous les autres à servir le Seigneur? Êtes-vous sensible à leurs besoins et difficultés? Vous arrive-t-il de penser que vous avez le droit de « punir » quelqu'un après qu'il a demandé pardon? Si vous avez quelque chose contre les actes ou les idées d'une personne, allez-vous lui en parler ou allez-vous simplement lui faire sentir votre mécontentement en laissant un froid entre vous deux?

- b. Savez-vous comment la Bible nous demande de corriger un pécheur? Quand vous n'êtes pas d'accord avec les actes d'un frère ou d'une sœur, suivez-vous les directives de Matthieu 18? Accepteriez-vous la correction venant d'un frère ou d'une sœur dans le Seigneur?

4. L'autodiscipline

- a. L'autodiscipline signifie prendre sa croix et suivre Jésus-Christ. Êtes-vous prêt à tout abandonner pour Jésus-Christ, incluant vos plaisirs personnels?
- b. L'autodiscipline consiste à pratiquer sans cesse l'obéissance à la volonté révélée de Dieu et l'exercice de la piété. Priez-vous régulièrement pour recevoir la force de faire sa volonté?

5. La discipline et votre profession de foi

- a. Vous avez promis de vous soumettre à la discipline de l'Église. Qu'est-ce que cela signifie pour vous?

6. La discipline dans l'Église

- a. Vous soumettez-vous à l'autorité de ceux que le Seigneur a placés au-dessus de vous? Donnez-vous l'exemple en démontrant du respect pour le ministère de l'Église?
- b. Comprenez-vous ce que signifie se soumettre à la discipline de l'Église?

7. La discipline et la famille

- a. Que faites-vous pour garder la paix et l'harmonie dans la famille? Comment faites-vous cela en tant que parents et en tant qu'enfants?
- b. Enseignez-vous à vos enfants ce que le Seigneur demande? (Dt 6.1-9).
- c. Quels sont vos buts dans l'éducation de vos enfants?
- d. Qu'est-ce qui devrait être fait pour aider votre discipline à rester attachée à la volonté de Dieu?
- e. En tant que père, comment accomplissez-vous votre devoir décrit en Éphésiens 6.4?
- f. Comment punissez-vous vos enfants? Comment savez-vous quelle est la bonne norme?

8. Questions pour les enfants

- a. Êtes-vous attentifs à la discipline de vos parents et des autres qui sont en position d'autorité sur vous? Pourquoi avez-vous à faire cela?
- b. Vos parents ont peut-être plusieurs faiblesses et péchés. Si vous pensez qu'ils ne vous traitent pas de manière juste, avez-vous le droit de leur désobéir?
- c. Complétez la phrase suivante : « Ce que mon père et ma mère veulent le plus pour moi c'est... »

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « The Discipline », *The Glorious Work of Home Visits*. Premier Printing, 2000, p. 41-43.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour les visites pastorales

L'adoration

1. Le thème
2. Textes suggérés
3. Le culte d'adoration public
4. Le culte en famille
5. Le culte au travail
6. Le culte personnel

1. Le thème

Le deuxième commandement nous demande d'adorer le Seigneur seulement comme il nous l'a commandé dans sa Parole. La Bible est la norme de toute notre vie. Toute notre adoration de Dieu est déterminée par la relation d'alliance qu'il a établie avec nous.

S'assembler avec le peuple de Dieu est un acte de foi et devrait être vu comme le point fort de la semaine, comme un temps pour chanter et se réjouir, pour prier et entendre la prédication de la Parole. Le culte d'adoration nous donne les moyens d'accomplir ce que le Dieu saint demande de nous. Il nous procure les richesses dont nous avons besoin pour grandir dans le Seigneur. Il ne faut pas confondre le culte avec un spectacle divertissant. Nous nous réunissons dans l'adoration pour honorer le Seigneur et lui rendre la louange qui lui est due. En tant que peuple de Dieu, nous nous inclinons devant le Dieu vivant, reconnaissant que nous sommes pécheurs et que nous avons besoin de sa grâce et de sa miséricorde.

La Bible nous rappelle à plusieurs endroits l'importance de l'adoration. Par exemple, l'auteur du Psaume 29.2 nous adresse cet appel : « *Rendez à l'Éternel la gloire de son nom! Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés!* » Le Psaume 95.6-7 nous invite à nous unir dans l'adoration avec le peuple de Dieu par ces paroles : « *Venez, prosternons-nous, courbons-nous, fléchissons le genou devant l'Éternel qui nous a faits. Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit.* »

Notre adoration sur terre nous met en contact avec le ciel et nous unit avec les anges et les rachetés rassemblés autour du trône de Dieu (Ap 4 et 5). La véritable adoration nous donne accès à notre Père céleste, dans l'Esprit et par le Fils (Ép 2.18).

L'adoration dans le contexte de l'alliance est la clé d'une vie pleine de reconnaissance. Cette relation dans l'alliance donnera également le ton à notre liturgie.

2. Textes suggérés

Ex 31; Dt 12-13; Dt 15.1 à 16.17; Ps 92; Ps 95; Jn 4.1-42; Hé 4.1-13.

3. Le culte d'adoration public

- a. Chaque dimanche, l'Église se réunit pour adorer le Seigneur dans la splendeur de sa sainteté (Ps 96). Comment vous préparez-vous à cette rencontre entre le Seigneur et son peuple? Priez-vous pour le ministère de l'Évangile durant la semaine?
- b. Est-ce que le culte en Église est un point fort de la semaine pour vous? De quelle manière?
- c. Pourquoi croyez-vous que la Bible accorde autant d'importance à la prédication de la Parole? Que faites-vous pour retirer le maximum de la prédication? (Avoir assez de sommeil la veille, prendre des notes, l'écouter à nouveau, en discuter, etc.). Comment savez-vous que vous servez le Seigneur selon sa Parole?
- d. Quelle force recevez-vous de l'administration du baptême et de la célébration de la sainte Cène? Connaissez-vous la signification de chacun des éléments du culte d'adoration? Comprenez-vous la signification des sacrements qui sont des signes et des sceaux donnés pour le bien de l'Église?
- e. Le quatrième commandement nous demande de « sanctifier le jour du sabbat ». Quelle norme suivez-vous pour déterminer ce que vous et vos enfants pouvez faire le dimanche lorsque vous n'êtes pas au culte? De quelle façon pourriez-vous appliquer Ésaïe 58.13-14 à cet égard?
- f. Nous confessons que le ministère de la Parole et l'enseignement chrétien doivent être maintenus et que cela fait partie de notre adoration du Seigneur (Catéchisme de Heidelberg, Q&R 103). Comment déterminez-vous ce que vous devriez donner dans vos offrandes volontaires?
- g. En 1 Timothée 2, Paul demande que, dans les cultes publics, les hommes prient en élevant des mains pures, sans colère ni contestation. Vous assurez-vous que vous venez adorer le Seigneur sans avoir de péché sur votre conscience? Vous assurez-vous également que les disputes sont réglées avant de vous présenter au culte?
- h. En 1 Timothée 2, Paul nous dit également comment nous habiller d'une manière qui reflète notre adoration du Seigneur dans la splendeur de sa sainteté. Avant de venir au culte, vous arrêtez-vous pour savoir si vous êtes habillé de manière appropriée?

4. Le culte en famille

- a. Comment adorez-vous le Seigneur en famille? Prenez-vous le temps de lire et de discuter la Bible ensemble?
- b. Chantez-vous un chant chrétien à table?
- c. Prévoyez-vous des moments où des questions peuvent être posées et discutées?
- d. Comment accomplissez-vous votre devoir de père et mère de famille?

- e. Discutez-vous des sujets spirituels et des prédications à la maison dans le but de grandir dans les voies du Seigneur?

5. Le culte au travail

- a. Dans certaines entreprises, l'employeur et certains employés sont chrétiens. Si tel est le cas, les anciens devraient les encourager à choisir un moment convenable durant la semaine pour méditer un texte de la Bible et prier ensemble.

6. Le culte personnel

- a. Prenez-vous le temps de vous recueillir pendant un culte personnel? Quand le faites-vous? De quelle manière étudiez-vous la Bible? (Les anciens peuvent souligner les grands bienfaits de commencer la journée par la lecture de la Bible et la prière).
- b. Encouragez-vous vos enfants à avoir leur moment de culte personnel?
- c. Que faites-vous lorsque vous n'êtes pas à la maison? (Au travail, au restaurant, à l'école).

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Worship », *The Glorious Work of Home Visits*. Premier Printing, 2000, p. 47-50.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour les visites pastorales

La fidélité à nos vœux

Deutéronome 23.22-24

1. Introduction
2. Textes suggérés
3. Texte principal
4. La profession de foi publique
5. La préparation à la profession de foi (jeunes)
6. Le mariage
7. Le baptême
8. L'ordination (pasteurs, anciens, diacres)

1. Introduction

La fidélité à nos vœux peut être discutée dans le contexte des promesses que nous prononçons et qu'il nous faut tenir. Il est important d'enseigner aux enfants à tenir leur promesse, car en grandissant ils sont appelés à prendre de plus en plus de responsabilités. Ce thème nous donne aussi l'occasion de parler de la grande fidélité du Seigneur qui accomplit ce qu'il a promis de faire. Nous pouvons donc compter sur lui et croire qu'il va venir à notre aide même dans des circonstances où nous nous y attendons le moins. Ce thème nous permet de revoir les questions qui ont été posées lors de la profession de foi publique, du baptême, du mariage et de l'ordination d'un officier de l'Église.

2. Textes suggérés

- a. Nos vœux et notre fidélité : Gn 28.22; Lv 7.16; 22.18-22; Nb 6.2; 15.3; 30.3; Dt 23.22-24; 1 S 1.11; Ps 76.12; Ps 116.18; Ec 5.1-6; Rm 5.3-4; 1 Co 4.2; Ga 5.22.
- b. Le serment et la fidélité du Seigneur : Gn 22.15-18; Dt 7.7-11; Lm 3.23; 2 Tm 2.11-13; Hé 6.13-20.

3. Texte principal

« Si tu fais un vœu à l'Éternel, ton Dieu, tu ne tarderas pas à l'accomplir; car l'Éternel, ton Dieu, t'en demanderait compte, et tu te chargerais d'un péché. En t'abstenant de faire un vœu, tu ne commets pas un péché. Mais tu observeras et tu exécuteras ce qui sera sorti de tes lèvres, conformément aux vœux que tu feras volontairement à l'Éternel, ton Dieu, et que ta bouche aura prononcés » (Dt 23.22-24).

4. La profession de foi publique

- a. Vous arrive-t-il de réfléchir à ce que vous avez déclaré lorsque vous avez professé votre foi devant l'Église? Que faites-vous concrètement pour tenir parole?
- b. Quand vous avez fait profession de foi, la première question à laquelle vous avez répondu est celle-ci :

« Croyez-vous de tout votre cœur dans la doctrine de la Parole de Dieu, résumée dans les confessions et enseignée ici dans cette Église chrétienne? Promettez-vous, par la grâce de Dieu, de continuer fermement dans cette doctrine, dans la vie comme dans la mort, rejetant toute hérésie et erreur en conflit avec la Parole de Dieu? »

À la lumière de ce que nous venons de lire, continuez-vous à être attaché à cette doctrine (en vivant selon les enseignements de la Bible)?

Ces paroles ont-elles autant de signification pour vous aujourd'hui qu'elles en avaient quand vous avez prononcé vos vœux? De quelle façon?

- c. Que signifie consacrer notre vie entière au service du Seigneur? Comment êtes-vous capable de faire cela?
- d. Que signifie être un membre vivant de l'Église du Christ? Comment mettez-vous vos dons, votre temps, vos ressources au service du Seigneur dans son Église? Êtes-vous fidèle à vos engagements envers l'Église? (Célébration, servir et aimer vos frères et sœurs, prier pour eux, faire connaître l'Évangile).
- e. Discutez-vous avec vos enfants de la nécessité et du privilège de professer sa foi?

5. La préparation à la profession de foi (jeunes)

- a. D'après toi, pourquoi est-ce un grand privilège de professer publiquement sa foi? Pourquoi devrions-nous le faire? Que signifie participer à la Table du Seigneur?
- b. Où en es-tu rendu dans ta réflexion à ce sujet? Y a-t-il des obstacles qui t'empêcheraient de répondre à l'appel du Seigneur?
- c. De quelle manière vis-tu actuellement ta foi? Comment parles-tu de ta foi autour de toi? (Famille, jeunes de l'Église, école, amis). (Le jour où l'on professe publiquement sa foi devant l'Église ne devrait pas être la première fois où l'on parle de sa foi).

6. Le mariage

- a. Que signifie aimer son mari ou sa femme et être toujours fidèle l'un à l'autre? En tant que mari, vous souciez-vous du bien-être spirituel de votre femme et de vos enfants? En tant qu'épouse, êtes-vous soumise à votre mari? Comprenez-vous ce que cela implique?
- b. Qu'attendez-vous de votre conjoint et de vous-même dans votre mariage? Vos attentes sont-elles bibliques?

- c. Quand vous vous êtes mariés, vous aviez exprimé que vous désiriez vous marier au nom du Seigneur et que vous vouliez vivre ensemble pour sa gloire. Comment cherchez-vous à mettre votre mariage au service de la gloire du Seigneur?
- d. Êtes-vous toujours aussi enthousiastes à tenir les promesses que vous avez prononcées lors de vos vœux de mariage? Comment faites-vous pour résoudre les conflits?

7. Le baptême

- a. Vous avez promis d'instruire et de faire instruire vos enfants du meilleur de vos possibilités dans la doctrine du salut. Que faites-vous pour vous en assurer? Quelle est votre implication dans l'éducation de vos enfants? Savez-vous ce qu'on leur enseigne à l'école et dans les cours de catéchisme?
- b. Accomplissez-vous ce que vous avez promis de faire dans vos rôles respectifs de père et de mère? En tant que père, comprenez-vous ce que cela signifie être le chef de la famille? En reconnaissez-vous les implications pour la direction à donner? En tant que parents, priez-vous pour vos enfants (incluant dans leurs luttes durant l'adolescence), aussi bien en privé qu'en leur présence? En tant que mère, reconnaissez-vous la tâche qui vous est confiée et l'influence que vous avez dans la famille?
- c. Vous assurez-vous que vos enfants ont accès à de la bonne documentation chrétienne?

8. L'ordination (pasteurs, anciens, diacres)

- a. Vous avez promis de guider l'Église du Seigneur et d'en prendre soin selon sa Parole. De quelle manière cherchez-vous à le faire? Quels défis rencontrez-vous dans ce travail actuellement?
- b. Quel rôle jouez-vous dans le travail d'équipe du conseil? Quelle contribution pensez-vous y apporter cette année?

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Fulfilling our Vows », *The Glorious Work of Home Visits*. Premier Printing, 2000, p. 51-52. L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour les visites pastorales

La prière

Matthieu 6.9-13

En général

Le Notre Père, un guide

1. Celui à qui l'on s'adresse : « Notre Père qui es aux cieux »
2. La première demande : « Que ton nom soit sanctifié »
3. La deuxième demande : « Que ton règne vienne »
4. La troisième demande : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »
5. La quatrième demande : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour »
6. La cinquième demande : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »
7. La sixième demande : « Ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du mal »

Pour ce thème, les anciens peuvent utiliser le *Notre Père* en Matthieu 6.9-13 avec l'explication et les textes bibliques à l'appui fournis dans le Catéchisme de Heidelberg (Q&R 116 à 129). La prière est la partie principale de la reconnaissance que Dieu réclame de nous. Il est bon de voir si le père donne à la famille une direction dans ce domaine et si la famille a l'habitude de prier régulièrement.

En général

- a. La prière fait-elle régulièrement partie de l'horaire quotidien? Comment savez-vous que vos prières plaisent au Seigneur? (Q&R 117). Vos prières sont-elles accompagnées de la lecture de la Bible?
- b. Le mari et la femme prient-ils ensemble? Le père donne-t-il une direction dans la prière? Comment enseignez-vous vos enfants à prier?

Le Notre Père, un guide

2. Celui à qui l'on s'adresse : « Notre Père qui es aux cieux »

- a. Êtes-vous réconforté du fait qu'il vous est possible de vous adresser au Seigneur comme à votre Père? Comment montrez-vous que vous honorez et respectez le Seigneur dans votre manière de prier?

3. La première demande : « Que ton nom soit sanctifié »

- a. Que veut dire connaître droitement le Seigneur? Comment orientez-vous votre vie entière — pensées, paroles et actions — pour que le nom du Seigneur soit toujours honoré et loué? Lisez-vous des livres qui vous aident à mieux connaître le Seigneur? Pourquoi est-il

important que vous assistiez aux études bibliques avec d'autres membres de l'Église? L'étude personnelle n'est-elle pas suffisante? Comment louez-vous et honorez-vous le Seigneur dans votre vie familiale et dans votre vie personnelle?

4. La deuxième demande : « Que ton règne vienne »

- a. Que signifie pour vous que Dieu règne sur vous par sa Parole et par son Esprit? Comment cela se traduit-il dans l'usage que vous faites des médias, dans le choix de vos loisirs, dans votre emploi du temps?
- b. De quelle manière recherchez-vous l'avancement du règne de Dieu et le bien de l'Église? Priez-vous pour le retour du Seigneur Jésus?

5. La troisième demande :

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »

- a. Cette prière vous amène-t-elle à voir que vous devez renoncer à votre propre volonté? Acceptez-vous ce que la Bible demande de vous sans vous plaindre ni murmurer?
- b. Comment accomplissez-vous les devoirs qui se rattachent à votre vocation en tant que célibataire ou personne mariée, ou lorsque vous êtes confronté à la maladie ou même à la mort?
- c. Priez-vous pour les autres dans l'Église et portez-vous attention à ceux qui ont besoin de vous? En tant que célibataire, savez-vous comment vous pouvez être utile au ministère de l'Évangile?
- d. En tant qu'étudiant au collège ou à l'université, voyez-vous vos études comme étant une responsabilité que le Seigneur vous confie et un appel qu'il vous adresse?

6. La quatrième demande :

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour »

- a. Est-ce que vous priez et travaillez en sachant que tous vos efforts et votre travail ne peuvent rien vous apporter de bon sans la bénédiction du Seigneur?
- b. Comment montrez-vous dans votre vie que vous mettez toute votre confiance dans le Seigneur seul?
- c. Comment montrez-vous à vos enfants et à vos collègues de travail que vous ne pouvez pas vivre de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche du Seigneur?
- d. Que faites-vous avec l'argent que vous gagnez? L'utilisez-vous au service du Seigneur?

7. La cinquième demande : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »

- a. Recherchez-vous le pardon de vos péchés dans le Seigneur Jésus-Christ? Croyez-vous que vos péchés vous sont réellement pardonnés? Demandez-vous au Seigneur son aide pour lutter contre des péchés particuliers dans votre vie?
- b. Connaissant la grâce que le Seigneur vous a manifestée, avez-vous à cœur de pardonner à ceux qui pèchent contre vous? Vos paroles et vos actions indiquent-elles clairement que le péché est réellement pardonné et que vous voulez maintenant marcher ensemble sur le chemin de la réconciliation et du renouveau?
- c. Êtes-vous capables de confesser à d'autres des péchés avec lesquels vous êtes aux prises (Jacques 5.14-16), de sorte qu'ils puissent prier avec vous et vous aider à vous défaire de l'habitude de pécher? Si quelqu'un vient chercher de l'aide auprès de vous, lui manifestez-vous de la compassion et de l'amour?

8. La sixième demande : « Ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal »

- a. Reconnaissez-vous que vous pouvez trouver la force de résister à la tentation uniquement dans le Seigneur et dans sa Parole? Méditez les paroles du Psaume 101.3 et Philippiens 4.8 pour voir comment elles peuvent vous aider à résister au pouvoir de la tentation. Comment ces textes peuvent-ils nous guider dans le choix des émissions de télévision ou des sites internet que nous regardons?
- b. Vous qui priez « *ne nous soumet pas à la tentation* », vous assurez-vous que vous n'êtes pas une cause de chute pour votre frère ou votre sœur dans le Seigneur, qui peut être tenté de pécher à cause de votre comportement, vos gestes, vos paroles ou ce que vous portez?
- c. D'après vous, comment pourrions-nous courir le danger de sous-estimer la puissance de Satan, de ce monde et de notre propre nature pécheresse?
- d. Comment pouvons-nous être soutenus et fortifiés par la puissance du Saint-Esprit?

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Prayer », *The Glorious Work of Home Visits*. Premier Printing, 2000, p. 53-55.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour les visites pastorales

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur

« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus. »

Philippiens 4.4-7

1. Introduction
2. Que signifie se réjouir dans le Seigneur?
3. Comment se réjouir?

1. Introduction

1. Est-il possible de toujours se réjouir dans le Seigneur? Il y a bien entendu des occasions de réjouissance : la naissance d'un bébé, un baptême, une profession de foi, un mariage, le retour d'un être cher après une absence prolongée; ce sont là des moments de joie et de célébration. Mais pouvons-nous toujours nous réjouir? Est-ce une bonne parole à dire à celui qui se sent abattu, seul, déprimé, malade, ou à celui qui vient de recevoir une mauvaise nouvelle?

2. Le Saint-Esprit nous enseigne que la joie est un élément essentiel à la vie chrétienne, peu importe ce que nous ressentons ou expérimentons. Nous n'avons pas le choix de nous réjouir. Ne pas se réjouir est un péché au même titre que ne pas se repentir. En réalité, pour se repentir, il est nécessaire de se réjouir en Dieu. C'est le programme de toute une vie. Se réjouir n'est pas facultatif, car le Seigneur nous commande de nous réjouir en tout temps. En Galates 5.22, Paul dit que la joie fait partie du fruit de l'Esprit.

2. Que signifie se réjouir dans le Seigneur?

1. Se réjouir ne veut pas dire avoir tout ce que nous voulons ou avoir du plaisir. Il est possible de s'amuser sans avoir de joie, comme il est possible d'avoir la joie sans avoir de plaisir. Se réjouir n'est pas synonyme d'être tout le temps de bonne humeur. Certaines personnes peuvent être toujours souriantes et faire constamment des plaisanteries en public, mais ne pas avoir la joie du Seigneur. La joie, c'est pouvoir parfois chanter tout haut et parfois vivre en toute tranquillité la douce sensation du

contentement qui vit dans l'espérance. Nous ne pouvons pas toujours nous réjouir dans nos circonstances, mais nous pouvons toujours nous réjouir dans le Seigneur.

2. La véritable joie, c'est de savoir que Jésus est le Maître de notre vie. Nous qui sommes membres de Jésus-Christ et de son Église, notre vie est dans le Seigneur, notre mariage est dans le Seigneur. Par conséquent, nous pouvons nous réjouir dans le Seigneur. Puisque nous sommes « *dans le Seigneur* », nous savons que nous sommes aimés comme personne ne pourra jamais nous aimer. Paul nous appelle à participer à la joie qui est produite, non pas quand notre humeur est bien disposée, mais quand nous considérons ce que Dieu a fait, ce qu'il est en train de faire et ce qu'il fera pour nous. Nous nous réjouissons, car nous savons que Dieu nous aime. Il a donné son Fils unique mort dans la honte et l'agonie sur la croix pour que nous ayons le pardon et la vie éternelle. C'est lui qui nous rend capables d'accomplir nos vœux prononcés au baptême, à la profession de foi et au mariage. Il nous rend capables d'être fidèles les uns envers les autres. C'est en lui que nous trouvons la force de résoudre les conflits et de porter les fardeaux les uns des autres.

3. L'appel à se réjouir prend tout son sens par la foi en Jésus-Christ qui la rend possible. Se réjouir est un acte de foi. Pierre écrit dans sa première lettre : « *Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse* » (1 Pi 1.8). Quand nous nous réjouissons dans le Seigneur, nous regardons les belles choses que Dieu a mises sur cette terre, mais en même temps nous gardons en perspective les choses négatives. Nos yeux sont disposés à voir la gloire de la création du Seigneur et nous nous réjouissons du fait que celui qui nous a choisis pour que nous soyons ses enfants a fait ce monde pour que nous puissions en jouir.

4. Connaissons-nous cette joie? Quels sont les « *rabat-joie* » que nous rencontrons dans cette vie? Nous n'allons jamais trouver la vraie joie si nous ne la recherchons pas dans le Seigneur. Les gens dans la société sont continuellement à la recherche du bonheur. Mais tout ce que la société peut nous offrir, c'est une émotion passagère et bon marché. Quand notre vie est vécue dans le Seigneur, nous pouvons avoir une joie qui ne connaît pas de limite. La tristesse et l'épreuve ne peuvent nous l'enlever. Elle dure à toujours. Nous ne restons pas superficiels, car nous nous réjouissons des richesses de sa grâce, nous nous abreuons à grands traits à la fontaine de la miséricorde de Dieu. La foi dans le Seigneur produit la joie et la paix en toutes circonstances. Cela ne veut pas dire que nous ne souffrons plus, mais cela signifie que nous ressentons en même temps autre chose qui surpasse la souffrance. Il est alors possible d'être « *attristés et toujours joyeux* » (2 Co 6.10).

5. L'apôtre Paul, lorsqu'il a écrit cette lettre, était détenu dans une prison romaine. Nous pouvons nous réjouir dans le Seigneur uniquement si nous sommes en bonne relation avec Dieu. Si nous comptons sur nous-mêmes, si nous restons centrés sur nous-mêmes ou si nous ne reconnaissons pas que nous sommes pécheurs et que nous avons absolument besoin de son salut, nous ne connaissons jamais la véritable joie.

3. Comment se réjouir?

1. Nous pouvons nous réjouir, car nous savons que le Seigneur est proche (verset 5). Il est juste à côté, tout près de nous, présent avec nous, disponible en tout temps et disposé à venir nous aider. Le Seigneur est tout-puissant, il est en contrôle de toutes choses, il a un plan établi pour notre vie et il est près de nous! Il est avec nous pour nous aider quand nous sommes angoissés ou quand notre vie est ébranlée.
2. Nous réjouir dans le Seigneur va d'abord nous rendre capables de nous libérer de nos inquiétudes (verset 6). Quand nous avons des inquiétudes ou de l'anxiété, en réalité nous nous soucions des choses qui sont hors de notre contrôle. Littéralement, le mot signifie être déchiré, séparé en morceaux. Si l'inquiétude dure longtemps, nous finissons par tomber en morceaux! Les inquiétudes étouffent notre joie et peuvent nous causer des problèmes physiques. Les inquiétudes influent sur nos pensées, notre digestion et notre sommeil.
3. S'inquiéter au sujet d'une décision passée, d'une situation présente ou d'un événement à venir nous ronge et peut produire toutes sortes de tensions à la maison, au travail ou dans la vie de l'Église. Même si nous sommes bien avertis, aucun d'entre nous n'est à l'abri de l'anxiété, mais nous n'avons nullement besoin de nous inquiéter. Matthieu 6 nous enseigne cette vérité. Beaucoup de choses peuvent devenir des sources d'inquiétude : notre travail, le besoin d'argent pour payer les factures, un fonds de pension pour la retraite. Nous nous inquiétons de l'avenir de l'Église. Nous nous soucions de trouver un compagnon ou une compagne de vie. Nous nous inquiétons de nos enfants, de ce qu'ils deviendront à l'adolescence, de leur rentrée en sécurité à la maison, de ce qu'ils feront quand ils quitteront la maison. En fait, nous ne faisons que maintenir notre niveau d'anxiété quand nous nous disons : « Je ne peux pas m'attendre à ce que Dieu soit là pour moi, car je me sens coupable d'avoir fait si peu pour lui. »
4. Le Saint-Esprit nous dit : « *Ne vous inquiétez de rien; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes* » (Ph 4.6). En d'autres mots, ne vous laissez pas écraser par les épreuves ou les tentations ou par le fait que votre vie n'est pas exactement comme vous voulez. Faites plutôt connaître à Dieu vos besoins avec des prières de reconnaissance. Rien ne doit nous inquiéter, car tout est entre les bonnes mains du Seigneur. Croyons qu'il est plus grand que nos plus grands problèmes. Nous pouvons lui remettre nos soucis et lui faire connaître nos demandes, car il dirige nos vies selon son plan et il a le pouvoir de nous aider aujourd'hui et à l'avenir.
5. Il nous faut prier pour que l'Église continue de vivre dans la joie. Les familles et les membres de l'Église qui prient ensemble restent ensemble. Bien entendu, nous savons qu'il ne suffit pas de prier. La prière en elle-même ne fait pas disparaître les inquiétudes, mais c'est la prière avec des actions de grâce qui porte du fruit. Lorsque nous devenons reconnaissants pour quelque chose, cette chose ne va plus nous inquiéter. Si quelqu'un nous assurait notre salaire pendant un an, nous cesserions de nous en inquiéter. Nous serions au contraire reconnaissants. Lorsque nous devenons empêtrés dans l'inquiétude, la plupart du temps c'est parce que nous avons négligé de prier.

6. Il est facile d'être reconnaissant pour de bonnes choses, mais comment être reconnaissant pour un mal de dos, une période sans travail, une relation conjugale détériorée, des tensions familiales ou des choses que nous n'aimons pas? Encore une fois, la réponse se trouve dans le Seigneur. Toutes choses concourent au bien de ceux qui le craignent. Dieu peut ne pas nous donner tout ce que nous voudrions, mais il fera ce qui est le mieux pour nous.

7. Ayant remis nos soucis au Seigneur, nous recherchons ensuite des solutions à ce qui cause nos anxiétés. Nous ne devons pas seulement parler des choses qui nous dérangent. Nous devons rechercher des solutions bibliques à nos problèmes.

8. Nous pouvons toujours nous réjouir dans le Seigneur, car nous savons ce qu'il faut faire avec les inquiétudes. Quand nous lui faisons connaître nos demandes, nous recevons sa bénédiction au moment le plus inattendu. Quelle est cette bénédiction? C'est la paix de Dieu! La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ. La paix de Dieu est si profonde qu'aucune intelligence humaine ne pourra jamais en comprendre toute la signification. Cette paix est capable de produire un effet bien meilleur que toute invention humaine pourrait produire ou même imaginer. Oui, la paix de Dieu nous gardera fermes et en toute sécurité, car elle nous libère de toute anxiété. Telle une escorte de soldats, le Seigneur gardera nos pensées et nos sentiments pour que nous soyons protégés contre les assauts des inquiétudes et des craintes. Nous pouvons ainsi mettre toute notre confiance dans le Seigneur et tenir ferme par la puissance de sa force souveraine. Nous pouvons vivre dans la joie. Le Seigneur est près de nous, nous pouvons nous réjouir toujours en lui.

Peter Feenstra, pasteur

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Thème pour les visites pastorales

Questions aux enfants et aux jeunes

1. La prière
2. Être chrétien

Nous devrions manifester de la compassion et un amour authentique pour nos jeunes frères et sœurs en Jésus-Christ dans notre façon de poser des questions et même dans notre ton.

1. La prière

- a. Prenez-vous un temps seul pour lire la Bible et prier? Quel moment de la journée le faites-vous? Pourquoi pensez-vous que nous devrions le faire?
- b. Quand vous êtes en public, priez-vous avant de manger? Pourquoi pensez-vous que c'est important?
- c. Priez-vous pour le pardon de vos péchés? Mentionnez-vous des péchés précis?
- d. Priez-vous pour ceux qui sont en position d'autorité sur vous? (Vos parents, vos enseignants, les dirigeants dans l'Église, le gouvernement).
- e. Que veut dire pour vous la prière « *ne nous soumettez pas à la tentation* »? Pensez-vous à prier avant de sortir avec des amis?

2. Être chrétien

- a. Comment pouvez-vous confesser votre foi à l'école ou là où vous travaillez?
- b. Pensez-vous que votre façon de vous habiller a quelque chose à voir avec votre conduite chrétienne? Et le choix de la musique que vous écoutez?
- c. Avez-vous une bonne idée de ce qui se passe dans l'Église et dans le monde?
- d. Quand pouvez-vous savoir que vous êtes prêt à professer publiquement votre foi devant l'Église?
- e. Comment réagissez-vous si quelqu'un dans l'Église veut que vous fassiez quelque chose que vous savez être mauvais et qui déplaît au Seigneur?
- f. Quelle est la bonne façon de commencer une relation avec un garçon ou une fille? Discutez-vous de ces sujets avec vos parents? Savez-vous ce que cela signifie vivre dans le Seigneur et se marier dans le Seigneur?

Peter Feenstra, pasteur

Traduit et adapté de « Questions for Children », *The Glorious Work of Home Visits*. Premier Printing, 2000, p. 56-57.

L'auteur est pasteur à la retraite qui a œuvré dans les Églises réformées canadiennes (CanRC).



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Jésus au ciel prend soin de son Église et la fait grandir sur terre

« Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous. Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit : Il est monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie : il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. **C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ.** Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices, mais en disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour. »

Éphésiens 4.1-16

Bien-aimés en Jésus-Christ,

Aujourd'hui, nous louons notre Dieu pour le don qu'il nous fait d'un nouveau diacre et d'un nouvel ancien. Oui, Dieu nous fait ce cadeau, parce qu'il prend soin de son Église. C'est parce que Jésus-Christ est monté au ciel qu'il nous fait ce cadeau. Si son Église existe sur terre et si elle peut se construire, c'est parce que le Christ est au ciel et qu'il règne. L'apôtre Paul nous dit aux versets 8 et 9 de notre texte que le Christ est descendu dans les régions inférieures de la terre, il est descendu sur terre pour y accomplir notre salut. Ensuite, il est monté au ciel pour déverser sur son Église les bienfaits de son œuvre. Paul cite un verset du Psaume 68. C'est un Psaume de victoire. Les ennemis de Dieu combattent féroce­ment le peuple de Dieu, mais Dieu remporte une victoire éclatante! Jésus a remporté cette victoire à la croix, à sa résurrection et ultimement à son ascension. Cette victoire, son Église en goûte les bienfaits depuis le jour de la Pentecôte, quand Jésus, au ciel, a déversé sur la terre son Esprit dans son Église. Si nous pouvons exister en tant qu'Église, si nous pouvons avoir des

anciens, des diacres et des pasteurs qui prennent soin de son Église, si cela nous permet de mieux servir le Seigneur et de participer ensemble à la construction de ce merveilleux projet qu'est son Église, c'est grâce à l'ascension du Seigneur Jésus. Aujourd'hui, nous porterons notre attention sur ce qui se passe sur terre, dans son corps, dans son Église, tel que décrit aux versets 11 à 13, en nous souvenant que c'est grâce au fait que lui, la Tête, est au ciel.

Jésus au ciel prend soin de son Église et la fait grandir sur terre.

1. Il donne à son Église des hommes appelés à exercer des ministères particuliers
2. Il le fait pour que tous les membres de son Église puissent exercer leur ministère
3. Tout cela dans le but d'édifier son Église jusqu'à sa pleine maturité

1. Il donne à son Église des hommes appelés à exercer des ministères particuliers

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait confié à certains hommes des ministères particuliers : prophètes, rois, sacrificateurs. Ces hommes avaient reçu une onction spéciale, une mesure spéciale de l'Esprit que les autres croyants n'avaient pas. Dans le Nouveau Testament, c'est différent. Jésus, à son baptême, a reçu une pleine mesure de l'Esprit pour accomplir parfaitement le rôle de Sacrificateur, Prophète et Roi. Il est le Messie, le Christ, celui qui a reçu l'onction pleine et entière pour accomplir ce travail (voir la question et réponse 31 du Catéchisme de Heidelberg). Quand il est monté au ciel, il a déversé cette onction sur toute son Église, pas seulement sur certains individus. Nous qui croyons en Jésus-Christ, nous avons tous part à son onction. Pensez au Psaume 133. L'huile est répandue sur la tête d'Aaron, l'huile coule sur la barbe d'Aaron, puis sur ses vêtements. De la tête au corps, c'est la même huile, la même onction. Jésus est notre Tête, nous sommes son corps, il nous fait participer à son onction, à son Esprit Saint, en plénitude. Tout le corps est habité de l'Esprit de Dieu, tous les membres du corps participent à l'onction du Christ. Nous sommes tous prophètes, sacrificateurs et rois (voir la question et réponse 32 du Catéchisme de Heidelberg). Paul nous dit dans notre texte :

« Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous » (Ép 4.4-6).

Il n'y a pas dans l'Église quelqu'un de plus élevé, de plus spirituel, avec une onction spéciale que les autres n'auraient pas. Ces deux hommes que nous avons établis aujourd'hui dans leur ministère, l'un comme ancien, l'autre comme diacre, n'ont pas reçu l'Esprit de manière spéciale ou plus abondante que les autres dans l'Église. Malheur à ceux qui veulent s'élever dans l'Église et qui, de ce fait, nous empêchent de voir notre Sauveur Jésus-Christ, le seul Chef de son Église!

Cela dit, le Seigneur a bien voulu choisir certains hommes pour exercer des ministères particuliers. Non parce qu'ils auraient reçu plus l'Esprit, mais parce que le même Esprit accorde des capacités différentes à chacun. Paul dit au verset 7 : « mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. » La grâce ici n'est pas la grâce par laquelle nous sommes sauvés, qui est la même pour tous les croyants. La grâce ici est celle qui est donnée selon une mesure différente à chacun, pour que

chacun exerce un rôle particulier. Paul dit en Éphésiens 3 qu'il a reçu la grâce d'être apôtre. La Bible dit que chaque chrétien a reçu la grâce d'exercer un rôle particulier dans l'Église.

Paul dit au verset 11 : « *C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.* » N'est-ce pas étrange? Peut-être aurions-nous espéré qu'il nous fasse don de cadeaux plus personnels, plus chaleureux. Mais non, dès qu'il est monté au ciel, voilà les dons qu'il a jugé bon de faire à son Église. Apôtres : Jésus a choisi des apôtres, Pierre, Jean, Thomas, et les autres, et ensuite Paul, qu'il a formés, qu'il a mandatés, qu'il a envoyés pour être les témoins officiels de sa résurrection, pour prêcher l'Évangile aux nations et mettre par écrit le Nouveau Testament. Prophètes : au début, dans l'Église, il y avait des prophètes, par exemple Agabus, pour guider l'Église de manière particulière à une époque où les chrétiens n'avaient pas encore le Nouveau Testament. En Éphésiens 2, Paul dit que les apôtres et les prophètes sont le fondement de l'Église. Une fois le fondement posé, nous n'avons plus besoin d'apôtres et de prophètes.

Évangélistes : c'étaient des collaborateurs des apôtres, par exemple Philippe ou Timothée, pour établir des Églises, comme des missionnaires aujourd'hui. Pasteurs et docteurs : d'après le texte grec, Paul semble avoir à l'esprit un même groupe de personnes, des pasteurs qui sont des enseignants. Cela inclut ceux qu'on appelle pasteurs aujourd'hui, et cela inclut les anciens qui sont des bergers appelés à prendre soin du troupeau du Seigneur. Tous ces dons ont en commun le service de la Parole, prêcher, enseigner, expliquer la Parole de Dieu.

Les diacres ne sont pas mentionnés en Éphésiens 4. Ils font quand même partie des ministères particuliers dans l'Église. D'après Actes 6, les apôtres ont nommé des diacres, et d'après 1 Timothée 3, le ministère diaconal est permanent dans l'Église, au même titre que celui d'ancien. Si les pasteurs et les anciens sont la bouche qui annonce la Parole du Christ, les diacres sont les mains qui aident au nom du Christ.

Notre Église a reçu le cadeau de pasteurs, anciens, diacres. Ces cadeaux sont le signe que Jésus est monté au ciel. En recevant ces deux serviteurs aujourd'hui, nous avons l'occasion de célébrer l'exaltation du Christ au ciel et son règne universel. Ces serviteurs sont faibles, mais celui qui nous les a donnés est fort, il est au ciel, il règne, il prend soin de son Église.

Oui, ce sont des serviteurs de Jésus-Christ. Ils ont reçu une autorité réelle, mais limitée. Ils ont le mandat d'être serviteurs, et non pas dominateurs. Ils sont là pour prendre soin de l'Église au nom du Christ. Alors, quand nos diacres ou nos anciens vous demanderont comment ça va, quand ils vous rendront visite ou qu'ils prendront des nouvelles de vous, comprenez bien que ce n'est pas seulement ces hommes qui se soucient de vous. Derrière eux, c'est le Seigneur Jésus qui prend soin de vous, pour savoir si vous vivez une vie chrétienne honorable et digne de notre vocation, comme Paul a dit aux Éphésiens dans notre texte (Ép 4.1). Pour leur part, ces serviteurs ne doivent pas venir vers vous avec leurs opinions, mais avec la Parole de Dieu, pour bien représenter le Christ au ciel.

Quelle est l'utilité de recevoir ces cadeaux? Pourquoi le Chef de l'Église nous fait-il ces dons?

2. Il le fait pour que tous les membres de son Église puissent exercer leur ministère

Ceux qui pourraient s'imaginer que nous « embauchons » ces hommes pour que les autres dans l'Église aient moins de travail à faire, détrompez-vous! Ces hommes sont donnés à l'Église pour que chacun des membres du corps puisse mieux faire son travail dans l'Église! Ils ne nous sont pas donnés pour prier à notre place, pour étudier la Bible à notre place, pour encourager les autres à notre place, pour corriger à notre place ceux qui sont rebelles, pour aider à notre place ceux qui sont dans le besoin, pour visiter les malades à notre place. Comme si, pendant qu'eux sont occupés à servir, nous serions libres de nous la couler douce et de faire ce qui nous tente. Non! Ils nous sont donnés pour nous aider à mieux prier, à mieux étudier la Bible, à mieux nous encourager les uns les autres, à mieux nous corriger les uns les autres, à mieux aider ceux dans le besoin parmi nous, à mieux visiter les malades.

Voyez ce que Paul dit au verset 12. Ces hommes sont donnés : « *pour le perfectionnement des saints...* » Les saints, ce sont tous les croyants, qui ont tous reçu l'onction du Christ. Le perfectionnement, c'est la préparation à un travail, pour que nous soyons formés, outillés, bien équipés pour jouer notre rôle. Et Paul ajoute au verset 13 : « *Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ.* » L'œuvre du service, ce n'est pas le service effectué par les pasteurs, les diacres et les anciens, c'est le service effectué par tous les membres du corps.

Si nous comprenons bien le véritable rôle des pasteurs, des anciens et des diacres, cela peut révolutionner notre vie chrétienne. Par exemple, pourquoi le pasteur donne-t-il des prédications? Pour enrichir notre connaissance de la Parole de Dieu? Oui. Pour recevoir des informations utiles pour notre bien spirituel? Oui, certainement. Mais c'est plus que ça. Quand vous écoutez une prédication, comme maintenant par exemple, vous êtes en train d'être préparés, outillés, perfectionnés pour le service auquel vous êtes appelés. Si la proclamation de la Parole ne vous rend pas capables de mieux servir ni motivés à le faire, il y a quelque chose qui cloche. Cette Parole prêchée n'a pas encore vraiment produit son effet en vous.

Autre exemple. Quand vous recevez une visite d'anciens ou qu'un ancien vous apporte une aide pastorale, est-ce dans le but de vous réconforter dans une peine? Oui. Est-ce pour vous accompagner dans un problème? Oui, mais c'est plus que ça. Une visite d'ancien ou une aide pastorale a pour but de vous préparer, de vous outiller, de vous perfectionner en vue du ministère que vous avez à exercer. Si la visite pastorale des anciens ne vous conduit pas à mieux servir dans l'Église, cette visite n'a pas encore atteint son but.

Même chose pour l'aide diaconale. Si vous avez besoin de recevoir une aide diaconale, ce n'est pas seulement pour vous dépanner dans vos difficultés financières ou dans vos autres besoins. Oui, c'est ça, mais c'est plus que ça. L'aide apportée par les diacres a pour but de vous préparer, de vous outiller, de vous perfectionner en vue du ministère que vous avez à exercer. Ils viennent vous aider pour vous soulager d'un fardeau, afin que vous puissiez garder la joie de servir Dieu, disposés à offrir votre aide, à votre tour, selon vos talents.

Voilà ce que Jésus fait au ciel aujourd'hui. Il déverse son Esprit sur tous les membres de son corps. Il en choisit certains pour exercer des rôles particuliers, anciens, diacres, pasteurs, pour qu'à travers leurs ministères vous puissiez être préparés, équipés, perfectionnés, en vue de mieux exercer votre ministère, l'œuvre du service de tout le corps du Christ.

Remercions le Seigneur Jésus, au ciel, de nous donner ces serviteurs aujourd'hui. Prions que Dieu nous rende disposés à les recevoir afin de mieux jouer notre propre rôle dans l'Église.

Quel est le but ultime de tout cela? Le but ultime est toujours la gloire de Dieu, mais il y a un autre but mentionné ici aux versets 12 à 16, et que je dois résumer.

3. Tout cela dans le but d'édifier son Église jusqu'à sa pleine maturité

Jésus, la Tête, au ciel, agit pour que son corps, sur terre, grandisse, que son Église se construise, jusqu'à parvenir à pleine maturité. Il nous donne des serviteurs particuliers comme catalyseurs pour nous aider à mieux servir dans le corps. Et comme résultat, notre meilleur service, par la grâce de Dieu, produira une croissance spirituelle de l'Église qui s'épanouira jusqu'à devenir solide et pleinement adulte.

Voyez le verset 12 : les ministères particuliers sont là « *pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ...* » L'édification c'est la construction. Nous participons tous à ce projet grandiose de construction de l'Église. Je cite encore le verset 13 : « *... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ.* » Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus! Pas seulement quelques-uns, pas seulement une élite, pas seulement les meilleurs, ou ceux qui se pensent meilleurs. Tous! Tous les membres du corps, unis dans une même foi, fondés sur les mêmes doctrines, basés sur la même connaissance du Fils de Dieu, brûlant d'un même amour et enthousiasmés par une même espérance. Le but est de parvenir ensemble à maturité. Voilà ce que Jésus-Christ, au ciel, est en train de faire sur terre, dans son Église, par son Esprit et par sa Parole. Voilà pourquoi nous établissons aujourd'hui un ancien et un diacre, pour qu'ils nous aident tous à mieux servir dans l'Église, et qu'ainsi tout le corps grandisse et parvienne à maturité.

Voyez-vous l'importance, pour chaque membre, d'être bien connecté au corps et d'y participer activement? Autrefois, des moines et des ermites se sont imaginé que, s'ils restaient loin du corps, ils pourraient faire beaucoup plus de progrès spirituels. Ils se sont lourdement trompés. Nous avons besoin les uns des autres pour grandir dans l'unité de la foi, dans la cohésion doctrinale, dans la connaissance du Fils de Dieu. Nous avons besoin les uns des autres pour nous « *dire la vérité avec amour* » (verset 15). Cela nous permettra de nous aider à discerner des questions éthiques complexes auxquelles nous sommes confrontés dans la société actuelle. Nous avons besoin les uns des autres pour ne plus être des enfants, « *flottants et entraînés à tout vent de doctrines, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices* » (verset 14). Il y a tellement de faux enseignants et d'idées fausses en vogue par lesquels Satan cherche à nous tromper. Il ne faut pas rester des bébés, nous sommes appelés à devenir adultes spirituellement, nous tous, ensemble, comme un corps en santé, à

maturité. Si l'Église ne grandit pas en maturité comme elle devrait, ce n'est pas toujours la faute des pasteurs ou des anciens ou des diacres. Ça peut certainement être leur faute, mais ça peut aussi être la responsabilité d'autres membres du corps. À nous de nous examiner!

Supposons que demain matin, vous allez à votre travail, mais votre pied décide de rester à la maison. Votre journée sera-t-elle productive? Supposons que, dans votre enfance, votre main aurait décidé de ne plus grandir et qu'elle serait devenue atrophiée. Est-ce seulement votre main qui serait handicapée aujourd'hui ou bien toute votre personne? Nous comprenons l'analogie. Voyez-vous l'importance de la contribution de chaque membre à la vie et au développement du corps qu'est l'Église? Grandissons vers la maturité, tous ensemble, à l'aide de ces serviteurs qui reçoivent un ministère particulier, mais aussi grâce à la dynamique de croissance de tout le corps et de chacun des membres, par la puissance du Saint-Esprit et de la Parole de la vérité. Comme dit Paul en conclusion de ce passage au verset 16 :

« De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour. »

Disons-nous les uns aux autres la vérité avec amour. La vérité la plus précieuse, la plus porteuse de vitalité spirituelle, c'est l'Évangile. Cet Évangile nous dit : le pardon se trouve en Jésus mort pour tous les membres de son corps; la puissance transformatrice de nos vies se trouve en son Esprit déversé sur nous tous. Disons-nous cette vérité, les uns les autres, avec amour. Mon frère, ma sœur, si tu ne participes pas à la vie du corps et au service de l'Église comme tu devrais, si tu t'en repens, si tu demandes pardon et si tu demandes la force du Saint-Esprit pour te revitaliser afin de mettre tes dons au service des autres, le Seigneur te pardonnera, il te guérira, il te relèvera. Il revitalisera non seulement ta vie pour être au service du corps, mais par la même occasion, le bienfait de ta revitalisation se répandra dans tout le corps, de telle sorte que l'Église pourra continuer de grandir jusqu'à pleine maturité. Tout cela grâce à la Tête, grâce à la puissance du Christ au ciel et pour sa seule gloire. Amen.

Paulin Bédard, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada, et directeur du site *Ressources chrétiennes*.



2018. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Une belle activité

« Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable, hospitalier, apte à l'enseignement, qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique, désintéressé; qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu? Qu'il ne soit pas nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans le discrédit et dans les pièges du diable. »

1 Timothée 3.1-7

1. Introduction
2. Une œuvre excellente (v. 1, 5)
3. Un homme exemplaire (v. 2-3)
4. Une fonction experte (v. 2, 4-5)
5. Une position extrême (v. 6-7)
6. Conclusion

1. Introduction

Parce que nous sommes protestants, cela veut-il dire que nous ne croyons pas à la hiérarchie dans l'Église? Pas du tout. Saviez-vous que notre Église a un Chef suprême, dont le pouvoir et l'autorité sont absolus et dont la parole est infaillible? Il s'agit de Jésus-Christ. Il est Roi; les chrétiens sont ses sujets. Ça, c'est de la hiérarchie. Est-ce que c'est tout? Non, comme nous avons commencé à le voir dans le passage précédent, la Bible explique qu'il y a des gens qui sont appelés à diverses fonctions dans les Églises locales, et que certaines de ces fonctions impliquent l'exercice d'une autorité de la part de Dieu sur les autres membres.

Pour reprendre une expression de Calvin, Jésus a voulu qu'il y ait dans les Églises des « lieutenants », dont la mission principale est d'instruire la communauté et de la diriger au nom du Roi. La Bible emploie plusieurs mots différents pour désigner ces personnes, sans doute pour souligner tel ou tel aspect particulier de leur rôle dans l'Église : il s'agit tantôt de « conducteurs » (« hégouménos »), tantôt de « d'anciens » (« presbutéros »), tantôt de « pasteurs » ou de « bergers » (« poimèn »), tantôt de « docteurs » ou « d'enseignants » (« didaskalos »), et tantôt « d'évêques » ou de « surveillants » (« épiskopos »). Le fait est que les Églises protestantes, pour la plupart, sont dirigées par des « anciens », réunis en conseil, parfois appelé « conseil presbytéral ».

La question que je veux soulever aujourd'hui, c'est la suivante : mesurons-nous (mesurez-vous) l'importance de la fonction des anciens dans l'Église? Je crains que, bien souvent, l'importance de cette fonction soit sous-estimée dans les Églises, ce qui a pour conséquence deux choses principalement. La première, c'est que les dirigeants dans les Églises ne sont pas tenus en honneur (c'est-à-dire qu'on a du mal à reconnaître et à respecter leur autorité); la deuxième, c'est que bien souvent cette fonction est occupée par des gens qui ne sont pas qualifiés pour l'occuper.

Dans notre propre union d'Églises, une confusion est faite, que je qualifierais de catastrophique, entre les membres d'Église qui sont élus au conseil d'administration de leur association culturelle locale, et la fonction biblique « d'anciens ». Le résultat, c'est que ces gens, qui ne sont pas du tout qualifiés bibliquement pour exercer cette fonction, sont amenés parfois à prendre des décisions importantes qui engagent leur Église locale, mais aussi, dans le cadre du système synodal, ils sont amenés parfois à se prononcer sur des décisions qui engagent toute l'union, au niveau régional ou national. L'Église, au niveau local, régional et national, se retrouve donc dirigée par des gens qui sont, à proprement parler, et pour un certain nombre d'entre eux, incompetents.

À l'inverse, dans le texte que nous sommes sur le point d'étudier, nous allons voir que la fonction d'ancien (ou « d'évêque », dans le texte) n'est pas à prendre à la légère. Nous allons voir que c'est une belle activité, comme le dit l'apôtre Paul, mais une activité très exigeante. En fait, *les exigences adressées aux anciens sont à la hauteur de l'importance de leur rôle.*

2. Une œuvre excellente (v. 1, 5)

a. Une belle et sérieuse activité

La première chose que nous apprenons dans le texte, c'est la qualité de la fonction d'ancien dans l'Église : Paul dit que c'est une « *belle activité* » (3.1). Le mot pour « activité » est traduit dans d'autres contextes par « œuvre ». L'idée, c'est que la fonction d'ancien est un travail. Et Paul insiste sur le fait que c'est un beau travail, en disant : « *cette parole est certaine* ». Paul est en train de dire, tout simplement, qu'être un ancien dans l'Église, ce n'est pas un titre honorifique, et ce n'est pas une simple corvée non plus; mais c'est une très belle et très sérieuse activité. C'est une œuvre excellente. Pourquoi? La raison nous en est donnée au verset 5, où Paul dit que les anciens sont appelés à « *prendre soin de l'Église de Dieu* ». L'apôtre Pierre utilise une métaphore qui veut dire exactement la même chose, lorsqu'il dit que les anciens sont appelés à « *faire paître le troupeau de Dieu* » (1 Pi 5.2). Les anciens sont comme des bergers qui nourrissent et qui conduisent le troupeau, et cela, c'est une très belle et très sérieuse activité.

b. Un beau et sérieux métier

À quoi pensez-vous lorsque vous pensez à un métier beau et sérieux? Serveur au MacDo? Chanteur de punk? Testeur de jeux vidéo? Ou bien cardiologue? Ou encore pompier volontaire? Il y a des métiers qui nécessitent de sérieuses compétences et qui sont beaux parce qu'ils sont profondément utiles et bénéfiques pour la communauté.

c. Une fonction à considérer à la lumière de la croix

Il en est ainsi de la fonction d'ancien dans l'Église. C'est une fonction qui nécessite de sérieuses compétences et qui est profondément utile et bénéfique pour la communauté. Pourquoi « *prendre soin de l'Église de Dieu* » est si sérieux et si beau? À cause de ce qu'est l'Église. L'Église, c'est une communauté d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont cela de particulier qu'ils reconnaissent Jésus-Christ comme leur Seigneur et Sauveur. Ils sont invités à placer continuellement leur confiance en lui, en vertu de ce qu'il a fait pour eux, et par conséquent à marcher à sa suite, dans l'obéissance à sa Parole bienfaisante. Qu'est-ce que Jésus a fait pour l'Église? Il est mort sur la croix, prenant sur lui le châtiment de nos fautes, afin de nous en délivrer, et il est ressuscité, afin de garantir non seulement notre réconciliation avec Dieu, mais aussi notre place à ses côtés pour l'éternité.

Vous comprendrez donc que la première question que je veux vous poser, c'est : avez-vous dit « oui », par la foi, à l'appel que Dieu vous adresse? Faites-vous partie du « *troupeau de Dieu* »? Reconnaissez-vous Jésus comme votre Seigneur et Sauveur, et faites-vous donc partie de l'Église, c'est-à-dire du peuple qui porte son nom? Je commence avec cette question, parce qu'il est vrai que si vous n'êtes pas un chrétien, le reste de ce message n'aura que peu de pertinence pour vous. Mais vous pouvez comprendre au moins pourquoi c'est une activité si belle et si sérieuse que de nourrir et de conduire ce peuple que Dieu a voulu racheter à un si grand prix. C'est une œuvre excellente. Et c'est la fonction que Dieu destine aux anciens dans l'Église. Mais regardons maintenant quelles sont les qualités nécessaires pour exercer cette fonction.

3. Un homme exemplaire (v. 2-3)

a. L'ancien est censé être un homme exemplaire

La deuxième chose, en effet, que l'on voit dans ce texte, c'est Paul qui dresse une liste de qualités destinée aux anciens.

« *Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable, hospitalier, apte à l'enseignement, qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique, désintéressé* » (3.2-3).

La première impression que nous avons, c'est que Paul est très exigeant. Mais cette exigence, il le dit lui-même, est due à l'importance de la fonction (« *Il désire une belle activité. Il faut donc...* »). La deuxième chose que nous remarquons, c'est que toutes ces qualités mentionnées aux versets 2 et 3, à l'exception d'une seule, ne sont pas propres à l'exercice de la fonction d'ancien : ce sont des qualités qui concernent tous les chrétiens. Ce qu'on peut dire, d'après ces deux versets, c'est que les anciens sont censés montrer aux autres, par la qualité de leur vie, le chemin normal de la vie chrétienne. Ce sont des hommes exemplaires. Et ce ne sont pas des théoriciens, mais des praticiens.

b. L'instructeur de danse

Il y a quelques années, j'ai fait une expérience inoubliable. Je suis allé, pour la première et peut-être la dernière fois de ma vie, à un cours de danse swing. J'avais très peur avant d'y aller, mais après une

heure de cours avec d'autres personnes (qui avaient tous des niveaux différents), j'étais assez content d'y avoir été, et j'ai même appris des choses, grâce à un personnage très important : l'instructeur. Figurez-vous que l'instructeur n'est pas resté assis sur une chaise pendant une heure à nous dire quoi faire, mais (vous l'aurez deviné) il nous a montré quoi faire. Et il a pu nous montrer quoi faire, parce qu'il savait le faire. C'est ce qu'on attend d'un instructeur de danse, n'est-ce pas?

c. Montrer le chemin de la vie chrétienne

Maintenant, qu'est-ce que j'aurais appris si l'instructeur de danse avait été un très mauvais danseur? Et maintenant, en tant que chrétiens, qu'est-ce que nous allons apprendre si nos conducteurs dans l'Église ont eux-mêmes une vie chrétienne désordonnée, voire dissolue? Les anciens sont censés être des hommes exemplaires. Leur dévouement à leur femme doit honorer les termes bibliques du mariage et inspirer les autres hommes à faire de même. Leur tempérament doit être caractérisé par la maîtrise de soi, l'amabilité, la générosité. Ils sont censés rechercher la paix et non le gain ou l'intérêt personnel. Bref, ils sont censés être « irréprochables », comme le dit Paul, ce qui est un terme « tiroir » qui inclut toutes les qualités propres aux chrétiens.

Les anciens sont des hommes qui montrent, par la qualité de leur vie, le chemin normal de la vie chrétienne. Parce que les anciens sont des hommes, ils sont censés être des exemples particulièrement pour les hommes. Je sais qu'en disant tout cela, je suis en train de mettre une pression considérable sur mes propres épaules en tant que pasteur, et je le dis avec beaucoup de crainte et de tremblement, en reconnaissant mes profondes lacunes dans beaucoup de ces domaines. Mais remarquez que Paul est lui aussi en train de livrer ces instructions publiquement. Il est à la fois en train de mettre les anciens sous pression (ou les candidats à cette fonction), mais il est aussi en train de décrire sommairement ce à quoi doit ressembler la vie de tout chrétien, notamment de tout homme chrétien. Alors, Messieurs, êtes-vous dévoués à votre femme comme vous devriez l'être? Est-ce que vous maîtrisez vos nerfs, ou bien vous emportez-vous facilement? Êtes-vous un artisan de paix, à la maison ou au travail? Savez-vous dire « non » aux excès de toute nature? Mais poursuivons.

4. Une fonction experte (v. 2, 4-5)

a. Apte à enseigner et à diriger

J'ai dit qu'il y avait dans les versets 2 et 3 une qualité qui était propre à l'exercice de la fonction d'ancien. Il s'agit de l'aptitude à l'enseignement. Bien sûr, nous pouvons dire que tout chrétien doit être apte à témoigner de sa foi, et les chefs de famille en particulier doivent pouvoir transmettre la vérité de la foi chrétienne à leurs enfants. Mais il s'agit ici d'une aptitude plus particulière s'appliquant au cadre de l'Église. À cette aptitude à enseigner s'ajoute l'aptitude à diriger, qui est mentionnée aux versets 4 et 5 :

« Il faut qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu? »

Rappelez-vous que ces deux fonctions dans l'Église, qui sont intimement liées (l'enseignement et l'exercice de l'autorité), ce sont les deux fonctions que Paul a expressément interdit aux femmes d'occuper dans l'Église (voir 2.12). Nous pouvons donc résumer le cahier des charges des anciens à ceci : ce sont des hommes chargés d'enseigner et de diriger l'Église. Ils doivent donc être compétents dans ces deux domaines. Ce sont des experts qui exercent une fonction experte.

b. Un mauvais ministre de l'économie

Cela peut vous sembler un peu exigeant, mais rappelez-vous que toute la leçon de ce passage, c'est que *l'exigence adressée aux anciens est à la hauteur de l'importance de leur rôle*. Donc oui, c'est exigeant, mais parce que c'est important. Que diriez-vous d'un ministre de l'économie dont la seule expérience avant de devenir ministre est d'avoir été PDG de cinq grosses entreprises et de les avoir toutes menées à la faillite? Que diriez-vous d'un ministre de l'éducation qui n'a jamais terminé ses études secondaires? Que diriez-vous d'un conseiller conjugal qui a été marié trois fois et divorcé trois fois?

c. La tragédie de l'incompétence

Ce que Paul est en train de dire ici, c'est que les anciens doivent être des experts dans leur domaine, des hommes compétents. Combien d'Églises protestantes ont dans leur conseil d'anciens des femmes (ce qui les disqualifie d'office, selon la Bible, non pas qu'elles soient incompétentes, mais parce que ce n'est pas leur rôle) ou des hommes qui ne sont pas au clair concernant la doctrine chrétienne, ou qui ont un mariage qui tombe en morceaux, ou qui délaissent l'instruction chrétienne de leurs enfants? Je sais qu'il y a des conseils presbytéraux qui ont parmi leurs membres des gens qui ne sont même pas chrétiens. C'est tragique, n'est-ce pas? À l'inverse, je connais des pasteurs et des anciens qui tiennent tellement en estime leur fonction dans l'Église qu'ils sont prêts à démissionner si un de leurs enfants se détourne du Seigneur ou si leur mariage se met à sérieusement battre de l'aile. Personnellement, je préfère fréquenter une Église qui est dirigée par des hommes de ce genre.

Vous vous dites peut-être que tout cela est très intéressant, mais que ça concerne les dirigeants de l'Église, et comme vous n'en êtes pas un, vous n'allez pas tirer grand-chose de cette prédication. En fait, cela vous concerne pour au moins trois raisons. Tout d'abord, vous n'êtes peut-être pas un ancien aujourd'hui, mais vous en deviendrez peut-être un jour, si vous êtes un homme, ou vous deviendrez peut-être l'épouse d'un ancien, si vous êtes une femme. Deuxièmement, en tant que chrétien, et particulièrement si vous êtes ou allez devenir un membre de notre Église, vous allez un jour devoir appeler ou approuver un ou plusieurs anciens ou pasteurs pour qu'ils exercent leur charge sur vous, dans cette Église. Troisièmement, et cela je l'ai déjà dit, tout ce que Paul dit au sujet des anciens, dans ce texte, s'applique aussi, directement ou indirectement, à tout chrétien, même l'aptitude à l'enseignement (dans la mesure où nous sommes tous appelés à savoir « *donner la raison de notre espérance* », 1 Pi 3.15) et l'aptitude à diriger (dans la mesure où tout chef de famille doit apprendre à diriger pieusement sa propre maison et à élever ses enfants dans la foi). Les anciens dans l'Église accomplissent donc une œuvre excellente, ce sont des hommes exemplaires et ils exercent une fonction experte. Mais il reste encore un point.

5. Une position extrême (v. 6-7)

a. Les dangers du métier

Ce dernier point se trouve aux versets 6 et 7.

« Qu'il ne soit pas nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans le discrédit et dans les pièges du diable » (3.6-7).

Dans ces versets, nous voyons que Paul ajoute deux conditions à l'exercice de la fonction d'ancien, et ces deux conditions ont pour but de prémunir les dirigeants de l'Église contre certains dangers spécifiques à leur fonction. Ces dangers ne sont pas anodins, car Paul mentionne le diable à deux reprises. Voici donc quels sont les deux dangers propres à la fonction d'ancien : le premier, c'est l'orgueil, qui entraîne sur l'ancien le même terrible jugement que celui que le diable a subi (il est devenu un ange déchu à cause de son orgueil). Le second danger, c'est le déshonneur (ou le discrédit), qui entraîne l'ancien dans les pièges du diable. Il s'agit ici d'un homme qui aurait une réputation un peu floue, qui se permettrait des comportements douteux et compromettants, et qui finalement deviendrait un sujet de scandale à cause de son caractère ambivalent, ou plus clairement à cause d'un acte immoral. Paul est en train de dire qu'il faut être très vigilant, car les anciens sont en proie à des dangers proprement diaboliques. Ils occupent une position extrême.

b. Être en première ligne

La position des dirigeants dans l'Église est similaire à celle d'un soldat qui occupe la première ligne d'un conflit. Pour vous en faire une idée, écouter ce témoignage d'un lieutenant lors de la Première Guerre mondiale, du nom de Charles de Gaulle. Le 15 août 1914, le lieutenant de Gaulle s'élance à la tête de sa section dans le but d'occuper le pont qui enjambe la Meuse. Voici comment il raconte la scène :

« J'ai à peine franchi la vingtaine de mètres qui nous séparent de l'entrée du pont que je reçois au genou comme un coup de fouet qui me fait manquer le pied. Les quatre premiers qui sont devant moi sont également fauchés en un clin d'œil. Je tombe. [...] C'est pendant une demi-minute une grêle épouvantable de balles autour de moi. Je les entends claquer sur les pavés et les parapets, devant, derrière, à côté! Je les entends aussi entrer avec un bruit sourd dans les cadavres et les blessés qui jonchent le sol. [...] Comment je n'ai pas été percé comme une écumoire [ce jour-là], ce sera toujours le lourd problème de ma vie. »

c. Prier pour les anciens

Mes amis, les hommes que Dieu appelle à conduire l'Église, les « lieutenants » du Seigneur Jésus-Christ, sont la cible privilégiée du diable. La nature de leur fonction les expose à des dangers particuliers. C'est pourquoi l'apôtre Paul veut que les Églises se prémunissent contre cette vulnérabilité en nommant des anciens qui soient expérimentés dans la vie chrétienne et qui aient une réputation sans faille même auprès des non-croyants. Pour Paul, les anciens occupent une position

extrême. Il faut comprendre une chose, c'est que l'Église est au cœur même de ce que Dieu est en train de faire dans le monde aujourd'hui. Il appelle des hommes, des femmes et des enfants à placer leur confiance en Jésus, à recevoir le pardon de leurs péchés, l'assurance de la vie éternelle, et à intégrer son peuple, « *une race élue [...] un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pi 2.9).

La mission de l'Église est énorme! C'est la mission même de Dieu. Pensez-vous que les dirigeants de ce peuple occupent un rôle important? Le diable en tout cas le pense et, s'il peut les faire tomber, il s'en frotera les mains. Alors, deux questions : est-ce que vous enviez la position des anciens? Et deuxièmement : ne pensez-vous pas qu'il soit important pour vous de prier pour les dirigeants de votre Église et de les encourager dans l'exercice de leur fonction?

6. Conclusion

La fonction d'ancien dans l'Église : une œuvre excellente, un homme exemplaire, une fonction experte et une position extrême. Vous voyez que *les exigences adressées aux anciens sont à la hauteur de l'importance de leur rôle*. Notre Église est dans une situation particulière aujourd'hui, et par certains aspects, anormale. Vous n'avez qu'un seul ancien, qui a été reçu en tant que tel : votre humble serviteur. Il faut dire que notre Église, qui est jeune, est encore dans une phase d'implantation, et fréquemment, comme on le voit d'ailleurs dans le livre des Actes, cette phase pionnière n'implique la présence que d'un responsable, un genre d'évangéliste qui est amené à prendre beaucoup de décisions tout seul, ou avec les personnes qui forment le noyau de l'Église, sans toutefois qu'aucune de ces personnes n'occupe officiellement la fonction d'ancien. Mais cette phase est censée être la plus provisoire possible, avant d'aboutir à la nomination d'un véritable conseil d'anciens qui assume ensuite la charge d'enseigner et de diriger l'Église locale. À ce titre, le pasteur titulaire de l'Église est un ancien spécialisé dans la prédication, l'enseignement et l'accompagnement pastoral, mais son autorité ne surpasse pas celle des autres anciens qui ne travaillent pas forcément à plein temps dans l'Église.

Je vous explique tout cela, car dans les mois qui viennent, nous allons démarrer une série de rencontres destinées à étudier plus en détail quels sont les devoirs et les responsabilités des anciens. Ces rencontres seront ouvertes à tous, mais le but sera qu'à l'issue de cette série de rencontres, un ou plusieurs hommes reçoivent l'appel, de la part de Dieu, à exercer cette fonction dans notre Église. Ma prière, c'est que, par la suite, notre Église soit prête à accueillir son premier véritable conseil d'anciens. En tout cas, je soumets cela à vos prières.

Nous avons pu voir que les anciens avaient un rôle extrêmement important dans la vie et la mission de l'Église, et donc dans le plan de Dieu. Pour vous répéter combien cette fonction est une belle et sérieuse activité, je termine avec cette exhortation de l'apôtre Pierre, destinée aux anciens :

« *Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur; non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau; et, lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire* » (1 Pi 5.2-4).

Alexandre Sarran, pasteur

Le bon combat. Série de prédications sur 1 Timothée. Texte révisé.

L'auteur est pasteur de l'Église réformée évangélique de Lyon, France.



Copyright © 2015 Alexandre Sarran.

Tous droits réservés. Utilisé avec permission.

Un bon serviteur du Christ-Jésus

« En exposant cela aux frères, tu seras un bon serviteur du Christ-Jésus, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. Mais repousse les fables profanes, contes de vieilles femmes. Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété est utile à tout, elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir. C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue : nous travaillons et luttons, parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants. »

1 Timothée 4.6-10

1. Introduction
2. Une bonne alimentation (v. 6-7a)
3. Beaucoup d'exercice (v. 7b-8)
4. L'amour du métier (v. 9-10)
5. Conclusion

1. Introduction

J'ai une prédication un peu délicate à vous apporter aujourd'hui, parce qu'il y sera essentiellement question... de moi. Enfin pour être exact, le texte que nous allons étudier concerne particulièrement les hommes qui sont engagés à plein temps dans un ministère particulier au service du Seigneur. Je serais donc tenté de tous vous inviter à partir à l'exception de ceux parmi vous dont la profession est pasteur, missionnaire ou secrétaire itinérant régional des GBU. C'est vrai que les quelques versets de notre texte sont vraiment destinés à encourager le jeune pasteur qu'est Timothée. Paul, dans cette partie de sa lettre, veut inciter son jeune apprenti à la persévérance, malgré les difficultés de son travail. Il lui donne quelques conseils pour garder le cap et se garder en bonne santé spirituellement. Mais si vous n'êtes pas dans une situation similaire à celle de Timothée, ce message vous concerne quand même d'au moins deux manières : premièrement, le discours de Paul pourra vous aider à recentrer vos attentes vis-à-vis des pasteurs que vous connaissez, voire à corriger la perception que vous avez de leur travail; deuxièmement, les conseils de Paul pour une bonne santé spirituelle, s'ils s'appliquent aux pasteurs, doivent probablement s'appliquer aussi à la vie de tout chrétien.

Avant de regarder le texte, je voudrais vous parler d'une étude qui a été réalisée par l'Institut Schaeffer, aux États-Unis, sur une période de presque vingt ans. C'est une étude sur les pasteurs, et voici, entre autres, ce que cette étude a révélé. 90 % des pasteurs se sentent fréquemment épuisés. 77 % des pasteurs estiment ne pas avoir un bon mariage. 75 % des pasteurs ont l'impression d'être mal équipés pour leur travail. 71 % des pasteurs luttent contre la dépression. Et un quart des pasteurs seulement trouvent qu'ils sont eux-mêmes adéquatement nourris spirituellement. Si ça, c'est la

réalité aux États-Unis, dans un pays où les ressources chrétiennes sont relativement importantes, imaginez ce que ça doit être en France. Cette réalité tranche avec l'idée reçue du pasteur qui travaille un jour par semaine et qui mène une vie pépère. Comment persévérer dans ces conditions? Comment être un bon serviteur de Jésus-Christ, quand on fait un travail apparemment si difficile? Et vous, qu'est-ce qui vous maintient en bonne santé spirituellement, lorsque vous constatez que la vie chrétienne en général, ce n'est pas facile? Eh bien, il n'y a rien de révolutionnaire; voici les trois conseils santé de Paul dans ce texte : une bonne alimentation, beaucoup d'exercice et l'amour du métier. Qu'est-ce que ça veut dire pour le ministère pastoral, et plus largement, pour la foi chrétienne? Eh bien, regardons le texte.

2. Une bonne alimentation (v. 6-7a)

a. Le contexte

Je vous rappelle que, dans les premiers versets de ce chapitre, Paul a voulu augmenter notre vigilance vis-à-vis des doctrines et des philosophies (notamment religieuses) qui circulent aujourd'hui. Pourquoi? Parce que, comme nous l'avons vu dans une prédication précédente, le danger en ce qui concerne notre foi vient de l'hérésie plus que de la persécution! Et tout au long de ses deux lettres à Timothée, Paul insiste donc sur l'importance de maintenir la bonne doctrine, de rester attaché aux Écritures, bref, de « *garder le bon dépôt* ».

b. L'importance de la doctrine

Ainsi, au verset 6, encore une fois, Paul rappelle à Timothée combien il est important d'être nourri de la bonne doctrine et de nourrir les autres de cette même nourriture.

« *En exposant cela aux frères, tu seras un bon serviteur du Christ-Jésus, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. Mais repousse les fables profanes, contes de vieilles femmes* » (4.6-7).

Voilà quelle est la bonne alimentation du pasteur et du chrétien. Paul insiste sur le discernement que Timothée doit exercer entre ce qui constitue la bonne théologie et la mauvaise, entre ce qui est exact et ce qui est mensonger, entre « *les paroles de la foi* » et les « *doctrines de démons* », ou pour le dire encore autrement : entre la vérité et le mythe (« *fable* »).

c. Doctrine et nourriture

Je le disais dans une prédication précédente : nous vivons à l'âge de l'information. Vous allumez votre ordinateur et vous naviguez sur internet, et c'est comme si vous vous promeniez dans un supermarché. Les rayons sont remplis de produits alimentaires différents. Vous voulez rester en bonne santé? Alors, qu'est-ce que vous allez mettre dans votre panier? Paul dit à Timothée qu'un bon serviteur du Christ-Jésus, c'est quelqu'un qui se nourrit de bonne doctrine. Un chrétien qui pense pouvoir se passer de doctrine et de théologie, c'est comme quelqu'un qui pense pouvoir survivre en mangeant exclusivement au McDo.

d. L'orthodoxie prétendument généreuse

Il y a un discours que j'ai régulièrement entendu dans des milieux prétendument chrétiens. C'est le suivant : « Avec toute ta théologie, tu étouffes le Saint-Esprit. » La vérité, c'est que c'est l'absence de théologie qui étouffe le Saint-Esprit. N'est-ce pas le Saint-Esprit qui a conduit les auteurs de la Bible? N'est-ce pas le Saint-Esprit qui nous parle par le moyen de propositions intelligentes et de raisonnements logiques, qui se présentent à nous sous la forme de phrases écrites dans les pages d'un livre? La doctrine n'étouffe pas le Saint-Esprit. La doctrine, c'est l'œuvre du Saint-Esprit.

Vous avez peut-être entendu parler de cette expression très populaire dans certains milieux : « l'orthodoxie généreuse ». L'idée, c'est d'amoindrir, dans l'Église, l'importance de la doctrine en faveur de l'expérience, du relationnel et de l'ouverture. Ça pourrait être bien si Paul ne disait pas à Timothée de suivre exactement la bonne doctrine, de s'en nourrir, de la dispenser aux autres et de repousser ce qui est contraire à cette doctrine. L'orthodoxie généreuse, en réalité, n'est pas généreuse parce qu'elle donne à manger aux gens du Mac Do plutôt que du Bocuse. Premier conseil santé de Paul dans ce texte, pour être un bon serviteur de Jésus, il est important de recevoir une bonne alimentation, c'est-à-dire valoriser la bonne doctrine. La rechercher, l'étudier, la recevoir avec joie lorsqu'elle nous est présentée.

3. Beaucoup d'exercice (v. 7b-8)

a. L'importance de la discipline personnelle

Deuxième conseil santé de Paul : beaucoup d'exercice! Au verset 8, Paul compare l'exercice de la piété avec l'exercice corporel. « Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété est utile à tout » (4.8). Beaucoup de gens pensent que Paul fait référence au sport dans ce verset et qu'il est en train de dire que le sport, ce n'est pas bien. Ce n'est pas vraiment le cas. Par « *exercice corporel* », Paul pense aux disciplines ascétiques comme le jeûne ou le célibat (contraintes physiques), dont il a déjà été question. Paul est en train de dire que ce genre de contrainte physique peut être utile, mais pas autant que la piété. Et par le mot de « piété », il veut dire la consécration spirituelle à Dieu. Donc, pour résumer, Paul est en train de dire à Timothée : « *Travaille à être entièrement consacré à Dieu, parce que ça, c'est vraiment utile pour ta vie et ton service, alors que les diverses contraintes physiques que certains s'imposent sous prétexte de foi en Dieu, ce n'est pas si utile que ça.* »

C'est vrai que le mot « exercice », en grec, c'est le mot qui a donné « gymnastique » en français, et c'est une métaphore que Paul emploie pour faire comprendre à Timothée que l'exercice de la piété, c'est l'entraînement dont il a vraiment besoin pour sa vie et son service.

b. Ne pas se tromper de préparation

On parle beaucoup d'entraînement et de préparation dans le milieu du sport. On en parle moins dans le milieu de l'Église! Et pourtant, Paul en parle ici. Paul compare d'ailleurs la vie chrétienne à une compétition sportive. « *L'athlète n'est pas couronné s'il n'a combattu suivant les règles* » (2 Tm 2.5). « *Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez de manière à*

l'obtenir » (1 Co 9.24). Paul dit qu'il ne faut pas négliger un bon entraînement ou s'entraîner en faisant les mauvaises choses. Un peu comme un coureur cycliste qui veut participer au Tour de France, mais dont la principale préparation physique est de taper dans un punching-ball. C'est « *utile à peu de choses* ».

c. Les disciplines spirituelles

Je suis un jeune pasteur comme Timothée, et je confesse que j'ai tendance à négliger l'exercice de la piété. Ce n'est donc pas étonnant si je me fatigue et si je me décourage. Vous aussi, si vous êtes fatigués et découragés, serait-ce parce que vous manquez d'exercice, pour ainsi dire? Serait-ce parce que vous ne travaillez pas à être entièrement consacré à Dieu? Serait-ce parce que vous négligez les moyens que Dieu a mis à votre disposition pour être « en forme » spirituellement, si j'ose dire, et qui sont, par exemple, la prière, l'étude de la Bible, la participation au culte et la communion fraternelle?

Paul dit que ces choses (dans la mesure où elles constituent l'exercice de la piété) ont « *la promesse de la vie présente et de la vie à venir* » (4.8). Ce que Paul veut dire, c'est que l'exercice de la piété nous habitue à considérer notre condition présente à la lumière de l'éternité. Calvin dit qu'à travers la piété, si « *Dieu nous fait [...] sentir ses bienfaits en ce monde, [...] c'est [...] pour nous donner un goût de sa bonté, et par ce goût nous attirer à désirer les biens célestes, afin que nous prenions notre contentement en ceux-ci* ». Vous voyez que ce qu'on appelle les disciplines spirituelles change l'expérience que nous faisons de notre condition présente, car l'exercice de la piété nous fait contempler l'héritage céleste qui est réservé, dans l'éternité, à tous ceux qui confient leur vie à Jésus. Deuxième conseil santé de Paul, donc : beaucoup d'exercice, c'est-à-dire chercher à être entièrement consacré à Dieu grâce aux moyens que Dieu a mis à notre disposition.

4. L'amour du métier (v. 9-10)

a. Une raison de continuer

Maintenant, voici le troisième conseil santé de Paul : l'amour du métier! Les versets 9 et 10 sont très intéressants, parce que nous voyons que Paul veut dire quelque chose de très important à Timothée. Et ce qu'il veut lui dire est censé donner à Timothée une raison convaincante de persévérer dans un travail qui est très, très difficile.

« *C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue : nous travaillons et luttons, parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants* » (4.9-10).

Paul s'associe à Timothée (ce qui révèle son désir de l'encourager) pour lui dire, littéralement : « *Nous nous fatiguons, toi et moi en tant que pasteurs, et nous subissons l'opprobre. Pourquoi? Alors que nous pourrions faire un autre métier, gagner plus d'argent, vivre en sécurité.* » Paul lui donne la réponse : « *Parce que toi et moi nous avons remis notre vie à Dieu, au Dieu unique et vivant, dont le plan pour le monde est de la plus haute importance.* » Paul reconnaît la difficulté particulière de la vocation de pasteur (et plus généralement,

de la vocation de tout chrétien), et il veut donner à Timothée l'amour de son métier, une raison de continuer.

b. Témoignages de gens qui font un métier difficile

Il y a beaucoup de métiers difficiles dans le monde. Les gens qui font ces métiers ont généralement une bonne raison de les faire, une raison suffisante pour les motiver à se lever le matin et à se mettre au boulot. Voici par exemple le témoignage d'une femme qui est éducatrice spécialisée :

« Je fais ce métier parce qu'il m'apporte une stabilité d'abord à moi-même. [...] J'adore mon boulot, je travaille avec des ados qui sont des "cas sociaux", et leur contact m'apporte chaque jour; les voir évoluer, changer, grandir me fait grandir. »

Voici le témoignage d'un maçon :

« Ce métier est difficile, mais gratifiant : tous les jours à l'extérieur et par tous les temps, [...] le maçon doit manipuler de lourdes charges, travailler en hauteur... Malgré cela, il reste le plaisir de créer et de monter à partir de rien... »

c. Rien de plus important

Voici le témoignage de Paul : « Nous travaillons et nous luttons, parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants » (4.10). Paul veut que la vie de Timothée soit conditionnée par cette perspective : Dieu est vivant, il a un plan qui concerne tous les hommes, et il va sauver tous ceux qui croient à l'Évangile. C'est comme s'il disait : « Timothée, ton travail est très difficile. Mais l'enjeu est de la plus haute importance! » Et quel est, précisément, cet enjeu? C'est que tout être humain qui n'est pas attaché, par la foi, à Jésus-Christ est destiné à subir, un jour, le juste châtement de ses fautes.

Ça, c'est la perspective éternelle que Paul maintient sur sa vie présente à travers l'exercice de la piété. Ça, c'est aussi la bonne doctrine que Dieu a révélée dans la Bible, et dont Paul se nourrit. Dieu est un juste juge qui ne laisse pas le péché impuni. Mais Dieu est aussi un Dieu d'amour qui a envoyé son Fils unique dans le monde pour sauver les pécheurs. Sur la croix, Jésus s'est donné en rançon pour délivrer du jugement, que les hommes méritent tous, ceux qui se confient en lui. Et Dieu veut que cette bonne nouvelle soit proclamée à tous les hommes et qu'à travers cette proclamation, les croyants soient sauvés. « Voilà, Timothée, pourquoi nous travaillons et nous luttons. »

5. Conclusion

Alors, comment être un bon serviteur de Jésus-Christ, quand, en tant que pasteurs, nous faisons un travail apparemment si difficile? Et vous, qu'est-ce qui vous maintient en bonne santé spirituellement, lorsque vous constatez que la vie chrétienne en général, ce n'est pas facile? Nous l'avons vu dans ce texte, Paul nous livre trois conseils santé : une bonne alimentation (c'est-à-dire recevoir, connaître et promouvoir la bonne doctrine), beaucoup d'exercice (c'est-à-dire chercher, par

les moyens que Dieu a mis à notre disposition, à lui être entièrement consacré), et l'amour du métier (c'est-à-dire considérer l'enjeu de notre vocation en tant que témoins de Jésus-Christ).

Peut-être que ce discours de Paul vous a aidé à comprendre pourquoi, dans notre Église, nous mettons beaucoup l'accent sur l'exactitude de la doctrine. Pourquoi nous insistons sur l'importance d'assister au culte, mais aussi d'avoir l'habitude, à titre personnel, de lire sa Bible et de prier. Pourquoi, enfin, nous parlons avec tant de gravité du salut que Dieu accorde à tous ceux qui remettent leur vie à Jésus, par la foi. Peut-être aussi ce discours de Paul est-il venu à point nommé dans votre vie, à un moment où vous êtes vraiment découragé et peut-être en proie au doute. Savourez la bonne doctrine que Dieu vous présente dans sa Parole, ces vérités fiables qui sont la nourriture du chrétien. Cherchez la face de Dieu dans la prière, habituez-vous à contempler dès aujourd'hui l'héritage que Dieu vous réserve dans l'éternité, si vous avez placé votre confiance en Jésus-Christ. Certes, la vocation chrétienne est parfois difficile, mais le jeu en vaut la chandelle.

Alexandre Sarran, pasteur

Le bon combat. Série de prédications sur 1 Timothée. Texte révisé.

L'auteur est pasteur de l'Église réformée évangélique de Lyon, France.



Copyright © 2015 Alexandre Sarran.
Tous droits réservés. Utilisé avec permission.

Le métier le plus important du monde

« Voilà ce que tu dois recommander et enseigner. Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don qui est en toi et qui t'a été donné par la prophétie, avec l'imposition des mains du collègue des anciens. Applique-toi et sois tout entier à cette tâche, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement, avec persévérance. Car en agissant ainsi, tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent. »

1 Timothée 4.11-16

1. Introduction
2. Le courage du prédicateur (v. 11-12a)
3. L'exemplarité du prédicateur (v. 12b)
4. Le dévouement du prédicateur (v. 13-15)
5. La persévérance du prédicateur (v. 16)
6. Conclusion

1. Introduction

À votre avis, quel est le métier le plus important du monde? D'après ce que j'ai pu voir sur internet, il y a plusieurs métiers qui ont déjà prétendu à ce titre honorifique : les médecins, les juges, les bourreaux ou les mamans. Mais de loin, le métier qui est le plus souvent considéré comme étant le plus important du monde est le métier d'enseignant. C'est intéressant, parce que cette idée n'est pas étrangère à ce qu'affirme la Bible. D'après la Bible, le métier le plus important du monde c'est effectivement le métier d'enseignant, mais pas n'importe quel genre d'enseignant : le métier d'enseignant de la Bible, c'est-à-dire les gens qui sont spécialisés dans la transmission du message de l'Écriture sainte, Ancien et Nouveau Testament. On les appelle parfois des serviteurs (ou des ministres) de la Parole, ou des docteurs, ou tout simplement des pasteurs, des anciens et des prédicateurs.

Il y a un homme qui a exercé ce métier pendant plus de soixante ans et qui est mort cette semaine; il s'appelait John Stott. Voici ce qu'il a écrit au sujet du métier de pasteur :

« En tant que bon berger, Jésus a été un maître exceptionnel qui a donné à ses disciples un enseignement de qualité. Les pasteurs d'aujourd'hui ont aussi cette responsabilité de la plus haute importance. Le serviteur de Dieu est essentiellement un serviteur de la Parole. [...] Le pasteur est avant tout un enseignant, un docteur, un

maître. [...] Rien n'est plus nécessaire aujourd'hui [...] qu'un exposé fidèle et systématique de l'Écriture, du haut de la chaire.³ »

Quel est le métier le plus important du monde? C'est celui de ministre de la Parole. Vous pensez peut-être que j'exagère. C'est vrai qu'à première vue, on n'a pas forcément l'impression que les pasteurs font un travail si important que ça, surtout que les gens qui enseignent la Bible, en général, ne sont pas particulièrement valorisés de nos jours dans notre pays. Mais justement, une des choses que déplore John Stott dans le même chapitre que celui dont j'ai tiré la précédente citation, c'est le manque de considération dont souffrent les ministres de la Parole, y compris dans de nombreux pays à forte population protestante, ainsi que dans les Églises. Mais cette situation n'est pas nouvelle. Même au premier siècle, lorsque l'Église chrétienne était en train de s'établir, le rôle de pasteur (au sens large, en tant qu'enseignant de la Bible) n'était pas apprécié à sa juste valeur. C'est à cause de ce manque de reconnaissance que Paul écrit ces quelques lignes à Timothée. Paul veut faire mesurer au jeune pasteur qu'est Timothée, ainsi qu'à son Église, l'importance de la fonction de ministre de la Parole. *Les gens qui enseignent la Bible exercent le métier le plus important du monde*, et mine de rien, cette affirmation a des implications importantes pour nous aujourd'hui.

2. Le courage du prédicateur (v. 11-12a)

a. Timothée enseigne avec autorité

Dans ce passage, pour nous faire comprendre que *les gens qui enseignent la Bible exercent le métier le plus important du monde*, Paul souligne quatre qualités qui sont censées caractériser les ministres de la Parole : le courage, l'exemplarité, le dévouement et la persévérance. Le courage tout d'abord. Paul dit à Timothée : « *Voilà ce que tu dois recommander et enseigner* » (4.11). En grec, le mot qui est traduit par « recommander » ne veut pas dire « transmettre des conseils », mais plus précisément : « transmettre des ordres ». Paul veut que Timothée ait conscience qu'en tant que ministre de la Parole (en tant qu'enseignant de la Bible), il est chargé de transmettre aux gens la pensée de Dieu et la volonté de Dieu. Il doit enseigner la Bible avec autorité, au point de pouvoir dire aux gens : « Voici ce que Dieu dit, et voici ce que Dieu veut. » Faire cela nécessite du courage.

b. Le policier timide

Nous l'avons déjà dit : Calvin compare les pasteurs et les anciens à des lieutenants. Ils n'ont pas d'autorité en eux-mêmes, mais ils sont censés représenter Dieu. Imaginez, dans notre société, des policiers qui sont censés représenter la loi et l'autorité du gouvernement, mais qui seraient timides dans l'exercice de leur fonction.

« Excusez-moi Monsieur, vraiment je suis désolé d'interrompre votre voyage, de vous arrêter sur le bord de la route et de vous faire perdre du temps, je suis vraiment confus, j'espère que vous ne m'en voudrez pas trop, mais il me semble, et peut-être que je me suis trompé, mais d'après mon radar, votre véhicule, peut-être sans que vous le sachiez et sans que vous le fassiez exprès, semblait circuler, sur cette route nationale,

3 John Stott, *Le chrétien à l'aube du 21^e siècle*, p. 236-237

à 140 km/h. Pardon, mais d'après mon interprétation du Code de la route, il semblerait que ce soit interdit, et donc, malheureusement, je crois que je dois probablement vous demander de bien vouloir payer une amende... »

c. Le prédicateur est un porte-parole du Roi des rois

C'est étrange, mais je crois qu'en tant que prédicateurs, nous sommes parfois tentés d'enseigner la Bible de cette façon. En tant que chrétiens, nous sommes parfois tentés de vouloir que les pasteurs nous parlent de cette façon. Mais ce que Paul dit à Timothée, c'est qu'en tant que ministre de la Parole de Dieu, il ne faut pas être timide là où Dieu lui-même n'est pas timide. Là où Dieu est clair dans la Bible, le prédicateur doit être clair dans son enseignement. La plupart du temps, la Bible est claire dans ce qu'elle enseigne; et le problème, ce n'est pas que la Bible n'est pas claire, mais au contraire, c'est qu'elle est claire et qu'elle dérange!

Mais vous comprenez, ce n'est pas l'opinion personnelle du prédicateur qui compte ni l'opinion personnelle de l'auditoire, mais c'est ce que Dieu dit qui compte, et ce que Dieu dit est, par définition, de la plus haute importance! *Les gens qui enseignent la Bible exercent le métier le plus important du monde*, donc, tout d'abord, parce qu'ils sont des porte-parole du Roi des rois, et par conséquent, ils doivent exercer leur fonction avec beaucoup de courage.

3. L'exemplarité du prédicateur (v. 12b)

a. La crédibilité vient avec l'exemple

Deuxième qualité qui doit caractériser, selon Paul, les ministres de la Parole : l'exemplarité. Ce n'est pas bien compliqué, ce que Paul dit ici. Parce que Timothée est un « lieutenant », ou un porte-parole, chargé de transmettre aux gens la pensée de Dieu et la volonté de Dieu, il doit être honoré et respecté, du fait de l'importance de cette fonction, et peu importe son âge. « *Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles...* » (4.12). Mais cette crédibilité nécessaire à l'exercice de sa fonction, elle ne se commande pas. On ne peut pas l'imposer; on ne peut pas forcer les gens au respect et à la confiance. Ce que Paul dit, c'est que cette crédibilité se gagne par une vie exemplaire. Autrement dit, l'enseignement de Timothée n'aura de crédibilité auprès de son Église que dans la mesure où Timothée se sera administré cet enseignement à lui-même.

b. Les champignons de Francis

Pour illustrer ce point, je pense à quelque chose qui s'est passé chez moi avant-hier. Mon beau-père est revenu d'une promenade en forêt près de chez nous, avec des champignons qu'il avait ramassés près du chemin et qu'il comptait cuisiner pour le dîner. Sachant que mon beau-père n'est pas pharmacien, ni un grand spécialiste des champignons (un mycologue), je lui ai demandé s'il était sûr que ces champignons étaient comestibles, et il m'a dit : « *Oui, oui, ne t'inquiète pas!* » J'ai beau faire confiance à mon beau-père, il fallut que je le voie de mes yeux avaler ces champignons et survivre pour que mes dernières craintes s'évanouissent et que j'en mange moi-même. Les choses auraient été

différentes si mon beau-père m'avait dit : « *Tu peux en manger, ne t'inquiète pas, ils sont comestibles, simplement moi je ne vais pas courir le risque!* »

c. Le prédicateur confirme son enseignement par son comportement

Encore une fois, c'est étrange, mais je crois qu'en tant que prédicateurs, on se retrouve parfois dans cette situation. Il est facile de dire du haut de la chaire : « *Ne médisez pas les uns des autres* », et le lendemain, de dire du mal d'un collègue. Il est facile de prêcher la maîtrise de soi, et le soir, de s'emporter contre ses enfants. Il est facile d'enseigner aux gens de s'aimer les uns les autres, et ensuite, de vivre égoïstement. Il est facile de dire à une Église : « *Ayez confiance en Dieu!* », et d'être en même temps profondément découragé dans son cœur. Il est facile d'enseigner la pudeur et la modestie, et de ne pas s'appliquer ces principes à soi-même.

Paul dit à Timothée : « *Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté* » (4.12). Paul est en train de mettre la pression sur Timothée (rappelez-vous que cette lettre a été lue publiquement) et indirectement, sur tous les ministres de la Parole, du fait de l'importance de leur fonction. *Les gens qui enseignent la Bible exercent le métier le plus important du monde*, deuxièmement donc, parce que l'objet de leur enseignement engage la vie tout entière, et par conséquent, ils doivent eux-mêmes mener une vie exemplaire.

4. Le dévouement du prédicateur (v. 13-15)

a. Faire de son don spirituel sa priorité

Troisième qualité qui doit caractériser les ministres de la Parole : le dévouement. Ce que nous voyons dans les versets 13 à 15, c'est que Paul veut que Timothée se consacre pleinement à son travail de prédicateur.

« *Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don qui est en toi et qui t'a été donné par la prophétie, avec l'imposition des mains du collègue des anciens. Applique-toi et sois tout entier à cette tâche, afin que tes progrès soient évidents pour tous* » (4.13-15).

Concrètement, Paul veut que Timothée passe son temps à lire, à étudier et à transmettre ses connaissances. Timothée est un enseignant de la Bible, et sa capacité à enseigner, il l'a reçue du Saint-Esprit comme un don, ce qui a été reconnu et approuvé par les responsables de l'Église. En tant que prédicateur, la mission de Timothée est donc sérieuse et précise. Paul ne veut donc pas que Timothée s'éparpille en faisant toutes sortes d'autres choses qui ne seraient peut-être pas aussi importantes, et qu'il finisse par négliger sa principale responsabilité, qui est d'enseigner.

b. Le gardien du phare

On raconte l'histoire d'un homme à qui on avait confié la garde d'un phare situé sur une côte particulièrement escarpée et piégeuse pour les navires. L'homme en question était chargé de maintenir le phare allumé chaque nuit pendant un mois entier, jusqu'à la relève, et on lui avait laissé

en réserve juste ce qu'il fallait de pétrole pour accomplir sa mission. Un jour, une dame est venue lui demander un peu de carburant pour sa cheminée, car l'hiver était rude et elle avait épuisé son réservoir. Un autre jour, c'est un fermier qui est venu lui demander du carburant pour alimenter son tracteur qui était tombé en panne sèche. Un autre jour, c'est un jeune homme qui cherchait sa route pendant la nuit et qui avait besoin d'essence pour sa lanterne. Le gardien du phare a estimé que chacune de ces requêtes était importante et, systématiquement, il a distribué juste ce qu'il fallait de pétrole pour que chaque demande soit satisfaite. À quelques jours de la fin du mois, toutefois, il ne restait plus assez de pétrole pour alimenter le phare, et celui-ci s'est éteint. Et cette nuit-là, à cause du noir, trois navires ont heurté les récifs près de la côte et plus de 100 personnes ont péri dans la mer. Au cours de l'enquête qui a suivi l'accident, le gardien du phare a expliqué ce qui s'était passé et il a affirmé avoir agi par bienveillance. Mais le juge chargé de l'affaire lui a répondu : « *Le problème, Monsieur, c'est qu'on vous avait chargé d'une seule mission, celle de maintenir le phare allumé. Tout le reste devait passer après. Vous n'avez aucune excuse.* »

c. Valoriser l'enseignement et libérer les prédicateurs

Le ministre de la Parole aussi, en ce qui touche sa vocation particulière, est chargé d'une seule mission, celle de transmettre la pensée de Dieu, et tout le reste doit passer après. Les gens qui enseignent la Bible ont une responsabilité de la plus haute importance, comme le dit John Stott, et Dieu équipe ces hommes précisément pour qu'ils fassent le travail qu'il leur a confié et pour qu'ils progressent dans l'exercice de cette fonction.

Il est fort dommage de constater que beaucoup de pasteurs passent la majeure partie de leur temps à faire autre chose qu'enseigner la Bible. Comme nous le verrons dans le dernier point, ce constat est grave parce que l'enjeu est important. Mais pour l'heure, notons simplement que si nous voulons voir des hommes « *s'appliquer et être tout entier à cette tâche* », il nous appartient, en tant que chrétiens, de montrer que nous prenons au sérieux et que nous valorisons la qualité de leur enseignement (par exemple en les félicitant ou en les remerciant lorsqu'ils prennent 20 ou 25 heures dans la semaine pour préparer une prédication), et aussi de leur faciliter la tâche et de les libérer dans l'exercice de cette fonction (par exemple en se portant volontaire pour aider dans d'autres domaines de la vie de l'Église où ils ne sont pas principalement appelés à s'investir). *Les gens qui enseignent la Bible exercent le métier le plus important du monde*, troisièmement donc, parce que c'est Dieu lui-même qui leur a confié cette tâche sérieuse et précise, et par conséquent, ils doivent pleinement s'y consacrer.

5. La persévérance du prédicateur (v. 16)

a. Dieu sauve par sa Parole

Quatrième et dernière qualité qui doit caractériser les ministres de la Parole, dans ce texte : la persévérance. Au verset 16, Paul donne un ordre à Timothée, qui résume un peu toute la leçon qu'il a voulu lui transmettre : « *Veille sur toi-même et sur ton enseignement...* » Mais il ajoute un élément intrigant : « *... avec persévérance. Car en agissant ainsi, tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent.* » Ce que Paul est en train de faire comprendre à Timothée, ici, c'est qu'en administrant la Parole de Dieu avec

persévérance, d'abord à lui-même, ensuite aux autres, Timothée est en train de faire usage de l'outil que Dieu a choisi d'utiliser ordinairement pour sauver les hommes.

En parlant du salut des croyants, l'apôtre Pierre dit : « *Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu* » (1 Pi 1.23). L'auteur de l'épître aux Hébreux dit : « *la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant* » (Hé 4.12). Jésus dit à ses disciples : « *Déjà, vous êtes émondés, à cause de la parole que je vous ai annoncée* » (Jn 15.3). Le prophète Ésaïe dit que la Parole de Dieu ne retourne pas à Dieu sans effet, sans avoir exécuté sa volonté et accompli avec succès ce pour quoi il l'a envoyée (És 55.11). On pourrait multiplier les passages qui montrent que la Bible (la Parole de Dieu) est l'outil que Dieu a choisi d'utiliser ordinairement pour sauver les hommes, et par conséquent, c'est un outil particulièrement efficace.

C'est pour cette raison que Paul dit à Timothée, en tant qu'enseignant de la Bible, de s'administrer la Bible à lui-même (« *veille sur toi-même* ») et de l'administrer aux autres (« *et sur ton enseignement* »), avec persévérance, car c'est par ce moyen-là que Dieu réalise son œuvre salvatrice, dans la vie de Timothée ainsi que dans la vie de son auditoire.

b. Le couteau de boucher

Dans la vie courante, on est parfois confronté à des situations où on a besoin d'un outil pour réaliser ce qu'on veut faire, et d'un outil efficace. Cette semaine, j'ai voulu cuisiner des ailes de poulet à l'américaine, et pour cela, il a fallu que je coupe ces ailes de poulet au niveau de l'articulation. Je ne sais pas si vous avez déjà essayé de briser l'articulation d'une aile de poulet crue, mais c'est très difficile. À mains nues, c'est impossible. Suzanne m'a donc présenté un couteau de boucher bien acéré, que je me suis mis à utiliser, mais même avec cet outil formidable, il a fallu que je m'emploie à la tâche avec une certaine persévérance. Ce n'est quand même pas facile, ni instantané, ni automatique. Mais c'est efficace.

c. La Bible témoigne de Jésus-Christ

Il en est de même avec la Parole de Dieu, dont l'auteur de l'épître aux Hébreux dit qu'elle « *pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur* » (Hé 4.12). Il n'y a pas d'outil plus efficace que la Bible pour sauver des hommes, et c'est pourquoi il faut que les prédicateurs l'administrent avec persévérance. Pourquoi la Bible est-elle si efficace? Parce qu'elle explique aux hommes d'où ils viennent, ce qui ne va pas et comment s'en sortir.

La Bible explique que les hommes ont perdu leur communion avec Dieu du fait de leur désir d'indépendance, et qu'ils se sont retrouvés par conséquent en proie au mal et à la mort. Mais la Bible tout entière témoigne aussi de Jésus-Christ, le Fils éternel de Dieu, qui est venu habiter parmi les hommes, qui a vécu une vie parfaite et qui est mort en innocent sur la croix pour prendre sur lui le châtiment de nos fautes, et ainsi libérer du mal et de la mort tous ceux qui lui remettent leur vie. Jésus est capable de vous libérer une fois pour toutes de vos péchés, de la crainte de la mort et du jugement de Dieu, car il est ressuscité en vainqueur et il règne aujourd'hui à la droite de Dieu, en Maître

suprême. Il a donc les moyens de vous sauver parfaitement, et ce salut vous est annoncé dans les pages de ce livre, du début à la fin. Dans une autre lettre à Timothée, Paul lui écrit : « *Tu connais les écrits sacrés; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus* » (2 Tm 3.15).

Avez-vous placé votre confiance en Jésus? Êtes-vous attentif et sensible au message de la Bible tout entière, qui parle de votre problème, mais aussi du remède éternel que Dieu vous offre gratuitement en Jésus-Christ? *Les gens qui enseignent la Bible exercent le métier le plus important du monde, quatrièmement, donc, parce que la Bible, c'est l'outil que Dieu a choisi d'utiliser ordinairement pour sauver les hommes, et par conséquent, les ministres de la Parole doivent administrer cette Parole avec persévérance.*

6. Conclusion

Vous voyez donc, pour conclure, que Paul a voulu faire mesurer au jeune pasteur qu'est Timothée, ainsi qu'à son Église, l'importance de cette fonction. Est-ce que vous aussi, vous prenez la mesure de l'importance de cette fonction? John Stott a dit : « *De trop nombreuses communautés sont malades, et même agonisantes, par manque de "nourriture solide", c'est-à-dire la Parole de Dieu* » (p. 237). L'apôtre Paul décrivait ainsi son propre ministère : « *C'est lui que nous annonçons, en avertissant tout homme et en instruisant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait en Christ* » (Col 1.28).

Alexandre Sarran, pasteur

Le bon combat. Série de prédications sur 1 Timothée. Texte révisé.

L'auteur est pasteur de l'Église réformée évangélique de Lyon, France.



Copyright © 2015 Alexandre Sarran.

Tous droits réservés. Utilisé avec permission.

Investir dans l'ancien

« Que les anciens qui président bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement. Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain, et : Louvrier mérite son salaire. Ne reçois pas d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi en aient de la crainte. Je te conjure devant Dieu, devant le Christ-Jésus et devant les anges élus, d'observer ces règles sans préjugé et de ne rien faire par favoritisme. N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne te rends pas complice des péchés d'autrui; toi-même, garde-toi pur. Cesse de boire uniquement de l'eau, mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions. Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge; chez d'autres, ils ne se découvrent qu'après coup. De même, les œuvres bonnes se manifestent, et celles qui ne le sont pas ne peuvent rester cachées. »

1 Timothée 5.17-25

1. Introduction
2. Honorer les anciens généreusement (v. 17-18)
3. Corriger les anciens fermement (v. 19-21)
4. Installer les anciens prudemment (v. 22-25)
5. Conclusion

1. Introduction

À quel point prenez-vous au sérieux le rôle des anciens dans l'Église? « Des anciens, dites-vous? » Les anciens, ce sont les hommes qui, dans chaque Église locale, sont chargés de diriger et d'enseigner celle-ci. C'est une fonction officielle dans l'Église. Comme nous l'avons vu lorsque nous avons étudié le chapitre 3, les hommes qui sont consacrés à cette fonction sont tantôt appelés des « anciens » dans la Bible, tantôt des « évêques » ou « surveillants », tantôt des « pasteurs », tantôt des « conducteurs ». Les différentes traductions de la Bible font leur choix parmi ces mots (et peut-être d'autres), que l'apôtre Paul emploie, quant à lui, bien souvent de manière interchangeable. Ce qui est clair dans la Bible, c'est que la direction et l'enseignement de l'Église sont confiés à certains hommes, et que ces hommes se consacrent à cette charge comme à un office de la plus haute importance.

Mais à quel point prenez-vous au sérieux ce rôle dans l'Église? Si un jour, je vous proposais que l'Église rémunère son pasteur titulaire à hauteur de 4000 euros nets par mois, qu'en penseriez-vous? Est-ce trop payé? Si un jour, je vous annonçais que le conseil d'anciens de notre Église avait décidé de démettre de ses fonctions quelqu'un qui était ancien depuis plusieurs années, et qui était votre ami, et même de l'exclure de l'Église, car il persistait à vouloir remettre en doute, dans son enseignement, le

fait que Jésus est bel et bien né d'une vierge, comment réagiriez-vous? Trouveriez-vous cela injuste? Et si un jour, l'un de vous me disait : « Alex, je suis doué dans l'enseignement, j'ai de l'expérience, j'ai la confiance de plusieurs personnes dans l'assemblée, et je crois que Dieu m'appelle à exercer officiellement mes dons spirituels dans cette Église et à être reçu comme ancien », et que je vous réponde : « C'est une belle activité que tu désires, mais cela ne fait que quelques mois que tu viens à l'Église et je propose que nous attendions quelques années avant d'en reparler », comment le prendriez-vous? Seriez-vous frustré? Je crois que vos réactions à ces situations hypothétiques révèlent, d'une façon ou d'une autre, à quel point vous prenez vraiment au sérieux le rôle des anciens dans l'Église. Je l'ai déjà dit par le passé : la tendance, c'est de sous-estimer l'importance de cette fonction. On a tellement peur du cléricalisme qu'on bascule facilement dans l'anticléricalisme. Mais comme nous allons le voir, la Bible nous invite en réalité à *prendre l'office d'ancien très au sérieux*, probablement plus au sérieux que vous ne l'avez fait jusqu'à présent. Nous allons voir comment et pourquoi.

2. Honorer les anciens généreusement (v. 17-18)

a. Honorer les ministres de la Parole

Prendre l'office d'ancien très au sérieux implique, premièrement, d'honorer les anciens généreusement.

« Que les anciens qui président bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement. Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain, et : Louvrier mérite son salaire » (5.17-18).

Le terme qui est traduit par « honneur », au verset 17, signifie à la fois le respect et la rémunération, ce qui a donné en français, par exemple, le mot : « honoraire ». Paul dit que les anciens qui font bien leur travail méritent d'être bien payés, surtout ceux qui sont spécialisés dans l'enseignement de la Parole.

L'expression « *prendre de la peine* » signifie : « travailler dur ». Donc pour Paul, un homme qui consacre de nombreuses heures à la préparation d'une prédication de qualité (et à plus forte raison s'il est consacré à temps plein à ce travail) mérite de recevoir des honoraires généreux comme signe d'honneur et d'appréciation. Ce qui est intéressant, c'est que l'exhortation de Paul, dans ces deux versets, n'est pas tant adressée aux anciens et aux pasteurs qu'à l'assemblée : il faut que *les membres de l'Église* jugent ces anciens et ces pasteurs « *dignes d'un double honneur* ».

b. Tel standing, tel prix

La question que Paul soulève ici, c'est la suivante : quelle valeur accordons-nous au rôle des anciens, et particulièrement, à la prédication et à l'enseignement dans l'Église? Ce que nous sommes prêts à payer pour un service révèle l'appréciation que nous avons de ce service.

Il nous est arrivé à Suzanne et moi, une fois dans notre vie, de célébrer notre anniversaire de mariage en allant dîner dans un des très grands restaurants de Lyon. J'ai mis le costume-cravate, Suzanne la robe du soir, et sitôt installés à une magnifique table avec vue sur le fleuve et la ville, dont les lumières commençaient à scintiller dans l'obscurité croissante du crépuscule, un serveur est arrivé, et d'une

voix très aimable nous a proposé : « *Une petite coupe de champagne en guise d'apéritif, messieurs-dames?* » Il faut savoir que, dans ce genre d'endroit, il est de mauvais goût de consulter les prix avant de commander. C'est donc après avoir dit « oui » et après avoir vu la note à la fin du repas que j'ai découvert que notre petit apéritif avait coûté 18 euros... chacun! Quant au repas, pour ce qu'il nous a coûté en argent, on aurait pu s'acheter un joli écran plat chez Darty. Et pourtant, savez-vous quoi? La nourriture était si bonne, l'expérience si agréable, l'occasion si précieuse que nous n'avons pas un instant regretté la dépense. À l'inverse, quand nous allons au McDo, toute notre famille mange pour moins de 35 euros, mais j'y vais quand même en traînant les pieds et en trouvant ça cher, alors que six personnes y mangent pour moins d'argent que ne coûtent deux coupes de champagne dans cet autre restaurant! Vous voyez : ce que nous sommes prêts à payer pour un service révèle l'appréciation que nous avons de ce service.

c. Des porte-parole de Christ

De la même façon, ce que vous êtes prêts à payer pour la prédication de la Parole de Dieu révèle l'appréciation que vous en avez, et aussi la qualité que vous pouvez attendre en retour. Quel sera le standing de votre Église en ce qui concerne l'enseignement de la Bible? Fast-food ou restaurant étoilé? On a l'impression qu'il y a des gens qui croient que le ministère de la Parole va de pair avec le vœu de pauvreté! Mais je crains qu'il y a des hommes en France aujourd'hui qui « *prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement* » de la Bible, et qui se découragent, et qui renoncent à leur ministère, ou qui deviennent désinvoltes, car ils ne sont pas « honorés » à la hauteur de leurs efforts et de la qualité de leur travail. Si le boeuf qui foule le grain a le droit, en vertu d'une loi millénaire, de se nourrir des fruits de son travail, à plus forte raison les pasteurs et les anciens devraient-ils être honorés et récompensés, eux qui sont des porte-parole et des lieutenants de Jésus-Christ!

d. Un ministère salvateur

Et pourquoi le travail des pasteurs et des anciens est-il si important en tant que porte-parole et lieutenants de Jésus-Christ? Nous l'avons déjà dit il y a quelques semaines : les ministres de la Parole exercent le métier le plus important du monde, car en dispensant la Parole de Dieu (en enseignant la Bible), ils font usage « *de l'outil que Dieu a choisi d'utiliser ordinairement pour sauver les hommes* » (voir la prédication sur 4.11-16).

Le message central de la Bible, c'est la bonne nouvelle selon laquelle Dieu a offert en sa propre personne une expiation parfaite pour les péchés de tous ceux qui se confient en lui. Jésus, le Fils de Dieu, a pris la place des croyants sur la croix et a subi le châtiment des croyants à leur place, afin que les croyants soient complètement pardonnés et purifiés de leurs péchés, réconciliés avec Dieu et destinés à la vie éternelle. Les pasteurs qui prêchent la Bible proclament ce message, et c'est le message le plus important qu'il puisse être donné à un homme d'entendre. Les anciens qui dirigent l'Église dirigent, selon Paul, « *la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité* » (1 Tm 3.15). Alors, d'après vous, les pasteurs et les anciens ont-ils un rôle important? Mais surtout, avez-vous entendu leur message? Avez-vous reçu le pardon de vos péchés par la foi? Avez-vous confié votre vie à Jésus-Christ et appartenez-vous à la maison de Dieu?

Voici donc, par exemple, comment Paul décrit l'importance de l'office des anciens, surtout des prédicateurs : « *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles!* » (És 52.7), et : « *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ* » (Rm 10.15, 17). Vous voyez : c'est un ministère proprement salvateur que de dispenser la Parole de Dieu (voir 1 Tm 4.16). Les pasteurs et les anciens exercent une fonction très importante, et c'est pourquoi ils doivent être honorés, récompensés, appréciés, encouragés, respectés. Et ceux qui se consacrent à temps plein à ce travail, et qui font un bon travail, doivent être rémunérés plus généreusement qu'ils ne le sont généralement.

« *Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, est-ce excessif que nous moissonnions vos biens matériels? [...] Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à ce qui est offert sur l'autel? De même aussi, le Seigneur a établi comme règle que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile* » (1 Co 9.11-14).

3. Corriger les anciens fermement (v. 19-21)

a. Prendre garde aux préjugés

Prendre l'office d'ancien très au sérieux implique donc, premièrement, d'honorer les anciens généreusement. Deuxièmement, cela implique de corriger les anciens fermement. L'idée principale des versets 19 à 21, c'est qu'il faut prendre très au sérieux l'intégrité morale des anciens. Cela signifie, d'une part, protéger les anciens contre les accusations abusives. « *Ne reçois pas d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins* » (5.19). Paul semble suggérer que les anciens sont susceptibles d'être la cible d'accusations mensongères dont le but serait de ternir leur réputation et de saboter leur ministère. D'autre part, il faut corriger sévèrement les anciens chez qui, effectivement, un écart de conduite serait avéré. « *Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi en aient de la crainte* » (5.20). Quand le péché d'un ancien serait connu, il faut le corriger devant l'assemblée (semble-t-il). C'est une instruction très sévère, dont le but est de rappeler aux anciens l'importance de leur fonction. Enfin, dans le cas où un ancien serait soupçonné d'actes répréhensibles, il faut examiner la situation en toute objectivité, en observant strictement les règles que Paul a établies, et cela, en évitant tout parti-pris et tout préjugé sur la personne. « *Je te conjure devant Dieu, devant le Christ-Jésus et devant les anges élus, d'observer ces règles sans préjugé et de ne rien faire par favoritisme* » (5.21). Bref, dans ce domaine, il faut une grande fermeté.

b. Une position exposée

Il me semble que Paul est en train de dire que l'intégrité morale des anciens est un sujet qui doit être pris très au sérieux, parce que les anciens occupent une position particulièrement exposée. Évidemment puisque ce sont eux qui dirigent et qui enseignent. Dans notre société, on peut penser à d'autres personnes qui ont une position exposée, comme les ministres par exemple. Je trouve cela fascinant, et un peu triste, la façon dont les ministres, surtout en période électorale, sont mitraillés de reproches et d'accusations en tous genres, des reproches et des accusations d'ordre politique ou moral. Parfois, une simple accusation peut décrédibiliser un ministre au point d'entraîner sa

démission, même si les faits reprochés ne sont pas complètement avérés. Parfois, un ministre paie les frais des erreurs ou de l'incompétence de son équipe, et se retrouve limogé sans que ce soit forcément sa faute, mais juste parce que c'est lui qui est connu. Parfois encore, des ministres sont poussés vers la porte tout simplement parce qu'il n'y a personne d'autre à qui faire porter le chapeau pour une situation pourtant totalement indépendante de leur volonté ou de leur compétence, par exemple la baisse du pouvoir d'achat dû à une crise économique mondiale. Et quand il y a un comportement immoral avéré chez une telle personne occupant une fonction à haute responsabilité, bien souvent le public, les médias et les autorités exigent que toute la lumière soit faite sur l'affaire, que personne ne se dérobe à ses responsabilités et que la justice soit appliquée publiquement, de manière exemplaire et objective. Bref, pour Paul, les anciens occupent une position similaire; c'est une position exposée, donc dangereuse et exigeante.

c. Être en première ligne

Dangereuse, parce que les anciens sont susceptibles d'être accusés abusivement. Exigeante, parce que les anciens doivent se soumettre au regard scrutateur des gens dans l'Église et maintenir, en dépit de leur nature pécheresse, une conduite moralement exemplaire. Les anciens sont en première ligne. J'aime beaucoup ce que dit Calvin à ce sujet :

« Il n'y en a point qui soient plus sujets aux calomnies et aux détractations, que les docteurs ou pasteurs fidèles. Car outre qu'à cause de la difficulté de l'office, il advient que quelques fois ils succombent sous le fardeau, ou chancellent, ou clochent, ou s'abusent (de quoi les malins prennent beaucoup d'occasions de mordre), il y a encore ceci davantage : que même ils feraient si bien leur office qu'ils ne pécheraient en la moindre faute qui soit, toutefois ils ne pourront éviter qu'on ne les reprenne en plus de mille sortes. Et c'est ici la finesse de Satan, de détourner les cœurs des hommes de leurs ministres, afin que la doctrine peu à peu tombe en mépris. Ainsi, non seulement on fait tort aux innocents, en ce que leur bonne réputation est blessée sans cause (ce qui toutefois est une chose fort vilaine en un état si honorable), mais l'autorité est ôtée à la très sainte doctrine de Dieu. Et c'est, comme j'ai dit, ce à quoi Satan s'efforce principalement. »

Les pasteurs et les anciens sont en première ligne d'un combat qui est spirituel. Ils sont les porte-parole et les lieutenants de Jésus, chargés de proclamer la victoire de Jésus sur le mal et la mort, et de diriger l'Église qui est « la colonne et l'appui de la vérité ». Par le moyen de ce ministère, Dieu sauve des hommes et il consolide l'Église. Jésus a promis que « les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle » (Mt 16.18). Évidemment, cela ne plaît pas au diable, dont le nom en grec signifie « le calomniateur », et dont un des surnoms dans la Bible est « l'accusateur des frères » (Ap 12.10). Les pasteurs et les anciens qui sont fidèles à l'Évangile constituent la cible privilégiée de l'adversaire, alors en tant que chrétiens, n'entrez pas dans son jeu.

Il est très tentant de soupçonner le mal chez les personnes qui occupent une position d'autorité (quelqu'un a dit qu'on mettait les pasteurs sur des podiums pour pouvoir mieux les viser). Il est très facile de se laisser influencer par les murmures, les critiques et les reproches d'une personne

insatisfait. La règle d'or : si vous avez un reproche à formuler à quelqu'un, faites-le directement à la personne et en personne. Si vous pensez qu'un ancien ou un pasteur a péché de façon avérée, suivez consciencieusement les instructions bibliques à ce sujet, sans préjugé, sans esprit de parti, car les enjeux sont très sérieux, d'après Paul, du fait de l'importance de la fonction.

4. Installer les anciens prudemment (v. 22-25)

a. Ne pas se fier aux apparences

Prendre l'office d'ancien très au sérieux implique donc, premièrement, d'honorer les anciens généreusement, et deuxièmement, de corriger les anciens fermement. Troisièmement, cela implique d'installer les anciens prudemment. Dans les versets 22 à 25, nous avons une idée générale : c'est que personne ne devrait accéder du jour au lendemain à la fonction d'ancien dans une Église. Pourquoi? Parce qu'il y a des hommes qui font bonne impression au départ, alors qu'en fait leur cœur est mauvais, et s'ils deviennent anciens trop vite, on le découvre trop tard. À l'inverse, dit Paul, il y a des hommes qui « ne paient pas de mine » a priori, mais chez qui on découvre, avec le temps, une grande piété et toutes les qualités propres à exercer la fonction d'ancien (le verset 25 devrait être traduit, plus vraisemblablement : « *De même, les œuvres bonnes sont manifestes, et celles qui ne le sont pas [manifestes] ne peuvent rester cachées* »).

Au milieu de ce discours sur la nomination et la consécration prudente des anciens (imposition des mains), Paul ouvre une parenthèse (5.23), quelque chose que Paul, à l'origine, avait peut-être écrit dans la marge de sa lettre. Il conseille à Timothée de boire du vin pour soulager ses maux d'estomac. Un commentateur que j'ai consulté soulève la possibilité que la raison pour laquelle cette remarque a traversé l'esprit de Paul, ce soit qu'en écrivant toutes ces instructions au sujet des exigences et des difficultés qui entourent le ministère des anciens et des pasteurs, Paul a été ému par le stress auquel le jeune Timothée était soumis du fait de son travail et par les ennuis de santé qui en résultaient.

b. Des loups déguisés en... bergers

C'est une idée intéressante, mais l'idée principale, en tout cas, c'est qu'il faut être prudent dans la nomination et la consécration des anciens dans l'Église. Pourquoi? Parce que Jésus a décrit une des réalités du combat spirituel dans lequel l'Église est engagée en ces termes : « *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs* » (Mt 7.15). Paul lui-même, lorsqu'il a dit au revoir en personne, pour la dernière fois, aux anciens de l'Église d'Éphèse (l'Église de Timothée), il leur a dit :

« *Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que du milieu de vous [des anciens] se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux* » (Ac 20.28-30).

Mes amis, je vous pose une question : y a-t-il pire ou plus dangereux qu'un loup déguisé en agneau? Oui : un loup déguisé en berger.

Voilà pourquoi il faut installer les anciens prudemment. On ne peut pas sous-estimer l'importance d'être patient dans ce domaine. On ne peut pas sous-estimer l'importance de la préparation et de la formation à ce ministère si important. Avez-vous remarqué l'expression que Paul a employée pour souligner l'importance de cet office? « *Faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang* » (Ac 20.28). Est-ce qu'il y a des volontaires? Je vais vous dire une chose : il faut se méfier des hommes qui se précipiteraient pour se porter candidats à ce ministère, car soit ils n'ont pas bien mesuré l'importance de la mission, soit ils en ont bien mesuré l'importance, et ils sont là pour le compte de l'ennemi, avec l'intention de saboter l'œuvre de Dieu. Si nous consacrons de tels « *loups redoutables* » à une fonction si éminente, nous nous rendons en partie responsables des conséquences. Vigilance, donc! « *N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne te rends pas complice des péchés d'autrui; toi-même, garde-toi pur* » (5.22).

5. Conclusion

Prendre l'office d'ancien très au sérieux implique donc, premièrement, d'honorer les anciens généreusement, deuxièmement, de corriger les anciens fermement, et troisièmement, d'installer les anciens prudemment. Comme je l'ai dit en introduction, la tendance, c'est de sous-estimer l'importance de cette fonction. Et vous, à quel point prenez-vous au sérieux le rôle des anciens dans l'Église? Ces quelques versets de la part de l'apôtre Paul ont-ils corrigé certaines idées reçues que vous aviez? Peut-être que vous êtes d'un arrière-plan catholique et que vous êtes franchement méfiant de tout ce qui ressemble à du cléricalisme ou à de la hiérarchie dans l'Église. J'espère que ce texte vous a permis de voir que Dieu n'est pas contre la hiérarchie dans l'Église, mais qu'avec les responsabilités viennent aussi les exigences et une vraie vulnérabilité. Peut-être que vous êtes d'un arrière-plan évangélique qui ne croit pas à la rémunération des pasteurs. J'espère que vous avez pu voir que l'apôtre Paul ne partage pas cet avis. Peut-être enfin que l'Église, c'est quelque chose qui est relativement nouveau pour vous, et encore largement inconnu ou méconnu, et que vous ne voyez vraiment pas en quoi les pasteurs et les anciens (c'est-à-dire les responsables de l'Église) ont un rôle si important.

J'espère que ce message vous a permis au moins de comprendre que l'Église, c'est une communauté d'hommes, de femmes et d'enfants qui confessent Jésus comme Seigneur et Sauveur, en vertu de ce qu'il a fait à la croix, en donnant sa vie comme rançon pour nous délivrer de notre culpabilité devant Dieu et de la mort. Jésus-Christ est ressuscité et il est aujourd'hui le Chef vivant de l'Église, dont il a confié la direction et l'enseignement aux pasteurs et aux anciens. Voilà l'importance de leur fonction. Mais si vous vous sentez détaché de cette réalité, si vous ne vous sentez pas concerné, j'espère que vous comprenez aussi que Jésus vous invite à faire partie de son peuple, à intégrer l'Église « pour de vrai » en plaçant votre foi en lui, et à entrer au bénéfice de tout ce qu'il a fait et de tout ce qu'il continue de faire en faveur de ceux qui lui ont confié leur vie.

Alexandre Sarran, pasteur

Le bon combat. Série de prédications sur 1 Timothée. Texte révisé.

L'auteur est pasteur de l'Église réformée évangélique de Lyon, France.



Copyright © 2015 Alexandre Sarran.
Tous droits réservés. Utilisé avec permission.